

# Guide Arts et Spectacles

15, rue Falgoière, 75501 Paris Cedex 15 A CONTRACTOR OF THE STATE OF TH BOURSE \*\*

QUARANTE-HUITIÈME ANNÉE - Nº 14354 - 6 F

**JEUDI 21 MARS 1991** 

FONDATEUR : HUBERT BEUVE-MÉRY - DIRECTEUR : JACQUES LESOURNE

# Le « pavé » de M. Pœhi

EN déclarant que l'unification Emonétaire allemande avait débouché sur un « désastre » et qu'il conviendrait d'en tirer les leçons pour ne pas précipiter le mouvement vers l'union économique et monétaire des pays de la CEE, M. Karl-Otto Pœhl a jeté un pavé dans la mare. Tout indique que l'intention du président de la Bundesbank vise à rien de moins face à ce qu'on a pu appeler la « méthode Delors » pour mener à bien la conférence intergouvernementale en cours. Il se pourrait bien que M. Pœhl ait marqué un

Sur le choix du moment pour essayer d'introduire le doute sur des objectifs européens trop ambitieux, on peut faire confiance au président de l'institut d'émission de Francfort. Il est un des rares Allemands qui mesurent aussi bien l'effet d'une déclaration à l'extérieur de son pays qu'à l'intérieur. En Allemagne, les circonstances se prêtent admirablement à l'exercice le plus périlleux qui soit pour un homme public : proclamer qu'on avait raison! Au début de l'année dernière, M. Pœhi avait multiplié les avertissements sur les conséquences négatives qu'aurait la création à la hâte d'un espace économique et monétaire unique sur la base de l'équivalence entre un ostmark et un deutschemark, avec pour conséquence l'effondrement de la compétitivité de l'économie est-

ES choses se passent Lcomme il était prévisible. Les manifestations contre le chômage, à Leipzig et ailleurs, expriment le désarroi de la population des cinq Laender agrégés à la RFA. Le drame n'est pas seu-lement, comme l'avait prédit le président de la Bundesbank, la mise hors jeu de tout l'appareil productif de l'ex-RDA dans la compétition avec le reste du monde, à commencer par les industries des onze Laender de l'Ouest. Une double hémorragie menace l'Allemagne, L'Ouest subventionne la reconversion de l'Est: l'Est continue à perdre ses hommes et ses femmes les plus dynamiques, qui « émigrent » vers

ENTRE cette expérience effectivement « désastreuse » et les négociations européennes en cours, il est en commun une seule chose. Il s'agit du postulat sur lequel repose tout l'exercice. Pour aller vite et pour émettre le message de l'égalité de tous les Allemands, le chancelier Kohl a, en 1990, fait l'impasse sur les difficultés proprement monétaires et économiq qu'impliquait l'unification. Il subordonna tout à l'objectif national numéro un, qui était à l'évi-dence de profiter de circonstances inespérées pour faire cesser une division contre nature. De la maestria avec laquelle l'affaire a été menée, on a tiré un peu rapidement, à Bruxelles et à Paris, la conclusion qu'il n'est pas d'obstacle technique face à une

Cette conclusion s'ajustait comme un gant à la stratégie de M. Jacques Delors. Toute l'atten-tion a été dirigée vers la phase finale de l'union monétaire comportant la création de nouvelles institutions communautaires. Comme s'il suffisait qu'une volonte politique se dégage sur cet objectif pour que le reste Krive. Mais l'analyse s'arrête là.

Lire page 29 les articles de LUC ROSENSZWEG et SERGE MARTI



# Tandis que les pénuries alimentaires s'aggravent

# De violents combats opposent 'armée irakienne aux insurgés kurdes

dantes, les nouvelles en provenance d'Irak restent confuses. Les insurgés kurdes ont affirmé, mardi 19 mars, avoir pratiquement conquis la ville pétrolière de Kirkouk. Sans confirmer cette nouvelle, le porte-parole du Pentagone a déclaré que « les dissidents kurdes semblaient avoir remporté de nouveaux succès ». A Genève, le Comité international

En l'absence de sources d'information indépen- de la Croix-Rouge a souligné que « l'ensemble de la population [irakienne] souffre d'une grave pénurie de vivres ». D'autre part, Bagdad a nommément accusé l'Iran d'être impliqué dans les troubles en

L'Iran et l'Arabie saoudite ont, par ailleurs, annoncé officiellement, mercredi, la reprise de leurs relations diplomatiques. (Lire page 8.)

# Le Koweït désemparé

KOWEIT de nos envoyées spéciales

Trois semaines après la libération du Koweît, le premier ministre et prince héritier Cheikh Saad El Salem El Sabah a présenté la démission de son gouvernement,

dans la nuit du mardi 19 au mer-

credi 20 mars, à l'émir Jaber,

tirant ainsi la conséquence des

lentes exprimées contre l'incapacité du cabinet à rétablir les services essentiels du pays. « Cette décision est liée à une

combinaison de facteurs », a expliqué, mercredi, le ministre de la planification, M. Souleyman Al Mutawa. Le prince a dû entendre les critiques qui demandaient: « Qu'avez-vous fait

critiques de plus en plus vio- aucun résultat. » Un consensus s'est donc créé pour tenter une nouvelle approche. « Cette décision positive, a précisé M. Mutawa, va soulager la pression qui montait. Il y a une intention de faire mieux. J'espère que cela va accélérer le processus démocratique. »

FRANÇOISE CHIPAUX et VÉRONIQUE MAURUS

# La fin de la trêve politique et sociale UNE GRÈVE CHIRURGICALE

Avec la fin de la guerre du Golfe s'achève la période de Avec la fin de la guerre du Golfe s'achève la période de consensus politique autour de l'action du président de la République. Deux thèmes suscitent déjà le polémique : les projets de M. Delebarre, examinés par l'Assemblée nationale, sur la solidarité financière entre communes riches et communes pauvres, et le statut de la Corse, en discussion devant le Sénat. La rupture de la trêve politique s'accompagne d'une rupture de la trêve sociale, comme en témoigne la grève des cheminots, dont le succès semble plus large que prévu.

Lire nos informations pages 10 et 40

# La guerre perdue des pays pauvres

Pour les quarante-deux Etats les « moins avancés », l'addition est lourde après le conflit. L'Afrique est particulièrement touchée

par Eric Fottorino

En entraînant son pays dans une guerre perdue d'avance, le orésident irakien Saddam Hussein a aussi accru la fragilité du tiers-monde, dont il se voulait abusivement le représentant et le défenseur. Les armes une fois tues, c'est aux chiffres de parler. lls sont aussi noirs que les fumées des puits koweitiens en feu. Pour

déjà excessive et le prix du conflit vient grever une situation déjà alarmante en termes de croissance et d'endettement.

L'heure n'est plus à se gausser de l'offre faite par l'Irak aux nations démunies d'aller quérir gratuitement son pétrole, au lendemain de l'embargo de l'ONU. D'après la CNUCED (Conférence des Nations unies pour le commerce et le développement), le les 42 pays les moins avancés du conflit du Golfe a, par exemple, monde (les PMA), l'addition est occasionné au Bangladesh un

manque à gagner de 1,4 milliard de dollars (7 milliards de francs), le Yémen voyant, pour sa part, son revenu amputé de 1 milliard de dollars (5,5 milliards de francs). Entre août 1990 et février 1991, les pays d'Afrique subsaharienne ont perdu 1 milliard de dollars, la Banque mondiale désignant le Zaïre, la Zambie, le Kénya et le Zimbabwe comme les économies les plus

Lire la suite page 30

### L'affaire des Irlandais de Vincennes

# Les cachotteries de l'Elysée

Une affaire d'Etat va connaître un épilogue judiciaire : en juin prochain, trois anciens gendarmes, dont M. Christian Prouteau, répondront de l'accusation de « subornation de témoins » dans l'affaire des Irlandais de Vincennes. La justice risque cependant de rester sur sa faim : l'ancien capitaine Paul Barril manque à l'appel. Il n'a jamais été entendu, jamais inculpé, bien que fortement soupçonné d'être l'auteur principal des manipulations lors de l'arrestation injustifiée de trois républicains irlandais en août 1982. Cette absence s'explique par le souci que l'on a eu, en haut lieu, de tenir la justice à l'écart de la vérité, comme le confirment deux documents confidentiels ; une note d'un conseiller de l'Elysée et un procès-verbal de la DST.

Lire page 13 l'article d'EDWY PLENEL

### GAUMONT AMBASSADE = GAUMONT ALÉSIA GAUMONT OPÉRA = GAUMONT CONVENTION LUXEMBOURG = MONTPARNOS = CINÉBEAUBOURG



A L'ETRANGER ; Algérie, 4,50 DA; Marco, 7 DH; Tunisle, 750 m.; G.-B 70 p ; Grèce, 200 DH; Iriande, 90 p.; Italie, 2 200 L; Lutembou

M. Jean-Claude Barreau, président de l'OMI et de l'INED, propose de fixer chaque année des effectifs par professions

M. Jean-Claude Barreau, d'un ministre de la ville... Mais président de l'OMI (Office des migrations internationales) et de l'INED (Institut national d'études démographiques) estime, dans l'entretien qu'il nous a accordé, que la France peut accueillir à nouveau officiellement des travailleurs immigrés, en instituent des quotas annuels par profes-

€ Depuis 1974, la France n'admet plus, en principe, de nouveaux travailleurs immigrés. Or chacun sait - et vous l'aviez vous-même souligné, en octo-bre 1989, dans un entretien au Monde qui avait fait un certain bruit - que l'immigration conti-

- Peu de gens contestent encore les chiffres que je de mais il y a dix-huit mois, à sax or que la population immignitée and mente, toutes catégoàties con prises, d'environ centée mille processes, d'environ centée mille processes d'environ centée mille processes d'environ centée mille processes d'environ de l'economie de encore les chiffres que je de mulis

la politique d'intégration des immigrés serait vouée à l'échec sans maîtrise des sux. On peut contester l'expression « seuil de tolérance » appliquée à l'espace, car c'est une expression qui tra-duit l'exclusion sociale : dans le seizième arrondissement de Paris par exemple, il y a autant d'étrangers qu'à Bobigny; nul ne s'en préoccupe, car ce sont des bourgeois... Mais quand il s'agit de la durée, il y a bien un rythme de tolérance. Si les flux d'arrivées sont lents, on se trouve devant une immigration de renfort, qui est parfaitement acceptée. Si le rythme est trop rapide, c'est une immigration de substitution, et elle suscite le rejet. Une image caricaturale vient d'en être donnée avec l'arrivée des boat-peo-

> Propos recueillis par ROBERT SOLE Lire la suite page 2

### Hausses de prix en URSS

Annoncées par M. Gorbatchev au lendemain du référendum, elles entreront en vigueur le 2 avril Lire l'article de Daniel VERNET page 3

Voiture piégée à Beyrouth Un attentat contre le ministre libenais de la défense a fait dix morts

La solidarité entre les villes

<del>-</del>::

Les comptes d'apothicaire de Paris et de ses banlieue

De Gaulle et les Arabes Un point de vue de Samy Cohen

Une sélection d'annonces immobilières se trouve en pages 34 et 35 - section C « Sar le vif » et le sommaire comple se trouveat page 40 - section C

#### **EDUCATION**

ple albanais en Italie.

■ Le Conseil national des pro-grammes publie son deuxième rapport sur les lycées. ■ Le pro-fesseur et les taggeurs. ■ Nan-terre, l'âge de raison. ■ La justice plaide sa cause au lycée.

pages 15 et 16

#### ILE-DE-FRANCE

■ Echec d'une tantative d'insertion de Tziganas à Nanterre. ■ Un nouveau parc de loisirs dans le Val-de-Marne. ■ Le Val-d'Oise aide le sport. ■ Humeur : la voiture et les arbres.

Histoire

# De Gaulle et les Arabes

par Samy Cohen

ANS un entretien accordé au Monde le 12 mars, Roland Dumas a qualifié la politique arabe de de Gaulle de « succession d'illusions », suscitant un véritable tollé chez les gaullistes et cette réplique de Philippe Séguin : « De Guy Mollet (avec Mitterrand) à de Gaulle, le changement vis-à-vis des pays arabes est radical : on passe du temps du mépris à celui de la reconnaissance du droit et de la dignité (!). »

Décidément, les Français ne savent juger leur politique étrangère qu'à l'aune des décisions du fonda-

Décidément, les Français ne savent juger leur politique étrangère qu'à l'aune des décisions du fondateur de la Ve République. Mais y a-t-il vraiment lieu d'être toujours fier de lui ? S'est-il toujours posé en défenseur de la dignité des Arabes ? Faut-il rappeler à un Philippe Séguin ou à un Régis Debray que de Gaulle n'a pas toujours été populaire chez les Arabes ?

Que François Mitterrand ait, à l'époque où il était garde des sceaux dans le gouvernement Guy Mollet, soutenu l'opération de Suez dirigée contre l'Egypte nassérienne est incontestable. Faut-il pour autant faire passer à la trappe de l'histoire un autre fait incontestable: le soutien de de Gaulle et des gaullistes au même Guy Mollet? Cette politique du gros bâton, ils l'ont défendue avec conviction, n'hésitant pas même quelquefois à en rajouter.

Tous les témoignages des personnes qui l'ont rencontré – Jean-Raymond Tournoux, Cyrus Sulzberger, Jacob Tsur (2) – avant et après l'opération de Suez s'accordent pour affirmer que de Gaulle était partisande la fermeté à l'égard de l'Egypte et que sa critique portait uniquement sur l'indétermination du gouvernement français et son manque de fermeté. A la différence de ce qu'elle sera sur le problème algérien, la position de de Gaulle se révèle ici sans contradiction.

#### Realpolitik •oblige •

Faut-il occulter le déchaînement le plus intimes du général ? On n'oubliera pas de sitôt cette diatribe anti-nassérienne d'Edmond Michelet, le 1ª août 1956, à la tribune du Conseil de la République, dénonçant les «déclarations inadmissibles, insolentes, que vient de faire le méprisable homme d'Etat qui dirige provisoirement au Caire les institutions de son pays et les destinées de l'Egypte ». Ni celle de Michel Debré, futur premier ministre de de Gaulle : « Nasser est un dictateur (...). Ses théories sont le racisme et l'impérialisme (...). Ses objectifs sont à la mesure de ses théories : écraser Israël, chasser la France d'Afrique. Ses moyens correspondent également aux théories : la force et la fourberie (...) L'élimination de Nasser est une œuvre d'intérêt public » (3). N'en déplaise à M. Séguin, Guy Mollet n'était pas

Le Monde

Edité par la SARL le Monde

Durée de la société ; cent ans à compter du 10 décembre 1944.

Capital social : 620 000 F

Societe civile « Les redacteurs du *Monde* »

« Association Hubert-Beuve-Mery »

Societe aponyme des lecteurs du Monde en si mauvaise compagnie. De Gaulle aurait peut-être pu à la rigueur incarner ce passage « du temps du mépris à celui de la reconnaissance du droit et de la dignité » des Arabes s'il n'avait en ces quelques propos malheureux lâchés en 1956 et jamais contredits. D'abord le 31 mai 1956, à Cyrus Sulzberger: « Qu'est-ce que les Arabes? Les Arabes sont un peuple qui, depuis les jours de Mahomet, n'ont jamais réussi à constituer un Etat (...). Avervous vu une digue construite par les Arabes? Nulle part. Cela n'existe pas. Les Arabes disent qu'ils ont inventé l'algèbre et construit d'énormes mosquées. Mais ce fut entièrement l'auvre d'esclaves chrétiens qu'ils avaient capturés (...); ce ne furent pas les Arabes eux-mêmes (...). Ils ne peuvent rien faire seuls. » Et le 30 novembre 1956, à Tournoux: « Les Arabes, ce n'est rien. Jamais on n'a vu des Arabes construire des routes, des barrages, des usines. Ce sont d'habiles politiques; ils sont habiles comme des mendieurs ».

Realpolitik oblige: ces propos ne l'empêcheront pas de renouer avec le monde arabe les contacts rompus depuis la crise de Suez. Mais sans en faire cette priorité qui transparaît dans les Mémoires d'espoir, où il écrit: « Tout nous commande de reparaître au Caire, à Damas, à Amman, à Bagdad, à Khartoum, comme nous sommes restés à Beyrouth, en amis et en coopérants. »

lci comme sur d'autres points, les Mémoires d'Espoir servent à réécrire l'histoire. En 1962, en réalité, de Gaulle n'est pas pressé de renouer. Le Moyen-Orient ne fait pas partie de ses préoccupations majeures. Dans le monde arabe, seule l'Algérie l'intéresse vraiment. Mais il estime surtout que ce n'est pas à la France de solliciter les pays arabes, mais l'inverse.

En témoigne cette apostille portée sur une note du secrétariat général de la présidence de la République du 11 juillet 1962 à propos d'une demande de la Jordanie de reprendre les relations diplomatiques avec la France: '« Nous n'avons rien à « désirer », et surtout rien à manifes ter, quant au rétablissement des rela-tions avec les États arabes d'Orient. A cet égard, d'ailleurs, nous n'en e préférons » aucun, car tous se sont très mal conduits à notre égard. A mesure qu'ils nous demanderont de reprendre les relations – s'ils le font ce sera pour leur intérêt – nous examinerons la question, cas par cas. Pour le moment, nous avons la demande de la Jordanie. Acceptons de lui donner satisfaction en principe et ne nous pressons pas de le faire en pratique. Plus nous les ferons attendre et plus ils deviendront anxieux d'être admis » (4).

Le processus du rétablissement des relations diplomatiques s'échelonnera sur plusieurs années. Ce n'est qu'en 1965 que de Gaulle

RÉDACTION ET SIÈGE SOCIAL:
15, RUE FALGUIÈRE,
75501 PARIS CEDEX 15
Tél.: (1) 40-65-25-25
Télécopieur: (1) 40-65-25-99
Télex: 206,808 F

Reproduction interdite de tout article, sauf accord avec l'administration

FRANCE

TARIF

reçoit le premier officiel égyptien, le maréchal Abdel Hakim Amer. Cette normalisation se fait sans rupture avec Israël. Dès son retour au pouvoir, de Gaulle a fait cesser l'imbrication des liens franco-israéliens au niveau des états-majors militaires, des services de renseignement ainsi que dans le domaine nucléaire.

Mais les livraisons de Mirage vont bon train, contrairement aux souhairs du Quai d'Orsay et des gouvernements arabes. Un an à peine avant la guerre de six jours, de Gaulle donne son aval pour la fourniture de 50 Mirage supplémentaires, ceux-là mêmes qui allaient tomber sous le coup de l'embargo.

#### israël • exagère »

Est-ce pour redonner de la dignité

aux pays arabes ou défendre le droit que de Gaulle s'abstient de condam-ner, en mai 1967, la fermeture du golfe d'Akaba par Nasser? N'est-ce pas plutôt parce qu'il redoute de voir les deux Grands, et même la France, entraînés dans ce conflit ? De Gaulle n'en fait pas mystère. Il craint qu'un conflit armé entre Israël et ses voisins ne débouche sui une troisième guerre mondiale. Reconnaître le blocus égyptien du goife d'Akaba comme un casus belli reviendrait non seulement à légitimer une opération israélienne mai également à reconnaître la validité des engagements pris par la France en 1957 de faire respecter la naviga-tion dans le détroit de Tiran. Il croit que l'occasion est offerte de résoudre à travers une conférence des quatre Grands dont la France l'en-semble des problèmes de la région. Il n'en démordra pas. Israël lui «a manqué» en n'écontant pas son avertissement. Il en est irrité au point de réviser ses jugements sur le « petit Etat d'Israel » qu'il fallait aider à survivre : Israel désormais «exagère», «dépasse les bornes de la modération nécessaire», écrit-il à Ben Gourion le 30 décembre 1967.

Ben Gourion le 30 décembre 1967. 
Certains prétendront qu'il avaix mis en garde Abba Eban, le 24 mai 1962, sur les conséquéaces qu'unaguerre aurait sur le problème des Palestiniens qui, d'un problème de réfugiés, se transformerait en grand problème national. C'est attribuer à de Gaulle une clairvoyance rétrospective. Non seulement la question palestinienne n'a jamais été évoquée dans cet entretien, mais elle ne pouvait pas l'être car le problème ne se

De Gaulle le savait bien : Israël s'apprêtait à une guerre contre l'Egypte, et non contre la Jordanie où était concentrée la plus grande partie des populations palestiniennes. Le 4 juin 1967, le roi Hussein avait reçu un message du gouvernement israélien lui recommandant de s'abstenir d'intervenir dans la crise israélo-égyptienne. Abusé par Nasser, le roi

ADMINISTRATION:

1. PLACE HUBERT-BEUVE-MÉRY
94852 IVRY-SUR-SEINE CEDEX
Télécopleur: (1) 49-60-30-10
Télex: 261.311 F

Commission paritaire des journaux et publications, nº 57 437 ISSN: 0395-2037

> voie normale compris CEE avion

Renseignements sur les microfilms et index du Monde au (1) 40-65-29-33

**ABONNEMENTS** 

1, place Hubert-Beare-Méry, 94852 IVRY-SUR-SEINE CEDEX. Tél.: (1) 49-60-32-90

SUISSE-BELGIQUE

LUXEMBOURG

commit cette erreur historique sans laquelle les Palestiniens de Cisjordanie vivraient encore sous son contrôle.

On aurait pu imaginer de Gaulle choisissant une autre option : celle de jouer un rôle de médiation, qui eût atténué la tension. Il aurait pu intervenir auprès des deux parties pour les inciter également à la modération. C'est un fait qu'il a préféré manifester plus d'indulgence à l'égard de l'Egypte, donnant ainsi l'impression de choisir le camp arabe dans ce conflit, à la grande joie de ce dernier.

joie de ce dernier.

En fait, de Gaulle, en mai-juin 1967, n'a pas choisi entre Israël et les Arabes mais entre le maintien de la paix et la poursuite de relations amicales avec l'Etat juif. Il y a chez lui, à ce moment-là, une incompatibilité très nette entre ces deux termes. De Gaulle condamnera sans ambiguïté et l'attaque du 5 juin et l'occupation des territoires. Il en fera de même après le coup de main israélien sur l'aéroport de Beyrouth en décembre 1968. Son prestige dans les pays arabes aurait pu être acquis pour moins que cela. Mais ce virage n'était ni prémédité ni préconçu. Arme-t-on un pays que l'on s'apprête à condamner?

#### Préserver l'équilibre international

Mais contrairement à ce qui s'est passé pour l'Algérie, il n'y a rien dans cette rupture d'irréversible. Ses lettres à Ben Gourion restent très chaleureuses. Dans celle du 30 décembre 1967, il rétière sa formule d'« Etat ami et allié », devant plusieurs de ses fidèles, il insiste sur le fait qu'il se considère encore comme un ami d'Israël. Il réaffirme constamment son attachement à l'existence de l'Etat juif et il admet devant certains de ses collaborateurs la nécessité de rectifications locales des frontières.

De Gaulle n'a jamais eu une politique arabe grande ou petite, mais un attachement à un équilibre international que l'attaque d'Israël remettait en cause, renforçant le rôle des deux Grands au détriment de la France. Pour le reste, cette « politique arabe » est une construction artificielle de ses héritiers, ceux qui en particulier ont voulu se servir de cette popularité de la France pour promouvoir des intérêts économiques nationaux.

Du gaullisme, on n'a retenu qu'une image tronquée : celle d'une politique d'alignement systématique sur une cause arabe prétendilment unique, et d'armement sans retenue de régimes politiques irresponsables. En critiquant la décision d'intervenir contre l'Irak, un Michel Jobert, un Régis Debray ou un Philippe Seguin vivent dans l'illusion de porter un morceau de la vraie croix. Mais justement la politique de de Gaulle consistant à s'opposer à toute conquête territoriale.

(1) Le Figuro, 13 mars 1991. (2) J.R. Tournoux: la Tragédie du Général, 1967; C. Salzeberger: les Derniers des géants, 1972; J. Tsur: Prélude à Suez, 1968.

(3) Carrefour, 14 novembre 1956. (4) Lettres, notes et carnets, janvier 1961, décembre 1963, vol. 9, 1986, pp. 247-248.

► Samy Cohen est chercheur à la Fondation nationale des sciences politiques (CERI).

Le Monde

Edità per la SARL Le Monde
Comité de direction :
Jacques Lesourne, gérant
directeur de la publication
Bruno Fragpet
directeur de la rédection
Jacques Guita
directeur de la gestion
Manuel Lucbert
éscrétaire général

Réducteurs en chef :
Jacques Amstric
Jean-Marie Colombant
Robert Solé
(adjoints au directeur
de la rédecteur)
Thomas Ferenczi
Philippe Herreman
Jacques-François Simon

Deniel Vernet.
(directeur
des relations internetionales)

Anciens directeurs :
Hubert Beuve-Méry (1944-1988)
Jacques Fauret (1989-1982)
André Laurens (1982-1985)
André Fontaine (1985-1981)

RÉDACTION ET SIÈGE SOCIAL:
15. RUE FALGUIÈRE
75501 PARIS CEDEX 15
14: (1) 40-65-25-25
THISCOPPUR : 40-65-25-29
ADMINISTRATION:
1. PLACE HUBERT-BELVE-MERY
94852 IVRY-SUR-SEINE CEDEX
TGL.: (1) 40-65-25-25
Télécopleur: 49-60-30-10

<u>Irak</u>

# L'absurde après le mensonge

par Abdellatif Laâbi

trange destinée que ceile du peuple irakien. A peine sorti du cauchemar de la guerre qu'il a subie, et avant même qu'il n'ait pu enterrer dignement ses morts, parer au plus pressé de ses blessures, se dégager de l'amas des ruines, voilà que son armée défaite le prend à revers, lui fait payer durement le prix de la peix après lui avoir fait payer atrocement le prix de la guerre.

Cette tragédie qui tourne au martyre se déroule à huis clos. Les derniers témoins ont été renvoyés. L'armée des coalisés occupant le sud du pays jouit tranquillement de sa victoire. Elle nous a appris dans le passé récent qu'elle ne fait cas de la vie humaine que lorsque cette dernière est dans le bon camp. La chasse aux Palestiniens et autres « collaborateurs » au Koweit, l'écrasement en Irak d'une insurrection populaire porteuse de revendications démocratiques, ne lèsent pas le droit que cette armée est venue restaurer dans la région.

La pax americana ne fait pas dans la philanthropie. Elle ne s'ingère pas dans les affaires des Arabes quand ces derniers s'entre-tuent. Comme le disait récemment un journaliste ira-klen, les coalisés ont non seulement détruit en partie l'Irak, maintenu intégralement le blocus, mais ils ont en plus fait cadeau au peuple irakien de... Saddam Hussein.

100 E

一定の大学

ņ

Si nous avons nagé dans le mensonge au cours de la guerre, nous nageons aujourd'hui dans l'absurde.

Pourtant, les événements qui se déroulent en Irak revêtent una importance capitale pour l'avenir de la région. De leur issue dépendra l'ouverture d'un espace démocratique porteur d'espérance. Seule la victoire de la démocratie peut permettre à l'Irak de s'en sortir, de recouvrer sa dignité et de se reconstruire. La lutte actuelle du peuple irakien est un acte de survie. Plus que le respect et l'admiretion qu'elle impose, elle doit entraîner notre solidanté entière et notre mobilisation. Le temps est venu pour le peuple irakien de sa libérer de la tyrannie et de disposer enfin de lui-même.

Abdellatif Laâbi est écrivain.

# Des quotas pour l'immigration

Suite de la première page

-- Comment pourrait-on contrôler le rythme des entrées en France?

- La politique de l'immigration devrait composter deux volets :-un volet répressif et un volet d'ouver-ture. Le volet répressif, c'est la rigueur, dans la dignité. Il ne faut plus tolérer les-détournements de procédures. Déjà, les dossiers de demande d'asile sont traités en trois mois au lieu de trois ans. D'autres mesures sont à l'étude pour les visiteurs, les étudiants et les familles. Mais la sévérité n'est possible que si l'on ouvre à nouveau l'immigration des travail-leurs. Tout est lié : sans immigration autorisée des travailleurs, il est impossible de réprimer avec l'énergie nécessaire le travail clandestin des étrangers et les entre-prises-écrans qui l'exploitent; en sens contraire, sans expulsion des fraudeurs, il est impossible d'assu-rer la dignité des procédures. Se contenter de fermer la porte revient à faire entrer les gens par la fenêtre. L'immigration zéro est un mythe.

- Qu'entendez-vous par la récuverture de l'immigration? - La France peut maîtriser les flux en instituant des quotas par professions. Chaque année, des représentants des pouvoirs publics,

flux en instituant des quotas par professions. Chaque année, des représentants des pouvoirs publics, du patronat et des syndicats se réuniraient pour évaluer les besoins, secteur par secteur. On fixerait des chiffres. Ce serait un système souple, révisable d'année en année, par la négociation.

— Mais les travailleurs admis

- Mais les travailleurs admis s'établiraient définitivement en France, indépendamment des besoins des années suivantes... - Il est vrai que le système que je propose implique un solde migratoire légèrement positif...

- De quel ordre?

- Environ cinquante mille personnes par an, ce qui est parfaitement acceptable et d'ailleurs inévitable. Mais ce serait un déséquilibre contrôlé, contrairement à ce qui se passe aujourd'hui. Chaque année, malgré la fermeture officielle des frontières, on fait des exceptious à la règle. Ainsi, l'an dernier, nous avons accueilli 14 646 travailleurs permanents et 3 807 bénéficiaires d'une antorisation provisoire de travail. S'y est ajouté un sombre notable, mais évidemment non chiffiable, de travailleurs irréguliers.

 L'opinion française est-elle prête à accepter une entrée de travailleurs étrangers?

Il est tout à fait possible d'expliquer une telle politique. L'expliquer d'abord sux citoyens, car la demande de travailleurs étrangers provient aussi bien d'entreprises que de particuliers (pour des travaux ménagers). Bien souvent, des Français qui s'opposent à l'immigration viennent réclamer un titre de séjour pour leur femme de ménage africaine ou asiatique... On peut également l'expliquer aux associations de défense des immigrés qui font toujours valoir des cas particuliers. Ces cas sont souvent dramatiques. Mais l'Etat ne peut gouverner ainsi. Une multitude de décisions individuelles, concernant des cas dignes d'estime, génère des problèmes collectifs insoutenables.

» Il faut tenir les deux bouts de la chaîne. Ne s'occuper que des besoins de l'Etat, c'est le cynisme de la raison d'Etat, dénoncé à juste titre par les associations. Ne vouloir prendre en compte que les problèmes des individus, c'est de la démagogie. Une politique doit tenir compte à la fois des droits de l'Etat et de ceux des immigrés. Pour mener cette politique, il faut réactive l'OFIRA (Office des migrations internationales) comme a été réactivé l'OFPRA (Office français pour la protection des réfugiés et apatrides). OMI et OFPRA sont les deux portes de la France.

# Pour un ministère de la population

 En tant que président de l'INED, estimez-vous que la France a besoin d'un apport de population étrangère?

- La politique d'immigration doit s'insèrer dans une politique globale de population. Nous devons nous soucier de tous les arrivants, qu'ils arrivent par Roissy ou par la maternité. Même si notre situation est meilleure que celle de l'Allemagne ou de l'Espagne, même si nous bénéficions d'une rente de situation due à la bonne natalité des « trente glorieuses », l'indice de fécondité actuel (1,8) n'assure pas le renouvellement des générations. Il ne faut pas opposer le souci de la natalité et l'ouverture à l'immigration. C'est le contraire qui est vrai : si nous avions davantage d'enfants, nous serions plus ouverts aux étrangers.

» Pendant les «trente glorieuses», la France avait eu en
même temps une forte natalité et
une forte immigration. L'Etat doit
avoir une politique de la natalité, à
l'image de la Suède qui a obtenu
d'excellents résultats. Il faut intégrer les maternités dans la vie professionnelle et favoriser l'enfant
par la fiscalité.

— Ceta concerne plusieurs

- Cela concerne plusieu inistères...

- Un ministre de la ville a été nommé récemment mais, comme le président de la République l'avait suggéré en décembre 1989, il faudrait créer aussi un ministère de la population qui prendrait en charge tous les flux. L'immigration et la nafalité seront les deux urgences des vingt années à venir. Un tel ministère s'intéresserait à des questions essentielles : l'enfant, l'étranger, la vieillesse et la mort; essentielles pour l'individu aussi bien que pour la nation. »

the state of the s

Propos recuellis par RORERT SOLE

Le Monde-Entreprises. 3 paois. 400 F-572 F M. Jacques Lesourne, gérant 780 F 1 123 F I 200 ... 1 400 F Le Monde ETRANGER: par voie aérienne tarif sur demande Pour vous abonner, renvoyer ce bulletin accompagné de votre règlement à l'adresse ci-dessus ou par MINITEL: 36-15 LEMONDE code d'accès ABO Jacques Lesourne, président Françoise Huguet, directeur géneral hulppe Dupuis, directeur commercia 5, rue de Monttessuy, 75007 PARIS Tél. : (1)45-55-91-82 on 45-55-91-71 Télex MONDPUB 206 136 F BULLETIN D'ABONNEMENT DURÉE CHOISTÉ Le Monde 6 mois □/ 3 mois 🛚 TÉLÉMATIQUE Nom: osez 36-15 - Tapez LEMONDE ou 36-15 - Yapez LM Adresse: Cour postal: 100 du • Monde • \_\_ Pays : . Localité: ropes en capitales d'imp Veuillez avoir l'obligeance d'écrire sa

# M. Mikhail Gorbatchev a annoncé d'importantes hausses de prix

M. Mikhaïl Gorbatchev a réagi « d'une manière normale et tranquille » aux résultats partiels et provisoires du référendum sur l'Union rénovée qui n'ont, son porte-parole l'a admis mardi 19 mars à demi-mot, rien de réjouissant. M. Gregory Revenko a ajouté qu'il fallait maintenant agir rapidement dans trois directions : la réforme économique, la mise au point définitive du traité de l'Union et le règlement de la « guerre des lois » entre le centre et les Républiques qui sont en conflit à propos de leurs compétences respectives.

de notre envoyé spécial

Sur le premier point, le président soviétique n'a pas attendu long-temps après le scrutin pour annon-cer officiellement la hausse des prix qui entrera en vigueur le 2 avril. Il serait cependant exagéré de dire que les électeurs ont été trompés, car cette décision était depuis longtemps un secret de poli-chinelle.

Les taux d'augmentation ne sont pas précisés dans le décret prési-dentiel, mais, selon diverses infor-mations, ils seraient les suivants : 250 % pour la viande de bœuf, 200 % pour le pain, 100 % pour le sucre... Les pâtes, le lait, l'huile, les articles pour enfants, les transports, les tarifs postaux et télépho-niques, etc., doivent aussi augmenter dans des proportions variées.

En revanche, les prix des médicaments (pratiquement introuva-bles actuellement dans les pharmacies), du café, de l'essence et de la vodka (qui a déjà beaucoup aug-menté et est vendue seulement contre des tickets) restent inchangés. Le décret invite le gouvernement à allonger la liste des produits dont les prix seront libérés.
Douze Républiques, dont la Russie, ont accepté le texte présidentiel, mais les trois Républiques

# en février

Le premier ministre, M. Valen-tin Pavlov, a annoncé le même jour le versement de compensations: 60 roubles à tous les salariés, 65 roubles aux retraités et 200 à 280 roubles par mois et par enfant pour les familles. Le salaire mensuel moyen est évalué à 270 roubles.

Ces mesures étaient sans doute nécessaires pour combler en partie le déficit budgétaire et remplir les caisses des entreprises, dont beau-coup sont en cessation de paiement depuis la hausse des prix de gros l'année dernière. Mais les autorités soviétiques auront du mal à faire passer cette hausse autoritaire pour une amorce de la réforme du systeme des prix, dont M. Pavlov lui-même reconnaît qu'elle est indispensable à l'établissement d'une économie de marché.

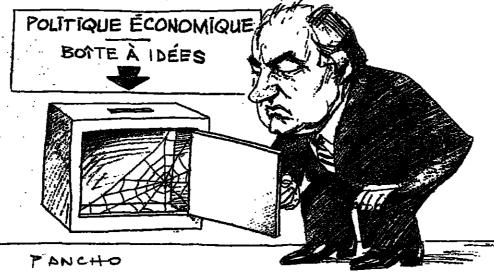
L'inflation, qui a atteint 2,1 % en février pour l'ensemble de l'URSS et 7,4 % à Moscou, selon l'hebdomadaire Commerçant, va être relancée, la fuite devant la monnaie s'accélérer. La confiscation des billets de 25 et 50 roubles companyes dernier et l'interdiction en janvier dernier et l'interdiction de retirer plus de 500 roubles par mois des caisses d'épargne ont fait chuter le taux d'épargne et donné un coup de fouet à la consomma-tion alors que la moraint ention, alors que les magasins sont vides. C'est donc le marché noir qui en a profité. Toujonrs selon Commerçant, 10 à 15 milliards de roubles ont été versés sur le mar-ché parallèle au cours du mois de

de devises, est en pleine crise. Interrogé sur le point de savoir si les Soviétiques étaient capables de supporter « le choc d'un programme d'assainissement à la polonaise », M. Nikolaï Petrakov, qui fut un des conseillers économiques de M. Gorbatchev, répond : « Nous avons le chor, et nous n'avons pas de programme » (1).

Depuis qu'ils ont refusé le « programme de cinq cents jours » mis au point par les conseillers de M. Gorbatchev et par ceux de M. Eltsine, le président soviétique et son premier ministre, connu pour ses opinions orthodoxes, ne paraissent pas suivre une politique très claire. Les références quasi incantatoires au « marché » s'ac-

salaires et les conditions de travail mais le ton est de plus en plus poli-tique. Les grévistes, qui ont reçu le soutien du groupe Russie démocratique au Soviet suprême, deman-dent la démission de M. Gorbat-chev et du gouvernement, la dissolution du Congrès des dépu-tés, qu'ils jugent avoir été désignés non démocratiquement, et ils exigent la signature d'une convention collective fixant les conditions de rémunération et de travail. Ils reprochent aux autorités de ne pas avoir tenu leurs promesses après la longue grève qui avait paralysé les mines soviétiques, il y a deux ans.

Pour appuyer leurs revendica-tions, quatre représentants des mineurs du Kouzbass et un député de Russie, M= Bella Benisenko, font



Le gouvernement songe à de

nouvelles mesures pour éponger la masse monétaire. Ainsi, M. Tikhonov, président de la Fédération des coopérateurs, a-t-il indiqué, au couss d'une réunion du conseilsconomique de la Fédération de Russie, que les autorités fédérales s'apprétaient à geler 50 % de l'épargne des mémages et des entreprises. Il n'est pas précisé si ce gel sera provisoire on définitif.

Pendant ce temps, la situation économique continue de se dégrader. Lors d'une réunion, la semaine dernière, avec des économistes, M. Gorbatchev a confirmé que la production industrielle soviétique avait baisse de 4,5 % an cours des deux derniers mois. La consommation des produits d'élevage a diminué de 13 %.

Pour toute l'année 1991, on s'attend à une chute de 10 à 30 % de la production selon les secteurs. L'Union soviétique a arrêté ses importations de nourriture parce qu'elle a des arriérés de 300 millions de dollars pour 1990, ce qui ne facilite pas la signature de nou-veaux contrats. Et M. Pavlov a précisé que le service de la dette représenterait 12 milliards de dolteur de l'énergie, grand pourvoyeur

tratives dignes des plus beaux jours de l'économie planifiée.

M. Pavlov explique volontiers que la priorité doit être donnée, selon la bonne tradition, à l'industrie lourde. M. Gorbatchev revient, pour sa part, à une vieille idée qui n'a pas eu jusqu'à présent beaudes industries militaires, qui dispo-sent de cadres bien formés et de chnologies avancées, pour la pro-action de biens d'équipement civil et de produits de consomma-

#### 300 000 mineurs en grève?

On est loin de la réforme économique que tout le monde s'accorde à juger indispensable, et même d'une politique économique cohé-rente. Les conséquences sociales en sont difficiles à prévoir, mais la grève des mineurs, qui dure depuis le début de ce mois, est un indice de la détérioration du climat. Selon l'union interrégionale des comités de grève qui s'est consti-tuée mardi, 280 000 à 300 000 mineurs auraient mainte-nant cessé le travail dans 165 des 600 mines d'URSS. Tous les bassins sont plus ou moins touchés. Les revendications portent sur les

la grève de la faim à Moscou depuis le 11 mars. Le gouvernement a, jus-qu'à présent, adopté une ligne dure, refusant toutes négociations aussi longtemps que le travail n'aurait pas repris. Au cours de la réunion des experts économiques avec M. Gor-batchev, le réformateur Otto Latsis a été très net : «Le chantage à la grève est le plus grand danger qui nous menace.»

DANIEL VERNET

□ «Le PCF a perdu la boussole», estime M. Llabrès (Forum progres-siste). - Réagissant à l'appréciation du secrétaire général du PCF sur le référendum en Union soviétique M. Claude Llabrès, animateur du Forum progressite, nous a déclaré : « Du haut de ses 6 %, Georges Marchais a qualifiè d'échec les 78 % d'Elt-sine. Eltsine, a -t-il décrété, « c'est la droite». Après les électeurs, le PCF a perhi la boussole. La droite, c'est le déficit social, le chômage, la pollution et le sous-développement. Si ces instru-ments de mesure sont toujours valables pour M. Marchais, eh bien, en URSS, affirme M. Llabrès, la droite et le conservatisme, c'est le PC d'Union soviétique.» M. Llabrès est ancien membre du comité central du PCF, dont il a été exclu en 1987.

#### YOUGOSLAVIE: selon le haut commandement

# L'armée n'interviendra qu'en cas de conflits interethniques ou de guerre civile

Commentant pour la première fois la crise de la Yougoslavie, M. Vitali Tchourkine, porteparole du ministère soviétique des affaires étrangères, a déclaré, mardi 19 mars, que l'URSS était opposée à toute « internationalisation » des problèmes intérieurs de ce pays. Il a rappelé que Moscou avait toujours été favorable « au maintien de l'intégrité territoriale de la Yougoslavie, de l'inviolabilité de ses frontières et de l'unité de l'Etat ». En raison des tensions actuelles, l'opposition serbe a reporté au 27 mars la grande manifestation qu'elle devait organiser mercredi à Belgrade.

#### BELGRADE

de notre correspondante

C'est mardi 19 mars à Belgrade que la nouvelle a été annoncée : le haut commandement de l'armée vougoslave s'était réuni, samedi dernier, sous la direction du général Kadijevic, le ministre fédéral de la défense, pour a étudier les mesures à prendre » après le refus de la majorité des membres de la présidence collégiale d'instaurer l'état d'urgence dans le pays - ce que les militaires demandaient. Depuis cette date, la présidence fédérale, qui exerce collectivement la fonction de commandant en chef des forces armées, n'a plus eu de contact avec la haute direction de l'armée; le ministre de la défense avait refusé de participer, samedi. à la réunion de l'instance suprême du pays ainsi qu'à la session du gouvernement fédéral.

#### Un programme en cinq points

Cette rupture sous-entend queles autorités militaires contestent la légitimité de la présidence yougoslave, affaiblie par le démission des représentants du Monténégro et de la Serbie, deux Républiques qui soutenaient les projets de l'armée. Le communiqué relatif à la réunion du haut commandement de l'armée, divulgué seulement mardi 19 mars, semble confirmer

Dans ce document, l'armée définit un programme en cinq points qu'elle s'engage à appliquer et qu'elle présente comme la condition sine qua non à un dénouement démocratique de la crise yougos-lave. Point important : elle ne demande absolument pas le consentement du chef suprême des armées, en l'occurrence la présidence fédérale.

1. L'Armée nationale yougoslave (ANY) protègera les frontières de la Fédération contre toute forme de menaces et n'acceptera aucune modification des frontières tant

futur de la Yougoslavie n'aura pas été conclu dans le cadre de la

Constitution fédérale; 2. L'ANY s'opposera formellement à tout conflit inter-ethnique armé et à la guerre civile;

3. L'ANY n'acceptera aucune violence dans le réglement des conflits entre les groupes ethniques, entre les Républiques ou

entre les partis politiques; 4. Elle est décidée à assurer le fonctionnement normal des forces armées. En l'occurrence, elle exige une participation régulière des Républiques à son financement, l'incorporation normale des appelés, le retour de la défense territoriale des Républiques sous son contrôle, comme cela est défini par la Constitution fédérale;

5. L'ANY décline toute responsabilité quant à l'armement éventuel des citoyens et à la formation d'unités paramilitaires, puisque la présidence fédérale n'a pas été en mesure de faire appliquer sa déci-sion du 9 janvier dernier relative au démantèlement de telles formations, notamment en Croatie. Enfin, l'ANY conclut qu'elle n'interviendra pas dans le débat politique sur l'avenir du pays.

#### La Croatie et la Slovénie visées

Le message de l'armée est clair : elle lance en quelque sorte un derdes six Républiques yougoslaves et leur propose une alternative : soit les Républiques conviennent, dans le cadre de la Constitution fédérale, d'une nouvelle formule pour la Yougoslavie, soit l'armée reprend en main la situation de sa propre initiative.

Il est clair aussi que cette mise en garde est adressée fout particulièrement à la Slovenie et à la Croatie, les deux Républiques du Nord-Ouest, qui voient l'avenir du pays dans une communauté d'Etats souverains où chaque République deux Républiques, les mesures de l'armée équivalent à un ultimatum. Si la Slovénie et la Croatie venaient à faire sécession, l'armée interviendrait immédiatement. D'autre part, celle-ci exige de facto que la Slovénie abroge la loi de février 1991 permettant aux appelés slovènes de ne plus servir dans l'armée yougoslave et que la Croatie désarme ses formations paramilitaires. Dans le cas contraire, elle légitimerait la créa-tion d'unités paramilitaires annoncée samedi dernier par le président de Serbie, M. Slobodan Milosevic.

Mardi soir, seule la présidence de Slovénie avait officiellement réagi au communiqué du haut commandement militaire. Elle lui reproche son «insubordination» vis-à-vis de la présidence yougoslave et l'accuse d'agir « en dehors des normes constitutionnelles ». La Slovénie estime que, par ce document, les dirigeants militaires « annoncent les mesures d'urgence que la présidence fédérale avait rejetées ». Enfin, la Slovénie se sent particulièrement menacée par les déclarations de l'état-major et indique qu' « elle prendra toutes les mesures nécessaires pour défendre

**FLORENCE HARTMANN** 

#### CHYPRE

# Nouveaux pourparlers intercommunautaires

Le leader chypriote-ture, M. Rauf Denktash a estimé, mardi 19 mars, qu'une union ou une fédération à Chypre « ne peut être envisagée tant que la politique de la partie grecque n'a pas changé». Il a fait cette déclan'a pas changé ». Il a fait cette décla-ration après un entretien avec le lea-der du Rassemblement démocratique chypriote-grec, M. Glafcos Clerides qui a eu lieu hundi dans le nord de l'île. Celui-ci conduisait une déléga-tion de différents partis politiques pour assister à une réception à l'occa-sion du 15° anniversaire du Parti populiste de libération chypriote-ture. populiste de libération chypriote-ture. Scion l'agence chypriote-turque TAK reçue à Ankara, M. Denktash a

souligné que « l'amitié entre les deux communautés ne pouvait pas être fon-déc sur la politique menée par la par-tie greeque». De son côté, M. Clerides a rappelé l'acceptation de principe, par la partie chypriote grecque, de «la création d'une sédération bicommunautaire et bizonale». Les modalités de cette solution sont cependant source de désaccord entre les leaders des deux communautés de l'Ile. M. Clerides devrait se rendre à nouvenu la semaine prochaine au nord de l'île pour rencontrer M. Dervis Eroglu, premier ministre de la RTCN Republique turque de Chypre du Nord, uniquement reconnue par Ankara) et président du Parti de l'union nationale actuellement au pouvoir. La reprise d'un dialogue direct entre hommes politiques des

à de nouvelles initiatives pour le règlement de la question chypriote. Les négociations intercommunau-taires sous l'égide de l'ONU sont blo-quées depuis juillet 1989.

#### «Il fant faire ce qui est raisonnable»

Ankara paraît désireux de réviser sa politique à Chypre qui empoisonne ses relations avec la CEE à laquelle elle est candidate. Le président, M. Turgut Ozal avait évoqué la semaine dernière, lors d'une visite de la company de la semaine dernière. Lors d'une visite de la company de la compan officielle en URSS, la possibilité d'une entité intercommunautaire a une entre intercommentataire aplus souple que la fédération » à Chypte (le Monde daté 17-18 mars). Il avait ajouté : « il fau faire ce qui est raisonnable. »

Le ministre turc des affaires étran gères, M. Ahmet Alptemoçin, a d'ail-leurs fait état mardi d'« importants développements du côté turc » sur la question chypriote. M. Alptemoçin doit participer à Bruxelles à la réu-nion de la commission mixte Turquie-CEE. La résolution 649 du Conseil de sécurité de l'ONU offre, selon le chef de la diplomatie d'Ancara, une « bonne opportunité » pour résoudre la question. Il a rappelé que cette résolution mentionnait explicite ment « la «présence de deux peuples dans l'île, dans deux régions, et» que les « deux communautés doivent se réunir sur la base de l'égalité politique des deux peuples». - (AFP.)

#### **EN BREF**

□ CHINE: condamnation de trois dissidents. - Trois dissidents chinois ont été condamnés à des peines de prison allant de trois à cing ans dans la ville de Xian, a-t-on appris dimanche 17 mars auprès de leurs amis. L'un d'eux, M. Li Guiren, était responsable d'une maison d'édition fermée sur ordre des autorités; il avait été arrêté en juin 1989. - (Reuter.)

M. Thierry de Beaucé à Pékin - Le secrétaire d'État français aux affaires étrangères, chargé des relations culturelles internationales, est arrivé mercredi 20 mars à Pékin pour une visite de deux jours, la seconde d'un membre du gouvernement depuis la répression du printemps de Pékin en juin 1989. M. Thierry de Beaucé devrait s'entretenir de la crise du Golfe avec le ministre chinois des affaires étrangères; il rencontrera jeudi le prince Sihanouk. - (AFP.)

□ MONACO: M™ Anne-Marie Campora, nouveau maire de la principanté. - Les quinze membres du conseil communal de Monaco ont élu, mardi 19 mars, par huit voix contre sept. M. Anne Marie Campora maire de la ville. La liste de M= Campora, docteur en pharmacie et sœur jumelle du docteur Jean-Louis Campora, président du club de football AS Monaco, avait battu, le 17 février, (le Monde du

20 février) lors du second tour des élections communales, celle du maire sortant, M. Jean-Louis Médecin, premier magistrat de Monaco sans interruption depuis 1971. - (AFP.)

□ NOUVELLE-ZÉLANDE : Un Soviétique qui était entre en

Nouvelle-Zélande porteur d'un faux passeport britannique a été expulsé mardi 19 mars, a annoncé mercredi le premier ministre. M. Jim Bolger. Selon ce dernier, « l'enquête a révélé que cette personne était membre des services de renseignement soviétiques ».

# "Paroles dégelées..." Qui a réuni ces témoignages brûlants sur la vie en Lituanie?\*



TOUS LES TITRES, TOUS LES AUTEURS, TOUS LES SUJETS

Une information immédiate sur tous les livres disponibles en langue française. Plus de 300000 titres. Mise à jour permanente.

Un service du Cercle de la Librairie

\**Tapez dans titre* : Paroles dégelées

# La Namibie un an après l'indépendance

Si la population paraît souvent désenchantée, la politique de « réconciliation » entre Blancs et Noirs a obtenu des résultats

WINDHOEK

de notre envoyé spécial

La Kaiserstrasse a fait place à l'Independance Avenue, mais la statue équestre de Kurt von Francois (1) veille toujours sur la ville Pour combien de temps encore? Il y a un an, ses jours semblaient comptés mais, comme le Musée de l'Alte Feste, elle est là, rappelant que jusqu'en 1915 Windhoek fut

Au Sport Klub, la bière coule à flots et les serveuses métisses écorchent la langue de Goethe. Rien ne semble vraiment avoir changé. Chez Jöchen, un nostalgique aux cheveux ras qui tient boutique juste en face l'hôtel Continental, les purs et durs peuvent se fournir en autocollants frappès de la croix gammée. L'histoire s'était figée à la fin des années 30 pour la majorité de la colonie allemande. Un sang neuf a afflué à la fin de la deuxième guerre mondiale, avec ses valises de souvenirs funestes. croix de fer et brassards nazis. L'ancien chauffeur de Rommel gère une ferme dans le bush nami-

Libérée de soixante-quinze ans de tutelle sud-africaine, le 21 mars 1990, Windhoek s'est préparée, dans le calme, à fêter le premier anniversaire de l'indépendance. Les façades des centres commerciaux se sont ornés de longues banderoles aux couleurs du pays. Un

N'importe quel poste téléphonique

SJT, leader européen de l'Audiotex

permet désormais à tout un chacun

d'accéder à une multitude de services

vocaux regroupés sous l'appellation

avec plus de 400 millions d'appels

traités, a développé à ce jour plus d'une

centaine de services accessibles par

téléphone pour le compte de chaînes

de télévision, de banques, d'adminis-

trations, de stations de radio, d'agen-

ces de publicité, de quotidiens, etc.

de la consultation vocale automatisée

des comptes bancaires à la prise de

Cette gamme de services s'étend

bijoutier propose 10 % de rabais sur tous les articles désignés par un petit fanion. La boutique vient d'ouvrir, au pied d'un imposant immeuble de bureaux flambant

« La démocratie solidement instaurée »

« Cet arbre est parraine par Hee Won Yu. » La petite plaque de cuivre est scellée au pied d'un arbris-seau squelettique, en face de l'entrée d'Edgars, un grand magasin chic, décoré au goût sud-africain. Comme si l'indépendance, péripétie de l'Histoire, n'était que pure-ment formelle. Une cinquantaine de personnes patientent derrière le comptoir des Namibia Bookmakers. Sur la vitrine opaque, de grosses lettres annoncent : « Paris sur toutes les courses de Durban, Johannesburg. Le Cap et outre-mer». Hanno, un jeune Noir, est assis sur un manvais banc de bois. Il est là par habitude. Il ne jouera pas aujourd'hui. « C'est fini, main-tenant. Je n'ai plus d'argent, j'ai été viré la semaine dernière. Ils nous ont dit qu'il n'y avait plus de boulot pour nous. Plus rien à construire pour l'instant », explique-t-il avec lassitude. « Demain, ça sera son tour », dit-il, designant du menton un quinquagénaire

IL NE SUFFIT PAS D'AVOIR UNE RAISON SOCIALE

CONSTITUÉE DE 3 LETTRES POUR

ÊTRE LEADER SUR SON MARCHÉ... MAIS ÇA AIDE.

commande d'articles vendus par cor-

respondance en passant par la pré-

vision météorologique régionalisée

(36.65.1.2.3.4), l'information boursière

en continu (36.65.10.03), les actualités

en direct (36.65.1000), les jeux promo-

tionnels (36.65.33.33) ou encore les

L'étendue et la complexité des

informations hippiques (36.65.11.11).

technologies mises en œuvre (pro-

nonciation en temps réel, interactivité

par pointeur vocal, reconnaissance de

la parole, couponing vocal, etc.), per-

mettent à SJT de répondre à toutes

les demandes spécifiques des entre-

prises qui considèrent à juste titre le

blanc au pantalon tire-bouchon-nant sur des chaussures éculées. Les deux hommes travaillaient pour la même entreprise de bâtiment. « C'est pas parce que je suis blanc qu'ils m'ont gardé, c'est parce que j'étais plus ancien», prétend le blanc, en rejoignant son ancien collègue sur le banc.

La grogne commence à germer dans les quartiers périphériques, les vieux ghettos de l'apartheid. Les statistiques sont chancelantes, mais les temps sont durs. De 30 % à 50 % de la population active est actuellement sans emploi. « Nous voulons chacun 500 rands», réclame un slogan rageur sur le mur d'une rue menant au siège du

Le sentiment que l'indépendance n'a rien apporté de différent est un malheur également partagé chez les plus défavorisés, qui ne comprennent pas toujours pourquoi il n'y a pas eu de « revanche » ni de « redisque de réconciliation nationale » menée par le gouvernement depuis un an n'a pas fait l'unanimité. Si elle est bien perçue dans certains quartiers, ailleurs, les ministres sont mis en accusation. «Se récon-cilier avec qui?», s'interrogent les militants de base de la Swapo, le parti au pouvoir, qui considèrent que leur « cause était juste ». Les politiciens sont certainement les seuls à reconnaître d'emblée que

« C'est acquis! La démocratie est solidement instaurée dans le pays », convient M. Dirk Mudge, président de la DTA (Democratic Turnhalle Alliance), une coalition de onze partis d'opposition, qui a vingt et un députés au Parlement, contre quarante-et-un à la Swapo. Beau parleur, le député Mudge, comme ses collègues de l'Assem-blée nationale, donne de l' «hono-rable» quand il s'adresse à ses adversaires, même s'il s'agit de les invectiver pour dénoncer le dernier budget et estimer que « le gouver-nement vit au-dessus de ses

> Un exemple pour l'Afrique du Sud

La « réconciliation nationale », mot d'ordre de la première année d'indépendance, a quand même porté quelques fruits spectaculaires. Le gouvernement s'est rendu à New-York à la conférence des pays donateurs et à l'assemblée générale de l'ONU, avec des res-ponsables de l'opposition, incluant des militants d'extrême droite. « Les autres délégations n'en croyaient pas leurs yeux », se sou-vient l'un des membres de l'« équipe » namibienne pour qui l'année passée est celle « du chan gement dans la continuité ».

Le processus constitutionnel namibien a introduit dans la région le « concept de politique consensuelle », estime un haut fonctionnaire. La Constitution a été adoptée à l'unanimité, le 9 février 1990, avec les voix de la droite et de l'extrême droite.
M. Sam Nujoma a été unanimement choisi le même jour pour être le premier président de la Namibie

indépendante. Tout cela a contri-bué à prouver que « colonisés et colonisateurs, Blancs et Noirs pou-vaient itavailler ensemble », sou-

L'exemple est essentiel pour l'Afrique du Sud, où le pouvoir blanc et le Congrès national africain (ANC) sont engagés dans des négociations qui déboucheront, à terme, sur une nouvelle Constitu-tion. L'ANC de Nelson Mandela et d'autres organisations anti-apartheid, comme le Congrès panafri-caniste (PAC), réclament l'élection d'une assemblée constituante et la nomination d'un gouvernement intérimaire, selon le modèle namibien - autant d'exigences que Pretoria rejette. « C'est pour combler le fossé entre les deux interlocuteurs que nous avons organisé, au mois de février, un séminaire de trois jours pour trente-deux juristes de l'ANC », révèle un diplomate nami-

Les changements intervenus en un an sont fondamentaux. La politique de réconciliation a contraint les Blancs au transfert de pouvoir et les Noirs à la patience. Une certaine confiance a progressivement gagné la communauté blanche, le faires. Tous ont constaté qu'ils avaient à leur disposition suffisamment d'espace pour s'exprimer. Le gouvernement avait promis qu'il n'y aurait ni expropriations, ni nationalisation, ni expulsions. Jusqu'à présent, il a tenu parole. Signe des temps, un fermier blanc vient d'investir trois millions de rands dans une exploitation, près de Grootfontein, à 500 kilomètres au nord-est de Windhoek, pour produire des bananes et d'autres fruits

En guise d'incitation pour les investisseurs potentiels, la cohé-rence de la politique économique choisie bien avant l'indépendance et appliquée dès le premier budget de la Namibie, vient d'être rappelée, lors d'une conférence au début du mois de février. L'économie est mixte, c'est-à-dire que le secteur privé est seul chargé de la crois-

sance, tandis que le secteur public doit assurer la redistribution des richesses. La période est révolue où la Swapo se prévalait d'être un mouvement de libération d'obédience marxiste. L'économie de marché a désormais sa place garantie par la Constitution.

Francophilie

Considérant que la réconciliation est en bonne voie, le gouvernement veut s'atteler des maintenant à mettre en place son programme de développement articulé autour de quatre grands pôles : la pêche, l'agriculture, la construction et l'éducation. Le secteur de la pêche est primordial : les eaux namibiennes comptent parmi les plus poissonneuses mais aussi les plus pillées du monde. Les resl'entamer des négociations avec la Communauté économique européenne, considérent que les revenus tires de ce secteur, une fois réorganisé, pourront atteindre 2 milliards de rands d'ici quatre

Au plan agricole, le président Nujoma s'est engage à parvenir à l'autosuffisance alimentaire d'ici à la fin de la législature. Le défi a ésé relevé par son gonvernement, qui considère le taux d'expansion démographique raisonnable (la population est estimée à 1,6 million d'habitants) et souligne que la superficie de mais planté cette année a doublé. En revanche, le problème du logement est inquiétant. Les autorités comptent néanmoins sur « l'intérêt touristique » pour dynamiser la construction. Un complexe hôtelier franco-japonais au centre de Windhoek associant notamment le groupe Accord et Spie-Batignolles, représentant un investissement de 200 millions de rands, devrait rapidement voir le jour.

Les industriels français sont bien placés en Namibie. Citroën pourrait implanter une usine de montage près de la frontière du Botswana, à proximité d'un marché sud-africain alléchant. La francophilie des responsables namibiens déborde largement du cadre des affaires. Le français sera introduit comme deuxième langue dans toutes les écoles, et les diplomates, pour entrer dans la carrière, devront pronver qu'ils compren-nent la langue de Talleyrand.

L'attitude ferme de la France au moment où les Sud-Africains et les Américains liaient la perspective d'indépendance de la Namibie au retrait des troupes cubaines d'Angoia est une sujet tabou à Windhoek. C'est en souvenir de cette période où il était ministre des relations extérieures que M. Claude Cheysson a été l'invité personnel du président Sam Nujoma pour les fêtes du premier anniversaire de l'indépendance. FRÉDÉRIC FRITSCHER

(1) Colon allemand qui a fondé la ville de Windhoek.

**EN BREF** 

☐ MAROC : réductions de peine à Fès. - La cour d'appel de Fès a condamné, lundi 18 mars, quarante et un détenus, inculpés pour leur participation aux émeutes de décembre, à des peines de prison allant de trois mois à trois ans de prison, a-t-on appris, mardi, de source judiciaire. Ces détenus avaient été condamnés, en première instance, à des peines de un à sept ans de prison ferme. A Rabat, le procès de trente-cinq «émeutiers» a été reporté au 4 avril. La cour d'appel a également accordé la liberté provisoire à dix détenus, à la demande de la défense. - (AP.)

□ MALAWI : appel d'urgence des Nations maies. - Le bureau des Nations unies pour les secours en cas de catastrophe (UNDRO) a lancé, lundi 18 mars, à Genève, un appel d'urgence à l'aide internationale en faveur du Malawi, frappé, la semaine dernière, par des inondations catastrophiques (le Monde du 16 mars). Selon les derniers bilans, entre 700 et 1 000 personnes ont été tuées dans les glisse. ments de terrain, entraînés par les pluies torrentielles qui se sont abattues dans le sud-ouest du pays.

Entre 85 000 et 100 000 personnes

seraient sans abri. - (AFP.) TUNISIE : remises de peine pour plus de huit ceuts détenus. -Le président Ben Ali a décidé d'accorder une remise de peine à huit cent trente-six personnes, condamnées par des juridictions civiles et militaires, a indiqué, mardi 19 mars, l'agence officielle TAP. Cette décision intervient à l'occasion du 35 anniversaire de l'indépendance de la Tunisie, célébré mercredi. - (Reuter.)

(Publicité) CENTRE RACHI Lundi 18 mors 1991 d 20 h 30 Jeon Kahn président du CPIP FACE A LA PRESSE Animé par Schlomo MALKA 30, bd de Port-Royal, 75005 PARIS TêL: 43-31-75-47

ÉTATS UNIS : les rel

Le débat des campagne

WASHINGTON

La liquidation récente par les autorités fédérales, de la Lincoln autorités fédérales, de la Lincoln-Savings and Loans Association n'atténue que très faiblement les pertes causées par les opérations frauduleuses de cette association de causes d'épargne de Californie. Ainsi, les contribuables auront-un à payer une « ardoise » de 2,6 mil-liards de dollers, résultat de la gra-tion douteuse du directeur. Charles Kexting, Déjà condainné à un mois de prison l'as dernier, Keatise est de prison l'an dernier. Keating est poursairi pour escroquerie par les autorités fédérales.

A la différence des autres scau-dales des causes d'épargne, l'af-faire a des implications politiques. Keating a. en effet, contribué, pour 1,3 million de dollars, aux campagnes électorales de cinq sésa-teurs (quatre démocrates et sa républicain) en remerciement de leurs interventions en sa laveur auprès des autorités fédérales, qui voulaient mettre un terme à ves activités. D'où le nom de Keating 5a donné au scandule.

Après quatorze mois d'enquête. Après quatorze mos e carrete la commission senstoriale chargée des problèmes d'éthique, a pui un rapport qui, pratiquement, blanchit quatre des personnices ayant bénéficié des largusses de Keating, qui leur nesurais d'autres avantages comme des vacusces avantages comme des vacaces payées pour leurs familles dans des villégiatures de luxe. De l'avis de la commission, les sénitesim Glésie (Ohio) et McCain (Arizona), ayant reçu respectivement 234 000 et 112 000 dollars de Kestine, out simplement fait prouve d'une a erreur de jugement ». Les séniteurs Riegle (Michigan) et De Concini (Arizona), ayant tranché seulement 70 000 et 55 000 dollars sont blômés pour avoir douant lars, sont blames pour avoir double « l'apparence d'apparence d'apparence s'apparence ».

La commission réserve ses fou-dres au sénateur démocrate de Californie, Alan Cranston, qui a encaissé une très forte commbathen (982 000 dollars) alors and seven que son généreux donateur faisait l'objet de poursuites crimineiles

COLOMBIE

#### Arrestation de deux Belges accusés de travailler pour le cartel de Medellin

Deux Beiges, Marc Van Dam et Philippe Lacroix, ont été arrêles le tó mars à Barranquilla, sur la côte caraibe colombienne. Ils sont accuses d'être liés au cartel de la drogue de Medellin et d'avoir projeté une serie d'attentats en Colombie. Ils sont egalement soupconnés d'avoir participé en 1989 à l'enlèvement de l'ancien premier ministre belge, M. Paul Van-den Boeynants. Aucun traité d'extradition n'existant entre la Belgique et la Colombie, les autorités de ce der-nier pays ont décidé d'expulser les deux hommes à destination de Bruxelles. Un avion militaire belge devait se rendre mercredi à Bogota, pour en revenir des jeudi avec son

Le chef des services de sécurité-colombiens (DAS), le général Mignet-Maza, a présenté à la presse, mardi 19 mars, à Bogota, les deix individus arrêtés. Il a expliqué que ceux-ci étaient entrés en Colombie en passant par Tabatinga, au Brésil, dans une région très utilisée par les trafiquants de cocaïne. Les deux hommes, a-t-il dit, vivaient en Colombie avec de faux papiers. Ils ont pu être arrêtés grâce à des infor-mations de la police belge.

Les présentant comme des crimi-nels spécialisés dans les explosifs et les enlèvements, le général a affirméque « leur présence obéissait à des plans qu'ils étaient prêts à exécuter au détriment de la stabilité de la Colombie ». Ils auraient préparé une opération contre « de hauts représen-tants du gouvernement colombien » durant la semaine de Pâques.

Marc Van Dam et Philippe Lacroix feraient partie de la même bande que Patrick Haemers, arrêté en mai 1989 à Rio pour l'enlèvement de M. Paul Vanden Boeynants. Patrick Haemers a été extradé vers la Belgique en 1990 avec un autre de ses complices, Axel Zeyen, Lors de son arrestation, Marc Van Dam et Philippe Lacroix anraient réussi à prendre la fuite pour gagner la Colombie Enloyé le 14 janvier 1989. M. Paul Vanden Bocynants avait été libéré par ses ravisseurs le 13 février suivant contre une rançon de 63 millions de francs belges. - (AFP.)

le Nº 1 de l'Audiotex

téléphone comme un nouveau média. Pour en savoir plus n'hésitez pas

à appeler Béatrice Duchazelle au

1

# Le débat sur le financement des campagnes politiques est relancé

correspondence

La liquidation récente par les autorités fédérales, de la Lincoln Savings and Loans Association n'atténue que très faiblement les pertes causées par les opérations frauduleuses de cette association de caisses d'épargne de Californie. Ainsi, les contribuables auront-ils à payer une «ardoise» de 2,6 mil-liards de dollars, résultat de la ges-tion douteuse du directeur, Charles Keating. Déjà condamné à un mois de prison l'an dernier, Keating est poursuivi pour escroquerie par les autorités fédérales.

A la différence des autres scan dales des caisses d'épargne, l'affaire a des implications politiques. Keating a, en effet, contribué, pour 1,3 million de dollars, aux campagnes électorales de cinq sénateurs (quatre démocrates et un républicain) en remerciement de leurs interventions en sa faveur auprès des autorités fédérales, qui voulaient mettre un terme à ses activités. D'où le nom de « Keating 5 » donné au scandale.

Après quatorze mois d'enquête, la commission sénatoriale chargée des problèmes d'éthique, a publié un rapport qui, pratiquement, blanchit quatre des personnalités ayant bénéficié des largesses de Keating, qui leur assurait d'autres avantages comme des vacances payées pour leurs familles dans des villégiatures de luxe. De l'avis de la commission, les sénateurs Glenn (Ohio) et McCain (Arizona), ayant reçu respectivement 234 000 et 112 000 dollars de Keating, out simplement fait preuve d'une « erreur de jugement ». Les séna-teurs Riegle (Michigan) et De Concini (Árizona), ayant touché seulement 70 000 et 55 000 dollars, sont blâmés pour avoir donné « l'apparence d'une malhonnêteté ».

La commission réserve ses foudres au sénateur démocrate de Californie, Alan Cranston, qui a encaisse une très forte contribution (982 000 dollars) alors qu'il savait que son généreux donateur faisait

COLOMBIE

#### Arrestation de deux Belges accusés de travailler pour le cartel de Medellin

Deux Belges, Marc Van Dam et Philippe Lacroix, ont été arrêtés le 16 mars à Barranquilla, sur la côte camibe colombienne. Ils sont accusés d'être liés au cartel de la drogue de Medellin et d'avoir projeté une série d'attentats en Colombie. Ils sont éga-lement soupconnés d'avoir participé en 1989 à l'enlèvement de l'ancien premier ministre belge, M. Paul Van-den Boeynants. Aucun traité d'extradition n'existant entre la Belgique et la Colombie, les autorités de ce der-nier pays ont décidé d'expulser les deux hommes à destination de Bruxelles. Un avion militaire belge devait se rendre mercredi à Bogota, pour en revenir dès jeudi avec son

Le chef des services de sécurité colombiens (DAS), le général Miguel Maza, a présenté à la presse, mardi 19 mars, à Bogota, les deux indivi-dus arrêtés. Il a expliqué que ceux-ci étaient entrés en Colombie en pas-sant par Tabatinga, au Brésil, dans une région très utilisée par les trafiquants de cocaïne. Les deux hommes, a-t-il dit, vivaient en Colombie avec de faux papiers. Ils ont pu être arrêtés grâce à des informations de la police belge.

Les présentant comme des criminels spécialisés dans les explosifs et les enièvements, le général a affirmé que « leur présence obéissait à des plans qu'ils étaient prêts à exécuter au détriment de la stabilité de la Colombie ». Ils auraient préparé une opération contre « de hauts représen tants du gouvernement colombien » durant la semaine de Pâques.

Marc Van Dam et Philippe Lacroix fernient partie de la même bande que Patrick Haemers, arrêté en mai 1989 à Rio pour l'enlèvement de M. Paul Vanden Boeynants. Patrick Haemers a été extradé vers la Belgique en 1990 avec un autre de ses complices, Axel Zeyen. Lors de son arrestation, Marc Van Dam et Philippe Lacroix auraient reussi à prendre la fuite pour gagner la Colombie. Enlevé le 14 janvier 1989, M. Paul Vanden Boeynants avait été libéré par ses ravisseurs le 13 février suivant contre une rançon de 63 mil-lions de francs belges. - (AFP.)

4:

Sur les recommandations de la commission, le sénateur Cranston sera très probablement censuré par le Sénat. En fait, la commission, en incriminant le sénateur, se disculpe facilement vis-à-vis de ceux qui lui reprochent sa mansuétude à l'égard des quatre autres. Atteint d'un cancer, le sénateur a, depuis long-temps, annoncé qu'il ne se repré-senterait pas aux élections de 1992.

#### Corruption déguisée

D'après les sondages, les élec-teurs sont moins indulgents que la Commission, et le cas des Keating 5 est venu relancer le débat sur le financement des campagnes électorales. Certains recommandent qu'un candidat sortant membre d'une commission refuse les contributions venant de groupes ou d'individus avec les-quels il a déjà eu affaire. D'autres souhaitent que les démarches d'un parlementaire auprès des autorités soient rendues publiques, bref que les donateurs soient identifiés et la

Il est très improbable que des changements interviennent qui réduiraient le rôle déterminant de l'argent dans la vie publique. Le coût des campagnes est élevé. Pour un siège de sénateur, il est évalué à 4 millions de dollars et à 360 000 dollars pour un siège de représen-tant; d'où l'apport financier indis-pensable des groupes d'intérêt, par l'intermédiaire des comités d'ac-tion politique (PAC). En 1988, les PAC ont mis 50 millions de 1988, les PAC ont mis 50 millions de candidates à la disposition des candidats au Sénat et 106 millions à celle des senat et 100 minons a cente des candidats à la Chambre. En juillet 1990, le Sénat a approuvé un projet de loi visant à interdire le financement des campagnes par les PAC et à éliminer la pratique des honoraires substantiels (souvent une forme de corruption dégaisée). reçus par des parlementaires parti-cipant à des conférences, à des col-

loques, etc. D'autres projets plus ambitieux, comme la prise en charge par l'Etat du financement des campagnes – et notamment l'achat de spots publicitaires à la télévision - n'ont pas été retenus. Les démocrates, majoritaires à la Chambre, envisagent mal l'élimi-nation des PAC, qui ont contribué à assurer la réélection à plus de 90 % des élus démocrates sortants. Quant aux républicains, conscients de la puissance de leurs moyens financiers venant de leurs liens avec les milieux industriels et banaires, ils ne veulent pas limiter le financement privé des campagnes et refusent qu'elles soient financées par des fonds fédéraux. Ainsi, l'in-dignation créée par le scandale des Keating 5 pourrait bien n'être que

**HENRI PIERRE** 

Pour la première fois depuis la guerre de 1982

# Des Argentins ont été autorisés à se rendre aux Malouines

Neuf ans après la guerre des Malouines, les Argentins ont été autorisés pour la première fois à fouler le sol de l'archipel. Cette « première » symbolique est surtout le fruit du pragmatisme politique du président Menem. **BUENOS-AIRES** 

de notre correspondante

Neuf ans. Le temps écoulé depuis la fin de la guerre des Malouines témoigne des difficultés et des rancœurs qui ont dû être surmontées pour que des Argentins soient enfin autorisés par le gouvernement britannique à fouler le sol de l'archipel.

L'événement s'est produit le lundi 18 mars. Accompagnées seu-lement de représentants de la Croix-Rouge (qui avait organisé le voyage), trois cent cinquante-quatre familles ont pu se recueillir sur les tombes des deux cent trentecinq soldats argentins enterrés dans le cimetière militaire de Darwin, à 90 kilomètres au sud de la capitale, Port-Stanley (Puerto-Ar-

Le cimetière était gardé par des soldats anglais, qui avaient revêtu pour l'occasion des imperméables blancs afin de dissimuler leurs uniformes. Il y avait en plus d'un millier de morts pendant les six semaines que dura la guerre des

Malouines, d'avril à juin 1982. Durant ce voyage-éclair à caractère strictement humanitaire, le principal souci des autorités britanniques a été d'éviter tout contact entre les visiteurs argentins et les habitants des îles, les Kelpers. « No Argies here ! », (« Pas d'Argentins chez nous ! ») : ce cri du cœur des Kelpers, opposés à une arrivée massive d'Argentins sur leur territoires e chilés la Craix-Rouse à toire, a obligé la Croix-Rouge à étudier minutieusement, pendant un an, les détails logistiques de

Celle-ci s'est faite, après un voyage en avion de près de 2 000 kilomètres, à bord de quatre hélicoptères de l'armée britannique camouflés avec des insignes de la Croix-Ronge. Au décollage comme à l'atterrissage, les rideaux des hublots sont restés tirés à la demande des Britanniques, pour qui l'archipel est une zone mili-

l'expédition.

Renouer des contacts avec la Grande-Bretagne

Dès son arrivée à la présidence, en juillet 1989, un des premiers gestes de M. Menem a été de renouer des contacts avec la Grande-Bretagne, en mettant entre parenthèses la revendication argentine de souveraineté sur les Malouines, qui avait été pourtant un des thèmes de sa campagne électorale. Après des négociations

ardues, à Madrid, les deux pays avaient décidé le 15 janvier 1990 de reprendre leurs relations diplomatiques interrompues depuis la guerre et, dans la foulée, avaient arrête l'idée de ce voyage. L'arrivée d'un ambassadeur britannique à Buenos-Aires a été précédée par la visite d'hommes d'affaires anglais et l'envoi d'une délégation commerciale argentine à Londres. A la fin de l'année dernière, les gouvernements argentin et britannique sont également convenu de patrouiller conjointement dans les eaux de l'archipel pour éviter la déprédation d'une zone très riche

Entre-temps, la décision du pré sident Menem d'envoyer deux navires de guerre dans le Golfe pour apporter un appui logistique aux forces alliées lui avait valu les remerciements personnels de M= Thatcher, alors premier ministre, au grand mécontentement des Argentins, dont plus de 76 % refu-saient de voir leurs soldats aux côtés de l'ennemi d'hier.

Résultat du pragmatisme du président Menem en politique étrangère : ce pèlerinage est considéré comme un succès diplomatique à Buenos-Aires, où l'on espère que les liaisons aériennes et les échanges commerciaux reprendront un jour avec Port-Stanley.

CHRISTINE LEGRAND



Mode, Accessoires, Maison.

Lou. Soutien-go

15 % polyester,

Slip, 80 % polyamide,

coton, 8 % élasthan

Chantal Thomass. Collant fantaisie,

87 % polyamide, 13 % élasthanne,

250 F. 100 F.

Dior. Carré, crêpe de soie, 70 x 70 cm,

\_52<del>0 F.</del> 360 F.

Chevignon. Jean coton,

560 F. 390 F.

New Man. Jupe western, ample,

coton, 675 F. 450 F.

Babimini. Combinaison courte,

jersey imprimé, coton, du 3 mois

au 2 ans. 195-F. 115 F.

Polo maille piquée, coton,

du 3 au 18 mois, 140 F. 80 F.

Costume droit, pure laine, 2695 F. 1895 F.

Lee Cooper. Blouson denim, coton. 475 F. 325 F.

Mac Grégor. Blouson, coton, 139<del>5 F.</del> 895 F.

Rodier. Polo maille piquée, coton, *\_245 F.* 195 F.

Georges Rech. Veste droite, pure laine, \_*1850 F. 1295 F.* 

Burlington. Mi-chaussette, Intarsia, 75 % acrylique, 25 % polyamide,

Valentino. Tailleur crêpe de laine, veste à pans arrondis, jupe droite, 4250 F. 2975 F.

*\_62−₹: 35 F*.

Louis Féraud. Tailleur viscose, 199<del>5 F.</del> 1395 F.

Tiktiner. Ensemble sole imprimée, debardeur, 850 F. 595 F. Jupe portefeuille, 1200 F. 840 F.

> Pasquier. Jupe droite, imprimée fleurs, polyester, 395-F. 275 F.

Weill. Ensemble flou, polyester, 850 P. 595 F.

Cacharel. Chemisier, coton imprimé, 295 F. 200 F.

Boléro. Soutien-gorge, 78 % polyamide, 12 % polyester, 10 % élasthanne, 195 F. 115 F. Slip, 80 % polyamide, 12 % coton, 8 % élasthanne, 90-F: 50 F.

jusqu'au 3 avril. Descamos, Dran, coton imprime

ton imprimé fleurs,

ign. Robe rayée,

rtè, jupe droite,

450 F. 1715 F.

180 x 290 cm, 360 F. 250 F. Marway. Bibliothèque 2 portes,

plaqué if, 12950 F. 8950 F. Sufren. Canapé 3 places fixe, vachette pleine fleur aniline,

20450 F. 14315 F. Marais International. Table basse rectangulaire,

pieds métacrylique transparents, \_S590 F. 3910 F. Krups. Cafetière programmable, 1,25 l, 469 F: 375 F.

Guy Degrenne. Coffret 24 couverts,

inox, manches couleurs, 250-F: 195 F. Yema. Montre, 750-F. 600 F.

Delsey. Sac reporter, polyamide,

\_265 F. 175 F. Adidas. Chaussure de tennis, cuir vachette, système torsion, femme, 565 F. 395 F. homme, 600 F. 395 F. Survêtement, polyamide, 560 F. 495 F.

Seiko. Montre, 2280 F. 1820 F.

Samsonite. Sac à dos, polyamide enduit P.V.C., 330 F. 230 F.

Kaisui. Téléviseur, 40 cm, Pal/Sécam, télécommande, 2490 F. 1990 F.

> Waterman. Stylo laqué, plume or 500 ft. 350 F.

A Haussmann, la mode est là

# LES SUITES DE LA GUERRE DU GOLFE

#### IRAK

# L'opposition kurde affirme que les insurgés contrôlent la majeure partie de Kirkouk

Les groupes de l'opposition kurde à l'étranger ont annoncé, mardi 19 mars, que les insurgés ont pris le contrôle de la majeure partie de la ville pétrolière de Kirkouk, dans le nord de l'Irak, à la suite de violents combats.

«La ville est tombée après une offensive de grande envergure », a pré-cisé le porte-parole de l'Union patriotique du Kurdistan (UPK) à Damas, ajoutant que les insurgés kurdes poursuivaient leurs opérations contre les demières poches de résistance de l'armée gouvernementale. Selon lui, les forces kurdes se sont notamment emparées du siège de la Northern Oil Company, société d'exploitation des gisements pétroliers de la région qui fournissaient à l'Irak 800 000 barils par jour - un tiers de sa production de brut – avant la guerre du Golfe.

L'UPK a par ailleurs annoncé être en possession d'informations dignes de foi selon lesquelles l'armée irakienne s'appréterait à utiliser des armes chimiques pour écraser la des armes chimiques, nous ferons sauter les barrages de Doka (au nord-ouest de Kirkouk) et de Darbandi-khan (à l'est) qui sont sous notre des forces alliées selon lesquelles de telles actions sont contraires aux accords de cessez-le-feu». contrôle, a déclaré le porte-parole de l'UPK a Damas. Le régime irakien serait entièrement responsable de l'inondation de Bagdad qui en serait le

L'agence iranienne IRNA rapporte cependant que l'armée irakienne ren-force son dispositif dans le nord du pays. Les troupes gouvernementales auraient notamment déployé des lan-ceurs de missiles Hussein, dérivés des Scud tirés par l'Irak contre l'Arabie saoudite et Israël pendant la guerre. Citant la radio de l'UPK, IRNA pré-cise que ces lanco-missiles ont été installés dans la province de Diyala et sont pointés vers les villes kurdes de Londres, le parti chiite d'opposion Daawa va encore plus loin en affirmant que les forces régulières avaient déjà tiré des missiles Scud sur la ville sainte de Nadjaf, tuant deux mille personnes. Cette organisation affirme également que les troupes de Saddam Hussein continuent d'utiliser des hélicoptères contre les rebelles kurdes de Kirkouk « en dévit des avertissements

A ce sujet, le porte-parole du Penta-gone, M. Pete Williams a déclaré qu'il existait des « preuves accablantes » de l'emploi d'hélicoptères par les forces couvernementales contre les rebelles. « Nous avons clairement signifié à Bagdad qu'elle ne devait pas utilises ses forces aériennes, hélicoptères ou avions. Les règles sont nettes et je n'exposerai pas en détail la façon dont nous pourrions répliquer à ces actions », a-i-il dit. M. Williams a déclaré d'autre part que « de violents combats continuaient dans le nord de l'Irak, et que les dissidents kurdes semblaient avoir remporté de nouveaux succès». Il n'a toutefois pas été en mesure de confirmer que les rebelles contrôlaient la ville de Kirkouk. « Des forces gouvernementales se sont dépla-cées autour des champs pétrolifères du nord », s'est-il borné à indiquer tout en ajoutant qu'il ignorait qui les

Les informations sur l'évolution des combats dans le sud du pays sem-blent en revanche indiquer que les rebelles chiites ont perdu le contrôle de Bassorah, deuxième ville du pays et capitale de l'Irak chiite. Des déserteurs de la Garde républicaine qui sont arrivés mardi à un avant-poste américain ont déclaré que les combats avaient fortement diminué d'intensité. La Garde républicaine fouille la ville maison par maison et a déployé de nombreux chars, ont-ils précisé. De nombreux cadavres gisent dans les rues. Selon des représentants de l'op-position à Damas, les localités de Khanaqin, où se trouve le poste fron-talier le plus important avec l'Iran, ainsi que celles de Nassiriyah et de Kut, dans le sud de la plaine mésopotamienne, ont été investies par les forces gouvernementales, tandis que Bassorah est « libérée » à quarante

A Bagdad, la radio et la presse n'ont pes réagi à l'annonce de la prise de Kirkouk par les Kurdes, mais l'agence officielle a indiqué que le ministre irakien de l'intérieur, M. Ali Hassan El Majid, s'était rendu dans la ville de Mossoul, où il a tenu une réunion consacrée «à la consolia

# Le Koweït désemparé

Nomme le 21 juin 1990, le gouvernement démissionnaire, dont les ministres vont expédier les affaires courantes, comptait vingt-deux membres dont huit de la famille princière.

Le gouvernement, qui avait réussi à s'enfuir dès l'invasion du Koweit par l'Irak, le 2 août dernier, n'était revenu à Koweit qu'une semaine après la libération du pays. Les Kowestiens restés pendant l'occupation lui reprochaient de plus en plus ouvertement son impuissance à répondre au défi irakien et sa fuite précipi-tée, mais aussi, depuis son retour, son incompétence à faire redémarrer le pays alors que, de son exil, il avait promis une remise en ordre rapide.

Trois semaines après la libération, l'électricité, qui conditionne toute reprise, ne fonctionne toujours pas, et l'eau et la nourriture font gravement défaut. La ville de Koweit offre aujourd'hui le même visage de désolation qu'aux premiers jours de l'entrée des troupes alliées : ordures dans la rue, car-casses de voitures brûlées sur les routes, rues impraticables, écoles, magasins, administrations fermés. Le Ramadan, qui a débuté dimanche, a encore aggravé les frustrations de la population, qui constate en outre les privilèges que se sont accordés les princi-pales personnalités locales dès leur retour. La seule rue éclairée, par exemple, est celle où se sont ins-tallés les ministres, membres de la famille princière.

#### Clivage entre exilés et résistants

Le clivage entre les a résistants », c'est-à-dire ceux restés au pays, et les exilés de retour, ne cesse ainsi de s'accentuer. L'exaspération a atteint son comble lorsque le ministre de l'électricité et de l'eau, le docteur Hamad Abdallah El Ruuba, a annoncé, vendredi dernier, que, contrairement aux premiers engagements, l'électricité ne pourrait être rétablie avant trois semaines. «Le Koweit est un désert. Sans eau ni électricité, ce n'est rien », nous déclarait ainsi

mardi un homme d'affaires. Tentant d'expliquer ces carences, M. Mutawa a rejeté la responsabilité de cette situation sur les Irakiens qui, selon lui, ont délibérément saboté les installations essentielles de façon à a empêcher tout gouvernement de reprendre rapidement la situation en main ». Donnant l'exemple de la centrale électrique de Shuaiba, expertise très sérieuse des alliés, celle-ci avait été déclarée opéra-tionnelle. Ce n'est qu'à la mise en route qu'on s'est aperçu, a-t-il dit, que divers objets (tournevis,

limaille) avaient été introduits dans les circuits de manière indétectable, ce qui a eu pour résultat de casser totalement la centrale.

Depuis plusieurs jours, des rumeurs de démission du gouvernement couraient dans la ville. Quatre ministres étaient particulièrement visés : le ministre de la défense, jugé responsable de l'occupation, le ministre des affairesétrangères en place depuis vingideux ans, celui de l'intérieur, zinsi que celui de l'eau et de l'électricité. « J'espère que la nouvelle équipe, dont la nomination pour-rait intervenir rapidement, les consultations ayant déjà com-mencé, a affirmé M. Mutawa, pourra répondre aux déjis maté-riels, politiques, économiques et sociaux qui se posent au pays, suite à l'occupation trakienne.

#### Lenteurs du processus démocratique

Outre les problèmes quotidiens, les Kowestiens s'impatientent en effet des lenteurs du démarrage du processus démocratique. En novembre dernier, à Djeddah, lors d'une réunion de toutes les forces politiques kowestiennes, l'émir avait en esset promis le retour du Parlement suspendu depuis 1986.

Alors qu'ancune date n'a été fixée pour les élections, la première mesure du gouvernement a été l'imposition de la joi martiale, et Cheikh Saad avait donné en priorité à son gouvernement le rétablissement de la sécurité, la reconstruction du pays et ensuite, senlement, la démocratie. Un processus qui prendra an moins cinq ans, estiment les opposants qui, « endurcis » par sept mois d'occu-pation, osent désormais s'expri-mer de plus en plus ouvertement.

Cette situation dangereuse, à laquelle il faut ajouter les risques d'une épuration redoutée, tant par les nombreux expatriés travaillant au Koweit que par les opposants, inquiète les gouvernements alliés appelés par l'opposition à faire pression sur la famille princière pour garantir le retour à la vie mocratique an Kowell

La première réaction à la démission du gouvernement est, mer-credi, venue de l'ambassadeur des Etats-Unis, M. Edward Gnehm, qui a déclaré : « Ce changement était attendu. Il avait été discuté à Taëf et à Djeddah. Il était important que le gouvernement rentre à Koweit et se rétablisse avant tout remaniement. Cela ne changera rien aux relations avet les Elais-Unis », a ajouté M. Gnehm, qui a tenu à préciser que « la situation à Konnett quiaurd'hui est très diffà. rd'Auti, est très diffé rente de celle qui prévalait quand ce gouvernement démissionnaire avait été namme ».

FRANÇOISE CHIPAUX et VÉRONIQUE MAURUS

#### Selon les organisations humanitaires

# Les pénuries de vivres menacent la population

de notre correspondante

Le Comité international de la Croix-Rouge (CICR) a fait connaître, le 20 mars, sa vive préoccupation quant aux consequences de la pénurie de vivres qui sévit en Irak. D'après les dernières nouvelles que le CICR a reçues de sa délégation de 37 membres en Irak, la menace de famine affecte l'ensemble de la population. Des denrées essentielles à l'alimentation quotidienne telle la farine, se trouvent encore

Depuis le début de l'annee, le CICR a réussi à acheminer vers l'Irak - depuis l'Iran - 900 tonnes de vivres distribuées en priorité aux hôoitaux et aux orobelinats de Bagdad. Il prévoit d'étendre ses activités de secours aux groupes les plus vuinérables (malades, blessés, femmes, enfants, vieillards). Il maintient, pour ce faire, des contacts étroits avec l'ONU et ses institutions spécialisées. L'une de ces institutions, l'Organisation mondiale de la santé (OMS) s'efforce notamment de porter assistance aux quelque 30 000 réfugiés irakiens abrités dans trois camps de la province iranienne du Khonzistan. Son directeur général, le docteur japonais Hiroshi Nakajima, invité depuis longtemps par les autorités de Téhéran, s'est rendu, du 1 i au 18 mars, dans cette province frontalière. Moment particulièrement critique si l'on en juge

 Un chasseur irakien abattu par un avion américain. - Un chasseurbombardier irakien a été abattu par un avion américain au nord de Bagdad, a annoncé, mercredi 20 mars, la chaîne de télévision NBC en ajoutant tenir cette information de source proche du Pentagope et précisant que l'appareil violait les règles de cessez-le-feu établies par les alliés. Au Pentagone, on se refusait, mercredi en début d'après-midi, à confirmer ou à démentir la nouvelle. - (Reuter.)

# Trois prisonniers sont détenus par les alliés pour crimes de guerre

Les Etats-Unis ont annoncé mardi 19 mars, pour la première fois, que trois prisonniers de guerre irakiens étaient maintenus en détention par les alliés pour crimes de guerre présumés. Les forces américaines «détiennent actuellement trois prisonniers de guerre ennemis dont les noms coïncident avec ceux qui figurent sur notre liste de criminels de guerre pré-sumés», a dit Pete Williams, porteparole du Département d'Etat. « Ces prisonniers font l'objet d'une enquête», a-t-il ajouté sans préciser l'identité des

tion. L'armée américaine détient 30 117 prisonniers irakiens, a ajouté

Par ailleurs, le nombre de militaires américains ayant déjà quitté la région du Golfe s'élevait mardi à 80 000 personnes, a également déclaré M. Pete Williams. En moyenne quelque 5000 soldats américains quittent quotidiennement la région. Enfin 500 prisonniers de guerre irakiens ont été rapatriés en Irak mardi, ce qui porte le nombre total des libérations à 1700, selon des responsables de la trois hommes, ni leur lieu de déten-Croix-Rouge. - (AFP. Reuter.)

ISRAEL: pour avoir évoqué un « arrangement politique » avec les Arabes

# Le chef d'état-major de l'armée s'attire les foudres de la droite

**JÉRUSALEM** 

de notre envoyé spécial

par les «souvenirs» qu'ils a rappor-tés au siège de l'OMS à Genève :

des échantillons - dont l'analyse est

en cours - de boues saumâtres et

d'eau noire, résidus des pluies qui so

sont déversées sur le Khouzistan du

13 au 15 mars et dont la couleur

serait due, selon l'OMS, aux vapeurs

que dégagent les puits de pétrole

auxquels l'armée irakienne avait mis

ISABELLE VICHNIAC

le feu avant d'évacuer le Koweit.

Nouveau signal de paix, nouveau général Dan Shomron, chef d'étatmajor de l'armée (Tsahal), ayant clairement laissé comprendre que la paix pour Israël valait beaucoup mieux que l'occupation de territoires palestiniens, plusieurs députés de la majorité gouvernementale, dont certains du Likoud, ont réclamé, mardi 19 mars, son limogeage immédiat.

Accusé, au passage, de n'avoir « rien fait pour moderniser Tsahal » et d'être « le responsable numéro un de l'échec d'Israël dans la lutte contre l'Intifada », le général Shomron, qui n'en est pas, il est vrai, à sa première déclaration fracassante avait notamment déclenché la colère du premier ministre en déclarant que l'Intifada constituait une révolte populaire qui nécessitait une solution politique plutôt que militaire, -doit, en principe, abandonner son poste à la fin de ce mois.

Selon lui, « les données nouvelles issues de la guerre du Golfe offrent l'occasion de mettre en œuvre un processus politique dont il faut profiter, Israël se trouvant à l'heure actuelle dans une position relativement bonne». Pour le général, « un arrangement politique valide [avec les voisins arabes] vaut beaucoup plus que

des territoires ». Dans son esprit, un ministre, M. Itzhak Shamir, recerèglement politique implique, en vant mardi une délégation du effet, un certain degré de « démilitarisation, de limitation des arme- déclaré convaincu que la région était ments et de supervision mutuelles» « au début d'un processus de paix stratégique des territoires occupés et « les dangers pour Israël ». La guerre du Golfe, a poursuivi le général, «a démontré l'importance de la sophistication de l'armement», et c'est pourquoi, après avoir passé quatre ans à la tête de Tsahal, le chef d'état-major préconise aussi une avec nos voisins v. diminution des effectifs de l'armée au profit d'un investissement plus

haute technologie. Au total, la polémique a propos d'une éventuelle négociation israéloarabe autour du principe «la paix contre des territoires occupés » se poursuit avec vigueur en Israël. Un peu moins décourageant pour les intermédiaires américains qu'il ne l'était la veille à propos du Golan (le Monde du 19 mars), le premier

soutenu dans les armements de

vant mardi une délégation du Congrès de Washington, s'est sûr, rappelé à ses visiteurs que « les racines du constit israélo-arabe sont prosondes et que personne ne doit s'attendre à des résultats immédiats », mais il a souligné avoir « bon espoir que, cette fois, il sera possible d'approcher du but, qui est la paix

Selon certains journaux de Jérusalem, le gouvernement examinerait plusieurs hypothèses pour poursuivre et développer l'initiative américaine de paix, tel un accord temporaire de démilitarisation sur le plateau du Golan avec la Syrie et l'établissement d'une sorte d'administration palestinienne dans la bande de Gaza qui aurait le soutien de l'Egypte et de l'Arabie saoudite. PATRICE CLAUDE

L'abus d'alcool est dangereux pour la santé. A consommer avec modération.







tions avec son homologue amidicain. M. Baker, en perficulier ser les questions bilatérales et les suites de la guerre du Golfe. La Japon, qui à toujours es se-temps de retard dens le gestion de cette crise, aveit attendo la fin des hostilités pour voter. 7 mars, une contribution de 9 milliards de dollars à la force multinationals. TOKYO Les Japonais ne sont pas sealement pris de court par des evenements aurquels leur gouvernement n'a su réagir qu'en louvoyant. Ils craignent aujourd'hui de suscites de nouvelles critiques à l'étranger en apparaissant comme des e cetahisseum economiques a, scion freipression du ministre des finances. M. Hashimoto, L'ils te montmet trop actifs dens to course and contrats. Consciuites de ce risque, les autorités des mis en garde, contre un reloug trop voyant au Proche-Orient, los grands groupes

Le ministre japoneis des affaires étrangères devait ante-

mer mercredi 20 mers une visità

officielle aux Etats-Unis.

M. Nakayama sur des entre-

nie. - M. Laurent Fahren, prime dent de l'Assemblée sationale. à annoncé, mardi 19 east, sur la Cinq, qu'il se madra en broil et ca Jordame, les 26 et 27 mars, gour discuter mier fer dirigennte larois liens et avic le rot de Jordanie ». ainsi qu'avec des personnaistes palestinieures. Le président de l'Assemblée agrionale a soutient qu'il ne croyet pes du tout à « net solution mogique a dans le confin israélo-arabe, mais que a le jiu de la guerre contre l'Irak a cree uta situation un peu nouvelle 🚈

# LES SUITES DE LA GUERRE DU GOLFE

Les limites de la « diplomatie des chèques »

# Le Japon victime de ses atermoiements

Le ministre japonais des affaires étrangères devait entamer mercredi 20 mars une visite officielle aux États-Unis. M. Nakayama aura des entretiens avec son homologue américain, M. Baker, en particulier sur les questions bilatérales et les suites de la guerre du Golfe. Le Japon, qui a toujours eu un temps de retard dans la gestion de cette crise, avait attendu la fin des hostilités pour voter, le 7 mars, une contribution de 9 milliards de dollars à la force multinationale.

> TOKYO de notre correspondant

Les Japonais ne sont pas seulement pris de court par des événements auxquels leur gouvernement n'a su réagir qu'en louvoyant. Ils craignent aujourd'hui de susciter de nouvelles critiques à l'étranger en apparaissant comme des « envahisseurs économiques », selon l'expression du ministre des finances, M. Hashimoto, s'ils se montrent trop actifs dans la course aux contrats. Conscientes de ce risque, les autorités ont mis en garde, contre un retour trop voyant au Proche-Orient, les grands groupes

M. Fabius en Israël et en Jordanie. - M. Laurent Fabius, président de l'Assemblée nationale, a annoucé, mardi 19 mars, sur la Cinq, qu'il se rendra en Israël et en Jordanie, les 26 et 27 mars, pour « discuter avec les dirigeants israèliens et avec le roi de Jordanie », ainsi qu'avec des personnalités palestiniennes. Le président de l'Assemblée nationale a souligné qu'il ne croyait pas du tout à « une solution magique » dans le conflit israélo-arabe, mais que « la fin de la guerre contre l'Irak a créé une situation un peu nouvelle »:

industriels qui vont en quelque sorte payer le prix du faible engagement de leur pays dans ce conflit. Ces mises en garde suggèrent que les sociétés japonaises ne devraient être que des sous-contractants dans la reconstruction. Elles ne cerront esne doute suition. Elles ne serout sans doute suivies que jusqu'à un certain point : une concurrence féroce est déjà ouverte pour se partager ce que les Occidentaux auront laissé.

Les compagnies pétrolières et sidérurgiques se préparent à reprendre leurs activités dans la région; les maisons de commerce font le siège de l'ambassade du Koweit à Tokyo et dressent les listes de produits américains qu'elles pourraient lui livrer. Mitsubishi en particulier est engage dans l'émirat avec des contrats de 2 milliards de dollars, mais aussi en Irak où sa maison de commerce. Mitsubishi Corp., a été le maître d'œuvre du gigantesque monument en l'honneur des morts de la guerre contre l'Iran

#### Pas d'aide financière pour Israël

Sur le plan politique, la victoire rapide des alliés a soulage un gou-vernement Kaifu empêtré dans ses atermoiements: une guerre prolon-gée n'aurait fait que rendre l'atten-tisme de Tokyo plus intenable et aggraver la division au sein de l'opinion. Simple répit cependant, car le Japon est confronté à l'éter-nelle question de son rôle sur la scène internationale. Il est sans doute plus à l'aise dans un contexte de paix où il peut jouer de la marge de manœuvre que sa puissance économique lui assure.

Outre les 9 milliards - en réalité légèrement moins car le Parlement a voté un budget en yens qui, compte tenu de la finctuation des changes, n'équivant qu'à 8,6 mil-liards de dollars – qui seront four-nis au Fonds de la paix dans le Golfe, le Japon a confirmé une aide d'urgence de l milliard de dollars aux pays affectés par le conflit : Inde, Pakistan, Bangladesh, Maroc et Syrie, il caverra d'autre part au Koweit une aide humanitaire d'urgence, de même qu'une mission d'étude sur la préservation de l'environnement.

L'émirat est le premier destinataire de l'assistance humanitaire, mais une aide financière substantielle paraît exclue dans la mesure où il est considéré comme une nation riche. Un argument analo-gue est employé pour justifier le fait que Tokyo u'envisage pas de fouruir d'aide financière à Israël.

Les dirigeants japonais sont cependant conscients que la « diplomatie des chèques », pratiquée depuis l'invasion du Kowell – ils se sont engagés à fournir 13 mil-liards de dollars, dont moins de la moitié a déjà été déboursées – est insuffisante pour conférer une stature internationale à leur pays. Mais, s'ils veulent aller au-delà, ils se heurteront aux limites traditionnelles de leur diplomatie.

Tokyo a relancé l'idée d'un corps de volontaires pour des opérations pacifiques, mais composé de réservistes, et qui serait mis à la disposition des Nations unies. Ce projet suscite les mêmes oppositions qu'auparavant, quoique les pays d'Asie du Sud-Est paraissent désormais moins hostiles aux initiatives nippones pour le maintien de la paix tant au niveau régional (dans le réglement du conflit cambodgien par exemple) que global. Telle est en tout cas l'impression qui ressort de la récente visite en Asie du Sud-Est de l'un des hommes forts du

parti conservateur, M. Michio Watanabe.

Parce qu'il dépend à 70 % du Proche-Orient pour son pétrole, le Japon devrait avoir son mot à dire dans tout processes de stabilisation régionale. Mais il est peu vraisem-blable qu'il prenne des initiatives blable qu'il prenne des intilatives sans l'aval américain. La visite du chef de la diplomatie nippone à Washington, suivie peut-être fin mars de celle de M. Kaifu, confirment l'allègeance traditionnelle envers Washington, Tokyo, qui avait essayé de mener au Proche-Orient une politique légèrement démarquée de Washington, est contraint cette fois à un plus grand

#### Une impuissance endémique

La seule initiative du Japon qui s'inscrirait dans la ligne de son pacifisme constitutionnel serait de jouer un rôle dans le contrôle des armements. Tokyo étudie avec l'opposition des mesures de limitation de son assistance économique aux pays marchands d'armes. Moralement défendable pour un pays se réclamant du principe du non-recours à la force dans le règlement des conflits internationaux, cette initiative n'en pose cependant pas moins de sérieux problèmes. Elle heurterait en effet des pays comme le Brésil, mais aussi surtout la Chine ou l'URSS. et irait à l'encontre des intérêts

Le conflit dans le Golfe n'a fait que renforcer la nécessité ressentie par certains dirigeants nippons de définir une politique étrangère indépendante. Mais il a aussi confirmé une impuissance endémique à se dégager d'un attentisme traditionnel dont se faisait récem-ment l'écho l'éditorialiste du Nihon Keizai en écrivant que cette guerre, en confirmant la primauté de la force dans le maintien de la

L'Asahi a mis en revanche en garde contre « les illusions d'un monde unipolaire » et l'euphorie créée par la victoire écrasante des Etats-Unis et de leurs alliés. « La victoire dans le Golfe est duc à une combinaison incroyable de facteurs dont il serait illusoire de penser qu'elle se reproduira à l'avenir ».

paix, a remis en cause le principe fondamental de la diplomatic japo-

Tout en soulignant l'amertume que peuvent ressentir des pays comme la Chine, l'URSS, l'Allemagne ou le Japon devant cette démonstration de l'écrasante suprématie militaire américaine, Tokyo est confronté, selon l'Asahi, au défi d'aller à l'encontre de l'idée reçue selon laquelle toute puissance économique doit être aussi une puissance militaire.

La fin de la guerre froide avait fait penser aux Japonais que la puissance économique allait deve-nir le facteur dominant dans l'équilibre mondial et que l'heure d'une réémergence de leur puissance sur la scène mondiale avait sonné, MM. Saddam Hussein et George Bush ont, momentanément, balayé de telles espérances.

# Jameson Irish Whiskey.







La conférence CEE-Amérique centrale

# Les Douze feront un effort supplémentaire en faveur du Nicaragua et du Honduras

Les cinq pays d'Amérique centrale ont obtenu un appui politique et économique « sans faille » de la Communauté économique européenne, qui s'est engagée mardi 19 mars, à Managua, à poursuivre sa coopération avec cette région pour consolider les progrès réalisés en matière de démocratisation et de réduction des arme-

**MANAGUA** 

de notre correspondant en Amérique centrale

Bien qu'ils n'aient pas obtenu la diminution des droits de douane sur les exportations de leurs produits tropicaux à destination de l'Europe. les Centre-Américains sont satisfaits de la décision de confier à la Commission euro-péenne le soin d'établir si les préférences tarifaires récemment accordées aux pays andins leur portent préjudice. Les ministres européens des affaires étrangères se sont engages à adopter le cas échéant des a mesures transitoires ou toute autre mesure de nature à éviter des conséquences défavorables à l'Amérique centrale ».

« Moins de mots et plus d'actions, avec des résultats tangibles », 2 déclaré le président de la Communauté européenne, le Luxembourgeois Jacques Poos, qui comparait ainsi la conférence de Managua avec les six précédentes (la pre-mière a eu lieu en 1984 dans la

annonce, mercredi 20 mars, le rétablis-

sement de leurs relations diplomati-

ques. Un communiqué commun pré-

cise que le rétablissement des relations

prendra effet le 26 mars. Cette déci-

sion était acquise depuis la rencontre

qu'avait eue dimanche à Mascate.

dans le sultanat d'Oman, le ministre

iranien des affaires étrangères, M. Ali

Akbar Velayati, avec son homologue

Rétablissement des relations

diplomatiques irano-saoudiennes

L'Iran et l'Arabie saoudite ont saoudien, le prince Saoud El Fayçal

de lier l'aide au tiers-monde

capitale du Costa-Rica, San-José, et la prochaine se déroulera au Portugai). Le commissaire euro-péen chargé de l'Amérique latine, M. Abel Matutes, n'a pas hésité à parler de « décisions courageuses » à propos de l'ouverture éventuelle de la CEE aux produits centre-

C'est également l'avis du ministre nicaraguayen des affaires étran-gères, M. Enrique Dreyfus, qui avait souhaité des «fais concrets», car « des paroles vides de sens ne peuvent satisfaire des estomacs vides ». A l'issue de la conférence qui s'est déroulée les 18 et 19 mars et à laquelle a participé le ministre français des affaires étrangères, M. Roland Dumas, M. Dreyfus a souligne « la sensibilité et la volonté extraordinaires de la CEE à l'égard de notre région ».

e Nous avons réussi de nouveau à attirer l'attention de l'Europe, qui regardait surtout vers le Golfe et les pays de l'Est », a-t-il ajouté, tout en se félicitant que la CEE ne se borne pas à offrir de l'aide à l'Amérique centrale sans chercher simultanément à favoriser le commerce entre les deux régions (25 % des exportations des pays de l'isthme sont destinées à l'Europe).

#### Fonds spécial pour les exportations

Dans cette contrée ravagée par la guerre, en particulier au Nicaragua, l'aide reste indispensable pour relancer une économie durement touchée par la hausse des prix des produits importés et la baisse simultanée des principaux produits

(Le Monde du 19 mars). Les deux

pays sont également parvenus à un

accord qui met fin au boycottage du

pèlerinage de La Mecque par les Ira-

niens. Ryad avait rompu ses relations

avec Téhéran en avril 1988, après de

violents incidents qui avaient fait, neuf

mois plus tôt, près de 400 morts à La

Mecque, pour la plupart des pèlerins

iraniens. - (AFP. Reuter.)

d'exportation, en particulier le café. La CEE a décidé de faire un des pays les plus pauvres de la région, le Nicaragua et le Hondu-ras, pour lesquels un fonds spécial pour le développement des expor-tations a été créé. Ce fonds doté de 32 millions d'écus (224 millions de francs) « contribuera à renforcer la capacité d'exportation de ces deux pays ». Les ministres européens ont uligné que l'Amérique centrale était la région du monde qui rece-vait de la CEE la plus grande quantité d'aide par habitant : l'aide multilatérale et bilatérale fournie

Cette coopération est surtout diri-gée vers le secteur agricole, mais aussi vers des programmes de réin-sertion des réfugiés et des anciens guérilleros. « Les Centre-Américains pou vaient difficilement se plaindre, affirme un membre d'une délégation européenne, d'autant plus que notre aide ne cesse de progresser. C'est pourquoi ils ont mis l'accen-

par l'Europe représente un quart

de l'aide étrangère reçue par la

région (les Etats-Unis donnant à

eux seuls 50 % de l'assistance)

sur les échanges commerciaux et l'élimination des barrières tarifaires. Nous ne pouvions cependant pas céder sur ce point car nous avons accordé des préférences aux pays andins pour leur permettre de lutter contre le trafic de stupéfiants pur le développement de cultures de substitution. C'est une question de principe, mais nous avons finaleent proposè un compromis. »

BERTRAND DE LA GRANGE

# M. Mitterrand a réuni le Haut Conseil

# Les francophones déroutés

M. Mitterrand a ouvert, mardi 19 mars, à l'Elysée, la septième session du Haut Conseil de la francophonie, organisme français à composition internationale qu'il a créé en 1984 et qu'il préside de droit. M. Alain Decaux devait faire, mercredi 20 mars, au conseil des ministres, une communication sur les perspectives du quatrième sommet des pays francophones prévu à Paris pour la fin de cette année. Le ministre de la francophonie présidera, le lendemain à Strasbourg, la Joumée de la francophonie dans les écoles, célébrée également dans d'autres pays (Québec, Sénégal, Maurice, Laos, etc.).

Officiellement, « tout baigne », le ronron francophone continue. Le Haut Conseil débat d'un thème de prime abord pas très compréhensi-ble mais vaste et propre aux envo-lées : « Monde francophone et francophonie dans le monde : créa-

tion et échanges ». On a procédé, mardi, à un renouvellement partiel des membres et de la hiérarchie du Haut Conseil: l'universitaire belgo-russe Ilya Prigogine, Prix Nobel de chimie, et l'anthropologue française Françoise Héritier-Augé, professeur au Collège de France, se sont retirés à leur demande et out fait place à trois nouvelles personnalités : le Père Gilbert Aubry, évêque de Saint-Denis de la Réunion et poète créole; M= Antoine Spaak, présidente du Conseil des parle-

mentaires francophones belges depuis 1988, et le professeur Jacques Ruffié, titulaire de la chaire d'anthropologie physique au Col-lège de France depuis 1972. Quant à M. Léopold Senghor, il cesse d'être vice-président de l'institution pour en devenir le président d'honneur. Le Haut Conseil compte désormais trente-trois membres (dont onze Français) de dix-huit nationalités.

La satisfaction officielle fran-çaise sur « le bon fonctionnement de la francophonie » ne peut cependant cacher que nombre de mem-bres du Haut Conseil, maigré les liens personnels ou politiques qui, dans plusieurs cas, les unissent à François Mitterrand, commencent à s'interroger sur l'utilité d'un organisme dont les propositions ou les protestations (par exemple sur la situation dégradée des écoles et lycées de langue française au Maroc et au Liban) restent la plupart du temps lettre morte. En outre, une série d'événements récents ont accru la déception de plusieurs participants.

#### Les retombées de la guerre du Golfe

Ainsi, au moins six ou sept membres du Haut Conseil, arguant du fait que « l'adhésion française aux thèses américaines lors de la guerre du Golfe était contraire à l'intérêt de la francophonie, compo-sée pour plus d'un tiers de peuples musulmans », avaient décide de démissionner et n'ont suspendu leur décision qu'en raison de l'arrêt des hostilités. Mais leur amertume perdure. Selon le romancier Tahar Ben Jelloun,

membre du Haut Conseil, le terme de « francophone », dans certaines nations musulmanes comme le Maroc, serait devenu une injure depuis l'engagement français contre l'Itak

Plusieurs membres originaires du tiers-monde, notamment africains, ont d'autre part tromé « cavalier » de la part de la France de revenir, à la demande de la Bel-gique et surtout du Canada, sur l'acceptation de l'invitation zairoise de tenir à Kinshasa le qua-trième sommet de la francophonie.

La publication en 1990 par la France de rectifications unilaté-rales de l'orthographe a aussi choqué nombre d'intellectuels de diverses origines, qui avaient pris pour argent comptant le slogan répèté par Paris ces dernières années selon lequel « le français n'est plus proprièté de la seule Français mais de tous ceux que l'uni. France mais de tous ceux qui l'utilisent dans le monde ». En fait, les rectifications ont été décidées entre Français après consultation ponr la forme de deux experts belge et québécois; elles ont été communiquées pour avis au Haut Conseil après avoir été rendues publiques.

A cela s'ajoute, en dépit des mises en garde de M. Alain Decaux, ministre de la francophonie, une érosion constante depuis dix ans, malgré d'habiles maquillages, des crédits culturels du Quai d'Orsay. Ces fonds sont, avec les concours canadiens, le seul véritable fer de lance de la francophonie à travers les continents. Or, un peu partout, et particulièrement au Liban et au Maghreb, l'insuffisance des crédits français laisse la place depuis quelque temps à des projets on des réalisations anglophones pour lesqueis les dollars ne manquent point. A Beyrouth on constate une sorte d'entente tacite syro-américaine au détriment du français. La suppression en 1989 de la direction du français au Quai d'Orsay a été considérée comme un signe du « désintérét » grandissant de Paris à l'égard de tels problemes qui se posent sons d'autres formes en Haîti, au Maroc, au Cameroun, etc.

C'est sur ce fond désenchanté que vont se réunir derechef une trentaine de personnalités de bonne volonté qui, lors de leur première rencontre en 1985, avaient été présentées urbi et orbi comme la «vitrine» de la francophonie d'où jailliraient des idées-forces... Malheureusement, l'intendance a'a pas suivi. Or ce qui pourrait redonner du moral aux troupes ce serait taculaires que vraiment coûteuses, comme un réseau télévisé en français à vocation universelle, pour lequel se bat Alain Decaux, mais trop timidement au goût de ses partenaires africains, arabes, cana-

diens ou européens. JEAN-PIERRE PÉRONCEL-HUGOZ

Les éditions Bruylant de Bruxelles publicat un ouvrage de Pierre-François Chatton et Joanna Mazaryk-Bapst, le Défi françophone. D'autre part, le Hant Conseil vient d'éditer, sons la resconsen vient d'editer, sons la res-ponsabilité de son secrétaire géné-ral, M. Stelio Farandjis, son Rap-port 1990 sur l'état de la francophonie dans le monde, guide très documenté de l'univers en fran-çais (La Documentation française. 415 pages. 110 F).

➤ A propos de la réforme de l'or-thographe, l'un des principanx inté-ressés, le Syndicat des correcteurs et des professions counexes de la correction, vient de publier une ana-lyse desdites rectifications, assortie de contre-propositions : Trait d'union, anomalies et caetera. Edi-tions Climats, 130 pages, 80 F. Parmi les coanteurs figure notre correcteur en chef Jean-Pierre Colignon, qui vient également de publier Ce Français qu'on malmène (Belin, 250 pages).

le journal mensuel de documentation politique après-demain

Fondé par la Ligue des droits de l'homme (non vendu dans les kiosques)

LES SYNDICATS ET L'EUROPE

offre un dossier complet sur :

Envoyer 40 F (timbres à 2 F au chèque) a APRÈS-DEMAIN, 27, nu Jash-Dolant, 75014 Paris, en spécifiant le clossier demandé ou 150 F pour l'abonnem annuel (60 % d'économie), qui donne

# **ASIE**

#### BANGLADESH

# La bégum Khaleda Zia a été nommée premier ministre

La bégum Khaleda Zia a été nommée, mardi nier avec 139 sièges sur les 300 que compte le 19 mars, premier ministre du Bangladesh, par le chef de l'Etat. M. Shahabuddin Ahmed.

(BNP), arrivé en tête des élections du 27 février der- sans y participer.

Parlement. Le BNP a conclu un accord avec le parti islamique Jamaat-al-Islami, qui dispose de La bégum est le chef de file du Parti national 18 sièges. Le Jamaat soutiendra le gouvernement

# La Commission européenne propose au respect des droits de l'homme

La Commission européenne a proposé, mardi 19 mars, aux Douze de lier l'aide au tiers-monde à un respect minimum des droits de l'homme dans ces pays, a annoncé le commissaire chargé de

la coopération, M. Manuel Marin. Dans les cas les plus flagrants d'atteinte aux droits de la personne. la Communauté pourra décider de suspendre son aide, a expliqué M. Marin lors d'une conférence le presse. Sans annoncer de mesures spécifiques, le commissaire a cité les exemples de la Somalie, du Libéria et du Soudan.

Lors du cas « limite » de suspension d'action de coopération, les aides humanitaires seront maintela Commission. C'est le cas pour le Soudan, où la Commission achemine des aides d'urgence alors qu'elle a gelé les financements auxquels ce pays peut prétendre dans le cadre de la Convention de

En revanche, la CEE favorisera « en priorité » des actions positives d'appui de pays sur la voie de la nocratie. « Nous l'avons déjà fait dans le cas du Bénin ou de Haīti », a expliqué M. Marin. Il est nécessaire de définir un cadre d'action pour les Douze en matière de droits de l'homme, tout particulièrement à la veille de l'Union politique, a-t-il souligné. Il n'est toutefois pas question d'instaurer un système « automatique », les réac-tions seront décidées au « cas par cas », a précisé le communiqué de la Commission. – (AFP.)

La visite du président polonais aux Etats-Unis

# M. Walesa veut inciter les Américains à investir dans son pays

Le président polonais, M. Lech Walesa, est arrivé mardi 19 mars à Washington pour une visite offi-cielle de six jours aux Etats-Unis. M. Walesa, dont c'est le premier séjour aux Etats-Unis depuis qu'il est devenu président, le 22 décembre dernier, devait être reçu mer-credi à la Maison Blanche par le président Bush. Symbole du rap-prochement de la Pologne avec le monde occidental, les deux pays devaient signer à cette occasion une déclaration conjointe soulignant leur volonté de coopérer

Reconnaissant le bien-fondé des réformes engagées par la Pologne pour sortir ce pays du système éco-nomique communiste, les États-Unis et leurs partenaires occidentaux au sein du Club de Paris ont décidé la semaine dernière de réduire de 50 % la dette publique de la Pologne qui se monte à 33,3 milliards de dollars, sur une dette totale, publique et privée, de 48 milliards. Et de source américaine, on indiquait que l'administration Bush envisageait d'effacer la majeure partie de la dette de 2.9 milliards de dollars contractée par la Pologne à l'égard du gouvernement des Etats-Unis.

Le président Walesa, qui a lancé une mise en garde dans une interview à des journaux américains avant sa visite, contre un possible écroulement des économies d'Europe de l'Est et le flot de réfugiés qui en découlerait, se propose au cours de son séjour aux Etats-Unis d'inciter les hommes d'affaires et l'importante communauté américano-polonaise à investir en Pologne. Après Washington, où il rencontrera également le secrétaire d'Etat James Baker et des membres du Congrès, il se rendra à Los Angeles (où il s'entretiendra avec l'ancien président Ronald Reagan), puis à Chicago et New-York, M. Walesa effectuera ensuite une visite en France dans la première moitié du est courante), Ziaur Rahman, un capitaine de l'armée pakistanaise ; le Bangladesh faisait alors encore partie du Pakistan. Sa vie est celle, modeste, d'une épouse de militaire de carrière. Aujour-d'hui même, à Dacca, elle occupe une maison dans le can-

Une temme modeste et tenace

devoir, elle entre en politique. Son mari, l'ancien président Ziaur Rahman, est assassiné le 30 mai 1981, et son existence, iusque-là très effacée, bascule. Pour les partisans du président disparu, elle apparaît comme la détentrice d'un testament politique et un symbole d'unité bientôt indispensable pour galva-niser un militantisme qui risque de décliner. Il est proposé à celle que l'on surnommera désormais la « veuve », de prendre la vice-présidence du BNP, créé en 1978 par son mari.

de notre correspondant

en Asie du Sud

Khaleda Zia à devenir le premier

ministre d'un pays musulman de

115 millions d'habitants. Il aura

fallu un concours de circons-

tances funestes pour que, par

Rien ne prédisposait la bégum

Elle commence par refuser, puis se laisse convaincre d'animer le parti, avant d'en assumer la présidence en 1984. En moins de dix ans, la bégum Zia est devenue une responsable politique de premier plan, l'une des deux « bêtes noires » de l'ancien président Ershad. L'autre est M= Hasina Wajed, chef de file de la Ligue Awami, l' corpheline », fille de l'ancien président Mujibur Rahman, assassiné en 1975. Le destin étrangement semblable des deux femmes sera désor-mais indissociable. Rivales, mais poursuivant un combat commun abattre la « dictature d'Ershad » – elles se détestent, et l'écho de leurs disputes rythme la vie poli-

Lorsqu'elle fut la « première dame » du pays, la bégum Zia conserva une vie aussi discrète que possible. Née le 15 août 1945, dans le district de Dinajpur, dans le nord-ouest du pays, fille d'un homme d'affaires, elle a épousé à treize ans, alors qu'elle est encore écolière (la pratique



tonement, camp militaire à l'intérieur de la capitale. Elle est une « maîtresse de maison typique, consacrant son temps à élever ses deux fils », souligne sa blographie officielle.

#### Une tradition féministe

Au début de la guerre d'indépendance, Ziaur Rahman est un obscur major à Chittagong. Il accède brusquement à la notoriété en lançant à la radio un appel en faveur de la guerre d'indépendance. La bégum Zia est emprisonnée : cette première arrestation sera suivie de bien d'autres (sept en huit ans), sous le président Ershad. Arrivé au pouvoir en 1975, le général Ziaur Rahman gouvernera pendant six ans. Cette période a laissé un bon souvenir au Ban-

gladesh : il avait une réputation d'homme intègre et modéré. Après le esocialisme » musclé de Mujibur Rahman, il se disait soucieux de e justice sociale ». Aux nationalisations succéda un début de privatisation de l'économie. Sa veuve a repris peu ou prou le même programme.

La bégum Zia, qui n'a plus à faire la preuve de sa ténacité, ni de sa haine de M. Ershad, est convaincue que ce dernier fut impliqué dans l'assassinat de son mari. L'ancien chef de l'État, aujourd'hui emprisonné, ne peut donc a pnori espérer la moindre clémence. Avec le « courage indomptable s que souligne son entourage, la bégum a conduit une quérilla politique incessante contre lui. Contrairement à Sheikha Hasina, elle a refusé tout compromis avec le régime honni.

Pendant la campagne électo-raie, elle a adopté un ton plus mesuré que sa rivale, dont elle a mis en exergue les affinités proindiennes, tout en opposant l'islamisation du Bangladesh (proclamée par son mari) au « sécularisme » de Mujibur Rahman et de se fille. Cette « recette » lui a assuré une victoire inattendue.

Vêtue avec une sobre élégance, la tête toujours recou-verte du voite, la bégum Zia, qui préfère s'exprimer en bengali plutôt qu'en anglais, livre bien peu d'elle-même. Elle est souvent accompagnée de l'ancien ministre de l'intérieur de son mari, M. Mostafizur Rahman, qui joue un rôle de mentor et d'éminence grise. Devenant la première femme chef du gouvernement du Bangladesh, elle succède à M= Sirimavo Bandaranaike au Sri-Lanka, Indira Gandhi en Inde et Benazir Shutto au Pakistan, poursuivant cette curieuse tradition féministe du sous-continent indien.

LAURENT ZECCHINI

matinée d de prendr coin de l

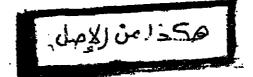
au volant turbo die: moteur 6 c

2,4 litres loppe 115 4800 tr/mi

offre un dy une souple galés. Le si

Les sièges s afin d'époi gie. Les pr

un réel pla vous sépare



BMW. LES HOMMES N'ONT PAS FINI D'AIMER LES VOITURES.



# BMW 524 turbo diesel. Il n'y a pas beaucoup de diesels qui donnent envie de faire 100 mètres en voiture.

Avez-vous déjà été saisi, par une belle matinée de printemps, d'une irrésistible envie de prendre votre voiture pour vous rendre au coin de la rue? Installez-vous au volant de la BMW 524 turbo diesel (7 CV). Le moteur 6 cylindres de 2,4 litres développe 115 ch à 4800 tr/mn et vous offre un dynamisme et une souplesse de conduite inégalés. Le silence est impressionnant. Les sièges se règlent en quelques secondes afin d'épouser parfaitement votre morphologie. Les premiers mètres parcourus sont déjà un réel plaisir et, si d'aventure la distance qui vous sépare de votre boulangerie préférée com-

porte un virage, vous aurez aussitôt la chance de vous apercevoir de ceci : la répartition équilibrée des masses, associée au système de freinage anti-blocage ABS monté

rablement la très grande stabilité de la BMW 524 turbo diesel. Sur le chemin du retour, il se peut que vous vous laissiez tenter par un léger détour. Sachez alors que l'autonomie de la BMW 524 td dépasse les 1000 kilomètres à

120 km/h. (Consommations: 5,1 l à 90 km/h, 6,6 l à 120 km/h et 9,5 l en cycle urbain).

BMW Finance, votre partenaire financier. Le modèle présenté peut comporter des options.

Tapez 3615 BMW. MOTUL partenaire de BMW.

Le débat au Parlement sur les suites

Députés et sénateurs ont ouvert, mardi 19 mars, la session extraordinaire du Parlement, par un débat sans vote consacré à la situation au Moven-Orient après la guerre du Golfe. A l'Assemblée nationale, M. Michel Rocard s'est félicité de la façon dont l'exécutif et le législatif avaient pu dialoguer durant ces mois de crise et de guerre. Il a estimé, comme M. Roland Dumas, ministre des affaires étrangères, au Sénat, que le climat consensuel avait tenu jusqu'au bout et que cette uitime discussion consacrait «un grand moment de notre vie parlementaire ». La discussion a effectivement conservé le caractère serein qui avait prévalu lors des deux précédentes sessions extraordinaires consacrées au Golfe en août 1990 et en janvier 1991, même si les députés et les sénateurs de l'opposition ont émis des critiques, notamment sur la politique de défense des

# A l'Assemblée nationale, les dernières heures du consensus

grande - et dernière? - bouffée de consensus avant de plonger dans les eaux plus mouvementées de la réforme de la dotation globale de fonctionnement. Certes, MM. Jac-ques Chirac et François Léotard ont agrémenté leurs interventions de quelques propos critiques. Le premier pour protester contre les déclarations faites dans le Monde par le ministre des affaires étrangères, M. Roland Dumas, à propos du caractère mythique de la politique arabe du général de Gaulle et nour dénoncer les erreurs socialistes en matière de défense (1). Le second, pour regretter les « ope tés » et les « ambiguités » de la politique étrangère française menée depuis dix ans ».

M. Pierre Méhaignerie n'a pas été en reste. Délaissant un moment le terrain international, il en a profité pour interpeller le uer ministre afin qu'il rende confiance aux Français en luttant a contre les excès du centralisme et de l'étatisme ». Il avait toutefois pris soin, quelques instants aupa-ravant, de préciser que « les Français savent bien que majorité et opposition ne s'affrontent plus réellement sur la gestion des grands équilibres économiques ».

#### M. Rocard: « Assumer les différences»

Malgré ces brèves escarmouches, le ton général est resté empreint de retenue et d'une certaine dignité. Le président du groupe communiste, M. André Lajoinie, tout en restant ferme sur ses positions - dénonciation de la « guerre américaine » et du « carnage » qui aurait pu être, selon lui, évité; appel aux travailleurs pour refuser les baisses de pouvoir d'achat « justistées » par la guerre du Golfe, – n'a pas considérablement détonné dans l'ensemble... Son point de vue divergent et isolé paraisait presque de bon aloi, comme preuve que la démocratie française n'avait pas confondu consensus et unanimisme. Le pre-

M. Rocard a rendu un hommage appuyé « à l'esprit de responsabi-lité» dont ont fait preuve « la plu-part des dirigeants politiques de notre pays». Il s'est gardé de vouer aux gémonies les commu-nistes et ceux qui s'étaient retrou-vés avec eux dans les manifesta-tions pacifistes. « Je veux dire combien je respecte, même si je les désapprouve, le droit de ceux qui ont exprime leur désaccord. C'est notre honneur de démocratie que d'assumer les dissernces ». Pout le premier ministre la démocratie est justement le « plus beau produit d'exportation » de la France et îl a rappelé, avec M. Pierre Mauroy, que la voie de la démocratie et du développement économique harmonieux serait pour les pays du Moyen-Orient garante de solu-tions durables. Pour autant, il a estimé que la France n'avait pas de leçon à donner aux autres et que sa propre histoire était là pour rappeler que la démocratie ne se décrétait pas du jour au lende-main. M. Jean-Marie Le Pen n'a pas échappé, en revanche, à son ironie, pour être allé à Bagdad a non pour y défendre nos thèses mais pour une forme d'allé-

Le thème de l'après-guerre a été aprement commenté par les orateurs. Qu'ils soient pessimistes ou optimistes quant aux perspectives de paix dans la région, ils ont pour plupart admis le fait qu'une fenêtre diplomatique s'était ouverte après la guerre du Golfe et qu'il fallait l'exploiter sans retard. « Le prestige et le respect gagnés aux yeux de l'opinion mondiale s'évanoulraient instantanément et j'ajouterai, légitimement, si l'on devait découvrir que le droit est à éclipses, s'il devait être perçu comme l'alibi commode d'interventions sélectives », a rappelé M. Rocard. Dans cette optique, chacun s'est accorde à trouver des vertus certaines à une démarche empreinte de pragmatisme. Le mot a été utilisé à plusieurs

ment français ne fasse plus de la conférence internationale une question de principe intangible a reçu l'assentiment de la représen-tation nationale. « Peu importe le cheminement que prendra le processus de paix », a expliqué M. Méhaignerie. « Nous préfèrerions évidemment une paix dont nous ne serions pas les principaux artisans à quelque guerre que ce soit », a déclaré M. Rocard.

#### Le rôle de l'OLP

La question israélo-palestinienne, est, pour tous, l'une des cless majeures de tout règlement des conflits de la région. Le pre-mier secrétaire du PS, M. Pierre Mauroy, qui avait estimé, lors d'un voyage en Israel, que l'OLP s'était « disqualifiée » en soutenant le président irakien (le Monde du 30 janvier), a nuancé son propos et déclaré, cette fois, que par son soutien à Saddam Hussein, « Yasser Arafat a pris le risque de compliquer encore la résolution de la question palestinienne. En tout état de cause, il appartient et il appartiendra aux Palestiniens d'exercer leur droit à l'autodéter-mination et de choisir eux-mêmes leurs représentants ». Equitable, il a dénoncé l'attitude du premier ministre israélien : « M. Shamir se convaincra vite que trois sois « non » ne forment pas une politi-

L'avenir des relations avec le Maghreb et le sort du Liban ont également fait l'objet de longs débats. Le premier ministre s'est adressé aux pays du Maghreb pour leur dire qu'une « amitié solide survit aux désaccords » mais qu'elle « n'aurait pas survêcu au mensonge». Le président de la commission des affaires étrangères, M. Michel Vauzelle, a relancé son idée d'une conférence au sommet franco-maghrébine « qui ouvrirait le processus d'un type nouveau de coopération ». Quant au Liban, c'est d'une voix

demandé la restauration de sa souversineté. Mais un décalage est apparu entre le premier ministre i a rappelé, dans la soirée, que les accords de Taëf étaient, quoi-que discutés, le seul cadre légal accepté par l'essentiel des forces libanaises, et que c'était dans ce cadre qu'il fallait jouer le proces-sus de libération du Liban, – et une partie de l'opposition qui pense, comme l'a dit M. Léotard, que les accords de Taël « donnent une base juridique à l'occupation syrienne». M. Vauzelle s'est étonné que l'on n'ait pas profité de la présence de la Syrie dans le camp des coalisés pour obtenir d'elle certaines « précisions » concernant l'intégrité du Liban et le sort du général Aour...

#### Ventes d'armes

Enfin, les parlementaires n'ont pas voulu laisser passer cette occasion sans tirer un certain nombre de leçons concernant la défense et les ventes d'armes. M. Méhaignerie, un peu seul, a estimé que « le moment était venu de doter l'Europe d'une conception commune en matière de sécurité, de désarme-ment et de défense ». M. Chitac a reproché aux socialistes d'avoir réduit l'effort financier en faveur de la défense et de ne pas avoir fait de choix en matière de programmes d'armements. Aussi est-il prononcé pour « une mise à plat » de l'ensemble de la politique de défense. M. Chirac a estimé que les pays producteurs d'armes devaient « exercer une retenue concertée, si possible dans le cadre des Nations-unies ». Les socialistes ont jugé que l'ancien premier ministre n'était pas le mieux placé pour donner des conseils dans ce domaine, compte tenu de ses anciens liens avec l'Irak...

M. François d'Aubert (UDF, Mayenne) a rappelé, en regardant les bancs socialistes, que cette délicate question des ventes d'armes, assorties ou non de la

garantie de la COFACE, dépassait le seul cas du RPR. Il a d'ailleurs déposé une proposition de résolution tendant à la création d'une commission de contrôle sur le service public de l'assurance-crédit et la COFACE. Le député UDF souhaite également que le Parlement puisse exercer un certain contrôle sur ce type de ventes. Quant à M. Léotard, il a lancé un appel au premier ministre pour la rapide mise en place d'une « véritable déontologie nationale » qui serait proposée au Parlement.

Le premier ministre s'est déclaré ouvert à une réflexion a approfondie » sur cette question mais il a rappelé la dimension économique du problème qui impose à la France, dans son désir d'autonomie en matière de désense, de rechercher des économies d'échelle en allongeant les séries de production et donc de vendre à l'extérieur. Il s'est montré favorable à un contrôle international (plafond de ventes d'armes) et il a rappelé que le président de la République et lui-même avaient plaidé pour que la France jouent un rôle actif dans une régulation

des ventes d'armes dans le monde. Enfin, le premier ministre s'est félicité de l'idée avancée par le président du RPR, lors de son intervention, d'instauration d'une péréquation permettant, grace à une taxation du baril de pétrole (10 % du prix de chaque baril), de nieux répartir la manne pétrolière au service des nations arabes les plus pauvres. « Je ne doute pas un instant que cette idée soit reprise par M. Chirac demain » lors du débat sur la solidarité financière entre les communes riches et les communes pauvres (réforme de la DGF), a-t-il ironisé...

PIERRE SERVENT

(1) M. Dumas avait déclaré dans nos colonnes le 12 mars : « La politique arabe du général de Gaulle, c'était une succession d'illusions. Le mythe a la vie dure (...) l'ai toujours es cette opinion là Vous m'auriez demande si la politique étrangère gaulliste était une sèrie d'illu-

sions, je ne vous aurais pas contro

L'Assemblée nationale devait aborder, mercredi 20 mars, l'examen du projet de loi présenté par M. Michel Delebarre, ministre d'Etat chargé de la ville, sur la réforme de la subvention de l'Etat aux communes et l'institution d'une solidarité financière en lle-de-France. Cette réforme des finances locales, qui doit être discutée au Sénat à partir du 27 mars, soulève l'opposition du RPR et - avec quelques nuances - celle de l'UDF. tandis que les centristes soumettent leur décision finale à l'acceptation par le gouvernement d'amendements en faveur des zones rurales.

# Un nouvel « impôt sur la fortune » appliqué aux communes les plus riches

Après le débat, jugé consensuel, sur la guerre du Golfe et ses consé-quences dans l'ensemble du Proche-Orient, le projet du ministre de la ville, M. Michel Delebarre, qui vise à instaurer une certaine redistribution des ressources attribuées aux communes par l'Etat, est de ceux qui pourraient remettre le feu aux qui pourraient remettre le feu aux poudres dans les relations, toujours tendues, entre la majorité et l'opposition. Alors que le RPR a annoncé son intention de plaider le caractère inconstitutionnel du projet, le président du groupe socialiste, M. Jean Auroux, a dénoncé « le tapage politique et médiatique de la droite », dont le véritable but serait, selon lui, de « protèger des intérêts électoraux par une pratique systématique d'une politique urbaine d'exclusion ».

Le projet de réforme de la dota-tion globale de fonctionnement, pourtant qualifié de « modeste » par le rapporteur socialiste de la commission des lois de l'Assemblée nationale, M. René Dosière, vise, en effet, à répartir, des cette année, quelque 400 millions de francs entre quatre cents communes jugées défa-vorisées, au détriment d'une centaine d'autres, considérées comme « les plus riches ». A terme, c'est-àdire en 1993, cette forme de péré-quation devrait atteindre le montant

Bien entendu, personne n'a osé afficher, jusqu'ici, son opposition à cette volonté du gouvernement de donner un peu plus aux villes pauvres, en limitant quelque pen la pro-gression des ressources des communes les plus riches. Principal opposant à ce projet, le maire de Paris, M. Jacques Chirac, a attendu la réunion du Mouvement national ies élus locaux (MNEL), le 16 mars, à l'Hôtel de Ville de Paris, pour pro-poser, à son tour, « la mise en place, à l'échelle de la région île-de-France, d'un fonds de coopération et de soli-darité locales », qui scrait alimenté par des contributions volontaires (le Monde daté 17-18 mars). Bien que le président d'honneur du Parti républicain, M. François Léotard, ait jugé « idiot de penser qu'en appauvrissant les riches on va rendre plus riches les pauvres». l'un des députés du groupe UDF de l'Assem-

The state of the s

blée nationale, M. Philippe Vasseur, a jugé nécessaire de déposer une proposition de loi, bâtie sur le même modèle que le projet du gou-vernement, pour instituer « un nou-veau mécanisme de répartition des credits permettant de venir en alde aux communes de moins de dix mille habitants les plus défavori-sées.». Réceptif aux intentions du gouvernement, le président du groupe UDC, M. Pierre Méhaigne-rie, a proposé de nouveaux critères de sélection des communes défavo-risées, pour privilégier, dans son propre dispositif, les petites villes de province plutôt que les banlieues sur-densifiées des grandes agglomé-rations urbaines.

#### Un texte sons surveillance

Grace aux vertus de l'informatique, il n'est un amendement qui n'ait été soumis à une simulation par les services du ministère de l'in-térieur. A la veille de l'examen du projet de loi, on en était encore à s'interroger sur la modification des critères qui permettrait à Marseille de bénéficier d'une dotation supplé-mentaire et à Nice de figurer parmi les villes mises à contribution. La rapidité avec laquelle ce projet de loi a été élaboré, au lendemain du discours sur la ville prononcé à Bron (Rhône), le 4 décembre dernier, par le président de la République, explique, sans doute, que les conditions de sa mise en œuvre aient été surveillées avec une application toute particulière, mais il se trouve, aussi, que les parlementaires abordent ce lexte en élus soucieux de leurs intérêts locaux, autant qu'en repré-sentants de la nation.

Après que le responsable des col-lectivités territoriales au sein du bureau politique du PCF, M. Robert Hue, avait affirmé, dans un entretien publié le 8 mars par l'Humanité-Dimanche, que la démarche de l'Etat conduit « à une asphyxie des communes et à la mise en cause de leur autonomie », le secrétaire général du Parti communiste, M. Georges Marchais, a lui-même pris le soin de corriger cette appré-

19 mars, dans les couloirs de l'Assemblée nationale, qu'« il est normal de faire payer Neuilly pour Ville-juif». Du côté de l'UDC, les députés sont également partagés : M. Méhai-guerie a jugé que la partie du texte relative à la solidarité financière entre les communes de l'Île-de-France - celle-là même qui indispose le plus M. Chirac - est «la moins mauvaise», et, sous réserve que le gouvernement s'engage à accompagner son projet pour les villes d'un texte instituant une solidarité en faveur des zones nurales, le groupe centriste pourrait bien favoriser l'adoption du projet en déci-dant finalement de s'abstenir. Enfin, seion le rapporteur de la commission des lois, les députés de l'UDF sont eux-mêmes partagés, selon qu'ils bénéficieront, ou non, dans leurs communes, de la réforme envi-

Dans la mesure où le premier ministre a clairement précisé, à la veille de la session extraordinaire du Parlement, qu'il espère ne pas avoir à engager la responsabilité de son gouvernement sur cette réforme des finances communales, il est clair que, tout au long de l'examen du projet de loi par l'Assemblée nationale, sous des apparences souvent fort techniques, de profondes modi-fications pourraient être apportées au texte initial. Elles pourraient porter, notamment, sur un allègement de la charge supportée par Paris et sur la mise à contribution des départements les plus riches. Cette réforme, conçue par les socialistes comme un « impôt de solidarité sur la fortune» appliqué, cette fois, aux villes les plus riches, revet en effet une importance particulière : non sculement elle s'inscrit dans une politique de correction des inégalités, mais, à quelques mois de l'échéance des élections cantonales et régionales, elle peut utilement permettre d'établir des passerelles avec des élus locaux, plus soucieux des intérêts de leurs villes que des consignes de leur parti.

# Le projet de réforme des finances

# Les comptes d'apothicaire

Les élus parisiens, confortable-ment installés depuis vingt-trois ans dans une sorte de «splendide isolement », seraient-ils devenus, sou-dain, des partageux? Lors de la discussion prochaine au Sénat de la loi Delebarre, réformant les finances locales, M. Roger Romani, sénateur (RPR) de Paris, proposera, pour l'Ile-de-France, un amendement ins-tituant, à la place du fonds de solidarité obligatoire, souhaité par le gouvernement, un fonds de coopération fondé sur le volontariat. M. Pierre-Charles Krieg, conseiller de Paris, président du conseil régional d'Ile-de-France, ainsi que M. Jean-Pierre Fourcade, sénateur (UDF) des Hauts-de-Seine, maire de Saint-Cloud, oat donné leur aval à cette opération, traduction parlementaire du contre-seu allumé le 16 mars par M. Jacques Chirac au congrès du Mouvement national des élus locaux (le Monde du 17 mars). Par cette conversion tardive et quelque peu improvisée à l'idée de soli-darité francilienne, les responsables de l'opposition veulent montrer que les socialistes n'ont pas le privilège

Dans un océan de paupérisme banlieusard, un îlot de prospérité serait défendu contre vents et marées par M. Chirac, parangon de tous les égoismes : l'image, médiati-quement payante, est par trop cari-caturale. L'isolement administratif de la commune et du département de Paris résulte d'un double mouvement, dont les responsabilités sont partagées. C'est sous de Gaulle et Pompidou qu'avait été démembré le grand département de la Seine, qui assurait une solidarité effective entre les deux millions de Parisiens et les quatre millions d'habitants de la petite couronne. C'est avec MM. François Mitterrand et Gaston Defferre que la décentralisation a transformé les cent quatre-vingt-sept communes de l'agglomération en autant de donjons. Depuis 1986, M. Chirac, reconnaissant les inconvénients de cette balkanisation. pade de travail « en commun » avec parie de travait « en commune » avo-les vingt-six communes riveraines du periphérique, au moins dans le domaine de l'urbanisme; il évoque, locaux, plus soucieux le leurs villes que des leur parti.

JEAN-LOUIS SAUX l'ieue et de l'entourage même du maire de Paris ont aisément triom-phé de ces vagues intentions.

Il est vrai qu'il y avait à faire dans la capitale même. Bien que sa population aux revenus modestes ait diminué de trois cent soixante mille habitants en vingt ans, Paris compte encore environ six cent mille employés, ouvriers et personnels de service, logés en partie dans les cent trente mille appartements à loyer modéré qu'une tradition centenaire a fait bâtir. Belleville, la Goutte-d'Or, le Sentier, le secteur Italie ne sont-ils pas, eux aussi, des quartiers défavorisés?

#### 250 francs par contribuable

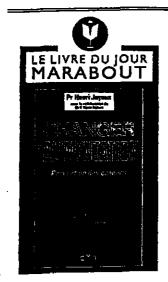
Depuis le début du deuxième mandat de M. Chirac, la politique municipale consiste, précisément, à les intégrer dans le tissu parisien, à rééquilibrer l'Est par rapport à l'Ouest, mais, malgré 1,2 milliard de francs consacrés, en 1991, à des achats de terrains pour réaliser de l'habitat social, le parc de HLM ne s'accroît pas aussi vite que ne disparaît ce qu'on appelle l'habitat social de fait, c'est-à-dire les vieux appar-tements soumis à la loi de 1948.

tements soumis à la loi de 1948.

Au demeurant, le splendide isolement dans lequel vivrait la capitale est un mythe. Paris partage avec sa périphérie la charge de multiples services: la police, les sapeurs pompiers, le ramassage des ordures ménagères, l'assainissement, l'assistance publique, et les transports en commun. Sans compter que la chambre de commerce, le Port autonome, Aéroport de Paris, FR 3 et nome, Aéroport de Paris, FR 3 et bien d'autres institutions débordent largement les frontières parisiennes.

Paris n'est pas, non plus, la commune la plus riche de l'aggiomération. Si le potentiel fiscal de ses contribuables (5 290 francs) est trois fois celui de Sarcelles ou d'Argenteuil, il est deux fois inférieur à celui des habitants de Pontoise on de Courbevoie. Au cas où la péréquation de M. Delebarre s'appliquerait, la capitale ne serait que l'une des cinquante-deux communes de l'illede-France mises à contribution pour en aider une centaine d'autres (dont en aider une centaine d'autres (dont quarante sont gérées par l'opposi-tion, trente, par la majorité prési-dentielle, et trente par le Parti communiste). Mais il est vrai que la

χ.



**POLITIQUE** 

حكذامن ولإصل

# Au Sénat, congratulations

il y a eu tout d'abord les congra-tulations. M. Roland Dumas, ministre des affaires étrangères, chargé de la lecture de la déclara-tion du conversion de chargé de la lecture de la déclara-tion du gouvernement, a remercié le Sénat pour avoir « dans sa large majorité soutenu l'action du gou-vernement». Le groupe socialiste s'est réjoui de la pertinence des choix présidentiels. La majorité sénatoriale a fair de manne avec sénatoriale a fait de même, avec parcimonie, puis elle s'est félicitée de son sens des responsabilités. Tous, enfin, ont rendu hommage aux troupes françaises engagées

 $\tilde{\gamma}, \tau,$ 

7,947 (1) 1.

 $\nabla_{i} (\mathbf{x}_{i})$ 

Le débat, ensuite, s'est engagé.
M. Jean Lecanuet (Union cent.,
Seine-Maritime), qui s'exprimait
en qualité de président de la commission des affaires étrangères, de
la défense et des forces armées, a évoqué longuement, parmi les leçons de la crise du Golfe, « l'inexistence de l'Europe ». « Est-il possible que l'Europe se dote des moyens de ses ambitions en se donnant une politique étrangère commune à ses grands intérêts et, puisqu'il le faut, des moyens d'intervention militaire?», s'est-il demandé, après avoir noté « de fortes et neuves convergences, prometteuses d'avenir » dans les pro-pos de M. Dumas et dans ceux tenus recemment par M. Edouard Balladur, ancien ministre RPR des finances.

« Nous attendons une relance par la France de la construction euro-péenne », est convenu M. Ernest Cartigny (Seine-Saint-Denis), président du groupe du Rassemble-ment démocratique et européen. « C'est évidemment dans le domaine de la défense que l'Europe doit faire aujourd'hul un grand pas », a surenchéri M. André Bet-tencourt (Rép. et ind., Seine-Mari-time). Plus réticent, M. Josselin de Rohan (Morbihan), au nom du RPR, après avoir constaté lui anssi que «la guerre du Golfe a vu l'Eu-rope de la rhétorique céder le pas à l'Europe des réalités», a souhaité que les Etats européens recensent au préalable a tous les domaines dans lesquels ils ont une approche commune, un même intérêt, des propositions identiques ». Il a

attendu avec plus d'impatience e le temps où il faudra dresser le bilan des erreurs et des carences » du gouvernement en matière de défense nationale.

Le rétablissement de la paix au Moyen-Orient a aussi été au cœur des débats. M. Claude Estier, président du groupe socialiste, a assuré que « le problème premier, celui dont dépend en fait le règlement de la course est high le celui dont dépend en fait le règle-ment de tous les autres, est bien le conflit israélo-palestinien ». « C'est ce joyer-là d'abord qu'il faut étein-dre », a-t-il ajouté. « Convient-Il de s'éloigner de l'idée d'Etat palesti-nien? Je ne le crois pas. Convient-Il de s'écarter de notre politique de prise en compte de l'OLP? le ne le crois pas non plus ». a déclaré crois pas non plus», a déclaré M. Bettencourt. M. de Rohan, dubitatif, s'est demandé « s'il est sage que notre diplomatie privilégie systématiquement l'OLP et son

#### « Parfom . étrange »

Un consensus s'est en revanche nettement dessiné sur les relations de la France avec les pays du Maghreb MM. de Roban et Estier sont convenu que « la fracture » pourrait être « moins grave que le croient certains » et M. Xavier de Villepin (Union cent., Français établis hors de France), a souhaité que la France travaille « à dissocier la liaison créée entre le Maghreb et le Moyen-Orient ».

A la fin du débat, M. Dumas a évoqué le retour probable, au Par-lement, des joutes politiques et « l'impatience d'en découdre, plus forte que l'idée de prolonger le cli-mat » d'union nationale. Après en avoir humé « pendant quelques ; secondes encore », le « parfum étrange», le ministre a fait, une dernière fois, vibrer la corde de l'émotion. « J'ai apprécié votre appui et votre aide, nous avons contribué ensemble à faire l'Histoire», a-t-il conclu sous les applaudissements de tous les sénateurs, qui sans doute avaient déjà la tête ailleurs.

GILLES PARIS

# locales

# de Paris et de ses banlieues

taille même de la ville de M. Chirac, les cent quatre-vingt-dix sociétés et professions libérales qui y paient une taxe professionnelle, l'aisance de ses contribuables et, donc, la masse de son budget la placent en première ligne. première ligne.

Par le jeu conjugué de la réforme de la DGF et de la péréquation régionale, les caisses parisiennes seraient ponctionnées de 560 mil-lions de francs dès cette année, et d'environ 800 millions au 1002 d'environ 800 millions en 1993, c'est à dire en régime de croisière. Comment M. Alain Juppé, adjoint aux finances de M. Chirac, s'en tirera-t-il? En rognant sur les frais de fonctionnement (moins de propreté, blocage des rémunérations des blocage des rémunérations des trente-cinq mille agents municipaux), en sacrifiant des investissements (moins de crèches et d'espaces verts), ou en augmentant les impôts? Huit pour cent de hausse, prédit-on à l'hôtel de ville. Cela ne ferait que 250 francs par an et par contribuable parisien, dit-on chez M. Delebarre.

En tout cas, l'équipe de M. Chirac, qui se targuait de diminuer les impôts, trouve la potion politiquement amère. Et d'ouvrir des dossiers bourrès de chiffres: il s'agit de dimenter que Paris pratique déià hourrés de chiffres : il s'agit de démontrer que Paris pratique déjà largement la solidarité financière. Ainsi, la capitale, qui représente 20 % de la population de l'Ile-de-France, participe-t-elle pour 30 % au budget régional (celui-ci est de 10 milliards de francs).

#### La taxe professionnelle

La ville paie une cotisation majorée au syndicat intercommunal de traitement des ordures ménagères. Elle est la seule à verser 120 mil-lions de francs à l'Assistance publilions de francs à l'Assistance publique, dont la moitié des hôpitaux sont en banlieue. Sur le produit des amendes infligées en Ile-de-France, elle renonce à 220 millions de francs, qui, normalement, lui reviendraient. L'entretien du périphérique (utilisé à 60 % par des non-Parisiens) lui coûte 45 millions de francs par an. Elle participe largement aux par an. Elle participe largement aux transports en commun, et le déficit de ses salles de spectacle et de concert (fréquentées par 30 % de non-Parisiens) lui coûte 150 mil-

Quand on lui indique que tout cela est plus que largement couvert par le milliard de francs de taxe pro-fessionnelle acquitté par les sociétés parisiennes où viennent travailler neuf cent cinquante mille Franci-liens, la mairie répond que deux cent vingt-cinq mille Parisiens vont, inversement, faire tourner chaque jour des entreprises banlieusardes. Bref, il en va de ces comptes de marchands, de tapis comme du vieux débat qui avait opposé la Ville et l'Etat. Qui payait le plus à l'autre? M. Juppé et des experts des finances y avaient travaillé pendant plusieurs mois en 1978. Devant l'imbroglio de la situation et l'impossibilité de tout chiffrer, ces messieurs avaient enterré la hache de auerre. Bref, il en va de ces comptes de

voilà que la guérilla repart, aujourd'hui, entre Paris et sa banlieue, au nom d'une politique plus vigoureuse et plus volontariste de la Ville. Le débat financier restera incertain, mais il aura, au moins, le mérite de réveiller les esprits et d'attirer l'attention sur l'extraordinaire complexité des relations entre le centre d'une agelomération et sa complexité des relations entre le centre d'une agglomération et sa périphérie. De susciter, en somme, un vrai débat sur la ville. On s'apercevra, alors, que ce qui est bon pour Paris l'est aussi pour l'Île-de-France, et inversement. La capitale ne peut pas tenir son rang si ses banlicues sont en crise. L'image et, surtout, le destin de la première conurbation du continent européen valent bien de sacrifier, bon gré, mal gré, quelques égoismes communaux sur l'autel de la solidarité.

MARC AMBROISE-RENDU

O Deux parlementaires demandent des sanctions contre M. Bondarel. -M. Daniel Colin, député UDF du Var, a interrompu mardi 19 mars le débat à l'Assemblée nationale sur la situation au Moyen-Orient pour demander au gouvernement de suspendre M. Georges Boudarel ancien commissaire politique dans un camp Vietminh, de ses fonctions universitaires (le Monde du 14 mars). Au Sénat, M. Gérard Larché (RPR, Yvelines) a demandé, le même jour, que l'aniversitaire soit a poursuivi, enfin, par la justice».

La crise de Socialisme et République

# M. Chevènement accepte la discussion au sein de son courant

M. Jean-Pierre Chevenement a réuni, mardi 19 mars, les parlementaires et les membres du comité directeur du PS appartenant au courant Socialisme et République afin de trouver un modus vivendi après la rupture qui s'était produite, la semaine dernière, sur l'appréciation de la guerre du Golfe (*le Monde* du 16 mars). Un débat interne au courant va être organisé d'ici au mois de juin, débat en vue duquel MM. Michel Charzat et Jean-Marie Bockel, notamment, ont décidé de constituer, sans

une ressource précieuse dans les

nion des parlementaires et des repré-sentants de ce courant au comité directeur, un communiqué laconique, commençant par ces mots: «Après quelques péripéties, Socialisme et République a décidé de poursuivre son action au sein du Parti socialiste...» Les «quelques péripéties» en question ne sont rien de moins que le désaveu infligé, le 14 mars, par M. Chevènement aux membres du secrétariat national et du bureau exécutif du PS qui, la veille, de ses parlementaires et responsables avaient approuvé un texte de la direc-tion du parti affirmant, au sujet de la guerre du Golfe, que «les faits sont la », que entend eutrer, ou non, à l'intérieur qu'ils ont «validé» l'action du prési-dent de la République et, donc, fait jus-dent de la République et, donc, fait justice des objections et critiques aux-quelles elle s'était beunée.

conduite à son terme, le premier déci-dant, alors, d'agir désormais à l'exté-rieur du parti; ou bien le vote de MM. Guidoni, Charzat et de MM. Sarre lui-même, naturellement, exécutif, le 13 mars, était validé comme conforme à la position du cou-rant et de son chef de file. La réponse a antour de M. Chevènement : «La question de savoir si Socialisme et Républi-

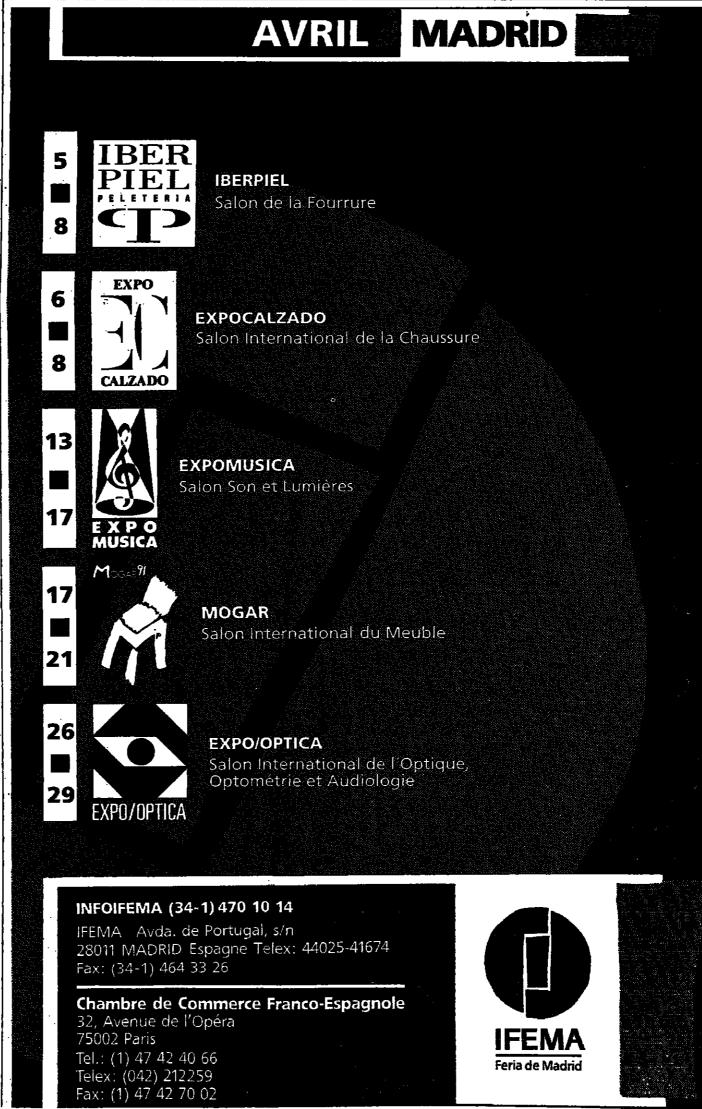
Cette issue, qui range, en effet, le coup de colère de M. Chevenement, la attendre, leur propre tendance.

M. Pierre Guidoni, membre du secrétariat national du PS, chargé des relations internationales, et premier responsable du courant Socialisme et République à la direction du parti, a une ressource précieuse dans les une ressource précieuse dans les autre : ou bien la rupture entre l'ancien d'entente, qu'il a trouvé en proposant ministre de la défense et les responsa-diffuser, mardi après-midi, après la réu-bles de son courant au sein du PS était un texte réaffirmant la volonté des

et par son suppléant à l'Assemblée nationale, M. Jean-Yves Autexier, secrétaire général du courant, a servi pour partie, de base au texte proposé mardi par M. Chevenement.

Socialisme et République va donc organiser en son sein, d'ici à la pro-chaine réunion de son conseil politique. en juin, un débat sur « la mise en curre» de sa «ligne politique». Les adversaires de la ligne de «rupture» défendue par MM. Didier Motchane et Max Gallo et épousée, pour le moins par M. Chevènement, ont décidé de s'organiser afin d'affirmer leur point de vue dans les semaines à venir, MM. Charzat, Bockel (député du Haut-Rhin, maire de Mulhouse), Jean-Paul Planchou (député de la Seino-et-Marne) estiment que Socialisme et République doit s'inscrire clairement dans la préparation du nouveau projet du PS, dont le premier nommé est responsable au

**PATRICK JARREAU** 



# **POLITIQUE**

Un projet de loi présenté au conseil des ministres

# Les ressortissants européens pourront occuper certaines catégories d'emplois de la fonction publique

M. Michel Durafour, ministre d'Etat chargé de la fonction publique, a présenté, mercredi 20 mars en conseil des ministres, un projet de loi autorisant les ressortissants européens à occuper, dans les mêmes conditions que les citoyens français, certaines catégories d'emplois de la fonction publique d'Etat, territoriale et hospitalière.

Si elle est indispensable, la seule affirmation de ce principe ne donnera pas pour autant le coup d'envoi aux recrutements communautaires. Le projet gouvernemental a, en effet, renvoyé aux différents corps de fonctionnaires concernés le soin d'identifier les emplois susceptibles d'être occupés par des membres de la CEE. On voit mal, de surcroît, le gouvernement publier les décrets relatifs à l'ouverture progressive des postes ainsi définis, alors même que les initiatives parallèles lancées par les autres pays membres marquent, semble-t-il, toujours le pas.

#### Quatre secteurs d'activité

Quoi qu'il en soit, ce projet de loi constitue « un déverrouillage indispensable » de la première condition inscrite dans le régime général de la fonction publique et qui pose l'obligation d'avoir la nationalité française pour épouser la carrière de fonctionnaire (1). Seuls certains postes de chercheurs de l'enseignement supérieur et du CNRS sont jusqu'à présent ouverts aux non-nationaux. Cet élargissement s'avérait donc nécessaire, sous peine de voir la France mise en cause devant la Cour de justice des Communautés européennes.

La suppression de ce verrou va. de surcroît, dans le sens de la recommandation du 18 mars 1988 de la Commission des Communautés européennes, qui invite les gou-vernements de la CEE à ouvrir cer-taines catégories d'emplois de leur administration aux autres ressortissants des pays membres, en vertu du principe de libre circula-

tion des travailleurs (2). La Commission a défini les quatre secteurs d'activité publics « prioritaires » à ouvrir : les services de santé, l'enseignement, la recherche à des fins civiles et les organismes chargés de gérer un service commercial (transports publics, distribution d'énertime, postes et télécommunications et radiotélévision...). En contrepartie, elle a limité l'exigence de nationalité aux emplois visant « les fonctions spécifiques de l'Etat » (forces de l'ordre, magistrature, administration fiscale et diplomatique) et aux activités ordonnées autour d'« un pouvoir juridique

Mais l'administration française ne pourra pas échapper à une réflexion sur le déroulement de carrière des ressortissants communautaires, afin d'éviter que ces derniers ne soient condamnés à ne faire que des carrières tronquées. D'autres dossiers demeurent touionrs en suspens, tels que le régime de couverture sociale ou de retraite des futurs fonctionnaires européens, ou leur participation à certains comités (commissions de jury, commissions techniques pari-

Avec ce projet de loi, le gouvernement français peut donc se targuer d'être l'un des premiers à avoir suivi cette recommandation. Aucun des quatre autres pays de la CEE (3), dont le secteur public est le plus étendu (Italie, Belgique, Grèce et Allemagne), n'a à ce jour modifié ses conditions de recrutement des fonctionnaires, mais il faut dire que l'entrée des ressortissants de la CEE dans la fonction publique ne pose pas problème qu'en France.

VALÉRIE DEVILLECHABROLLE

(1) Article 5 de la loi du 13 juillet 1983 portant droits et obligations des fonction-naires.

(3) Hors Espagne et Portugal, où la libre circulation n'entrera en vigueur qu'en 1993.

# M. Estier (PS) annonce une modification des conditions d'élection des sénateurs

groupe socialiste du Sénat, a déclaré, mardi 19 mars, à Paris, que le ministre de l'intérieur allait presenter prochainement au conseil des ministres un proiet de loi modifiant les conditions d'élection des sénateurs. M. Estier a précisé que ce proiet reprendrait une proposition de loi déposée par des sénateurs socialistes visant à élargir la composition du corps électoral « pour donner au Sénat une base plus large donc plus

M. Claude Estier, président du représentative de la société d'aujourd'hui ». Le président du groupe socialiste a ajoute que ce projet de loi serait vraisemblablement examiné au cours de la prochaine session du Parlement. Dans l'entourage de M. Jean Poperen, ministre des relations avec le Parlement, les déclarations de M. Estier ont été iugées prématurées. Au ministère de l'intérieur, on indique qu'un avantprojet est bien à l'étude, mais qu'il n'a pas dépassé ce stade.

#### Le patronat organise une « journée île morte » à la Réunion

SAINT-DENIS-DE-LA-RÉUNION

de notre correspondant

La situation est redevenue normale, peu après minuit, mercredi matin 20 mars, à Saint-Denis-dela-Réunion qui, les heures précédentes, avait été le théâtre de nouveaux affrontements entre manifestants et forces de l'ordre. Quelques magasins avaient été saccagés et incendiés dans les quartiers populaires du Chaudron et des Camélias par des casseurs.

Estimant que la sécurité des entreprises n'est plus assurée, les organisations patronales ont appelé leurs adhérents à faire de mercredi une « journée île morte ». D'autre part, une polémique a pris corps entre la mairie de Saint-Denis et les syndicats de policiers sur le rôle de la police municipale et de la police nationale dans la prévention et la répression des trou-

M. Louis Le Pensec, ministre des DOM-TOM, a considéré, mardi, que « ce n'est pas en cassant que l'on prépare l'avenir ». Il a annoncé la tenue de « deux journées de travail à Paris avec les élus de la Réunion, en avril », pour aprolonger le dialogue » cagagé avec le premier ministre lors de sa visite-éclair, dimanche 17 mars. dans l'île. - (Intérim).

l'aient emporté sur les inconditionnels de la rigueur budgétaire. Interrogée sur France-Inter, mardi 19 mars, M™ Catherine Tasca a annoncé une décision du gouvernement « dans les prochains jours », décision portant sur un financement complémentaire d'un peu plus de 1 milliard de francs. Selon le ministre de la communi-

cation, l'intervention de l'Etat pourrait prendre la forme d'une recapitalisation d'Antenne 2 : « Il s'agit de reconstituer à hauteur de 500 millions de francs le capital de cette société. » Par ailleurs, M. Hervé Bourges, président d'A2 et de FR 3, pourrait compter sur cino cents autres millions « rendus nécessaires de façon urgente en raison de la gestion de 1990 », selon Mee Tasca qui y voit « la reconstitution des movens normaux de travail de ces sociétés».

Ces deux décisions, si elles se confirment, sont liées à l'examen détaillé des comptes d'Antenne 2 et de FR 3. L'audit extérieur, qui s'est penché sur le bilan de M. Jean-Michel Gaillard à la tête d' Antenne 2 évalue

**AMSTERDAM** 

TF l ne participera pas à la créa-tion d'une éventuelle télévision

commerciale aux Pays-Bas. Un res-

ponsable de la chaîne française

nous a déclaré, mardi 19 mars, que

celle-ci avait non seulement

renoncé récemment à cette entre-

prise, mais qu'elle s'était, de sur-croît, retirée discrètement du

consortium formé à cette fin avec

six éditeurs néerlandais de presse quotidienne (nationale et régio-

Ce groupement étudiait depuis l'été dernier « la faisabilité écono-

mique et commerciale » d'une télé-

vision privée dans la perspective du énième projet de réforme audiovisuelle préparé par le gouvernement de La Haye (le Monde du 31 août 1990). Mais TF 1 a déchanté et son retrait laisse le

champ libre à la Compagnie

luxembourgeoise de télédiffusion

(CLT) : la chaîne néerlandophone

RTL 4 recevra sans doute le seul

canal commercial néerlandais, bien qu'elle soit juridiquement domici-

liée dans le grand-duché, par lequel

ses programmes, essentiellement conçus aux Pays-Bas, font un cro-

chet avant de revenir à leur point

de départ. Quatrième chaîne deve-nue la première et la plus popu-laire, RTL 4 capte déjà 27,5 % de

# COMMUNICATION

Alors que le déficit de FR 3 s'ajoute à celui d'Antenne 2

# Le gouvernement envisage d'accorder 1 milliard de francs aux chaînes publiques

Le débat sur le déficit de l'audioles pertes de 1990 à environ 750 millions de francs. S'ajoutant à celui des années précédentes, le déficit cumulé visuel public est sur le point d'être tranché et il semble que les partidépasse donc le milliard de francs et sans d'un effort prioritaire de l'Etat la situation de l'entreprise - dont la trésorerie est négative - est des plus préoccupantes. Antenne 2 disposait encore – au début de 1990 – d'une réserve de capitaux de 500 millions de francs. So situation nette est aujourd'hui négative de 250 millions de francs et la loi oblige l'Etat action-Sur Antenne 2, ces derniers chiffres

ne viennent que confirmer le procès déjà instruit par le gouvernement sur la gestion de M. Gaillard. Mais des éléments nouveaux apparaissent aujourd'hui sur FR 3. Si le résultat de cette chaîne est à peu près à l'équili-bre pour 1990, les comptes laissent prévoir pour cette année un déficit de 200 à 300 millions de francs, dû, lui aussi, à des erreurs de gestion. Les experts du gouvernement reprochent à M= Dominique Alduv, directrice nérale de FR 3, un gros dérapage de la masse salariale concernant aussi bien des embauches que du recrute-ment de pigistes ou des augmentations de salaires.

En laissant le champ libre à la CLT

TF 1 abandonne ses projets aux Pays-Bas

Il est clair que le gouvernement tente, à tort ou à raison, de faire porter le chapeau aux responsables nom-més par l'ancien président des chaînes publiques, M. Philippe Guilhaume.

an... mais sans perspectives claires

de retour. Si le marché publicitaire

est bien « prometteur » - avec des

recettes potentielles devant passer

de 2,7 milliards de francs cette

année à 3,9, voire 6,6 milliards de

francs en 1995 - il est aussi

« hyper-concurrentiel ». La régie

publique STER, qui ne devrait pas

tarder à multiplier ses écrans, et

RTL 4, qui prive la première de

180 à 300 millions de francs par

an, s'y livrent déjà une bataille

acharnée... à laquelle se serait

mêlée RTL 5, du nom de la

deuxième chaîne néerlandophone

que la CLT aurait lancée aux Pays-

Bas au cas où TF i et ses alliés

auraient donné suite à leur projet.

obstacles juridiques - obligation de

signer des contrats avec les cáblo-

distributeurs pour atteindre 75 %

des foyers, et reversement de 4 %

fonds d'aide à la presse écrite - se

TF 1 a préféré jeter l'éponge et

renoncer à son objectif stratégi-

que : « créer, comme la CLT, un

réseau européen de télévisions per-

mettant d'amortir le coût des pro-

grammes ». C'est ce réseau qui ser-

virait de berceau à la chaîne

RTL 2 projetée en France et c'est

en pensant à ce projet contesté que

notre interlocuteur affirme : « TF !

retrouvera la CLT sur d'autres ter-

€ Le jardin des Missions étrangères

et les hôtels de la rue du Bac », 14 h 30, 128, rue du Bac (S. Rojon-

« Le bestiaire du monde chinois », 14 h 30, hail du Musée Guimet (Le

vie mondaine au dix-neuuvième siè-cle », 14 h 30, hall d'entrée (M. Pohyer).

«Les appartements royaux du Lou-vre », 14 h 30, portail église Saint-Germain-l'Auxerrois (Paris histori-

a Histoire du royaume latin de Jéru-salem. Urbain II organise la première croisade. Byzance et le monde musul-man deviennent ennemis. La fonda-tion du royaume franc d'Orient amène seladin a proclamer le litiade.

Saladin à proclamer le Jihâd », 15 heures, sortie métro Temple (l. Hauller),

«L'Opéra Gamier et les fastes de la

Cavalieu bleut.

CHRISTIAN CHARTIER

sont révélés rédhibitoires.

Perspectives économiques et

financement supplémentaire à M. Bourges qui, lui, bénéficie de tout le soutien du pouvoir. Au-delà de cette opération politique, la situation des chaînes publiques est objective-ment très difficile. Le milliard de francs, espéré par Mª Tasca, leur per-mettrait de passer l'année. Cet effort n'exclut pas des mesures de rigueur et sans doute de compression de person-nel qui inquiètent déjà les syndicats. La CFDT, la CGC et FO viennent d'écrire au ministre de la communication pour refuser par avance que «les salariés subissent, comme ce fut le cas à la SFP en 1990, les conséquences de

la fragilité économique des entre-

Enfin, les mesures immédiates souhaitées par M= Tasca ne résolvent pas le problème de fond : comment financer à long terme un audiovisuel public confronté à la concurrence des chaînes commerciales? Le ministre de la communication espère que le gouvernement relevera le montant de la redevance pour 1992 et s'engagera sur une augmentation de 10 % en deux ans pour rejoindre le niveau des redevances dans les autres pays européens. M∞ Tasca est soutenue dans ce combat par les parlementaires socialistes qui estiment que l'audiovisuel public doit devenir l'une des priorités politiques du gouvernement. JEAN-FRANÇOIS LACAN

#### Poursuite de la grève lancée par la CGT dans la presse régionale

La grève lancée lundi soir 18 mars par la Fédération des industries du livre, du papier et de la communication (FILPAC-CGT) dans la presse quotidienne régio-nale a bloqué 46 % de la diffusion des journaux, selon une estimation du Syndicat de la presse quoti-dienne régionale (SPQR) (le Monde du 20 mars). Mardi 19. la première vague de cette grève a affecté essentiellement des titres de l'Ouest et du Sud-Ouest, ainsi que l'Alsace, où aucun journal n'a

La CGT a annoncé que plusieurs autres quotidiens dont le Progrès de Lyon, la Liberté du Morbihan (Vannes), l'Eclair et Presse-Ocean (Nantes) appartenant tous an groupe Hersant, ainsi que la Nouvelle République du Centre-Ouest (Tours) et le Populaire du Centre (Limoges) seraient empêchés de paraître le 20 mars.

La Fédération du livre CGT estime insuffisante la revalorisation salariale des ouvriers et des employés des imprimeries de la presse régionale proposée par les éditeurs pour 1991.

O NRJ candidat au rachat de la chaîne musicale MTV-Europe. - Le groupe NRJ a annoncé le 19 mars sa candidature au rachat de la participation majoritaire de M. Robert Maxwell dans la télévision musicale cablée MTV-Europe. NRJ, qui est déjà actionnaire de MCM-Euromusique, la concur-rente de MTV-Europe, a indiqué que son acquisition de la chaîne musicale lancée il y a quatre ans par son ainée américaine MTV, donnerait « aux artistes français une chance supplémentaire d'être diffusés dans toute l'Europe, ce qui leur assurerait un avenir moins incertain a puisqu'ils ne disnosent sion musicale dans leur pays». NRJ a toujours milité pour la créa-tion d'une telle télévision en France. Le groupe de stations FM a fait part « bien à l'avance » de sa proposition de rachat de MTV-Europe au ministre de la culture et de la communication, M. Jack Lang.

☐ Précision. - Plusieurs salariés des éditions Balland, dont la cessation de paiement doit être examinée le 21 mars par le tribunal de commerce de Paris, se sont émus des rumeurs concernant le train de vie de la maison d'édition dont nous nous sommes faits l'écho dans le Monde du 20 mars). Ils indiquent que « depuis janvier 1990 les salaires ont éle calculés au plus Juste et qu'aucun membre du personnel ne beneficie de frais de représentation ». Ces économies participent aussi au redressement commercial de la maison (réduction du taux de retour des livres de 51 % en 1989 à 20 % en1990, nouvelle politique des à-valoirs des auteurs, etc.). Le personnel de Balland - qui n'a pas été payé fin février - fait remarquer que « le redressement éditorial et commercial de Balland est prouvé par les faits » et qu'il est dû « à la mobilisation constante de l'équipe et à sa

# CULTURE

# Les idées de mars

Les antiquaires hant de gamme juxtaposent leurs richesses au Salon de Mars

Pour la troisième fois, le Salon de mars a monté ses tentes blanches en face de l'Ecole militaire. La première année melan dans un aimable bric-abrac antiquités, art moderne et art primitif. Les régiments des commodes Louis-quelque chose, les ava-lanches de pendules Empire et les cohortes de trumcaux étouffaient littéralement la deuxième édition. Il reste encore quelque chose de ces assauts de meubles et de bibelots de toutes époques, encombrant les stands surdorés des antiquaires haut de gamme rassemblés ici en Mais les galeries d'art contempo-

rains, venues nombreuses cette année, ont presque toutes resisté à la marée des bureaux à cylindres et au déferiement de l'argenterie de grand-maman, qui conduit irréme-diablement à assimiler ces marchandises à ce qu'elles sont devenues : des placements « surs ». Le marché de l'art contemporain n'échappe pas, on le sait, à cette frénésie spéculative, mais l'accrochage des galeristes a le mérite d'être au moins plus discret, plus zéré. L'un d'entre eux, venu ici comme en vacances, note que la jaxtapositioa d'objets différents « evite l'effet d'hypnose, si commun aux faires d'art contemporain Les plus heureux présentent de véritables expositions. Dessins de Derain chez Maeght, rétrospective Hartung chez Gervis; série de Dubuffet chez Baudouin Lebon; Garonste est chez Durand-Dessert et Berës offre, comme toujours, de beaux Vuillard; la galerie Gmur-zynska est venue de Cologne avec des Schwiters et des Robert Delaunay. Et côté art « primitif », Phi-lippe Guimiot exhibe des terres cuites de Djené et Alain de Mont-brison une belle statue Ibo du

Mais le plus impressionant est certainement Jan Krugier de Genève. Il présente, en effet, un ensemble de dessins et d'aquarelles groupés autour d'un thème : « Victor liugo et la vision romantique »; paysages visionuaires de l'auteur du Rhin, mais aussi une admirable encre de Chine de Goya, un dessin au pinceau de Rem-brandt, une formidable vue de Montmartre de Géricault et un merveilleux petit cavalier de Dela-croix - la ballade écossaise. - un couple de Daumier et une Exècution de Callot à la piume. A eux sculs, ils justifient une visite au

**EMMANUEL** DE ROUX

Salon de mars, Champ de Mars, place Joffre, 75007 Paris, du 20 au 25 mars. Tél. : 43-87-04-65.

#### La mort de Paulette-Elsa Mounier

Paulette-Elsa Mounier est décédée le 13 mars à l'âge de quatre-vingt-cinq ans (le Monde du 20 mars.)

Paulette-Elsa Mounier s'était spécialisée dans l'histoire de l'art et elle travaillait au Musée royal de Bruxelles lorsqu'elle fit la connaissance d'Emmanuel Mounier qu'elle épousa en 1935.

Dans les aunées difficiles de l'Occupation, elle fut pour lui un soutien sans faille. Mounier mort, en mars 1950, elle reporta sur son œuvre le dévouement qu'elle avait en pour le directeur de la revue

Elle assura la publication de ses œuvres complètes et l'édition du bulletin de l'Association des amis d'Emmanuel Mounier, dont le soixante-quinzième numéro va paraître. Elle était, au centre d'un réseau international d'amitiés personnalistes, toujours disponible, toujours accueillante pour les étu-diants et les chercheurs qui venaient travailler dans cette propriété des Murs-Blancs où elle a vécu quarante-cinq ans. Elle a su servir une œuvre sans jamais imposer une interprétation, sans jamais se prévaloir de l'autorité d'un homme dont il lui suffisait de prolonger et d'étendre le rayonne-

JEAN-MARIE DOMENACH PAUL FRAISSE 81 PAUL RICCEUR

DEMAIN NOTRE SUPPLEMENT Le Monde DES LIVRES

# Irlandais de V Deax document

Or, curleniament, le pérsonnage-cle de cette affière se seu pas chair le box des prévents. M. Barril a's en effet jemais été entendu au cours de l'instruction, a fortent a's januais été inculpé et est aujourd'hur horn de toute atteinte judiciaire, putique cet oubli ausprenant a laises passer le délai légal de la prescription. A moins qu'il n'accepte de veter témoigner, l'aucien cupitains as tous qui pourtant convergent toutes vers - 194. résultat d'une curieuse en sine pobtico-judicieire où tout a été fait pour que la justice en sache le moras pos-sible sur cette ténébreuse affaire.

Use situation que l'on pourrais ainsi résumer : en haut lieu, la vérdé était comme de longue date, mais elle sers sciemment cachée au juge. grice à la presse, elle sera en partie dévoiée, «on» fera en sorte que la

# L'affaire des faux L'ex-inspe les ministres de

Quand l'ex-inspecteur de police Gaudino se fait accusateur, il choisit le registre d'un au Zola. Sans hésiter, au landersein de sa révocation de la police nationale, à mettre en cause trois ministres du gouvernement. d'avoir menti pendant plusitati d'avoir menti pendant plusitati d'avoir menti pendant plusitati mois aux députés et à l'opérion publique, en proclament qu'il n'était pas possible d'auville une information judicialre à la suite. de mon enquête», a assune, mardi 19 mars, l'ex-posicier de la brigade financière de la PJ marseillaise, dont l'anquête aveit. dévoilé les méthodes du finance ment occulte du Parti socialists. Non sans rappeler que M. Nales était, en 1988, le trésorier officiel de la campagne présiden-tielle de M. Mitterand.

L'actual ministre de l'intérieur; qui avait décidé, le veille, de révoquer M. Gaudino de la police nationale, n's pas été deveninge épargné, « M. Philippe Marchind est juge et pertie dans le paradie de procédure disciplinaire engregés à mon encontre », dit M. Gaudino, annoncent qu'il fere appel de cette révocation. Le dans les « cahiers » de Joseph : ses

L'HERMES Editeur Collection "L'ESSENTIEL S

deux nouveautés par laid droif civil et droif c

• droif du travail et

1 January Jesus January 1

-----

#### Economiquement, l'opération de TF 1 représentait officiellement « de 300 à 350 millions de florins » (environ 1 milliard de francs) par Au congrès du PNFE (néo-nazi) « France d'abord! Blanche toujours! »

Groupuscule néo-nazi très fermé. qui rassemblereit quelques cen-taines de militarits, le Parti nationaliste français et européen (PNFE) a tenu son quatrième congrès, à huis clos, le 2 mars à Saint-Lô (Manche). M. Claude Comilleau, président de cette organisation, a présenté ce congrès comme celui de la « renaisce » de ce groupe d'extrême droite qui a connu, depuis plus d'un geants poursuivis et bénéficiaires d'un non-lieu, cadres et militants police du responsable de la sécurité, leur revue - Tribune nationaliste - interdite de vente aux mineurs... ont été le lot du PNFE. Le président a invité les délégués à

Organisation raciste, le PNFE défend le rôle primordial des élites et de l'héritage génétique. « Que rien ne vous détourne du seul but qui vaille le peine de vivre et de lutter : le triomphe du nationalisme racial en France, la victoire totale de notre cause et de notre race! A bes la démocratie! A bas la société multiraciale I Vive le nationalisme blanc et européen ! Vive la race blanche! », a proclamé M. Cornil-leau, en clôture du congrès. Debout, bras tendu, les militants ont alors scandé trois fois le slogan du parti, «France d'abord i Blanche

rlutter par tous les moyens légaux

contre la démocratie, par les armes

#### **PARIS EN VISITES JEUDI 21 MARS**

« Jean Béraud, peintre de la Belle Epoque », 12 h 45, 23, rue de Sévi-gné (Musée Carnavalet).

« Picasso dans ses diverses expressions », 14 h 15, guichet du musée, 3, rue de Thorigny (Arts et découvertes).

Les techniques de la sculpture », 14 h 15, hall du Musée d'Orsay, 1, rue de Bellechasse (L'Art pour tous). « La Butte aux Cailles », 14 h 30,

€ Hotels célèbres du Marais », 14 h 30, métro Saint-Paul/le Marais (Lutèce visites).

« La Conciergerie. Ouverture de nouvelles selles et cachot de la Reine », 14 h 30, 1, quai de l'Horloge (E. Romann).

CONFÉRENCES

18, boulevard Haussmann, 14 h 15 et 18 heures : « La Révolution dans le Nord-Pas-de-Calais », par J.-P. Jes-seme (Maison de la région Nord-Pas-de Calais)

Maison des Mines, 270, rue Saint-Jacques, 14 h 30 : « Saint-Paul et les gentils : le christianisme à l'assaut du monde antique », par C. Marquant (Clio-Les Amis de l'histoire).

Salle des Ingénieurs, 9 bis, avenue d'Iéna, 15 heures : Ravenne. L'Occident rencontre l'Orient » par O. Boucher (Antiquité vivante).

Selle Psyché, 15, rue Jean-Jac-ques-Rousseau, 15 heures : « Les apparitions de Dozulé», par S. Marco-vique (Usfipes).

Mairie (salle d'attente des

Franklin-D.-Roosevelt (salle 13 a), 18 heures : « Initiation aux sciences de la terre : les tremblements de

Centre Georges-Pompidou (salle Jean-Prouvé), 18 h 30 : « Cycle Théâtre Ecriture Lecture », avec

mariages), 1, place d'Italie, 17 h 45 : « Théâtre des Gobelins et cafésconcerts » (avec dispositives), par P. Chauveau (Société d'histoire et d'archéologie du treizième arrondis-

Palais de la découverte, avenue

J.-M. Deutsch, J.-P. Vincent at P. Lacoue-Labarthe.

connue en haut lieu, fut cachée à la justice

Les 24, 25 et 26 juin, devant la 17 chambre du tribunal correction-17c chambre du tribunal correctionnel de Paris, aura lieu un procès très attendu. A deux mois près, il aurait colncidé avec le neuvième anniversaire de son point de départ : l'arrestation fracassante à Vincennes, le 28 août 1982, saluée par un communiqué de victoire de la présidence de la République, où venait d'être créée une « cellule antiterroriste » animée par M. Christian Prouteau et son adjoint au GIGN, M. Paul Barril, de trois militants de la cause républicaine irlandaise présentés comme des figures du « terrorisme international ». La suite est aujourd'hui connue, grâce surtout aux révélaconnue, grace surtout aux révélations successives de la presse, et du Monde en particulier : non seulement la prise n'était pas bonne mais, de plus, les « supergen-darmes » qui s'en chargèrent n'ont pas bésité à la maquiller en plaçant eux-mêmes la plupart des pièces à conviction saisies chez les Irlandais, armes, explosif et détonateurs...

Une fois n'est pas coutume, une affaire d'Etat, plus pitoyable que dramatique, va donc connaître un épilogue judiciaire. Dans le prétoire, quelques vérités seront enfin échangées, notamment à l'initiative de M. Jean-Michel Beau, cet ancien officier de gendarmerie qui, après avoir pris sur lui les manipulations de procédure de Vincennes, s'est retourné contre ceux qui l'ont trompé. Ainsi l'ancien major José Windels erviqueza qu'il a menti à Windels expliquera qu'il a menti à la justice sur ordre du commandant Beau, ce dernier ajoutera qu'il est en effet coupable de subornation de témoins mais qu'il a agi sur ordre de MM. Prouteau et Barril au nom de la «raison d'Etat», et enfin M. Prouteau rejettera l'accusation en assurant que M. Barril lui a toujours caché la vérité.

Or. curieusement, le personnageclé de cette affaire ne sera pas dans le box des prévenus. M. Barril n'a en effet jamais été entendu au cours de l'instruction, a fortiori n'a jamais été inculpé et est aujourd'hui hors de toute atteinte judiciaire, puisque cet oubli surprenant a laissé passer le délai légal de la prescription. A moins qu'il n'accepte de venir témoigner, l'ancien capitaine ne sera pas la pour éclaireir des accusations qui pourtant convergent toutes vers lui. Cette étonnante absence est le résultat d'une curieuse cuisine politico-judiciaire où tout a été fait pour que la justice en sache le moins pos-

Une situation que l'on pourrait ainsi résumer : en haut lieu, la vérité était connue de longue date, mais elle sera sciemment cachée au juge d'instruction et quand, toujours grâce à la presse, elle sera en partie dévoilée, «on» fera en sorte que la

justice n'ait à la connaître que par-tiellement. Deux documents confitiellement. Denx documents confi-dentiels anjourd'hui en notre posses-sion le prouvent. Le premier est une note interne au palais de l'Elysée, rédigée le 20 avril 1984 par l'un des conseillers de M. François Mitter-rand, qui a quitté la présidence depuis, M. Régis Debray. L'autre est un long procès-verbal établi du 17 au 25 janvier 1985 par deux poli-ciers de la Direction de la surveil-lance du territoire (DST) le comlance du territoire (DST), le com-missaire Jean-Marc Fay et l'inspecteur principal Jean-Patrick

Borgniet.

Ces deux documents concernent le personnage le plus énigmatique de cette affaire, M. Bernard Jégat. Ancien sympathisant actif de la cause irlandaise, mêlé à des activités clandestines de logistique militaire, c'est lui qui est à l'origine de toute l'affaire. En août 1982, en pleine vague d'attentats parisiens d'origine proche-orientale, il croira – totalement à tort – que ses anciens amis irlandais y sont impliqués. Après qu'il eut été aignillé par des journalistes du Nouvel Observateur vers M. Barril, sa seule intime conviction déclenchera l'opération de Vincennes. Or Jégat sait, depuis l'arrestation des Irlandais, que les pièces à conviction saisses n'en sont pas. Et pour cause : c'est lui qui les a pour cause : c'est lui qui les a remises an capitaine Barril avant l'interpellation de Michael Plunkett, Stephen King et Mary Read.

Une note de la présidence de la République

L'existence de légat, et donc son témoignage essentiel, restera incon-nue de la justice jusqu'à ce que le Monde la découvre et la révèle dans son édition du 31 octobre 1985. Elle paraît le jour où Jégat, après trois ans d'errance, de peur et de dépres-sion, accepte enfin de raconter son sion, accepte eanin de raconter son histoire au juge d'instruction chargé du dossier, M. Alain Verleene. Mais, durant ces trois ans, Jégat avait beaucoup parlé à d'autres, et pas à n'importe qui. A M. Barril, évidem-ment, qui s'efforcera de le contrôler durant un an, jusqu'à l'automne 1983. A M. Prouteau ensuite, qu'il contactera à cette date, tant il a le sentiment que le capitaine le mène en bateau. Puis à M. Régis Debray, en avril 1984, quand il aura le sen-timent que les hommes de la cellule ie jes do: de M. Prouteau le font lanterner. Et enfin à la DST, début 1985, quand il décidera de changer de protecteurs... Or, durant toutes ces années, le juge n'en saura rien.

présidence de la République que nons lui avons présentée et qui est ainsi titrée : « Objet : la pièce man-quante dans l'affaire des Irlandais. » Ne dissimulant pas sa surprise devant cette « fuite », M. Debray, qui s'astreint à une obligation de réserve sur ses activités à l'Elysée, ne se souvient plus exactement de son ou ses destinataires : « Le prédson ou ses destinataires : « Le prési-dent, peui-être, sans doute... Mais je crois que je l'aurais indiqué. Je pense plutôt qu'elle avait plusieurs destina-

e J'ai rencontré M. Bernard Jégat hier, écrit M. Debray dans cette note datée du 20 avril 1984. Il me parait bien être le seul témoin capital et se déclare prêt à faire crever l'abcès, dît-il aller hui-mème en prison. Cette clarification aurait l'avantage de mettre clairement le commandant mettre clairement le commandant Prouteau hors de cause et d'authentifier l'extrême importance de l'affaire des Irlandais, lamentablement sacçagée par le capitaine Barril.» Puis l'écrivain rappelle qu'il avait écon-duit, « le prenant pour un provoca-teur». M. Jégat quand, dès le l' juin 1981, il était venu le voir à l'Elysée pour proposer ses services au non-veau pouvoir. M. Jégat lui semble un homme de « bonne foi », cepen-dant « très émotif, instable ».

« Doit-il aller oui ou non chez le juge d'instruction? » demande M. Debray, posant ainsi la seule bonne question, à laquelle ses inter-locuteurs ne donneront apparemment pas de réponse positive. Jégat, précise-t-il, lui a promis un rapport écrit sur ce qu'il a vécu « entre 1979 et 1982 dans son reseau terroriste», rapport qu'il ne recevra jamais – ce qui rendra M. Debray quelque pen méfiant.

«Il faudra bien qu'on mette quelque chose»

L'écrivain termine ainsi sa note : « Je dois diner, mardi soir, avec le commandant Prouteau et M. Kiejcommananti Protitenti et Me Klej-man (que Jégat a pris pour avocat). Ce personnage me demande instam-ment des conseils sur la conduite à tenir. Que puis-je lui répondre, direc-tement ou non?» M. Debray n'a en somme fait que son travail : informer. La suite, qu'il regarda à dis-tance, ne le concernait pas. De fait, il ne reçut aucune réponse claire à ses questions. Quant à Mª Kiejman, justice et un temps l'avocat de M. Prouteau, s'il fut bien contacté par M. Jégat, il n'en fera pas pour

La date de cette rencontre entre M. Debray nous a confirmé l'au-thenticité de la note à en-tête de la indifférente. Quinze jours plus tôt,

le Monde avait révélé que le commandant Beau, entendu par le juge Verleene, avait directement mis en cause M. Prouteau, assurant qu'il avait organisé les mensonges collectifs de ses subordonnés devant le juge d'instruction sur ordre du seiller présidentiel.

Un peu moins d'un an après, la situation n'a pas changé. M. Jégat continue de porter comme un lourd fardeau son secret, et ses protecteurs ne lui donnent pas le seul conseil sage : se confier à la justice. C'est pourquoi, se sentant menacé par M. Barril et ses amis, il ira, le 17 janvier 1985, se confier à la DST, avec sans doute toujours l'idée de «servir» la lutte antiterroriste.

De cette très longue audition, étalée sur plusieurs jours, il suffit de retenir quelques passages sans ambiguité aucune. Le jour de l'arrestation des Irlandais, le capitaine Barril prépare, en présence de Jégat, le lot de «pièces à conviction» qu'il entend «découvrir» en même temps qu'il procédera à l'arrestation des Irlandais. «Il est venu me voir à mon domicile avec un autre homme, raconte M. Jégat. Tous les deux étaient en civil. L'autre homme portait des gants et ce qui m'a frappé, un gros automatique à la ceinture. Il transportait un grand sac de sport, genre boudin. Dans ma chambre, ils ont vidé ce sac, ont sorti deux fusils à canon court, genre riotgun, du matériel radio, plus un dossier de biographies de personnalités britanniques. Dans un sursaut, j'ai dit à Paul, surtout pas, ça, ce n'est pas à Michael! Ce à quoi Paul m'a répondu: «D'accord, on ne l'utilisera pas » (...) Je l'ai aide [à refermer le sac] en comprimant le sac pour lui permettre de fermer la fermeture Eclair. Paul a dit : «Surtout pas, il y a l'explo, préparé!» (...) Mon état de choc était à son comble, je suis complètement étranglé : « Mais cela n'est pas à Michael! » Je ne comprends pas. Je m'étonne qu'il le transporte avec hui [il s'agit, ici, du dossier de personnalités britanniques]. Paul m'a répondu : « Bon, on n'utilisera pas ce dossier mais si on ne trouve rien, tu es bien d'accord, il faudra bien qu'on mette quelque chose.» Faut-il ajouter que ce procès-ver

bal, transmis huit mois plus tard au parquet de Paris, quand il ne sera plus possible de faire autrement, ne sera jamais communiqué au juge d'instruction?

**EDWY PLENEL** 

La condamnation pour le « point de détail »

Le Front national: M. Le Pen est victime d'une atteinte à la « liberté d'expression »

Le quotidien lepéniste Présent dénonce, dans son édition du 20 mars, la peine « exorbitante » (plus de 900 000 francs de dom-mages et intérêts) infligée au président du Front national par la cour d'appel de Versailles (le Monde du 20 mars). « L'affaire du « détail » est évidemment un odieux pre-texte », titre le quotidien, qui estime qu'il s'agit d'un « délit d'opinion ». Cette condamnation. poursuit Présent, « maniseste une

polonté de persécution ».

Dans un communiqué, M. Jean-Yves Le Gallou, président du groupe Front national au conseil égional d'Ile-de-France, dénonce tui aussi « le prix de la liberté d'ex-pression en France » et proteste contre « la justice aux ordres du Parti socialiste qui blanchit les pourris et persécute les patriotes ». Le cercle national Femmes d'Eu rope, présidée par Mª Martine Lehideux, député européen du Front national, s'inquiète, lui, « de savoir si la liberté d'expression existe encore » en France.

Enfin, le mouvement satellite du Front national, Entreprise moderne et libertés, « sans prendre parti sur le fond de cette affaire », estime que la décision de la cour d'appel de Versailles a pour but d'e intimider les Français qui ose-raient exprimer une opinion non conventionnelle». « Quand on ne peut plus se battre avec des idées, on tente de déshonorer, on tente de ruiner l'homme honnête, on tente de ruiner le peuple », conclut le

REGION BASSE NORMANDIE MINISTERE DE LA CULTURE

> LOS HUTS Parissants WILLIAM CHRISTIE

**VILLE DE CAEN** 

**MARS** 1991

M.A. CHARPENTIER (1643-1704) LEÇONS DE TENEBRES et REPONS

Monique ZANETTI - Sandrine PIAU - Gérard LESNE Anne-Marie LASLA - Philippe PIERLOT Elisabeth MATIFFA - Jonathan RUBIN

Orgue et direction: William CHRISTIE

Le 24 à 17 H 30 CAEN

Eglise Notre-Dame de la Gloriette

Le 25 à 20 H 30 PARIS

Saison du Théâtre de Caen Théâtre des Champs-Elysées Saison musicale de Radio-France

retransmission en direct par France-Musique

Le 27 à 21 HOO MONACO Eglise St-Charles

Printemps des Arts de Monte-Carlo

Le 28 à 21 H 00

Eglise St-Martin du Méjan

Association Le Méian

Le 30 à 20 H 00 ANVERS

AVRIL 1991

LA FEE URGELE (ou Ce qui plaît aux dames)

Opéra comique de Egido DUNI (1708-1775) Livret de Charles Simon FAVART (1710-1792)

> Direction musicale: Christophe ROUSSET Mise-en-scène: Jean-Marie VILLEGIER Décors: Carlo TOMMASI Costumes: Patrice CAUCHETIER

Monique ZANETTI - Pierre CATALA Jennifer SMITH - Miriam RUGGERI Jean-François GARDEIL - Isabelle DESROCHERS Emmanuelle GAL - Bruno-Karl BOES - Alain BRUMEAU et la participation de l'orchestre des ARTS FLORISSANTS

**PARIS** 

Les 12, 13, 16, 17, 18, 19, 20, 23 à 19h30 Les 14 et 21 à 17h00 à l'OPERA COMIQUE Coproduction Opéra Comique, L'Illustre Théâtre, Opéra de Montpellier, Théâtre de Caen

TOURNEE AU JAPON

BOUZIGNAC - M.A. CHARPENTIER LAMBERT - MONTEVERDI - MOULINIÉ

Sandrine PIAU - Noémi RIME - Claire BRUA Gérard LESNE - Bernard LOONEN Jean-Paul FOUCHÉCOURT - Jérôme CORRÉAS Simon GRANT - Ryo TERAKADO - Myriam GEVERS Elisabeth MATIFFA - Stephen STUBBS

Clavecin, Orgue et Direction: William CHRISTIE

Les 22 et 23 à 19 H 00 OSAKA Izumi Hall Les 25, 26 et 27 à 19 H 00 TOKYO Casais Hall

PECHINEY

L'affaire des fausses factures et du financement du PS

# L'ex-inspecteur Gaudino accuse les ministres de l'intérieur et de la justice

police Gaudino se fait accusateur, il choisit le registre d'un Zola, Sans hésiter, au lendemain de sa révocation de la police nationale, à mettre en cause trois ministres du gouvernement. « J'accuse le garde des sceaux, M. Henri Nallet, et son ministre délégué, M. Georges Kiejman, d'avoir menti pendant plusieurs mois aux députés et à l'opinion publique, en proclamant qu'il n'était pas possible d'ouvrir une information judiciaire à la suite de mon enquête», a assené, mardi 19 mars, l'ex-policier de la brigade financière de la PJ marseillaise, dont l'enquête avait dévoilé les méthodes du financement occulte du Parti socialiste. Non sans rappeler que M. Nallet était, en 1988, le trésorier officiel da la campagne présiden-tielle de M. Mitterrand.

L'actuel ministre de l'intérieur, qui avait décidé, la veille, de révoquer M. Gaudino de la police nationale, n'a pas été davantage épargné. « M. Philippe Marchand est juge et partie dans la parodie de procédure disciplinaire engagée à mon encontre », dit M. Gaudino, annonçant qu'il fera appel de cette révocation. Le nom du ministre n'apparaît-il pas dans les « cahiers » de Joseph

Quand l'ex-inspecteur de Delcroix, directeur administratif des bureaux d'études Urba-Gracco, découverts par le limier de la PJ marseillaise au cours de son enquête? M. Gaudino recommande la lecture d'un livre récent de MM. Jean-Marie Pontaut et Jacques Derogy, Enquête sur les ripoux de la Côte (Fayard), qui publie de larges extraits de ces « cahiers ».

Dans un court passage, à la page 183, on peut lire que M. Gérard Monate, PDG des bureaux d'études chargés du financement du PS, évoque, lors de son habituelle *∢ toumée* » des ministères, un « gros budget » en vue : « La construction du pont de l'île de Ré (Bouygues). Il en parle une première fois à Joxe, le 10 septembre 1984. Puis à Philippe Marchand, député, maire de Saintes (Charente-Maritime). Le 26 mai 1986, l'affaire se précise : « Problème de l'île de Ré : 300 millions de francs > .

Que le nom de l'actuel occupant de la place Beauvau apparaisse dans les « cahiers » d'Urba-Gracco n'a, en vérité, rien d'étonnant, puisqu'il s'agit du financement national du PS et de ses campagnes électorales. Pla« cahiers » comportent d'ailleurs les noms de la plupart des dirigeants socialistes (le Monde du 10 octobre 1989) : de M. Jean-Claude Colliard, alors directeur de cabinet de M. Mitterrand à l'Elysée, à MM. Laurent Fabius, Pierre Bérégovoy, Pierre Joxe, Louis Mermaz, Michel Delebarre, ou André Laignel.

« Mon seul crime, a estimé

M. Gaudino, est d'avoir révélé le vérité sur le racket, le trafic d'influences et la corruption politique orchestrés à l'échelon national par le plus grand parti de France, le Parti socialiste. » Sur ce plan, le policier, qui s'est vécu comme un € justicier > tout au long de sa carrière, est assuré des soutiens du Syndicat majoritaire chez les inspecteurs de police (le SNAPC) et du Syndicat de la magistrature, qui, dans une lettre ouverte au ministre de l'întérieur, vient de juger « inadmissible » la révocation de M. Gaudino, qui « ne manquera pas de laisser supposer (...) que certaines affaires échappent, en France, à l'application des lois en

**ERICH INCIYAN** 

Le Monde

**DES LIVRES** 

ERMES Editeur (1) 46 34 05 25

Collection «L'ESSENTIEL SUR» pour B.T.S.

deux nouveautés par Isabelle ZECII L'HERMÈS Editeur

 droit civil et droit commercial • droit du travail et droit social Diffusion: MEDILIS S.A. 9 rue Séguier 75006 PARIS Tél. 46 34 97 70 Une communication à l'Académie de médecine

# La réouverture des maisons closes n'aurait aucune efficacité contre le sida

Le débat lancé en juin demier par Mr Michèle Barzach, ancien ministre de la santé du gouvernement Chirac, sur l'opportunité de rétablir en France les maisons cioses, pour mieux contrôler l'épidémie de sida, a été abordé pour la première fois à l'Académie de médecine au travers d'une communication, lors de la séance du mardi 19 mars, par les professeurs Emile Aron et Etienne-Charles Frogé (1). Sans engager officiellement l'Académie, cette communication est une pièce à verser au débat.

La préoccupation de l'Académie de médecine pour les liens pouvant exister entre la santé publique et la prostitution n'est pas nouvelle. « De nombreuses communications et discussions sévères sur ce thème eurent lieu des 1887 sous l'impulsion du projesseur Alfred Fournier. fondateur de la Société française de prophylaxie sanitaire et morale. rappellent les professeurs Aron et Frogé. L'action éminente d'Alfred Fournier inspira l'attitude de la IIIr République envers le péril vénérien : surveillance policière de la prostitution légale (filles en carte) et clandestine, contrôle des maisons closes à la charge des municipalitès, création d'un réseau de dispensaires pour lutter contre les affections vénériennes et campagnes

**ENVIRONNEMENT** 

Avant la discussion de la loi

sur l'eau à l'Assemblée natio-

nale, lors de la session de prin-

temps, le ministère de l'environ-

nement a réuni, les 19 et

20 mars à la Cité des sciences

de la Villette à Paris, les Assises

que des assises régionales orga-

nisées pendant l'année 1990,

cette manifestation a été pour le

ministre de l'environnement,

M. Brice Lalonde, l'occasion de

préciser plusieurs points de son

projet de loi. Seule l'agriculture

intensive serait taxée pour la

Le rameau d'olivier brandi

récemment par M. Brice Lalonde (le Monde du 16 mars) perd déjà

ses feuilles à la Cité des sciences de

la Villette: M. Philippe Mangin,

président du Centre national des

ennes agriculteurs (CNJA), n'a pas

apprécié que le ministre de l'envi-

ment de la CEE, réunis lundi

18 mars à Bruxelles, ont adopté

deux directives importantes.

L'une rend obligatoire le traite-

ment des eaux urbaines rési-

duaires; la seconde fixe des

normes plus sévères que celles

actuellement en vigueur pour les

émissions des moteurs Diesel

BRUXELLES

(Communautés européennes)

de notre correspondant

Communauté européenne devront

désormais traiter leurs eaux usées.

Cette obligation sera modulée en

fonction tant de l'importance de

l'agglomération que de la sensibi-

lité à la pollution de la zone consi-

dérée. Les villes de plus de 15 000

habitants devront se doter de sta-

tions d'épuration dites « secon-

daires» (traitement physico-chimi-

que et biologique) avant l'an 2000;

celles comptant une population

comprise entre 2000 et 15 000

habitants avant 2005; les boues

Les villes des douze pays de la

dépolitation de l'eau.

naies de l'eau. Point d'or-

d'éducation sanitaire. » Ce système devait pourtant échouer dans la mesure où, comme toute politique réglementariste en la matière, il ne pouvait prendre en compte la prostitution féminine clandestine.

Avec l'apparition, puis l'extension de l'épidémie de sida, la ques-tion de l'utilité « hygiénique » des maisons closes - supprimées en avril 1946 par une loi inspirée par M= Marthe Richard - ne pouvait pas ne pas être posée.

> Pour une réflexion interdisciplinaire

Dans la communication faite à l'Académie de médecine et rédigée au terme d'une série de rencontres associant notamment les professeurs Luc Montagnier (Institut Pasteur de Paris), Roger Henrion (maternité Port-Royal) et le docteur Jean-Baptiste Brunet (direction générale de la santé), on peut lire à ce propos : « Une telle solution nous apparaît impensable dans notre pays des droits de l'homme qui a adhèré à la Convention des Nations unies pour l'abolition de la traite des etres humains et parce que l'expérience a montre que la prohibition est une utopic. On a d'ailleurs assisté, dès la fin du dix-neuvième siècle, à un déclin des maisons closes au profit d'une auxmentation, sous des formes variées, de la prostitution clandestine. D'autres entreprises, comme les Eros Centers en Allemagne, crècs pour que les prostituées s'y livrent à leur

de taxation de l'agriculture inten-

sive. « Quelle confusion! ». protes-

tait-il dans les couloirs. Il est vrai

que la préparation de la loi sur

l'eau donne lieu à beaucoup de

déclarations publiques péremp-

toires, qui s'avèrent ensuite être

Qu'en est-il exactement, aujour-

d'hui, des mesures prévues dans le projet de loi sur l'eau? D'abord,

contrairement à ce qui avait été un

temps annoncé, il n'y aura pas de

taxe nouvelle frappant exclusive-

ment les agriculteurs pour financer la dépollution. Il est prévu de leur

faire payer l'eau d'irrigation, selon

des modalités qui ne sont pas

encore définies, mais ils ne verse-

ront pas de redevance « agricole »

aux agences financières de bassin,

rebaptisées agences de l'eau.

M. Lalonde, en revanche, propose

de faire payer à tous les usagers de l'eau – collectivités locales, établis-

d'épuration devront également être

Dans les zones sensibles, par

exemple proches des lacs ou des eaux côtières qui sont menacées

d'eutrophisation (formation anor-

male d'algues), la directive prévoit

un traitement renforcé (dit ter-tiaire), de telle façon que l'azote et

le phosphore rejetés soient large-

ment éliminés. En revanche, les

villes portugaises de moins de 150 000 habitants en bordure de

l'Atlantique pourront se contenter

d'un traitement moins sophistiqué

(primaire, décantation simple); les

vagues de l'océan, particulièrement

fortes sur la côte portugaise, sont

supposées accomplir elles-mêmes

C'est une opération considérable

qui vient ainsi d'être engagée. Les pays méridionaux de la CEE, mais

aussi la prospère Belgique, sont gra-vement sous-équipés. La France et le Royaume-Uni n'ont pas encore

atteint un niveau de protection aussi

satisfaisant que la RFA, les Pays-Bas

et le Danemark. Deux métropoles

européennes, Milan et Bruxelles, ne

possedent pas de stations d'épura-

tion, si bien que les eaux usées de la

capitale belge sont évacuées sans

l'essentiel du nettoyage.

des ballons d'essai ou des pas de

activité en évitant de tomber sous la coupe des proxenètes, ont été un échec ». Reprenant les conclusions d'une récente étude sur ce thème, associant des épidémiologistes et des prostituées (le Monde daté 25-26 novembre 1990) et rappelant que l'Académie s'était déjà pro-noncée à l'unanimité, en 1988, en faveur de l'extension de la compétence des dispensaires à toutes les maladies sexuellement transmissibles, les auteurs estiment que la réouverture des maisons closes -« en contradiction avec notre morale civique et nos engagements internationaux» – ne pourrait être qu'un échec d'un point de vue sanitaire, puisque ne contrôlant nullement la prostitution clandes-

« Nous proposons, concluent les auteurs de cette communication, que soit engagée une réflexion plu-ridisciplinaire, associant magistrats, médecins, policiers et prosti-tuées pour éviter à cette population sa marginalisation actuelle et pour ensuite lui reconnaître les droits des autres citoyens, en particulier le droit au logement et le droit à la santé, car la plupart des prostituées n'ont pas de couverture sociale».

JEAN-YVES NAU

(1) « Prostitution et santé publique » (1) a Prostitution et sante photique ». Cette communication est signée du pro-fesseur Emile Aron, président de la com-mission numéro 6 (tuberculose, maladies sexuellement transmissibles) de l'Académie nationale de médecine, et du profes-seur Etienne-Charles Frogé, spécialiste de médecine légale à la faculté de médecine de Tours.

agricoles - une redevance nouvelle

pour financer la lutte contre les

nitrates dans l'eau. Pour les agri-

culteurs, cette redevance serait cal-

culée sur la tonne d'engrais azoté.

« Seul le gros pollueur sera tou-

La loi appliquée

aux « buveurs »

Pour les éleveurs également, seules les exploitations de taille

industrielle, qui produisent beau-

coup de lisier, seront taxées. Mais

ce sera au titre de la loi de 1964,

qui prévoyait déjà que les agences

de bassin fassent payer une rede-vance aux installations classées,

comme les élevages de plus de qua-

tre cents porcs. On va simplement

étendre cette procédure aux éle-

vages de poulets en batterie et aux

installations de stabulation libre

pour bovins. L'agriculture inten-sive seule – grandes exploitations

estiment qu'entre 160 et 200 mil-

lions d'habitants de la CEE bénéfi-

cieront de l'effort ainsi entrepris. Le

cout des investissements nécessaires

est évalué entre 150 et 200 écus par

habitant (de 1 050 à 1 400 francs),

soit un budget total se situant sur

une quinzaine d'années entre 25 et

40 milliards d'écus (entre 175 et 280

milliards de francs). De bonnes

affaires en perspective pour les

M. Brice Lalonde à l'issue de la réu-nion. l'obligation juridique d'épurer

les caux usées n'existe pas. Le minis-

tre, qui a l'intention de transposer immédiatement le texte communau-

taire dans la législation nationale,

estime qu'il devrait en résulter une

accélération des interventions des

agences de bassins. Le rythme

annuel des investissements, qui se

situe actuellement en France entre 6

et 7 milliards de francs, pourrait

bientôt atteindre entre 8 et 10 mil-

Les constructeurs automobiles

européens, qui sont techniquement

tout à fait en mesure de répondre à

de telles exigences, devront pro-

duire des poids lourds de moins en

Même en France, relevait

groupes industriels spécialisés...

ché », a souligné M. Lalonde.

Une proposition de M. Brice Lalonde

Seule l'agriculture intensive serait taxée

pour la dépollution de l'eau

ronnement s'entête dans ses projets sements industriels et exploitations

Une directive des Douze

Les villes européennes devront traiter leurs eaux usées

JUSTICE

Considéré comme le numéro deux de l'ETA

# Jesus Arkautz a été arrêté au Pays basque français

Mondragon », trente-trois ans, considéré comme le numéro deux de l'ETA, a été interpellé lundi 18 mars dans une voiture conduite par le gérant d'un bar du « Petit Bavonne » lors d'une opération conjointe des renseignements généraux et de la police judiciaire de Bayonne. Josu Mondragon, qui était en possession d'un pistolet automatique, n'a pas fait usage de son arme. Sur les sept personnes arrêtées au cours de la même soirée sur la côte basque, cinq - dont deux de nationalité française - ont été placées en garde à vue par la police judiciaire de Bayonne. MADRID

de notre correspondant

Le temps n'est plus où la police espagnole pouvait accuser la France de ne lui fivrer que les sansgrade de l'ETA. Désormais, ce sont les « gros poissons » de l'organisa-tion séparatiste basque qui tombent les uns après les autres dans les rets des forces de l'ordre francaises, et à un rythme accéléré. Après Santi Potros en septembre 1987, Josu Ternera en janvier 1989, Senor Robles en juillet de la même année, Waldo en septembre 1990, et Carmen Guisasola deux mois plus tard, le tour est venu, cette fois, de Jesus Arkautz, alias Josu Mondragon.

Arrêté lundi 18 mars dans la soirée. Jesus Arkautz est considéré comme le virtuel numéro deux de

céréalières et élevages industriels -

devra donc participer financière-

Cette même loi de 1964, « qui

*permettait de tout faire»*, selon

M. Michel Mousel, le directeur de

l'eau au ministère de l'environne-

a buveurs d'eau ». Pour aider au

financement de la dépollution, et

notamment à la protection des

champs de captage, la « taxe de

prélèvement » sur l'eau potable va

ètre augmentée. Ce « sou de l'eau »,

selon l'expression même du minis-

tre, devrait s'établir à 5 centimes

du mètre cube, soit une augmenta-

tion d'environ 10 % de la taxe de

prélèvement existante (entre 50 et

70 centimes du mètre cube). « Le

prix de l'eau augmentera d'un tiers

ou de moitié dans les prochaines

années, a souligné le ministre, mais

elle sera toujours deux cents fois

ROGER CANS

moins chère que l'eau minérale!»

tée lundi impose, en effet, un ren-

forcement progressif des valeurs

limites d'émissions des moteurs

Diesel, qui devrait s'opérer -

moyennant un décalage de quelques

mois - de façon parallèle à ce qui a été décidé en 1989 pour les voitures

particulières, Deux étapes sont pré-

vues pour l'entrée en vigueur de ces

nouvelles normes. S'agissant de la

première étape. les dates retenues

par les ministres sont le 1e juillet

1992 pour l'homologation des nou-

veaux modèles de moteurs et le

1er octobre 1993 pour leur mise en

circulation. Suivant l'exemple des

Etats-Unis, les Douze ont donc

arrêté une seconde série de normes,

sensiblement plus ambitieuses, qui

seraient d'application au 1º octobre

1995 pour l'homologation et au

le octobre 1996 pour la mise en

circulation. Les Etats membres sont

autorisés à accorder des incitations

fiscales aux utilisateurs qui acqué-

reraient, par anticipation, donc

avant les dates indiquées dans la

directive, des poids lourds répon-

PHILIPPE LEMAITRE

ment à la dépollution de l'eau.

Jesus Arkautz, dit a Josu l'ETA, et comme le collaborateur direct du principal dirigeant de l'organisation encore en liberté. Francisco Mugica, dit « Arta-palo ». Il semble d'ailleurs qu'avant d'être arrêté, Josu Mondragon ait été soumis à une longue filature des services policiers français, qui espéraient ainsi remonter, à travers lui, jusqu'à son chef. Artapalo est toutefois resté une fois de plus

La promotion de Jesus Arkautz au sein de l'ETA est apparemment récente. Ce sont les arrestations successives d'autres dirigeants qui ont conduit à le propulser durant ces derniers mois au faite de l'orga-nigramme. La police espagnole pense qu'il avait en fait pris la place de Waldo, et qu'il était chargé de contrôler l' « appareil militaire », c'est-a-dire les commandos clandestins de l'organisation. Né à Mondragon, dans la province basque de Guipuzcoa, il aurait notamment participé, à par-tir du Pays basque français, à la mise sur pied de deux des groupes les plus sangiants de l'ETA, les commandos « Madrid » et « Barcclona ». Certains assurent même qu'il devait succéder à Artapalo si ce dernier était à son tour arrête.

L'arrestation de Josu Mondragon renforce en tout cas l'isolement d'Artapalo, considéré comme l'un des tenants de la ligne la pius jusqu'au-boutiste, à un moment ou d'évidentes divergences se font jour au sein de la coalition Herri Batasuna, le «bras politique» de l'ETA (le Monde du 14 mars). Des divergences dont on peut raisonnaiement supposer qu'elles refletent celles qui atteignent aujourd'hui l'organisation armée elle-même.

Publicité comparative

#### Boulangers et pharmaciens attaquent les centres Leclerc

La réaction aux pages de publicité comparative (le Monde du 19 mars) - concoctées par les centres Leclerc, l'agence RSCG de M. Jacques Seguela et Wolinski, – ne s'est pas fait attendre.

Dès landi 18 mars, premier jour de la publication de ces placards dans certains journaux/le Monde du 19 mars), la Confédération nationale de la boulangerie française (CNBF) assignait en référé, devant le tribunal de Paris, l'Association des centres distributeurs Edouard Leclerc et le groupement d'achat Edouard Leclerc (GALEC). La CNBF, qui évalue son préjudice à 2 millions de francs, demande autribunal de lui accorder une provision de 400 000 francs et d'ordonner la cessation de cette publicité sous astreinte de 100 000 francs par infraction. Elle estime que cette publicité est déloyale, mensongère et dénigrante pour les bou-

Mardi, c'est le conseil national de l'ordre des pharmaciens (CNOP) qui emboîte le pas, tandas que les trois pharmaciens directement mis en cause assignent non seulement les Centres Leclerc, mais aussi l'agence de publicité RSCG (Roux, Seguela, Cayzac et Goudard) et deux des journeux qui avaient accepté de publier la cam-pagne : le Figaro et Libération.

Jusqu'ici, les bijoutiers et leurs organisations professionnelles, pes plus que les pompistes, n'ent réage.

**EDUCATION** 

# M. Bernard Notin jugé indésirable à l'université Lyon-III

III) a été officiellement avisée, mardi 19 mars, de la décision rendue en appel par le Conseil supérieur de l'enseignement et de la recherche cassant, pour vice de forme, l'interdiction d'enseigner faite au maître de conférences « révisionniste », M. Bernard Notin (le Monde du 20 mars) .

19 mars, la présidence de l'université prend acte de cette décision, mais souligne que « la réintégration immèdiate de l'intéressé doit tenir l'état d'avancement de l'année uni-

SPORTS

FOOTBALL: battu par Manchester United (2-0)

# Montpellier a raté son rendez-vous avec l'Europe

L'équipe de football de Montpel-lier s'est inclinée à domicle face à aventure européenne. la formation anglaise de Manches-ter United (2-0), mardi 19 mars, en match retour des quarts de finale de la Coupe d'Europe des vainqueurs de Coupe. Après leur bonne performance lors de la première manche en Angleterre (1-1), les Montpelliérains pouvaient envisager une qualification pour les demifinales mais ils n'ont jamais été en mesure d'inquiéter leurs adver-

de notre envoyé spécial

« Vous ne chantez plus, vous ne chantez plus». Les supporters de Manchester United manient volon-tiers l'ironie. Cela faisait bien trois quarts d'heure qu'ils ne parvenaient pas à se faire entendre dans le stade de Montpellier, dominés par un public généreux en applaudissements euphoriques et en chants triomphateurs. Puis, soudain, le stade s'est tu. Et les deux mille jeunes Anglais, parqués dans trois tribunes, ont pu rire de ce silence et entonner des couplets moqueurs. Le stade de la Mosson, planté au cœur du quartier populaire de La Paillade, n'avait plus le cœur à la fête. Deux buts britanniques venaient d'éliminer son équipe de la Coupe d'Europe des vainqueurs de coupe, la privant ainsi d'une qualification pour les demi-finales dont elle avait sans doute rêvé un peu trop

Un tir lointain de Clayton Blackmore, mal intercepté par le gardien de Montpellier Claude Barrabé, a refroidi cet enthousiasme juste avant la fin de la première mi-temps. Un penalty, inscrit dès la reprise par Steve Bruce à la suite d'une fame de-lesticit. Collecte d'une fame de-Patrick Colleter sur ce même Bla-ckmore, a définitivement éliminé tout espoir d'exploit

La défaite de Montpellier est avant tout un échec technique et tactique. L'équipe entraînée par Henry Kasperczak n'a pas su s'adapter au jeu très classique de Manchester. En football, les Britanniques sont des traditionalistes qu'aucun adversaire ne pourra jamais obliger à changer de style. Dans laur ennit ca sont est style. Dans leur esprit, ce sport est une affaire de vitesse d'exécution. d'engagement physique et d'efficacité. Faute d'avoir tenu compte de ces paramètres, Montpellier s'est incliné en toute logique, deux semaines après une performance pourtant encoura-geante – mais sans doute trompeuse – a Manchester (1-1) lors de la première manche. A trop tergiverser lorsqu'ils recevaient le ballon, les joueurs francais se sont exposés aux rapides interventions de leurs adversaires. A trop leur laisser d'espace sur le terrain, ils ont fini par les voir filer à toutes

PHILIPPE BROUSSARD

a ATHLETISME : record du monde du saut à la perche. - Pour la vingt-quatrième fois de sa carrière, le Soviétique Serguei Bubka a amélioré le record du monde de saut à la perche en franchissant 6,11 mètres en salle, mardi 19 mars à Donetsk.

# compte, dans ses modalités, de

L'université Jean-Moulin (Lyon-

versitaire . Et pour mieux manisester sa réticence à voir M. Notin rentendre ses activités à Lyon-III. elle rappelle sa demande adressée à l'unanimité, le 15 mai 1990, au ministre de l'éducation nationale, «afin qu'il prenne les mesures appropriées pour que M. Bernard Notin exerce ses fonctions a autre cadre que l'université Jean-Moulin ». Une façon de signifier à M. Notin qu'il est désormais indésirable dans cet établissement

MONTPELLIER

vite. En quatre minutes, Manchester United a brisé l'élan d'une équipe et d'une ville qui, sans toujours l'avouer,

directe avec la bantieue.

Pourquoi les jeunes qui inventent de nouvelles formes d'expression es pied des HLM ne serait-ils pas à la fois son public, sa famille, son matériau ethnologique et l'occasion de susciter une de ces ruptures qui accusent les failles de l'institution? Professeur émérite, « rapper de rang A », comme le surnomment certains, cet enseignant qui fait curps avec la fac au point d'y passer ses nuits, n'éprouve aucune difficulté à faire admettre son projet. Dès la rentrée 1989, une unité de valeur de sous-«culture hip hop et communication's surgit à Saint-Denis dans le cadre du premier cycle Education, communication, animation (ECA). Une fois par semaine, Georges Lapassade retrace, devant ses étu-

dant aux nouvelles normes.

de l'éducation, le 17 janvier durains à Monde du 24 janvier). L'Atta-maîtresse du CNP est toujouri les même : il est essentiel de mious un color enseignement général, tertimés. leverser l'architecture actuelle des lier mations, mais en les « redjonantiques

laire sauter le verrou des options.

« Aucune option de seconde ne doit être requise pour entres dans une première, quelle qu'elle sui », affaroent les membres du Conseil qui image-nent, par exemple, la création d'ante

L'université de Sa es adolescents de banheue ne sont plus les seuls à se querelier autour du 4 hig

hop's, latroduste à l'université Paris-VIII-Saint-Denis en 1989, cette culture, dies-« de la rue », provoque un certain: remue-ménage au sein de l'institution. Pris en tenaille entre leur tendition d'ouverture et leur desir de respectabilité, entre les incondition nels du rap ou du tag et ceux pois qui la fac n'est pas un trottoir. Le responsables de l'université tentent d'acclimater cette singulière boutains. culturelle. Non sans peine. Il est vrai que la personnalité de

hop » ne facilite pas la sérénité de dialogue. Georges Lapassade, volcanique sociopsychologue de soireate. sept ans, semble avoir décidé qu'une révolution culturelle s'imperait à Saint-Denis. Pour ce hérant de mui 68, figure pittoresque du temps où Paris-VIII était encore Vinceunes, et ennemi juré des situations établies. l'étude du « hip hop » est un moyen idéal d'entrer en communication

> Un cours de « pratique des arts de la me»

diants, les tenants et les aboutissants

# Le technique sous l'œil des experts

Le Conseil national des programmes publie son deuxième rapport sur les lycées. Ultime étape avant les décisions du ministre de l'éducation

près la publication, il y a maintenant quatre mois, du rapport sur l'évolution des lycées, consacré aux filières d'enseignement général, le Conseil national des programmes (CNP) rend ses propositions sur l'enseignement technique et pro-fessionnel dans un épais document de cent cinquante pages. Tâche immense puisque ces filières conduisent à cinq cent cinquante diplômes et relevent de dix-sept commissions profession-nelles consultatives (CPC) différentes.

Les grands axes de la réflexion avaient été présentés dans un rapport d'étape, devant le Conseil supérieur de l'éducation, le 17 janvier dernier (le Monde du 24 janvier). L'idée maîtresse du CNP est toujours la même : il est essentiel de mieux articuler enseignement général, technolo-gique et professionnel d'une part, for-mation initiale, formation continue et apprentissage d'autre part. Sans bouleverser l'architecture actuelle des formations, mais en les « redynamisant » afin de les adapter à la forte demande de poursuite d'études des élèves et de leur famille et à l'évolution des

Véritable « défi », souligne le CNP, que de modifier l'image très dévalo-risée de certaines filières techniques et professionnelles, notamment celles qui conduisent aux métiers de l'industrie, quand l'éducation nationale continue à les associer étroitement

#### Multiplier les passerelles

Pour accroître les possibilités de passage entre les différentes voies de formation, et pas seulement dans le sens actuellement admis du profes-sionnel vers le général, le CNP propose de multiplier les passerelles et de faire sauter le verrou des options. « Aucune option de seconde ne doit être requise pour entrer dans une prenière, quelle qu'elle soit », affirment

année préparatoire au bac profession-nel, réservée aux élèves de seconde désirant rejoindre la voie professionnelle. Ils suggèrent que ces nouvelles classes soient expérimentées dans deux grandes académies.

Autre point fort de la réflexion : la place des enseignements généraux dans les formations techniques et proressionnelles. Parce que de plus en plus de jeunes sonhaitent aujourd'hui poursuivre leurs études aussi bien après le CAP (60 %), le BEP (77 %) que le baccalauréat professionnel (61 %) ou technologique (89 %) (1), il semble urgent de leur donner une culture organical par colidate le CAP. culture générale plus solide. Le CNP s'appuie sur un constat global : l'ho-raire auquel sont soumis les élèves est trop lourd et peut dépasser trente-huit heures dans certains BEP tertiaires.

#### Aide pédagogique temporaire

Le CNP propose de le plafonner à trente-quatre heures dans toutes les formations, en n'hésitant pas à rogner sur les enseignements spécialisés et sans toucher aux disciplines d'ensei-gnement général, «difficilement com-préssibles». Et il suggère d'en profiter pour effectuer un sérieux toilettage des programmes d'histoire, de francais ou de mathématiques qui sem-bleut, dans bien des cas, « totalement inodoptés », notamment à la poursuite d'études, pas assez motivants, pas assez valorisants et souvent a répéti-

Le CNP formule plusieurs proposi-tions générales, d'ordre pédagogique et structurel, sur l'organisation des voies technologiques du lycée. Il pré-conise de mettre en place une « aide pédagogique temporaire « aude pédagogique temporaire » de deux heures pour les élèves en difficulté passagère en première et en terminale, dans le droit-fil de ce qu'il avait proposé pour les élèves de seconde, et d'organiser en classe de première un trimestre d'adaptation pour les élèves de seconde. pour les élèves issus des BEP.

l'orientation future du lycéen. Enfin, il propose de promouvoir un a contrôle en cours de formation » pour les enseignements expérimen-taux (comme les sciences physiques) et de spécialités. Cette dernière recommandation vise en fait à géné-raliser une formule déja en cours pour un certain nombre de diplômes de niveau V (CAP et BEP) et certains bacs professionnels, mais qui provo-que une levée de bouchers quand il s'agit des filières classiques.

En outre est réaffirmée l'idée de créer une nouvelle terminale Sciences et génie industriel (FS) constituent un nouveau débouché de la première S. Enfin, comme pour les filières géné-rales, le CNP propose d'envisager, pour tous les bacs technologiques, une organisation plus modulaire des enseignements «impliquant de la part de l'élève un choix personnel».

Sur les voies professionnelles, le CNP s'est surtout attaché à mettre en valeur des évolutions et des dysfonc-tionnements, dans l'impossibilité où il était de rendre compte précisement de quelques deux cents CAP et d'une trentaine de BEP.

Cinq ans après sa création, la filière du bac professionnel accueille plus du quart des titulaires d'un BEP. Et l'on s'attend que ce taux soit doublé en 1996. Il faut donc, insiste le rapport, à la fois préserver la finalité profes-sionnelle du BEP et mieux satisfaire ses objectifs de formation générale où l'insertion au niveau V est aléa-toire). « Cycle charnière de la voie professionnelle des lycées» mais au filière où se retrouve une population d'élèves hétérogène et souvent démotivée, le BEP suppose impérativement que l'on intègre l'orientation dans la formation et que l'on organise une aide pédagogique efficace.

Ces deux points-clés apparaissent évidenment plus cruciaux encore pour les filières de CAP. Sans s'y attarder, le CNP insiste sur la «sou-plesse» qui doit caractériser le disponent, par exemple, la création d'une plisse le poids des options de seconde, sitif de formation à ce niveau. Sou-

qui déterminent trop étroitement plesse des structures d'accueil, des faible cependant : la poursuite les experts du CNP évitent toute entrées et des sorties (y compris en cours d'année), des parcours « individualisés » et de l'articulation entre for-mation initiale, formations complémentaires et apprentissage. Souplesse enfin dans l'organisation de l'évaluation qui doit reposer sur le principe des « unités capitalisables » et d'un

«porteseuille de compétences». Quand au baccalauréat profession nel qui n'a que six années d'existence, il apparaît, aux yeux des experts, comme une filière satisfaisante qui comporte « des avancées importantes en matière d'organisation pédagogique». Ils relèvent un point

d'études des titulaires du bac pro qui reste d'abord un diplôme à finalité professionnelle. Le CNP souhaiterait que le ministère explique clairement les possibilités de choix offertes aux diplômés, en formation initiale, en formation continue ou par l'apprentissage. Les bacheliers pourraient revenir dans les établissements après une insertion professionnelle de quelques années, suggere le rapport. Mais cela suppose de « responsabiliser » les lycées professionnels, dans le domaine

S'efforcant visiblement de laisser le champ ouvert à d'autres propositions,

de la formation continue.

conclusion tranchée. L'obstacle princinal à l'évolution des filières techno logiques et professionnelles, préviennent-ils, «réside dans l'attitude du corps social et dans les modalités de l'orientation scolaire ». Une facon de suggérer qu'il est urgent de s'altaquer au collège. Et qu'il aurait peut-être failu commencer par là.

CHRISTINE GARIN

(1) Chiffres de la direction de l'évaluation et de la prospective (DEP), ministère de

# La charrue devant les bœufs

Le Conseil national des programmes a tenu à glisser, dans son second rapport sur les lycées, un court chapitre consacré au collège et à l'orientation. Une façon d'anticiper sur la commande ministérielle puisque Lionel Jospin a demandé officiellement au CNP, lors du conseil supérieur de l'éducation du 14 mars, de lui adresser des propositions « pour une nouvelle étape de la rénovation » dans le courant de l'année 1991-1992.

cer par là. Curieusement, le vaste chantier engagé par le ministre de l'éducation nationale dans le primaire avec la mise en place des cycles et dans le secondaire avec la réforme des lycées a fait l'impasse sur le collège. Ce dernier constitue pourtant la pleque sensible de la scolarité, où se nouent définitivement les difficultés rencontrées à l'école primaire. Tantôt

Peut-être aurait-il fallu commen-

du mal à trouver unité et identité. Les experts du CNP s'étonnent d'abord qu'il faille attendre la classe de quatrième pour que l'on

se préoccupe de l'échec scolaire lourd. Car c'est au cours des deux premières années du collège que se creuse l'écart entre les «bons» et les « mauvais » élèves, et qu'émerge la frange des exclus. Les sections d'éducation spécialisée (SES) par exemple, nées au moment de la prolongation de la scolarité obligatoire jusqu'à seize ans, scolarisent aujourd'hui quelque 120 000 collégiens.

Le CNP suggère donc d'agir dès l'entrée en sixième, en limitant le nombre d'enseignants par classe et en confiant un rôle de equidance » à un professeur coordonnateur dont les attributions dépasseraient de beaucoup celles des actuels professeurs principaux.

scolaire, elle constitue la seule planche de salut pour les élèves en difficulté qui sont orientés massivement vers les quatrième et troisième technologiques. Faut-il, dès lors, s'étonner que les familles s'en détoument et préfèrent les ouvertes? Le CNP réfléchit donc à la mise en place, en sixième-cinquième, d'un « bloc d'activités » associant les sciences expérimentales et la technologie, qui permettrait de « faire émerger des aptitudes » sans pour autant figer

Dix ans après la première tenta-tive de rénovation des collèges, la question est toujours la même. Existe-t-il, et à quel prix, une voie alternative entre la reconstitution pure et simple des filières et la dispersion des élèves en difficulté dans des classes indifférenciées?

# Le professeur et les taggeurs

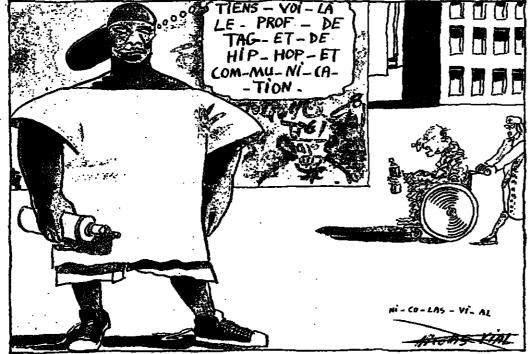
L'université de Saint-Denis partagée entre les sciences « hip hop » et son désir de respectabilité

sont plus les seuls à se quereller autour du «hip hop». Introduite à l'université Paris-VIII-Saint-Denis en 1989, cette culture, dite « de la rue », provoque un certain remue-ménage au sein de l'institu-tion. Pris en tenaille entre leur tradition d'ouverture et leur désir de respectabilité, entre les inconditionnels du rap ou du tag et ceux pour qui la fac n'est pas un trottoir, les responsables de l'université tentent d'acclimater cette singulière bouture culturelle. Non sans peine.

il est vrai que la personnalité du spécialiste maison des sciences « hip hop » ne facilite pas la sérénité du dialogue. Georges Lapassade, volca-nique sociopsychologue de soixante-sept ans, semble avoir décidé qu'une révolution culturelle s'imposait à Saint-Denis. Pour ce héraut de mai 68, figure pittoresque du temps ou Paris-VIII était encore Vincennes, et ennemi juré des situations établies, 'étude du « hip hop » est un moyen idéal d'entrer en communication directe avec la banlieue.

#### Un cours de « pratique des arts de la rue»

Pourquoi les jeunes qui inventent de nouvelles formes d'expression au pied des HLM ne serait-ils pas à la fois son public, sa famille, son matériau ethnologique et l'occasion de susciter une de ces raptures qui accusent les failles de l'institution? Professeur émérite, « rapper de rang A », comme le surnomment certains, cet enseignant qui fait corps avec la fac au point d'y passer ses nuits, n'éprouve aucune difficulté à faire admettre son projet. Dès la rentrée 1989, une unité de valeur de «culture hip hop et communication » surgit à Saint-Denis dans le cadre du premier cycle Education, communication, animation (ECA). Une fois par semaine, Georges Lapassade retrace, devant ses étu-



de l'histoire du rap, en produisant comme témoins des jeunes musiciens venus de lycées voisins.

Bientôt, la passion du « hip hop » gagne d'autres enseignants. Il devient de bon ton de lier certaines disciplines à l'étude de ce phénomène et un cours de «pratique des arts de la rue» fleurit dans le département d'arts plastiques. On y étudie le passage du tag au graphe et à la fresque, formes plus élaborées d'expression picturale; on y discute aussi avec des grapheurs en chair et en os, avant d'utiliser les murs extérieurs de l'université comme salles de travaux pratiques.

Dans la même UFR, Desdémone Bardin calque ses cours d'anglais sur pement de la culture hip hop, placée des rythmes de rap américain en sous la tutelle de Francine Demi-

scansion pour apprendre la langue à ses étudiants. Peu à peu c'est tout une galaxie monvante qui se constitue autour du « hip hop », une constellation bigarrée dont les étudiants ne sont pas les senis locataires. De jeunes citoyens de la «nation zoulou» font le va-et-vient entre les cités environnantes et l'université, qui devient à la fois un lieu de rencontres et d'expression. Protégés par Georges Lapassade, qu'ils appellent avec affection le « jeune vieux i, les uns enregistrent dans un studio de fortune, tandis que les

Une Association pour le dévelop-

autres enhaminent les murs de la fac.

s'appuyant sur la méthode de la chel, présidente de Paris-VIII, leur permet même de bénéficier d'un local en bonne et due forme. En décembre 1990, M= Demichel affirme que « les universités en banlieue doivent être des acteurs locaix de la mobilisation, de l'éducation, de la socialisation des jeunes».

#### Objet social ou cirque permanent

Quant à l'éventuel tapage qui pourrait en résulter, la présidente l'écarte d'un revers de la main : «Le rapport au risque est très culturel, déclare-t-elle alors. On craint ce que t'on veut bien craindre : on peut contrôler des comportements de

hop » ne se laisse pas si facilement enfermer dans des schémas universitaires, fussent-ils progressistes. L'art de la rue se révèle un enjeu de pouvoir, tant pour les enseignants que pour les jeunes banlieusards. Très vite, Georges Lapassade reçoit des menaces de mort d'une fraction « 2011/01 » qui ne supporte pas de le voir orchestrer le mouvement. Puis. le 11 janvier 1991, une bagarre entre grapheurs éclate dans les cou-loirs de Paris-VIII, conduisant un jeune peintre à l'hôpital pour quelques points de surure. A quoi s'ajou-tent les rivalités intestines qui opposent Georges Lapassade à Desdémone Bardin, l'angliciste accusant le psychosociologue d'im-

posture et de plagiat. De leur côté, certains enseignants ne voient pas d'un très bon œil leur université se transformer en annexe locale de MJC. « Que le « hip hop » soit un objet social digne d'étude, oui, remarque un enseignant de sociologie. Mais qu'on en fasse un cirque, une représentation, non ». Le fossé se creuse entre ceux qui pensent que l'université est un lieu de transmission du savoir et ceux pour qui elle doit intervenir dans son

Le 30 janvier, Jean Cahors, directeur de la filière ECA, fait parvenir à Georges Lapassade une lettre l'informant que son département n'hébergera plus l'UV de « hip hop » à la rentrée prochaine « C'est une culture de la violence que l'on n'in-troduit pas comme cela à l'université », affirme Jean Cahors, regrettant que son collègue ait « ruiné l'image de la formation EC4 qui n'avait pas besoin de cela».

Car ce conflit survient dans le contexte déjà extrêmement particu-tier de l'UFR-8 (communication, animation, psychanalyse, formation, éducation, didactique) dont ECA constitue le premier cycle. Alors que Georges Lapassade crie au scandale, en affirmant qu' « il ne faut pas rejeter les jeunes qu'on peut sauver de la délinquance», Jean Cahors adopte

une attitude plus académique : « La majorité de nos étudiants viennent d'un milieu scolaire et social dévasté, explique-t-il. Nous devons concevoir pour eux des enseignements spécifiques et rigoureux.»

La démarche qui consiste à projeter de très jeunes étudiants dans l'étude de leur propre environnement peut effectivement paraître curieuse. Et l'administration, échaudée par les dérives internes du « hip hop », se montre exaspérée par ces turbulences qui surviennent en pleine négociation du plan qua-driennal de l'université.

#### Quverture sur l'extérieur

Pas au point, cependant, de renoncer au « hip hop » qui peut être un atout politique dans le jeu de Paris-VIII et dans sa recherche d'ouverture sur l'extérieur. « Nous sommes en Seine-Saint-Denis, dans un contexte défavorisé. Nous le revendiquons et nous le gérons », affirme Jean-Henri Roger, directeur de l'UFR d'art, esthétique et philo-

L'an prochain, l'UV de Georges cette UFR afin de résoudre les incompatibilités d'humeur les plus criantes. En attendant, l'heure reste tout de même à la prudence. «L'activité de Georges Lapassade s'inscrit pleinement dans notre volonté de travailler avec les gens qui nous entou-rent, souligne Guy Berger, directeur de l'UFR-8, mais il est vrai que des lieux de recherche ou des structures associatives seraient plus adaptés à ce genre de réflexion ». De son côté. le ministère de la culture, dont Georges Lapassade attendait de pied ferme une subvention, se montre très circonspect. Tout en souhaitant que « le rap soit présent dans les projets culturels de Paris-VIII», ses responsables semblent avoir compris que le « hip hop » universitaire est encore une science très expérimen-

 $\pi_{i,j} = \lim_{n \to \infty} \frac{1}{n} \sup_{n \to \infty} \pi_{i,j} = \lim_{n \to \infty} \pi_{i,j}$ 

# **EDUCATION**

#### REPÈRES

AUXILIAIRES. Les maîtres auxiliaires enseignant dans le second degré étaient 34 253 à la rentrée 1989, soit 19 % de plus qu'en 1988. Selon les der-nières statistiques du ministère, nier, 7,3 % du total des enseignants. Leur recrutement qui avait diminué entre 1982 et 1987 a repris pour faire face aux difficultés de recrutemen d'enseignants titulaires : le poste ont été embauchés à la rentrée 1989 et la quasi-totalité d'entre eux ont moins de cinq ans d'ancienneté. La plus importante concentration de MA se situe dans trois académies : Lille, Versailles et Créteil, où ils représentent jusqu'à 12 % des enseignants. 62 % des maîtres auxiliaires ont un niveau de formation au moins égal à la licence.

ECOLYMPIQUE. En partenariat avec Candia et le Comité d'organisation des jeux olympi-ques d'hiver d'Alberville (COJO), le ministère de l'éducation nationale met à disposition des enfants de 8 à 12 ans une mallette pédagogique élaborée par une équipe d'enseignants de l'académie de Grenoble. Composée de 500 pages en couleurs, 300 photos, 100 schémas, 34 thèmes d'études, 7 posters, 60 diapositives et une carte de la Savoie, qui est destinée à faire découvrir aux enfants les JO et le milieu montagnard. Tirée à 20 000 exemaires, elle est envoyée aux écoles primaires des académies de Lyon et de Granoble et dans un tiers des écoles des autres académies. Les établissements non destinataires peuvent l'emprunter dans les centres de

PRETS ETUDIANTS. Dans la foulée de la reflexion engagée par le gouvernement pour mettre en place, à la rentrée prochaine, un système de prêts étudiants aidés par l'Etat, les services du premier ministre ont mis à l'étude une extension possible de cette aide sociale aux enfants de fonctionnaires. Il faudrait, pour cela, élargir l'as-siette des prêts (actuellement trois fois le SMIC de revenu familial), mais les experts de Matignon espèrent pouvoir s'appuyer, pour garantir les risques éventuels, sur le puissant secteur mutualiste de la fonc-

UNIVERSITAIRES, Objet de semaines, le projet de réforme du Conseil national des universités proposé par le ministère de l'éducation nationale pour assouplir le système de gestion des carrières universitaires a été examiné, vendredi 15 mars, par le Conseil supérieur de l'éducation. En dépit du refus de vote des principaux syndicats d'uni-versitaires (SNESup, Autonome, FO), le projet a été adopté. Il fera l'objet de nouvelles concertations pour sa partie réglemen

# Nanterre, l'âge de raison

L'université Paris-X fête son premier quart de siècle. Entre le mythe et la réalité

N décidant de sêter ce mois-ci, les 21 et cinquième anniversaire, Nanterre joue à cache-cache avec l'histoire. En toute exactitude, elle aurait du fixer la date de l'événement l'an dernier, en souvenir des mille quatre cent cinquante étudiants de propédeutique qui, les premiers, découvrirent au début de l'année 1964-1965 cet embryon d'université, insolite, à peine sorti de la boue des chantiers, perdu entre la gare de Nanterre – La Folie (c'était avant le RER) et le bidon-ville voisin (c'était bien avant l'arche de la Défense).

En bonne logique, elle aurait pu, tout aussi bien, marquer le coup il y a trois ans, deux décennies après cette journée du 22 mars 1968 qui allait devenir comme l'acte fonda-teur de son histoire, sa prise de la Bastille, l'étincelle qui allait embraser l'Université, faire vaciller de Gaulle, bousculer a l'ordre bourgeois». Et forger sa réputation, urbi et orbi. En 1988, cependant, l'on se garda soigneusement de toute commémoration, pour mieux esquiver les clichés encombrants : Nanterre-la-Rouge, symbole pour longtemps de la révolte étudiante comme le fut Billancourt pour les luttes ouvrières, Nanterre-la-Gauchiste, et son foisonnement de groupuscule, ses a situs » et ses a maos », ses a spontex » et ses « anars », sous la houlette et l'œil goguenard de Daniel Cohn-

En fetant ces vingt-cinq-ans à contretemps, Nanterre, donc, essaie

de brouiller les pistes, d'oublier ses folies adolescentes, d'attester sa maturité. En un quart de siècle, deux cent mille étudiants seront venus frequenter «l'usine à châmeurs » tant décriée, quatre mille thèses de doctorat y auront été soutenues, soixante centres de recherche s'y seront installés, faisant de ce coin de banlieue, dans bien des domaines, l'un des pôles univerces domaines, i un des poies innver-sitaires les plus prestigieux de France. A force de pousser, de ver-dir, de fleurir au printemps, le cam-pus lui-même a fini par avoir des allures de campus, privilège rare en région parisienne!

#### La vie, l'amour la mort et la Révolution

L'histoire, pourtant, est mali-cieuse. Jeudi 21 mars, dans l'immense amphithéâtre B2 transformé pour la circonstance en décor de cité universitaire, tous les fantômes de 68 seront au rendez-vous. David, grande gueule, grand bourgeois et révolutionnaire en chambre. Jaumet, étudiant communiste à toute puscules irresponsables qui mijotent leurs conneries», Menestrel, partagé entre Reich et l'agrégation. Josette, qui confond Nanterre et le Vietnam. Jacqueline, la féministe en herbe. Abdelazia, l'ouvrier immigré qui rêve de passer son certificat d'études. Brigitte, ses dissert, ses coucheries et ses états d'âme. Simon le maoîste, décidé à s'établir en usine. Et quelques autres, ressortis de l'album de famille, glosant sur la

spontanéité des masses, la démocra-tie et le fascisme, la vie, l'amour, la

mort et la Révolution. Etrange spectacle, hyperréaliste et dérisoire, miroir fidèle tendu par les étudiants du Théâtre universitaire de Nanterre (TUN) qui, avec l'aide d'une dizaine de jeunes acteurs pro-fessionnels, a monté en quelques semaines cette adaptation du roman semaines cette adaptation du roman de Robert Merle, Derrière la vitre. Mais s'ils ne se reconnaissent pas directement dans cette galerie de portraits, les étudiants de 1991, qui ont au plus l'âge de l'université, ne renient pas l'héritage. « 68, c'étalu la rupture, l'opposition et l'humour. Robert Merle, qui a été prof ici pendant longtemps, parlait d'une usine à fubriquer des licencies. C'est toujours vrai. Nanterre n'est vivable que pour ceux qui bougent», assurent Nicolas et ses copains qui ont renoué cette année avec une tradition ancienne : le premier mardi de chaque mois, ils invitent une troupe extérieure à se produire dans une salle aménagée à côté de la cafétéria de lettres.

#### Les leunes managers de Déclic

Ils ne sont pas seuls à «bouger» cependant. De manière bien symbolique, la journée du 21 mars à Nan-terre sera le théâtre d'une autre manifestation : Déclic, le forum université-entreprises organisé par les associations d'étudiants d'AES, d'information et communication, de la junior entreprise de Paris-X et du bureau des étudiants.

plage et des pavés, les jeunes managers de Déclic n'ont plus rien à apprendre de l'organisation d'un évènement, du travail en équipe, des relations avec entreprises et fournis-seurs, du marketing téléphonique des logos et des sonos. « Il n'y a rien à jeter. Tout est bon à prendre dans ce genre d'expérience », lance avec assurance Sandrine Taupin, étu-diante en maîtrise d'information et communication. « L'université, c'est le règne du « débrouillez-vous », la formation sur le tas, la sélection naturelle. Pour monter un événement comme Déclic, il faut être vraiment comme Decuc, il faut eve viament motive et vivre ca comme l'équiva-lent d'un stage permanent, tout au long de l'année, à côté des cours. C'est ça qui est fantastique à l'université, ce potentiel de formations et d'expériences, cette incitation à se prendre en charge, à mieux se connaître, à savoir ce qu'on veut et

#### De La Folle à la Défense

quoi faire plus tard.»

Christian Le Sayec, qui est en licence d'administration économique et sociale et s'est, lui aussi, beaucoup mobilisé pour Déclic, ne partage pas complètement l'enthouiasme très «pro» de Sandrine. Plus nnancé, il note qu'il est a parfois plus facile de monter des coups avec les entreprises que d'obtenir des faci-lités de l'administration elle-même. ties de l'univisiration ene-meme. L'université change mais elle est encore en décalage avec ce qu'on attend d'elle aujourd'hui. La muta-tion est lente, mais on ne peut pas tout révolutionner d'un coup ».

Un constat que ne démentiraient surement pas les responsables de l'université. Ainsi le Club 92 des relations universités-entreprises, créé il y a un an sous la houlette du président du conseil général des Hauts-de-Seine, M. Charles Pasqua, hauts de Seine, sur laire de vagues, ombilés les gauchistes : il s'agit de valoriser la recherche, de réfléchir aux besoins des deux cents entre-prises déjà adhérentes et de developper les échanges internationans.

Mais ces innovations n'effacent pas les problèmes criants et immediats de Nanterre. M. Paul Larivaille, le président de l'université, les pose sans détour. « Avec trente-deux mille étudiants, soit le double des effectifs prévus à l'origine, on est au bord de l'asphyxie. On ne pourra pas faire la rentrée prochaine sans vingt à vingt-cinq salles de travail supplémentaires. Le ministère nous a promis 8 000 mètres carrés, mais on promis 8 000 mètres carres, mais on les attend toujours. Quant à nes deux antennes de Saint-Quentin-en-Yvelines et Cergy, il est grand temps qu'elles volent de leurs propres ailes car, pour l'instant, elles pèsent lour-dement sur l'administration de Nanterre. » L'inquiétude pointe derrière les bilans du président : tous les projets de rénovation et d'extension res tent suspendes aux projets de déve-loppement de la Défense qui incluent désormais le domaine universitzire. De Nanterre la Folie a Nanterre la Désense... quelle his-

**GÉRARD COURTOIS** 

# La justice plaide sa cause au lycée

Les professionnels du monde judiciaire à la rencontre des élèves

ON mari est alcoo- concrètement contre la drogue, le Si je pars, y a-t-il abandon de domicile?» La jeune fille blonde n'a pas seize ans. Elève en première année de BEP sanitaire et social, elle provoque les sourires de ses quatre-vingts camarades du lycée d'enseignement pro- « Combien coûte la justice? », « Comfessionnel (LEP) Etienne-Dolct, à ment faire appel à l'aide judi-Paris (20 arrondissement). En face, ciaire? », « Que se passe-t-il s'il les cinq intervenants - le magistrat, le juge d'instruction, l'éducateur à la protection judiciaire de la jeunesse, le conseiller prud'homal, la psychologue en milieu ouvert au service du contrôle judiciaire - ont à peine cillé et rénondent aussi directement.

D'abord préparées par les élèves en référence aux affiches thématiques distribuées par la cour d'appel de Paris (1), les questions fusent rapidement, pêle-mêle, directes, concrètes, « Que faire pour lutter

racket et la violence dans le milieu scolaire?» Et les droits des mineurs? Et les contrôles d'identité? La garde à vue? Les « passages à tabac »? Les conditions d'emprisonnement? La garde des enfants en cas de divorce? Les affaires de viol? Questions surtout pratiques: arrive quelque chose quand on fait du

ce dialogue insolite a permis de lever quelques ambiguités. Très sollicité, le conseiller prud'homal (salarié) parcourt en accéléré le droit du travail, le labyrinthe des cotisations sociales, les méandres du travail au noir. Le magistrat du siège et le juge d'instruction plaident en faveur de l'avocat : « Un avocat commis d'office n'est pas nècessairement mau-

Pendant deux heures, le 15 mars,

vais!» L'éducateur à la protection judiciaire de la jeunesse se voit contraint de défendre les «flics», qui en prennent pour leur grade. Il évoque la situation des « jeunes déstructurés, désocialisés » dont il s'occupe, «ses» blacks, «ses» beurs, et doit expliquer que «ce n'est pas la couleur qui marginalise, mais surtout le cadre de vie ». Sur les chaises, on compte dix nationalités différentes... Au travers des marges d'appréciation des peines, les élèves du LEP Étienne-Dolet découvrent à la justice un visage plus humain qu'ils ne l'imaginaient.

#### Le filtre des médias

Les cliches, en revanche, sont tenaces dans cette classe de seconde du lycée Rodin (13e arrondissement), où l'on crie volontiers haro sur la presse et ses scandales. L'avo-

cat général, Pierre Maligne, a beau dire et redire que « la vie sociale est avant tout tissee par une multitude problèmes » (relations propriétairelocataire, employé-employeur, litiges entre consommateur et commerçant...), les élèves retiennent surtout les affaires pénales, qui ne représentent pourtant qu'un cinquième du volume des affaires de justice. La représentante du parquet ou la juge qu'« il n'arrive pas des affaires Gré-gory tous les jours », tandis que seur collègue du barreau tente de mettre en avant son « rôle de conseil et d'as-

Mais les élèves reviennent à la charge, relancent le débat sur l'obligation de réserve, le secret de l'instruction, les pressions politiques, le rôle des médias. « Pourquoi l'affaire Malik Oussekine a-t-elle trainé?», demande timidement Lisa, de peur

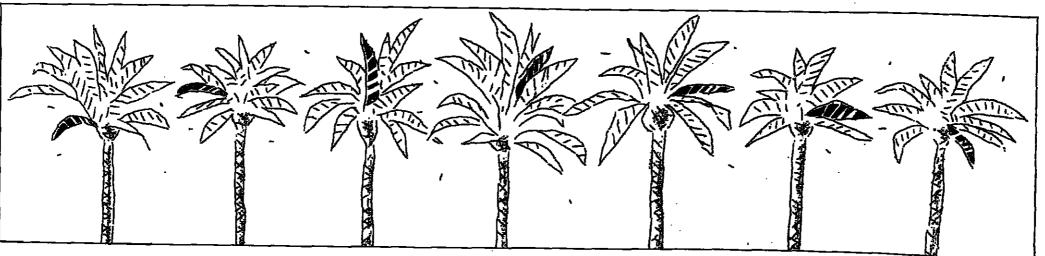
d'être provocante. « Et la cigarette Chevignon?», lance un autre, obtigeant les « professionnels » à rendre à l'exécutif et au législatif les problemes qui leur reviennent.

Manifestement, les cours d'instruction civique distribués quinze jours plus tot par le professeur d'histoire-géographie, un peu désabusé. n'ont pas suffi à débroussailler le terrain. Craie en main, debout sur sa chaise, l'avocat général décrit lignes du dédale des différentes jusdictions. Celui par lequel la justice suit son cours et où il reste à l'éducation beaucoup de chemin à par-

#### JEAN-MICHEL DUMAY

tif justice » (cî. le Monde du 14 fierrier), le Palais de justice de Paris a également ouvert ses portes, mercredi 20 mars, à près de mille cinq cents élèves parisiens

POUR LA BAIE DES ANGES, SEPT FOIS PAR JOUR, BIENVENUE À BORD D'AIR FRANCE



PARIS/NICE, 7 VOLS QUOTIDIENS.



Dorénavant, Air France vous assure la liaison Paris-Nice, 7 fois par jour les vendredi et dimanche, 6 fois les autres jours au départ de Charles-de-Gaulle 2. Tous les vols offrent le choix entre la Classe Le Club et la Classe Économique. En exclusivité, Air France vous propose la Classe Le Club : OFFICIEL INTERNATIONAL DES XVI" JEUX OLYMPIQUES D'HIVER

un petit déjeuner, un repas ou une collation sont servis selon l'horaire. Dans les deux classes, même le champagne est offert gracieusement. Sur Paris-Nice, Air France vous propose la gamme la plus large de tarifs. Pour tout savoir sur ces tarifs, adressez-vous à Air France ou à votre Agent





italo Svevo, Jean-Luc Boutté

NTRE la Comédie-Français Lassalle, il y a une passion « Je croyais te hair, pourte tiens» - une intrigue de Marivaux sous mon déguisement m'auriez-vo C'est au Français qu'il a vu son pr cle, au Français qu'il a fait ses pre scène, figurant alors. Il est obsédé les deux singularités de la maison l'alternance, et surtout par une né rieuse dans une institution vieille d et dix ans : respecter l'hier sans te d'hui. Lui qui vient de la décentral orthodoxe, qui présente tous les ca rieurs du timide introverti, se sent à l'aise, dit-il, dans cet antre fascii lois et les codes, les règles du jeu,

établis. Délibérément, Jacques Lassaile



De bas en haut : Italo Svevo, Jean-Luc Boutté, Yannis Kokkos

De bas en haut et de gauche à droite : Jacques Lassalle, Youssef Chahine, Lucian Pintilié, tout en haut Anatoly Vassiliev,

COMÉDIE-FRANÇAISE, NOUVELLES DIRECTIONS

# Les lois de l'ouverture

NTRE la Comédie-Française et Jacques
Lassalle, il y a une passion racinienne –

"">Lassalle, il y a une passion racinienne –

"">Lassalle, il y a une passion racinienne –

"">"

"">"

"">"

"">"

"">"

"">"

"">"

"">"

"">"

"">"

"">"

""

""

""

""

""

""

""

""

""

""

""

""

""

""

""

""

""

""

""

""

""

""

""

""

""

""

""

""

""

""

""

""

""

""

""

""

""

""

""

""

""

""

""

""

""

""

""

""

""

""

""

""

""

""

""

""

""

""

""

""

""

""

""

""

""

""

""

""

""

""

""

""

""

""

""

""

""

""

""

""

""

""

""

""

""

""

""

""

""

""

""

""

""

""

""

""

""

""

""

""

""

""

""

""

""

""

""

""

""

""

""

""

""

""

""

""

""

""

""

""

""

""

""

""

""

""

""

""

""

""

""

""

""

""

""

""

""

""

""

""

""

""

""

""

""

""

""

""

""

""

""

""

""

""

""

""

""

""

""

""

""

""

""

""

""

""

""

""

""

""

""

""

""

""

""

""

""

""

""

""

""

""

""

""

""

""

""

""

""

""

""

""

""

""

""

""

""

""

""

""

""

""

""

""

""

""

""

""

""

""

""

""

""

""

""

""

""

""

""

""

""

""

""

""

""

""

""

""

""

""

""

""

""

""

""

""

""

""

""

""

""

""

""

""

""

""

""

""

""

""

""

""

""

""

""

""

""

""

""

""

""

""

""

""

""

""

""

""

""

""

""

""

""

""

""

""

""

""

""

""

""

""

""

""

""

""

""

""

""

""

""

""

""

""

""

""

""

""

""

""

""

""

""

""

""

""

""

""

""

""

""

""

""

""

""

""

""

""

""

""

""

""

""

""

""

""

""

""

""

""

""

""

""

""

""

""

""

""

""

""

""

""

""

""

""

""

""

""

""

""

""

""

""

""

""

""

""

""

""

""

""

""

""

""

""

""

""

""

""

""

""

""

""

""

""

""

""

""

""

""

""

""

""

""

""

""

""

""

""

""

""

""

""

""

""

""

""

""

""

""

""

""

""

""

""

""

""

""

""

""

""

""

""

""

""

""

""

""

""

""

""

""

""

""

""

""

""

""

""

""

""

""

""

""

""

""

""

""

""

""

""

""

""

""

""

""

""

""

""

""

""

"" rieuse dans une institution vieille de trois siècles et dix ans : respecter l'hier sans ternir l'aujourd'hui. Lui qui vient de la décentralisation la plus orthodoxe, qui présente tous les caractères exté-rieurs du timide introverti, se seut parfaitement à l'aise, dit-il, dans cet antre fascinant, dont les lois et les codes, les règles du jeu, sont à jamais

Délibérément, Jacques Lassalle se situe dans donnés hors les murs, dans d'autres théâtres et

Mais, en décembre 1992, les travaux doivent être terminés, événement primordial pour l'histoire de la maison qui disposera enfin d'un théâtre tout à fait différent de la salle Richelieu dans son organisation, son architecture, sa conception.

En attendant, plusieurs spectacles vont être

«étrangers». Étrangers géographiques reconnus ou marginaux, étrangers à la profession, princi-palement scénographes ou cinéastes. Ce n'est pas par goût immodéré de l'exotisme, simplement les lois de l'ouverture l'exigent. Mais que l'on se rassure, les « maîtres d'œuvre français resteront présents chez Molière ».

COLETTE GODARD

Pages 18 et 19 :

Les nouveaux habits de Jacques Lassalle Des projets pour trois ans.

Pages 20 et 21:

Royal métissage Auteurs, metteurs en scène venus de Méditerranée ou de l'Est.

Page 22 :

Le Vieux-Co à nouveau
On ne croyait plus à sa renaissance,
tant de fois promise.

Pages 23 à 27 :

La sélection de la semaine

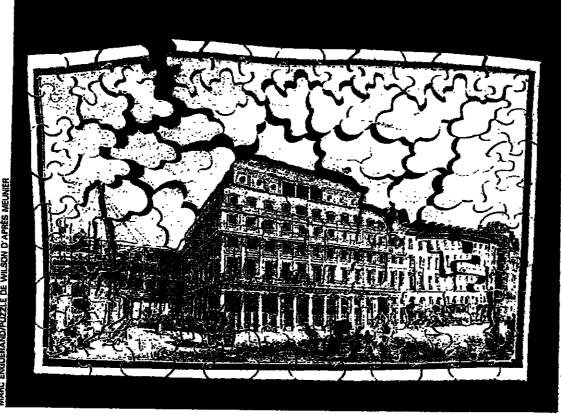
Théatre, musiques, cinémas, arts, disques.

In

ENTRETIEN AVEC JACQUES LASSALLE,

# Avis de temps calme

Le 3 juillet 1990, Jacques Lassalle, nommé administrateur général de la Comédie-Française, succède à Antoine Vitez, mort le 30 avril. Jacques Lassalle vient du Théâtre national de Strasbourg qu'il dirigeait depuis 1983. Il a débuté dans les « banlieues rouges », montant des classiques peu connus. Il a écrit aussi. Dans ses pièces comme dans ses mises en scène. il s'est attaché un moment à ce qu'il appelait « théâtre de chambre ». Les stars ne lui font pas peur. Il envisageait le duo Depardieu/Périer dans Tartuffe pour l'Athénée, quand il a été nommé à Strasbourg, et c'est avec eux qu'il a commencé son parcours alsacien. Jacques Lassalle connaît bien la Comédie-Fançaise, où il a été figurant d'abord, et où il a mis en scène Goldoni et Gorki. Une connaissance en profondeur donc, et de grandes espérances.



ques du kitsch et du versaillais lui réclament encore. Aujourd'hui, se définir vis-à-vis d'elle est plus

ques mêmes ont été infiltrés, avec un certain retard mais de façon irréversible. La maison pourrait devenir, elle est devenue, un point de référence qui permet de s'interroger sur le théâtre public. Elle est peut-être le dernier des théâtres d'art qui ait les moyens de ses. exigences. Qu'on le veuille ou non, elle est au rendezvous de l'histoire. Je le dis sans volonté de manifeste bruyant, de révolution hâtive, de subversion radicale, mais dans un esprit de réformisme tempéré autant qu'obstiné. C'est vrai dans tous les domaines, depuis le choix des textes jusqu'à l'engagement éventuel de

- A présent, qu'allez-vous, que pouvez-vous faire

- Continuer. J'ai été nommé à la tête d'une mai-

toine Vitez. Pour la première fois depuis longtemps, la Comédie-Française connaît une continuité dans le domaine des grandes options, des grands rêves aussi.

» Ma mission, celle de la maison, est tout de même avant tout de servir le grand répertoire classique français et étranger. Ensuite seulement on doit y adjoindre, avec précaution - le comité de lecture est là pour ça, - des textes contemporains, sinon inédits. et les incorporer au répertoire. D'autre part, je ne peux engager que des acteurs capables d'assumer la terrible et magnifique contrainte de l'alternance. Ce n'est pas évident en un temps où l'on a l'habitude de se consacrer à un travail exclusif, permanent, quotidien sur un texte, pendant six semaines, deux mois. Ici, les acteurs doivent êtres prêts à reprendre un rôle en quelques jours, ils doivent accepter la dialectique du soliste et du choriste.

certain renonvellement?

- Je ne tiens pas à développer la troupe. Elle est actuellement assez nombreuse - soixante-six membres - pour le plein emploi de chacun à la Salle Richelieu. Si des modifications sont nécessaires, elles se révéleront dans la pratique. La composition de la troupe est relativement hétérogène puisque, en dix ans, les six administrateurs ont eu le temps d'esquisser une politique artistique, donc une politique de recrutement. J'ai le libre choix des engagements pour lesquels je dois obtenir l'aval de la société des comédiens-français. Au conseil d'administration, les sociétaires peuvent décider d'exclure ou de promouvoir quelqu'un. Ce sont des acteurs salariés en même temps que des patrons associés. Les bons jours, je trouve ça passionnant, car ils sont compétents, amoureux de la maison. Les mauvais jours...

» Cela ne veut pas dire que l'administrateur est un potentat commis à l'inauguration des chrysanthèmes. Il détient de réels pouvoirs, mais la maison fonctionne sur des statuts extrêmement subtils, raffinés, affinés au long des siècles. J'aurais naturellement envie de faire venir ici des personnalités en pleine possession de leur talent, seulement il faut savoir qu'on n'entre pas sur un seul rôle, mais pour un minimum de deux ans et que pendant ces deux ans, on reste pensionnaire. C'est une sorte de noviciat, une singulière épreuve sur le plan psychologique et... financier. Car la règle du jeu est intangible. Un pensionnaire, aussi célèbre soit-il, peut être appelé à rem-

placer quelqu'un dans n'importe quel rôle... » Les greffes peuvent prendre, mais engendrent souvent des malentendus qui troublent le fonctionnement de la maison. Mieux vaut, selon moi, engager des jeunes qui peu à peu trouvent ici l'occasion de s'accomplir pleinement. Cependant, il y a un danger : si le comédien qui sort directement du Conservatoire ou de l'École du Théâtre national de Strasbourg d'un coup passe d'une condition précaire à cette ambiance confortable, où il n'a pas à affronter les incertitudes de l'emploi, si ce comédien rate son noviciat, il peut en éprouver un terrible sentiment d'échec. Et s'il n'est pas assez solide dans son métier pour le surmonter, il traverse un trouble d'identité dont parfois il ne se remet pas. C'est pourquoi j'essaie de dédramatiser à

- On a parfois parlé d'une « crise des vocations »

Poquelin chez lui

En mars 1992, Jacques Lassalle mettra en scène l'Ecole des maris et la Comtesse d'Escar-

« On joue énormément les cauvres maîtresses de Molière, et pas seulement à la Comédie-Française, qui reste capendant sa mai-son. Les « grandes pièces » qui permettent l'interrogation permanente de notre monde demeurent au répertoire, on en donnera certainement des mises en scène nouvelles. Mais ce que j'almerais, c'est reprendre certaines œuyres beaucoup moins jouées : les farces - au supposé telles, auxquelles Antoine Vitez pensalt pulequ'il avait demandé le Médecin malgré lui et le Médecin volant à Dario Fo - et les comédies

» Dans la suite des « Sganarelle » que j'ai montés à Strasbourg (le Monde du 26 janvier), j'ai chaisi la Comtesse d'Escarbagnas, qui est d'ailleurs une histoire bien noire, et fort intéressante. Je complète avec l'Ecole des maris. iamais iouée bien qu'il s'agisse d'une courre charmante. Enfin, l'année suivante, je voudrais présenter sa comédie musicale la plus poétique, et la plus méconnue : Payché, mais je n'en ferai pas la mise en acène la

chez les jennes comédiens, inquiets des servitudes de

Je peux leur rappeler que le passage ici est une expérience comme une autre, mais toujours enrichissante. Que la vie ne commence pas et ne finit pes ici. Je dis au candidat que si après deux ou trois ans il n'est pas heureux, mieux vaut ne pas insister. Mais que s'il se sent bien, il doit s'engager lui-même pour dix ans renonvelables pendant lesquels il devra respecter absolument la règle du jeu. Je lui dis : « Vous screz assuré de jouer de grands textes avec des partenaires exceptionnels. Mais si vous n'êtes pas vigilant, si vous vous ensermez dans la maison, le jour venu de la séparation – et il viendra forcément - risque de rous

à respecter les conventions, non plus qu'à comprendre le désarroi de certains devant les accélérations de l'histoire. Nous sommes des mutants, et même ceux qui pensent anticiper sur l'avenir se trouvent

Vieux-Colombier, modifiera la «règle du jeu», les sta-

la première sois depuis longtemps, la Comédie-Francaise est sans seconde salle. Le 1ª mars 1990, l'Odéon - dont la troupe assurait la programmation six mois par an - a été attribué de façon permanente et exclusive au Théâtre de l'Europe. Du même coup, Antoine Vitez a décidé d'opter pour ce que j'appelle la dias-

Nord, à la Colline, au Théâtre de la Ville... » Enfin, le 1= décembre 1992, doit être officielle-

« La Comédie-Française fut longtemps tradition, pesanteur, hiérarchie, pour ne pas dire le temple du conservatisme. Cela vous tentait-il vraiment de diriger un tel « mastodonte »?

- Dans un monde qui va comme il va, dans une époque aussi brouillée, aussi changeante et finalement aussi opaque que la nôtre, nous pouvons être tentés de porter sur scène des attitudes de révolte, de sarcasmes ou au contraire de retrait hautain. Quand il s'agit de la Comédie-Française, cette attention au présent ne doit pas être oubliée, mais il faut, mais on doit prendre en compte la pérennité de la maison, ses trois siècles et dix ans d'existence. Chaque jour, je me trouve écartelé entre la brutalité de l'immédiat et la sérénité qui accompagne la notion de durée.

» Mais, en trente ans, la Comédie-Française a énormément changé. Elle n'est plus la maison que j'ai connue en tant que figurant, puis comme élève du Conservatoire: maison extraordinairement hiérarchisee, dont les grands exemples restaient Mounet-Sullly ou Sarah Bernhardt, qui se voulait le temple de la déclamation, qui acceptait, je dirais presque avec ostentation, de représenter un «contre-modèle» pour les formes alors vivantes. Elle était formidablement utile, en assumant des tâches que certains nostalgi» Car progressivement, son répertoire, ses prati-

de la Comédie-Française?

son où, en dix ans, six administrateurs se sont succédé, sur fond de deuil parfois, sur fond d'urgence toujours. Chacun a eu le souci de se différencier radicalement de son prédécesseur. Ce n'est pas à moi de le dire, mais je crois pouvoir malgré tout le faire : je n'ai pas été choisi pour contrebalancer l'action d'Anl'alternance. Comment comptez-rous les rassurer?

trouver tout à fait désarmé... » » Soyons clair: un acteur qui observe cette règle du jeu peut éprouver une certaine amertume, un maison, c'est accepter non seulement des déceptions financières, mais la frustration d'un relatif anonymat. Pendant longtemps - et pas seulement dans la troupe mais dans l'équipe technique où l'on se succédait de père en fils - a régné une religion de la maison c'est-à-dire des sociétaires, - un paternalisme, une manière d'être, fort éloignés des nécessités actuelles. » La Comédie-Française est une entreprise qui doit gérer un budget et une image de marque, un personnel nombreux et de plus en plus diversifié. Les conventions collectives ne sont pas des pactes passés entre un suzerain et ses vassaux. Je n'ai pas grand mal

Est-ce que l'ouverture d'une seconde salle, le tats, l'emploi de la troupe, la gestion?

- Le Vieux-Colombier est une société autonome, émanation de l'acheteur des murs : la Caisse des dépôts et consignations. C'est une entité juridique distincte, mise pour un temps donné et renouvelable à disposition de la société des comédiens-français, et dont l'administrateur prend en charge la direction artistique. Ce sera notre autre salle, exclusivement programmée par nous, mais avec des statuts particuliers. Par exemple, au Vieux-Colombier, je peux engager des comédiens pour un seul spectacle.

» Le Vieux-Colombier est indispensable car, pour pora, les salles extérieures, à Ivry, aux Bouffes-du-

ment inauguré le Vieux-Colombier - avec trois cent trente-cinq places - consacré prioritairement aux auteurs contemporains, ouvert aux jeunes metteurs en scène, aux nouvelles équipes. C'est un théâtre avec une histoire, un théâtre rive gauche, convivial, moins solennel que la Salle Richelieu. Il doit offrir l'occasion à la troupe comme au public de se remettre en mou-

CREATION Festival d'Avignon 1991 - Cour d'Honneur du Palais des Papes Olympiada Cultural de Barcelona 1992 - 3ème Festival de Tardor A PARIS A PARTIR DE NOVEMBRE 1991 SOUTENEZ CET EVENEMENT! SOUSCRIVEZ DES MAINTENANT 15 AVANT-PREMIERES **AU TARIF EXCEPTIONNEL** de 150 F au lieu de 220 F SPECTACLE EN 2 SOIREES Une des oeuvres les plus originales du Théâtre du XXème siècle. Une folle épopée interprétée par 25 comédiens dont MICHEL AUMONT, MARIA CASARES, et DENISE GENCE LES COMEDIES BARBARES de Ramon de Valle-inclan adaptation Armando Llamas mise en scène Jorge Lavelli

et des Spectacles de la Ville de Clermont Ferrand

avec la participation du Ministère de la Culture Espagnol, le soutien de l'AFAA

15 RUE MALTE BRUN - 75020 PARIS - LOCATION : 43 66 43 60

**NOUVEL ADMINIS** sur la n

- Est-ce que le fait d'admis not pius sculement de diviger m me charge on an contraire in real

- Avant de venir ici, ne pas ç m'était égal. L'école du TNS n d'une troupe. Simplement une é dont une partie était renouvelée c établi un réseau d'affinités élect lesquels nous nous retrouvions. sions. Mais pour se retrouver, il f fais ici l'apprentissage de la tros l'occasion d'installer une autarcie. gnée d'un repli sur soi - le côte e nous». Au contraire.

» Il faut violenter la tentation invitant des metteurs en sobre a 1 que l'on nomme «l'esprit Cu comme Anatoly Vassiliev qui us qué de Lermontov; il faut ressent sont pas d'abord des hommes Youssel Chaitine - il a choisi Cale Idrissa Ovedraogo, dont i ai va Yaaba et Tilai. Il met en schut Christophe d'Aime Cesaire, au Antoine Vitez. Deux solutions 21 appel à un disciple fidèle qui meni près les options de Vitez, son a autre direction....

» Je tiens à faire venir des mes condition expresse qu'ils observe scule manière pour eux d'after au b Je tiens à faire entrer au réputtous tendues, des classiques rarement s'amuse de Victor Hugo, que met Boutté. L'ai admiré son travail Seville, cet byman à la vie et à la p bration du bonheur. Mais je le Boutté représente l'exception. J acteurs au moins ont dejà réalisé un



NOUVEL ADMINISTRATEUR GÉNÉRAL

# sur la maison de Molière

- Est-ce que le fait d'administrer une troupe, et non plus senlement de diriger un théâtre, représente une charge ou au contraire la réalisation d'un souhait?

- Avant de venir ici, ne pas disposer d'une troupe m'était égal. L'école du TNS n'était pas l'ébauche d'une troupe. Simplement une école avec des élèves dont une partie était renouvelée chaque année. J'avais établi un réseau d'affinités électives, d'acteurs avec lesquels nous nous retrouvions, nous nous enrichissions. Mais pour se retrouver, il faut s'être quittés. Je fais ici l'apprentissage de la troupe. Elle n'offre pas l'occasion d'installer une autarcie renforcée, accompagnée d'un repli sur soi - le côté « nous sommes entre nous». Au contraire.

» Il faut violenter la tentation de l'isolement, en invitant des metteurs en scène a priori éloignés de ce que l'on nomme « l'esprit Comédie-Française », comme Anatoly Vassiliev qui va monter le Bal masqué de Lermontov; il faut rassembler des gens qui ne sont pas d'abord des hommes de théâtre comme Youssef Chahine - il a choisi Caligula de Camps - ou Idrissa Ouedraogo, dont j'ai vu et aimé les films, Yaaba et Tilaï. Il met en scène la Tragédie du roi Christophe d'Aimé Césaire, que devait monter Antoine Vitez. Deux solutions s'offraient, soit faire appel à un disciple fidèle qui aurait approché au plus près les options de Vitez, soit aller dans une tout autre direction...

» Je tiens à faire venir des gens différents, sous la condition expresse qu'ils observent la règle du jeu, seule manière pour eux d'aller au bout de leur travail. Je tiens à faire entrer au répertoire des œuvres inattendues, des classiques rarement joués, ainsi le Roi s'amuse de Victor Hugo, que met en scène Jean-Luc Boutté. J'ai admiré son travail sur le Barbier de Séville, cet hymne à la vie et à la jeunesse, cette célébration du bonheur. Mais je le précise, Jean-Luc Boutté représente l'exception. Je sais que vingt acteurs au moins ont déjà réalisé un ou plusieurs spec-

tacles et souhaitent continuer. Or ici, ils sont comédiens. S'ils veulent mettre en scène, ils pourront essaver ailleurs. Et puis, je ne veux ni juger, ni trancher entre eux.

- Les prochaines saisons annoncent un certain nombre de coproductions, avec le Théâtre de la Ville. avec la Colline, est-ce que vous allez continuer dans

- Si nous avions disposé d'une seconde salle, nous n'aurions pas choisi la coproduction. Je m'en méfie autant que du mécénat. Le terme est impropre, il faut dire sponsoring. Au début, tout est parfait, on est libre mais, peu à peu, les exigences surviennent et débordent sur l'activité artistique. Les jeunes compagnies ne peuvent pas s'en passer, les institutions nationales doivent être capables de produire seules. A chaque fois qu'à Strasbourg je me suis laissé tenter, je m'en suis repenti. En revanche, j'ai souvent acheté à l'avance cinq représentations, offert à telle ou telle équipe inexpérimentée douze jours de plateau pour les dernières répétitions, et naturellement une infrastructure et un public...

- La coproduction était un moyen pour les membres de la troupe de travailler sous d'autres toits et avec d'autres. Autoriserez-vous certains « congés » qu'ils soient motivés par un projet de thélitre, de cinéma ou de télévision?

- Il arrive que les comédiens demandent des congés pour aller jouer en d'autres lieux. Ils en ont le droit sur toutes les scènes nationales et dans les centres dramatiques situés à plus de 50 kilomètres de Paris. Si leur échappée est compatible avec la programmation et l'alternance, pourquoi pas, ils ont besoin de s'oxygéner. Mais je refuse cette habitude qui consiste à travailler systématiquement ailleurs alors qu'on est salarié ici. Michel Aumont m'a demandé un congé d'un an pour jouer avec Lavelli les Comédies barbares de Valle Inclan. Après trente-quatre ans de services permanents ou presque, je pense

que c'est justice. Mais l'autorisation que je lui ai donnée ne saurait faire jurisprudence. Pour ce qui est du cinéma ou de la télévision, les absences sont plus simples à gérer, encore qu'on doive se montrer prudents. Quand Gérard Depardieu a tourné Tartuffe pendant le temps des représentations, celles-ci n'étaient plus que le pensum des journées de tournage.

- Étant donné la táche énorme - et quotidienne qui pèse sur l'administrateur, est-ce que le metteur en scène a encore l'esprit libre pour penser au platean?

- La mise en scène est pour moi un cadeau. Je me sens heureux sur le plateau. C'est parce que je suis metteur en scène - un métier définitivement entré dans l'histoire du théâtre - que j'ai été nommé. La Comédie-Française ne pent être dirigée que par quelqu'un impliqué de tout son être dans le projet artistique de la maison. Il n'est plus possible de confier cette mission à un homme de lettres, à un ambassadeur près de la retraite, à un amateur éclairé.

- Mais an TNS, vous étiez certainement plus

- Le TNS, c'est vrai, était plus léger, plus maniable, et je devais lui donner une identité. Pourtant, ca a été dur dans tous les domaines. La Ville et la région ne lui donnent pas de subventions mais le considèrent comme un outil local. En Alsace, je suis toujours resté l'étranger, j'ai souffert. Ici, c'est différent. l'ai haï la Comédie-Française. Comme beaucoup d'enfants, j'y ai vu mon premier spectacle - Poil de carotte avec Berthe Bovy. Et puis j'y ai fait de la figuration. Je me demandais ce que je faisais là en jupette et les jambes passées au brou de noix dans Britannicus ou Polyeucte. Pendant sept ans, tout a été problème, tout m'a humilié. Je me sentais frustré.

» Après cette période, j'ai quitté le théâtre en pensant que c'était à jamais. Finalement, je l'ai retrouvé à Vitry, par le biais de l'action socio-culturelle. A cause de Vitry, ville communiste, j'ai été considéré comme le plus stalinien des metteurs en

scène alors que le n'ai jamais été membre du Parti...

» Et puis Jacques Toja m'a demandé un spectacle. J'ai découvert alors que cette haine, cette révolte n'étaient que l'autre face de la passion. Ici, tout m'est familier. Je connais les comédiens, je peux les comprendre. Je m'inscris naturellement dans la maison, ce qui ne m'est pas arrivé à Strasbourg. Je pense à mes prédécesseurs et leur suis reconnaissant. Je suis reconnaissant à Jean-Pierre Vincent d'avoir tenté l'outrage. Même s'il n'a pas réussi à violenter la vieille dame, il a posé des questions qui ont fait leur chemin. l'éprouve de la gratitude envers Jean Le Poulain. Sans doute espérait-il redevenir le jeune animateur qui montait Marlowe et Audiberti... Pour je ne sais quelles raisons, il a laissé la Comédie-Française revenir à ses démons et ses clans. Et il a ainsi prouvé que tout retour en arrière était impossible. Même les plus intégristes ont été obligés d'en convenir. Il ne faut pas oublier Pierre Dux, qui a en le temps et le courage. Et naturellement Vitez.

- Ouelles sont vos relations avec le ministère de la culture et avec celui des finances, vos deux tutelles?

- Les relations avec les ministères de tutelle sont détendues, malgré les restrictions budgétaires, tribut à la guerre du Golfe. Les politiques voient systématiquement dans la Comédie-Française un guêpier, et souhaitent y nommer quelqu'un leur garantissant la tranquillité. Des modifications de statut sont à l'étude, les responsables des différents théâtres nationaux se réunissent régulièrement, discutent politique salariale, informatisation... Pour l'instant, je n'ai aucun reproche à faire à l'Etat. Les grands dossiers le Vieux-Colombier, le réaménagement du péristyle. l'achat ou la location d'une salle de répétitions, la mise à jour de l'équipement technique, le ravalement, la rénovation des bureaux - sont couverts. La maison est privilégiée, elle est intouchable. »

> Propos recueillis par COLETTE GODARD et OLIVIER SCHMITT



Boutté/ Hugo

Le roi s'amuse de Victor Hugo faisait scandale. Ce n'était pas la bataille d'*Hemani,* mais presque et c'était en tout cas suffisant pour que le spectacle soit remisé au placard après trois représentations. Pourtant, ce grand « mélo flamboyant» – comme on le dira plus tard à propos de quelques films hollywoodiens - ne méritait pas ce dédain. Verdi ne s'y est pas trompé, qui en a tiré *Rigoletto.* Jean-Luc Boutté a déja monté Marie Tudor avec juste ce qu'il faut de istance et de passio ne craint pas Victor Hugo. Il a fait ses débuts de metteur en scène - sous chapiteau et au temps de Pierre Dux -avec un Misanthrope très rude et rapeux ; il a, le remier, monté une piè de Koltès au Petit Odéon (la Nuit juste avant les forêts) ; il a su donner un air de dérision à Dom Juan ; il s'est affirmé dans la comédie avec deux succès, le Bourgeoi gentilhomme et plus récemment le Barbier de Séville... Il a décidé cette fois (pour décembre 1991) de rendre justice à l'émouvante histoire d'une jeune fille convoitée par un roi..



LES PLUS BEAUX SPECTACLES EN VIDEOCASSETTE

# Chahine, impériale cruauté

L'un vient de Grèce, l'autre de Trieste, le troisième d'Égypte. Dans la luminosité funeste des ciels de son pays natal, Yannis Kokkos. « aiter ego scénographique » d'Antoine Vitez, a donné suite à son projet : l'Iphigénie de Racine, créée le 15 mars au TNS et repris à la mi-octobre salle Richelieu. Une coproduction, tout comme le Mari, d'Italo Svevo, que le Théâtre national de la Colline présentera en novembre prochain. Youssef Chahine, cinéaste égyptien et international, a choisi de monter. pour la mi-février 1992, Caligula. de Camus, un Méditerranéen lui aussi. La pièce est datée, mais n'a-t-on pas assisté au renouveau d'intérêt pour un autre succès très marqué de ces années-là, le *Huis clos* de Sartre? L'un vient de Roumanie, l'autre d'URSS.

Russie de toujours, de même que la désorganisation dans laquelle, d'ailleurs, on apprend à vivre. Pour preuve, Anatoly Vassiliev. Marginal parmi les marginaux, qui va affronter les ors et les traditions. la règle du jeu de la Comédie-Française. Il mettra en scène au printemps de 1992 Mascarade (le Bal masqué) de

Lucian Pintilié prépare pour l'automne

1992 le Revizor, de Gogol, apologie du

mensonge, cet art quasi organique de la

et Lucian Pintilié vivent en France depuis plus de vingt ans, si Youssef Chahine est membre du Haut Conseil de la francophonie, Anatoly Vassiliev ne parle pas un mot

Lermontov. Si Yannis Kokkos

I certaines pages de Camus, par exemple ses textes sur Oran, Tipasa ou la Grande Kabylie, restent pour les nouvelles générations d'une vibrante jeunesse, on ne peut pas vraiment en dire autant de son théâtre. En son temps, pourtant, Caligula fut un triomphe d'autant plus marquant que le Malentendu venait d'essuyer (en 1944) un demi-échec, en attendant celui de l'Etat de siège (1948).

Revue par un journaliste pied-noir «monté» à Paris, la tragédie de ce jeune empereur romain (né en l'an 12, régnant de 37 à 41, date de son assassinat), frère d'Agrippine, la mère de Néron, amant de son autre sœur Drusilla, « fou de lucidité, implorant la Lune, brisant le miroir » (1), fut reçue comme une provocation parmi les chrétiens et les marxistes occupés, chacun à leur manière, à dénoncer les «héros négatifs », les « philosophies de l'absurde », les « alibis de la démission». L'interprétation de Gérard Philipe, âgé d'à peine plus de vingt ans, passionnément attiré par le rôle et jouant en harmonie absolue avec les vœux du dramaturge, fut sans aucun doute aussi pour beaucoup dans l'emballement du public.

Ce César délirant dont la devise fut : « Tout le monde coupable!». Youssef Chahine parviendra-t-il à le remettre en selle? Parviendra-t-il à nous faire prendre au sérieux les tirades du patricien Cherea, proche ami de Caligula et plus tard un de ses assassins : «J'ai envie de vivre et d'être heureux. Je crois qu'on ne peut ètre ni l'un ni l'autre en posant l'absurde dans toutes ses conséquences. Je suis comme tout le monde. Pour m'en sentir libéré, je souhaite parfois la mort de ceux que j'aime, je convoite des femmes que les lois de la famille ou de l'amitié m'interdisent de convoiter. Pour être logique, je devrais alors tuer ou posséder. Mais je juge que ces idées vagues n'ont pas d'importance. Si tout le monde se permettait de les réaliser, nous ne pourrions ni vivre ni être heureux. Encore une fois, c'est cela qui m'importe. » Et atténuera-t-il d'irrécupérables banalités de cette veine : « Je crois qu'il y a des actions qui sont plus belles que d'autres »?

Le cinéaste égyptien, qui en est à son trentième long-métrage (Alexandrie encore et toujours! Lire le Monde du 21 juin 1990), et a prouvé qu'il pouvait aussi être à l'occasion un excellent acteur (notamment dans Gare centrale, 1958), n'avait pas monté de pièce de notre langue. Il apprend vite, très vite. de théâtre depuis son passage à l'Institut d'art drama-

tique de Pasadena, en Californie, au début de sa car-

La Comédie-Française lui avait proposé de mettre en scène une œuvre de l'Algérien Kateb Yacine, l'Homme aux sandales de caoutchouc (Seuil, 1970). théâtre extrèmement militant inspiré par les guerres d'Indochine.

Malgré son goût pour l'œuvre de Kateb, « merveilleux poète», Chahine refusa car l'Homme aux sandales n'est pas à ses yeux assez « dramatique ». « En revanche, j'ai moi-même proposé Caligula, et le Français a accepté. Je n'ai pas encore d'idées très précises, notamment pour la distribution des rôles de cette pièce où vingt-deux personnages sur vingt-quatre sont des hommes... En ce moment, je lis tout ce que je trouve sur le personnage de Caligula.

- N'avez-vous pas pensé à Saddam Hussein en choisissant Caligula?

- Question aussi oiseuse, réagit Youssef Chahine, que celle qui, en 1945, voulait absolument faire répondre à Camus qu'il s'était inspiré de Hitler pour composer son Caligula. J'avais lu depuis des siècles le texte de Camus et je voulais en faire un film. Ce qui m'intéresse dans le personnage de l'empereur, tel que Camus l'a vu, c'est au fond qu'il est très humain. Certes, c'est un tueur, mais ça, c'est banal. Ce qui est plus rare est qu'il méprise totalement ceux qui l'ont mis sur le trône et que, parfois, il les tue uniquement à cause de ce mépris qu'il professe à leur endroit...

» Ensuite, Caligula sera assez dégoûté de luimēme pour se laisser assassiner. Il ira jusqu'au bout dans l'absurde de la cruauté. Il aura au moins ce courage. C'est cela, entre autres, que je m'attacherai à faire ressortir.»

Camus, pour sa part, juge ainsi son personnage: Caligula est un homme que la passion de vivre conduit à la rage de destruction, un homme qui, par sidélité à soi-même, est infidèle à l'homme. Il récuse toutes les valeurs. Mais si sa vérité est de nier les dieux, son erreur est de nier les hommes. Il n'a pas compris qu'on ne peut tout détruire sans se détruire soi-même. C'est l'histoire de la plus humaine et de la plus tragique des erreurs.»

Il ne sera pas facile, par les temps et les modes qui courent, de redonner consistance à cet énergumène sanguinaire et lucide. sans doute chargé par Suétone, dans les Vies des douce Césars, de plus de crimes et d'extravagances qu'il n'en commit, finalement, empoigne par Camus qui, tout compte fait, l'a «humanisé», a jeté sur lui un regard de compassion intelligente; regard fortement teinte de dérisoire quand il place ce dernier « mot » dans la bouche de Caligula expirant : « Je suis encore vivant ! »

Youssef d'Egypte va consacrer près d'un an à la résurrection de Caligula de Rome. De Saladin à Alexandre le Grand, ce ne sera pas la première fois que le metteur en scène cairote s'attaquera à une figure historique ayant accède au rang de mythe littéraire. A cette grosse différence pres qu'au cinéma, Chahine avait la maîtrise du texte.

Ce ne sera d'ailleurs pas la première fois qu'un Arabe se penchera sur le Caligula de Camus. Au début des années 60, la Troupe municipale de Tunis l'avait monté, en arabe classique, dans une traduction d'Hacène Zmerli; un ancien du TNP, Ali Ben Ayed. fut à la fois responsable de la régie et interprete principal de la pièce, laquelle fut également presentée à Paris, au Théâtre Récamier, en 1963. L'architecture « rigide » de la langue coranique n'avait guère servi une œuvre plutôt « mouvante».

Travaillant sur le texte original, le distingué francophone qu'est le plus célèbre des cinéastes arabes n'aura pas ce handicap du passage à un autre idiome. Il lui faudra, en revanche, démontrer que Caligula. plus d'un demi-siècle après sa conception, a toujours quelque chose à dire au public français.

JEAN-PIERRE PÉRONCEL-HUGOZ

(1) Morvan Lebesque, Cannes, collection « Ecrivains de





# Vassiliev, le hasard en jeu

N 1988, Michel Guy, directeur du Festival d'Automne, organisait une saison soviétique. On y découvrait, à la maison de la culture de Bobigny, le Cerceau, de Viktor Slavkine - monté depuis par Claude Régy en français - et la forte personnalité d'un metteur en scène : Anatoly Vassiliev. On avait déjà pu le voir au Festival d'Avignon, où il avait présenté Six personnaces en quête d'auteur, de Pirandello, où il avait participé à nombre de débats et rencontres. Il était devenu un personnage hautement médiatique, grâce à ses spectacles, et aussi à son physique de possédé raspoutinien, catogan, barbe, œil clair, regard aigu, sourire diabolique, impatience proche de l'agacement... Un look soi-

On a appris qu'il avait fait sa première mise en scène à dix-neuf ans, en 1961, d'après un roman de Kouznetsov, et qu'à l'université, il se partageait entre le sport et le théâtre, lequel finalement l'a emporté. On a su qu'il n'avait jamais appartenu à l'institution - mais il a monté plusieurs spectacles, dont le Cerceau, chez Lioubimov, à la Taganka. La perestroïka aidant, il a pu installer un local dans les sous-sols d'un immeuble moscovite, appelé «Studio Nº5 du Théâtre d'Art». En URSS, il a pas pour lui déplaire.

Depuis 1988, Anatoly Vassiliev n'est pas revenu en France, mais il a beaucoup voyagé:

«En janvier 1989, dit-il, nous avons donné la dernière représentation du Cerceau à Rome. Puis la troupe s'est dispersée. Pendant toute l'année ce sont les comédiens des Six personnages en quête d'auteur qui ont joué.

En 1990, le spectacle, qui avait commencé à Milan chez une fois à Leningrad jouer le Cerceau. Nous avons eu un Giorgio Strehler, a achevé son parcours en Pologne, à mal fou à installer notre décor... Qu'est-ce que ça doit être Wrocław, chez Grotowski. La troupe a été invitée au Festi-ailleurs! val de Parme, puis à Fontaneletta où nous avons engagé le travail sur une autre pièce de Pirandello, Ce soir on conçu et entièrement fait à l'étranger.

» La situation actuelle en URSS est confuse, indécorrespond à mon caractère. Je ne fais pas de plans, je saisis les occasions. Ma situation personnelle s'est consinagé, qui doit s'agrandir prochainement au tiers ou pres- trouve partout, chez nous.» que de l'immeuble dans lequel il est situé. Nous aurons de la place pour une vraie école et une vraie salle de specta-

» Le public moscovite a évolué, c'est certain. Tout a bougé, et des théâtres comme la Taganka, qui ont représenté l'avant-garde, sont aujourd'hui des institutions où le public va par habitude pour un répertoire de qualité, mais longtemps en la réputation de «méchant », ce qui n'est figé. Pour nous, c'est différent, puisque notre salle peut recevoir une centaine de speciateurs, pas davantage. Nous ne jouons pas régulièrement, nous ne faisons ni affiches ni publicité. Le public vient uniquement sur le bouche à oreilles. Quand nous aurons une grande salle, nous serons obligés de changer de méthode.

» Nous avons beaucoup tourné en Occident. Très peu en URSS, pour des raisons techniques. Nous sommes allés

dernière 24 Mars

Comédie en 11 joutes avec musique et accident

Catherine Dasté - Jacques Jouet -

Didier Malherbe - Yves Collet

Claude Barichasse - Serge Cellier - Valérie Deronzier -

et les musiciens

John Greaves - Didier Malherbe - Pip Pyle

Danielle Van Bercheycke - Catherine Zambon

THEATRE DIVRY - RESERVATIONS 46.72.37.43

Avec l'aide à la création du Conseil Général du Val-de-Marne et le soutien de l'ADAMI.

» A la Comédie-Française, j'ai choisi de monter Mascarade de Lermontov, que vous appelez le Bal masqué. improvise. C'est la première fois qu'un speciacle a été Lermontov est un poète romantique, je l'ai beaucoup lu pendant ma jeunesse, il m'a laissé de très fortes impressions. Le sujet est liè aux jeux de cartes, de hasard, c'est fînie. Ce n'est pas drôle, mais ça ne me gêne pas, ça très typique de la littérature russe. L'intrigue, comme celle d'Othello, se fonde sur la jalousie et se résout dans le domaine de l'irrationnel... Lermontov est un classique, un dérablement améliorée depuis 1987. D'abord, il n'y a plus classique russe : il met en scène un héros négatif, confronté de censure, nous pouvons tout dire, tout jouer. Surtout, je à une société encore plus négative... C'est le thème du dispose d'un petit local en sous-sol, mais très bien amé- double, du personnage et son reflet inversé, déformé. On le

# Gogol, ce menteur

par Lucian Pintilié

E Revizor est, bien entendu, une comédie satirique, d'un réalisme impitoyable, mais la polémique dans laquelle s'engage Gogol est infiniment plus complexe. Dans le Revizor, il ne s'agit donc pas d'une simple dénonciation de la corruption sociale ou individuelle, mais à un niveau plus profond, d'une méditation sur la corruption en tant que telle, et ses ressorts cachés. Toute une philosophie du mensonge est impliquée dans le texte de Gogol. Un mensonge qui essaie d'imiter de façon diabolique, de refaire par imitation, l'acte divin de la création. « D'ailleurs j'ai écrit beaucoup d'opéras : le Mariage de Figaro, Robert le Diable, Norma de Bellini... J'ai une facilité extraordinaire», dit Hlestakov dans son delire.

Tout à coup, Hlestakov nous apparaît comme un grand inspiré, un sublime poète menteur. La capacité de prolifération de ses mensonges est infinie. Mais l'art lui-même ne contient-il pas un germe de mensonge? La prolifération de ce mensonge, n'est-ce pas l'essence même, la loi morale et le but

ultime de l'acte de création? Et si Hlestakov avait vraiment écrit tous les opéras qu'il s'attribue... Ne serait-ce pas lui, personnifiant le pouvoir du mensonge, l'auteur même du Revizor? Le plus gros de ses mensonges - « Je suis un très bon ami de Pouchkine» - ne dirait-il pas alors la vérité la plus exacte? Est-ce que Gogol ne s'est pas tourné luimême en dérision à travers son personnage? Bref, Hlestakov ne serait-il pas Gogol lui-même?

Gogol qui - blasphème pour lequel il va se débattre sur le bûcher de tous les remords - aurait pris le visage du Diable? Un diable anti-romantique, bien entendu, constitué de la pure substance du mensonge; comme il n'est rien, il peut tout devenir. Et, à la fin de la pièce, quand apparaît le gendarme – « Veuillez me suivre à l'auberge, dans notre ville est arrivé un revizor», - ne serait-ce pas encore Gogol qui confisque cette fois-ci l'image de l'ange austère et justicier, rajoute un nouveau blasphème à son dossier déjà bien chargé, et trace ainsi définitivement sa voie vers la folie...

E temps n'est pius où l'on an populat in dre de parler de Sveve suis setudi meau sa carrière personale d'Agus faires doublé d'un écrivain m une bonne soixantaine d'anglés de recount pour ce qu'il était réelle des romanciers les plus originates de début de c

Depuis les années 50, et soujours de qu'en Amérique ; les études addin qu'en Amérique; les études estimatique les ses ne se comptent plan, et, maintaine que ses sont tombées dans le domaine putille, d'annu sont touroces cans le gomme guant, et les éditions, partielles ou complètes, est autre s'étage les oubliettes la médioux collections de testes, pa Milan, dont il a trop konglesses falls se dis fait, le moment serait vesse quatriss d'est

avec quelle tenace obtilization définitions préétablies que l'on cont passons hui. Écrivain de langue sufficiente mois supet enti-de sa naissance, à Trieste en 1861, paut à la fa-Grande Guerre, il n'a poortant fait, mais en magne, que des études commerciales des materies par la ruino de sa familla et d'est retes famille fortugée, c'est peur se son c

PROSCENIUM

par Charles Tordenman (\*)

CEUX DU DEHORS

deux. Quelque chose qui serait un in souviens on the chat note, aster, avail patie nis pariest 2000 the police part and in

Gréce l'avait constitué culti il était suspends. C'est poorques Yams fois des ailes de papillon dans le dos. Elles la tent d'aller et de venir. Elles iui perm

par Mario Fusco

collection de «La Pléisde». Ce qui est passionnant ches Secre, c'est c quelle tenace obstitution d'échange à se

**CEUX DU DEHORS** 

# Yannis Kokkos, l'art de la discrétion

par Charles Tordimann (\*)

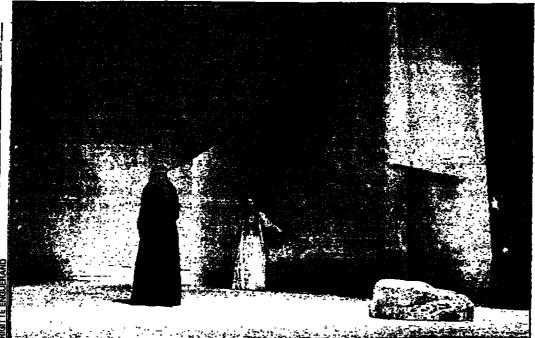
« Je peignais les lignes et les conleurs qui tonchaient mon œil intérieur. Je peignais de mémoire, sans rien ajouter.»

ne sais pas pourquoi, ces mots d'Edvard Munch trouvés dans le livre de Claude Régy Espaces perdus me font penser à Yannis Kok kos. Je ne connais pas les trajets secrets qui, chez lui, conduisent de l'œil à la ligne tracée. Je ne connais pas non plus la mémoire de Yannis. Je peux seulement, de ma propre memoire, dire ce qu'ici et maintenant je retiens de lui.

Il y a une douzaine d'années. C'est chez hii, dans une petite pièce, incroyablement encombrée de livres, de dessins, d'esquisses. Il m'offre un café dont je ne me souviens plus s'il l'a qualifié de turc ou de grec. Il me dit que, comme Braque, il cherche « ce qui est entre la pomme et l'assiette». Quelque chose entre le vide et le plein. Quelque chose comme un fonduenchaîné. Peut-être un trait qui épouserait l'entredeux. Quelque chose qui serait un intervalle. Je me souviens qu'un chat noir, assis, avait patiemment et attentivement écouté toute notre conversation. Yannis parlait avec un calme rare que je connais chez peu de personnes, un calme qu'il partageait avec son chat

Il y a sept ans. C'était à Athènes. Une amie commune grecque et scénographe me conduit chez le peintre Tsarouchis. Dans la maison où habite le peintre sont exposées beaucoup de ses œuvres, c'est comme une maison-musée. Je sais que Yannis admire cet immense peintre grec, mort il y a deux ans. Chez Tsarouchis, il y a des peintures d'hommes, torses nus, qui portent des ailes de papillon, il y a « des hèros et des demi-dieux, habillés en marins, en fantassins, en footballeurs nonchalants ». Tsarouchis était entièrement vêtu de blanc. Nous avons parlé du théâtre grec, de celui d'avant, de celui de maintenant. Tsarouchis m'a dit ou'il aimait Yannis comme si c'était un fils.

J'ai compris que Yannis était plein de l'histoire de Tsarouchis, plein de l'histoire de son pays. J'ai compris que Yannis était relié à la Grèce; que la Grèce l'avait constitué culturellement et qu'en France il était suspendu. C'est pourquoi Yannis a aussi parfois des ailes de papillon dans le dos. Elles lui permettent d'aller et de venir. Elles lui permettent d'être.



« Iphigénie », mise en scène par Yannis Kokkos.

vraiment entre deux. Entre le dehors, la lumière d'une ou une autre couleur. Je crois qu'avant tout, son don scène à ciel ouvert, et la nuit d'une scène enfermée. Entre deux sensibilités. Entre le passé et l'avenir.

. Il y a dix ans. C'était à Thionville, en Lorraine, chez moi. Yannis joue avec mon garçon, alors âgé de six ans. Yannis lui construit des palais ou quelque chose qui y ressemble, avec des cubes en bois de toutes les couleurs. Se confirment dans l'objet et la relation engagée ses dons d'enchanteur. Yannis invente à l'échelle humaine. Il n'étale jamais ses fantasmes. Tout semble venir au moment où le trait se trace, au moment où la mémoire semble conduire la main, au moment où le cube surmonte un autre cube. Tout semble venir du geste lui-même.

Je ne sais pas si Yannis préfère le noir, le blanc

d'enchanteur consiste à pouvoir découper l'air de la scène. On plutôt à partager l'air de la scène. Comme s'il avait le don de remuer l'espace. C'est parfois de l'espace en blanc, en noir, en couleur. La perspective, les formes, créent alors une sorte d'aération. On dit souvent à propos de Yannis que sa scénographie est épurée. Je dirais plutôt que Yannis met l'espace en état de remous, où, dans une surface profonde et aérée, circulent des corps en mouvement ou parfois

Chez Yannis, il n'y a pas de sujet qui rassure. Il est là contenu mais invisible, il est là à découvrir. Il n'y a pas vraiment de représentation des choses. Il y a même peut-être un souhait d'en finir avec ça, comme

si l'exhibition était un leurre. Yannis ne renseigne pas et ne dissimule pas non plus, sa pensée est invisible. « C'est sa manière la plus sûre d'habiter le regard » (Bernard Noël).

En 1986, Yannis conçoit pour moi la scénographie de l'Amante anglaise de Marguerite Duras. C'est une chambre noire étrangement sectionnée, aux murs parcourus d'un banc de bois. Sur l'un des murs, une porte entrouverte laisse filtrer une lumière aiguë; une haute et longue fenêtre donne sur un dehors blanc, inexistant. Il y a toujours une énigme dans les propositions de Yannis. De ce qu'il lit de l'œuvre ou entend du metteur en scène, il fabrique une énigme. Je crois qu'il ne connaît pas lui-même la réponse. Il ne ferme jamais le sens du théâtre.

Il y avait aussi, dans cette chambre noire, une chaise. Nous avons mis quatre semaines avant de lui trouver une place satisfaisante. Dans un décor de Yannis, on peut être très mal à l'aise. Parfois, le malaise est productif.

Lorsque quelques années plus tard je reprenais cette mise en scène avec des comédiens turcs à Ankara, l'un d'eux me dit que le décor ressemblait à un angle planté dans le théâtre. Il ajoutait qu'il aimait bien le noir parce que le public entend mieux. Il. aimait ce double malaise de l'espace dans le théâtre et de lui dans l'espace. Comme si, lentement, la réalité de cette chambre s'endormait, disparaissait. Que devenait alors la réalité? Que devenait le théâtre?

La dernière fois que j'ai vu Yannis à Paris, nous avons parlé de l'état du théâtre et de celui du monde. Il m'a parlé, je crois, d'empêtrements dans l'impuissance. Il était pessimiste. Il me disait sa permanente attente, et la nécessité d'un théâtre-citoyen qui oserait tout dire, qui retournerait le mensonge de la langue, qui oserait dire aussi le dégoût des mascarades. Il m'a anssi beaucoup parlé d'Antoine Vitez. J'étais heureux qu'il me confie un peu de sa mémoire. Lorsque, dans la rue, nous nous sommes quittés, il allait travailler à la mise en scène d'Iphigénie. Il portait un long manteau noir. J'aime l'élégance de Yannis.

Ecrivant ces lignes, je le vois disparaître dans la rue et relis cette phrase de lui : « Je crois en la force explosive de la discrétion.»

(\*) Directeur du Théâtre populaire de Lorraine.

# Italo Svevo, l'art de la désillusion

par Mario Fusco

E temps n'est plus où l'on ne pouvait entreprendre de parler de Svevo sans retracer par le menu sa carrière paradoxale d'homme d'affaires doublé d'un écrivain méconun, qui dut attendre une bonne soixantaine d'années le moment de se voir reconnu pour ce qu'il était réellement, c'est-à-dire l'un des romanciers les plus originaux du début de ce siècle.

Depuis les années 50, et toujours davantage à mesure que passent les années, l'importance de Svevo ne cesse d'être mise en lumière, en Europe autant qu'en Amérique; les études critiques qui le concernent ne se comptent plus, et, maintenant que ses œuvres sont tombées dans le domaine public, d'innombrables éditions, partielles ou complètes, ont enfin relégué dans les oubliettes la médiocre collection de textes, publiée à Milan, dont il a trop longtemps fallu se contenter. En fait, le moment serait venu pour lui d'entrer dans la collection de «La Pléiade».

Ce qui est passionnant chez Svevo, c'est de voir avec quelle tenace obstination il échappe à toutes les définitions préétablies que l'on croit pouvoir donner de lui. Écrivain de langue italienne mais sujet autrichien de sa naissance, à Trieste en 1861, jusqu'à la fin de la Grande Guerre, il n'a pourtant fait, mais en Allemagne, que des études commerciales vite interrompues par la ruine de sa famille, et s'est retrouvé employé de banque. Si, grâce à son mariage, il est entre dans une famille fortunée, c'est pour se voir confier de lourdes

loisirs pour écrire.

A force d'acharnement, il réussit malgré tout à publier, à ses frais mais toujours à Trieste, dans un contexte fort peu favorable à la littérature, deux avant-propos, suggère au lecteur la possibilité de romans oui ne suscitent aucun écho.

Le hasard pourtant fait parfois bien les choses, et tui procure, à l'école Berlitz, un professeur d'anglais qui n'est autre que James Joyce; et les troubles paychiques dont souffre son jeune beau-frère conduisent celui-ci à Vienne pour consulter le docteur Freud et entreprendre une cure avec lui, d'ailleurs sans succès.

Mais ces rencontres fortuites relancent son goût pour l'écriture et sa curiosité pour les analyses psychologiques très fouillées, qu'il avait naguère entreprises dans ses premiers livres, Une vie (1892) et Senilità (1898). Après un silence melvillien de plus de vingt années, il se remet au roman, pendant la guerre, qu'il passe à Trieste, en attendant anxiensement de devenir citoyen italien. Sur une base assez autobiographique, il a cette trouvaille géniale de prendre pour sujet de son livre le récit que fait un personnage, passablement névrosé, des épisodes marquants de sa vie et qui, sur le conseil de son médecin, se prépare de cette manière à une psychanalyse. C'est la Conscience de Zeno, son chef-d'œuvre (1921).

La nouveauté du propos est totale, et elle entraîne un complet renouvellement de la forme romanesque :

le récit de Zeno est discontinu, imprévisible, même s'il sans leur donner pour autant la force de s'y imposer et ne suit que de loin la règle des associations libres, et ce de leurs complaisances, de leurs ruses pour arriver à qui est dit en clair et ce qui ne l'est pas, s'adressant à un psychanalyste absent mais nommément désigné en niveaux d'interprétation superposés, sans rien imposer, avec une liberté de ton que renforce souvent une ironie

Le risque d'un nouvel échec était grand, et il ne failut pas moins que le flair divinatoire du jeune Eugenio Montale, futor prix Nobel de littérature, et l'autorité déjà européenne de Joyce pour imposer à un public stupéfait et parfois réticent le nom de ce romancier imprévu. C'est ainsi que commença «l'affaire Svevo» qui agita le monde des lettres aux alentours de 1925, c'est-à-dire peu après que Pirandello eut, lui aussi, attiré l'attention sur lui. Mais il fant bien convenir qu'entre ces deux hommes et seurs œuvres il n'y avait guère de parenté, si ce n'est de les avoir écrites en langue italienne.

Ce qui se dégage de ces trois romans, d'une vingtaine de nouvelles et de quelques pièces de théâtre, qui, pour la phipart d'entre elles, attendent encore d'être traduites, ce que confirment aussi quelques essais critiques et une intéressante correspondance, c'est un sens. sein d'une société que leur lucidité juge sévèrement image criante de vérité.

satisfaire leurs désirs les plus égoïstes. Le mal de vivre, bien réel, des personnages svéviens repose sur une vision philosophique extrêmement pessimiste, nourrie de Schopenhauer et de Darwin, relayée par une lecture de Nietzsche et non sans de plus surprenantes ouvertures du côté de Marx. Les dernières pages de la Conscience de Zeno ne laissent guère d'illusions sur la manière dont Svevo considérait la hantise de la maladie et de la mort....

Peintre sans illusions d'une bourgeoisie dont la satisfaction dissimule malaisément l'inquiétude, Svevo, comme sans v prendre garde, s'est imposé en tant que romancier sans véritables précédents en Italie. Peu soucieux de se conformer à une esthétique préfabriquée et de s'intégrer à une quelconque école, il a exercé une influence en profondeur qui n'a cessé de grandir et s'est acquis une audience confirmée par sa présence à peu près constante sur les listes des best-sellers.

Belle revanche pour ce solitaire malgré îni, tiraillé entre deux pays et deux cultures - son pseudonyme, Italo Svevo, signifie «l'Italien allemand», - marginalisé par la géographie et par les réalités économiques, mais qui, à force de ne dire que ce qu'il était et pensubtil et pénètrant à la fois des motivations psychologi- sait, au plus intime de lui-même, a su donner des ques de quelques personnages, hésitant à s'affirmer au hommes et de son temps, c'est-à-dire du nôtre, une







LE VIEUX-COLOMBIER, L'AUTRE SALLE DE LA COMÉDIE-FRANÇAISE

La liberté dans l'ombre de Copeau

Depuis que la Comédie-Française affiche d'autres ambitions que la sauvegarde du répertoire dans sa tradition, elle cherche un second lieu mieux adapté que la salle Richelieu à la création contemporaine. et où elle pourrait oublier ses trois cents ans de gloire. De temps en temps, on lui offre l'Odéon - une scène trop jumelle. Mais une vieille idée achève de faire son

chemin: la disposition du Vieux-Colombier. Une idée tout près de se réaliser, après un interminable imbroglio juridique et financier.

L pleut encore dans le Vieux-Colombier. Plus pour très longtemps. Depuis le 1ª janvier dernier, les ouvriers sont à l'ouvrage. Les brèches du toit sont presque colmatées et la longue verrière du premier étage a été remise à neuf. Encore un an et demi de patience et, en décembre 1992, la deuxième salle de la Comédie-Française ouvrira ses portes. Les spectateurs pourront reprendre une vieille, une belle habitude et acheter un billet estampillé « Vieux-Co».

Résurrection? Longévité exemplaire, surtout, de l'une des salles de Paris les plus riches en souvenirs, et qui a connu des fortunes diverses. Ouvert en 1905 sous le nom d'Athénée-Saint-Germain, le théâtre prend son essor en 1913 avec Jacques Copeau et sa compagnie, qui rassemble alors Charles Dullin. Louis Jouvet, Suzanne Bing. Ensemble, ils vont jeter sur la petite scène les bases d'une nouvelle pratique, d'une nouvelle morale du théâtre. Fermé entre 1913 et 1919, réouvert, transformé en cinéma après le départ de Copeau en Bourgogne, en 1924, le Vieux-Colombier, à la Libération, abrite un club de jazz. Plus tard, le Huis-clos de Sartre y a été créé, comme Meurtre dans la cathédrale de T. S. Eliott par Jean Vilar.

École de théâtre, puis studio de cinéma, il finit terrain vague en 1973. Convoité par des épiciers, des chausseurs ou des promoteurs, il tient bon, protégé par une ordonnance de 1945 qui le classe «théâtre à destination fixe», puis il finit par être inscrit à l'Inventaire des monuments historiques en

1978. Mais les subsides sont inexistants et le destin du Vieux-Co toujours aussi flou.

Les amateurs de théâtre se sont habitués à voir surgir puis disparaître ce nom légendaire, et se demandaient même s'il existait vraiment. Une sorte de loch Ness dont on ne garderait que le souvenir ému, que l'on se contenterait d'imaginer, tapi au fond d'une cour parisienne.

Mais cette fois, c'est vrai, l'Arlésienne du théâtre français est ressuscitée, et va entrer en action. Tout a commencé il y a cinq ans. En 1986, l'Etat rachète le lieu pour 15 millions de francs à Pierre-Antoine Benoît - le descendant de Charles Saint-Père, qui loua le théâtre à Jacques Copeau et crée une société qui compte deux partenaires financiers : la Caisse des dépôts et consignations et le Théâtre de l'Odéon. Après trois ans de valses-hésitations, le Vieux-Colombier revient à la Comédie-Française, qui reprend les parts de l'Odéon. En décembre 1990. l'Etat dépense à nouveau 6 millions de francs pour acquérir trois lots indispensables à la réhabilitation du théâtre : un studio pour le désenfumage, un atelier dans la cour pour les décors, et une boîte de nuit en sous-sol, le Oum Khalsoum, qui se visite pour l'instant à la bougie. Atmosphère surréaliste : parmi les décombres, les vestiges d'un Orient de pacotille, paillettes, palmiers... L'endroit est vaste : le Vieux-Colombier pourra respirer.

C'est vrai qu'il est bien engoncé dans un immeuble très cossu de la rue du Vieux-Colombier. Caché derrière la sévère porte cochère du 21, le « Vieux-Co » est beaucoup plus discret que sa légende. Invisible de la rue, il est juste signalé par l'affichette réglementaire annonçant les travaux de rénovation. Une fois le palier franchi, il faut traverser un long couloir - que Jean Schlumberger appelait « le sordide boyau » - parsemé d'obstacles, tas de gravats, de sable et planches branlantes, pour découvrir enfin cette salle à laquelle on rêvait depuis si longtemps. Sous la lumière rasante diffusée par un projecteur unique, sa voûte ventrue ressemble à une coque de bateau renversée, abîmée, magnifique.

C'est très beau, un théâtre que l'on ramène à la vie. Il y a beaucoup de bruit, et ces coups de marteau, de scie, les couinements des perceuses, les cra-

chotements d'une radio rassurent définitivement celui qui ne croit pas encore au miracle. L'emplacement des fauteuils d'orchestre n'est plus qu'un champ en jachère. Les fauteuils ont été entassés sur la petite scène. Ils seront remplacés par des banquettes pour gagner de la place. « Pour l'instant, nous en sommes à une jauge de 330 speciateurs, mais nous essayons de pousser les murs pour en accueillir un peu plus, et atteindre un équilibre financier solide », explique Monique Barbaroux. La directrice générale de la Comédie-Française suit la progression des travaux.

Derrière les murs lépreux, la terre battue, elle imagine la pourpre et les dorures, pensées par Bernard Kohn, architecte spécialisé dans la rénovation des théâtres, avec les scénographes Claude Perset et Yannis Kokkos. La façade d'acier et de verre sera très simple pour ne pas défigurer l'immeuble. Le boyan de l'entrée, élargi, deviendra le foyer des spectateurs. Il y aura des débats, des expositions. L'Etat a d'ores et déjà fait deux commandes publiques aux photographes Bernard Faucon et Jean-Marc Tingaud.

L'administration - une quinzaine de personnes travaillera an premier étage, sous la verrière. Les bureaux seront ouverts sur une cour charmante. «La structure sera très souple, nous n'allons pas recréer un organisme public! dit Monique Barbaroux. Le Vieux-Colombier est d'ailleurs une société anonyme, présidée par Jacques Sallois, directeur des Musées de France, ancien directeur de la Caisse des dépôts et consignations. L'administrateur général de la Comédie-Française est le directeur artistique du Vieux-Colombier. Le budget global annuel devrait osciller autour de 15 millions de francs. Un tiers serait couvert par les recettes - le prix des places variera entre 100 et 150 francs, - le reste par

#### **POUR ALLER** A L'ESSENTIEL

Organisme autonome, le Vieux-Colombier disposera bien sûr des infrastructures de la Comédie-Française. Doutant d'abord de l'avenir du projet, les comédiens commencent seulement à se demander ce que l'on va faire dans cette « autre » salle dont Pierre Dux, alors administrateur provisoire, rêvait déjà en 1945.

« Nous y prendrons davantage de risques, explique Monique Barbaroux. Nous y accueillerons des auteurs contemporains qui ont du mal à entrer saile Richelieu, car toute pièce contemporaine élue doit Le Vieux-Co sera très souple. Je pense à l'expérience de Félicité, de Jean Audureau, en 1984, qui aurait trouvé sa place et sans doute son public au Vieux-Colombier. De même l'Antiphon, de Djuna Barnes, qui a fait un four à l'Odéon. Mais le Vieux-Co ne sera pas un ghetto contemporain. Nous monterons des grands classiques. Antoine Vitez comptait y programmer un cycle Racine.»

Une seconde salle, mais pas une Comédie-Française bis. C'est aujourd'hui le souhait de Jacques Lassale et de son équipe, en accord avec l'esprit de Jacques Copeau: « Une sorte de laboratoire où, comme le savant qui cherche la synthèse chimique de la vie, il pourrait combiner à sa guise et selon les proportions qu'il voyait d'avance, les éléments du drame, et le ressusciter », écrit Jacques Rivière dans les registres du Vieux-Colombier.

Comme au début du siècle, le théâtre semble être modelé pour aller à l'essentiel. Les responsables du Français y voient ainsi l'occasion de se débarrasser des vieilles habitudes. Les comédiens devront oublier quelques-uns de leurs privilèges. Ils n'auront pas le confort de « Richelieu » et partageront, par exemple, les loges à deux ou trois et un foyer bien spartiate. Les distributions n'excéderont pas la dizaine de rôles, les décors seront légers, par nécessité. Si les cintres sont vastes, la scène est petite, dotée d'une seule ouverture. Toutes les sorties devront s'effectuer côté jardin.

Aujourd'hui, dans le Vieux-Co en chantier, on croirait entendre résonner ces mots de Jacques Copeau (1): «Le jeu théâtral vit de liberté, de toutes les libertés. Liberté du sujet, c'est-à-dire évasion de la routine (...). Liberté des caractères, depuis les plus engagés dans l'exactitude historique et psychologique comme Marc-Antoine, Alceste ou Bérénice, jusqu'aux produits de la plus ravissante imagination, comme Ariel. Liberté de ton, c'est-à-dire dans la forme du dialogue et la conduite du langage, dans la conduite de l'action et le développement des caractères, invention, et encore invention, usage de toutes les ressources pos sibles du théâtre, en rupture avec toutes les entraves du réalisme..»

BÉNÉDICTE MATHIEU

(1) Dans un article paru dans la Nocion, Buenos-Aires (avril 1938).

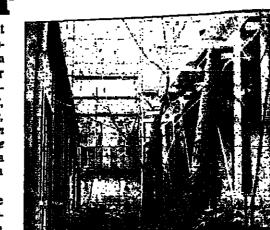


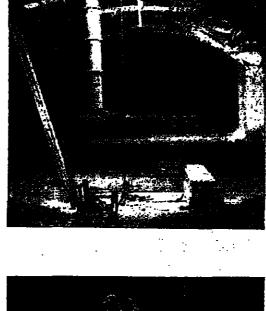


# Lang, ministre du Vieux-Co

Si le Vieux-Colombier reprend vie bientôt, c'est indéniablement grâce à Jack Lang, qui s'est démené comme jamais. Pour des raisons pratiques, puisque Giorgio Strehler, alors direc-teur du Théâtre de l'Europe, voulait installer à Paris une école européenne polyglotte et comptait sur les fantômes de Copeau, Dullin, Sartre, Vilar pour conforter son enseignement. Pour des raisons affectives aussi. Le ministre fait partie des envoûtés du théâtre, et le nom à lui seul le fait rêver à des âges d'or - d'autant qu'ayant longtemps habité près de la rue du Vieux-Colombier, il passait régulièrement devant ce symbole qui se détériorait...

Donc en 1986, il réussit à faire démèler l'imbroglio juridico-financier dans lequel était empêtré le Vieux-Colombier. Puis François Léotard décidait de le confier à Jean Le Poulain, taro decident de le confiner a sean Le l'octain, alors administrateur de la Comédie-Française fle Monde du 8 janvier 1988). Enfin, Jack Lang retrouvait son ministère, faisait entamer les travaux de rénovation et laissait le théâtre à l'administrateur général de la Comédie-Française : Antoine Vitez d'abord, et aujourd'hui Jacques









DU 28 MARS AU 27 AVRIL EURIPIDE mise en scène PHILIPPE ADRIEN DU 27 MARS AU 20 AVRIL CLARICE LISPECTOR mise en scène ALAIN NEDDAM **NELLY BORGEAUD** емно и разгоратов 🌠 Азова Епас



La Duchesse de Maifi

Du théâtre qui secoue, c'est rare, c'est

Théâtre de la Ville, 2. place du Châtelet, 4. Les mardi, jeudi, vendradi et samedi à 20 h 30, le dimenche à 15 heures. Tél. : 42-74-22-77, Durée : 3 h 20. 70 F et 120 F.

avec Patrick Le Mauff, Laurent Vercel-letto, Philippe Vincenot et lemail Sefwan.

Par l'Attroupement 2 basé à Lyon,

l'une des troupes les plus intéressantes

Théâtre 71, place du 11-Novembre, 92000 Malakoff. Du mercredi au samedi à 20 h 30, le dimanche à 18 heures. Tél.: 46-55-43-45. Durée : 1 h 30. 65 F

de Nathalie Sarraute, mise sn scène d'Elisabeth Chailloux, avec Marie-France Gantzer, Adel Akim, Daniel Berlioux, Brigitte Catillon, Jean-Gabriel Nordmann, Christine Brücher et Pierre-Alain Chepuis.

Derrière la satire des milieux para-in-

tellectuels parisiens, il y a le désarroi des gens dont la seule raison d'exister

est d'avoir une opinion et de savoir la

de cette région riche en théâtres.

Les Fruits d'or

de John Webster,



### **Spectacles** nouveaux

La Dame au violoncelle

Quand on n'a qu'un seul comédien en scène, pour faire plus riche on prend un instrument de musique, de préfé-rence encombrant. Cette fois, c'est un violoncelle, et de toute façou, un pré-texte à raconter sa vie, en se moquant. Théâtre Reneud-Barrault, av. Franklin-Rossevelt, 8- A partir du 20 mars. Du mardi au samedi à 20 h 30. Matinée dimanche à 15 heures. Téi. : 42-58-80-70. De 80 F à 220 F.

#### Duende

de Federico Garcie Lorca, mise en scène de Charles Gonzales, avec Cherles Gonzale

Le mystère de la « note bleue » andalouse, autrement dit le duende, à tra-vers les poèmes de García Lorca. Lucernaire Forum-Centre national d'art et d'essai, 53, rue Notre-Deme-des-Champa, 6- A partir du 20 mars. Du lundi au samedi à 18 h 30. Tél. : 45-44-57-34. De 71 F à 140 F.

#### L'Echange

de Paul Claudel,

de Paul Campur, mise en scène de Philippe Strevil, avec Sylvie Debrun, Janine Godinas, Christian Meillet et Laurent Manzoni.

Le drame intimiste de Claudel par l'une des troupes belges les plus intéres-

Orangario, altés d'honneur du château de Sceaux, 92000 Sceaux. A partir du 20 mars. Du mardi au samedi à 20 h 30. Matinés dimanche à 17 heures. 761: 46-61-38-67. Durée : 1 h 55. De 60 F à

Jacques le Fataliste, son maître et les autres

d'après Denis Olderot, mise en scène de Jean Mensud,

DU 6 AU 30 MARS

de EUGENE DURIF

mise en scène

ANNE TORRES

avec ANNE ALVARO

MOHAMED ROUABHI

malin qui a beaucoup servi et continue. Si Diderot pouvait toucher ses droits d'auteur, il n'aurait pas à s'en faire. Théistre 14 - Jean-Marie-Serraeu, 20, av. Marc-Sangnier, 14-, A partir du 20 mars. Ou mardi au semedi à 20 h 30. Matinée dimancha à 17 heures. Tél. : 45-45-45-77. 70 f et 110 F.

#### Lettres de Louise Jacobson

de Louise Jacobson,

Lettres de prison d'une jeune sille juive, dénoucée, arrêtée, en 1942, Marie-Stuart, 4, rue Marie-Stuart, 2- A partir du 20 mars. De mardi au samedi à 20 h 30. Tél. : 45-08-17-80. De 75 F à

#### Père ·

d'August Strindberg.

a August Simonerg, mise en seène de Patrice Kerbrat, avec Catherine Samie, Simon Eine, Jean-Luc Boutté, Catherine Hiégel, Marcei Bozonnet, Jean-Plarre Michael, Philippe Torraton, Soptie Caffarel et Christophe Kommondière

Strindberg se délectait à triturer les sous-sols de l'esprit humain, à en déga-ger les forces obscures, les élans de cruauté, la perversité. Ici, il s'agit d'une femme qui fait croire à son mari qu'il n'est pas le père de leur enfant. Comédie-Francaise, piece du Théâtre-Français, 1\*. A partir du 23 mars. Les samedi et dimanche à 20 h 30. Tél. : 40-15-00-15. De 45 F à 195 F.

#### **Paris**

#### B.M.C.

mise en scène d'Anne Torres, avec Anne Alvero et Mohamed Rousbhi. Dans un bordel militaire de campagne, une prostituée demande aux hommes de lui raconter une histoire. Un homme raconte le chemin de sa vie. La beauté des mots, le choc des talents, Théâtre Gérard-Philipe, 59, bd Jules-Gusede, 93000 Saint-Denis. Du mardi au semedi à 20 h 30. Matinée dimanche à 17 haures. Tél. : 42-43-17-17. 80 F et 100 F.

#### Dibouk!

de Salomon Ansky,

de Satomon Ansay,
mise en schre,
de Moshe Leiser,
avec Richard Axon, Bernard Bailet,
Gérard Barnesur, Philippe Blanco, Jeen-Luc Buquet, Roland de Pauw, Evelyne
Didi, Petrick Donney, Johan Heestermans
ave Anna Mascare

Histoire de cabbale, de possession, d'exorcisme dans la communanté juive d'un village polonais. La légende est d'une force terrible, que le spectacle adoucit. Les rituels sont reconstitués de façon impressionnante. 

CATERINA SAGNA

19 AU 23 MARS A 19H30

GEORGES APPAIX

76, RUE DE LA ROQUETTE 75011 PARIS

20 AU 28 MARS A 21.H

théâtre

bastille\

43 57 42 14

de la

de Joël Jouanneau, mise en scène de Stéphanie Loik, avec Guy-Pierre Couleau, Phil Deguil, Malek Kateb, Aune Le Guernec, Adama Niane, Denise Peron et Gilles Segal.

Gauche uppercut

Des personnages sordides et poétiques, des histoires de malheur : c'est une « comédie mbaine », bizarrement mise en scène.

# **QUATRE HEURES**

de Jean Genet

Mise en scène

Clotilde Mollet HERVE ROBBE 2 AU 5 MAI A 21 H

35.21.21.11

raison de la culture du Havi



# A CHATILA

Alain Milianti Avec

du mardi 12 au samedi 30 mars



### MUSIQUES DANSE **CHANSON...**

2 PL DU CHATELET PARIS 4

42 74 22 77

# (Place des héros)

93000 Bobigny. Du mardi au semedi à 20 h 30, Matinée dimenche à 15 h 30, Tél. : 48-31-11-45. Durée : 3 heures. 90 F et 120 F.

de Thomas Bernhard, mise en soène de Jorge Lavall, avec Asnie Girardot, Guy Tréjean, Maia Simon, Maud Rayer, Philippe Joiris, Monique Chaumette, Jean-Claude Jay, Maria Verdi, Pierre Decazes et Sarah Ouestie

mise en scène de Matthias Langhoff, avec Gilles Privat, Charlie Neison, Fran-cois Chartot, Jacques Probst, Jacques Roman, Horacio Palacios, Frédéric Lan-denberg, H. Cudré et J. Johin. Vienne aujourd'hui comme hier. Dans sa deruière pièce, Thomas Bernhard crache sa haine, son désespoir. Ses imprécations portent une immense douleur dans la mise en scène inexora-Le plus explosif, le plus convulsif, le plus sardonique des élisabéthains, vu par le plus anarchiste, le plus cynique, le plus inattendu des metteurs en scène. ble de Lavelli. Théâtre national de la Colline, 15, rue Malta-Brun, 20. Du mardi au samedi à 20 h 30. Matinée dimanche à 15 h 30. Tél. : 43-86-43-60. Durée : 2 h 20. 130 F.

Iphigénie, Agamemnon, les Choéphores (alternance)

Les Étranges Souffrances d'un directeur de théâtre

d'Euripida, mise en acène d'Ariane Minouchkina, avec Simon Abharian, Silviz Bellei, Duc-cio Bellugi, Georges Bigot, Juliana Cer-neiro da Cunha, Christian Dupont, Mau-rice Durozier, Pascal Durozier, Brontis Jodorowsky et Eric Leconte.

Après la guerre de Troie, c'est la terrible histoire de la fin des Atrides. Tout au moins le sacrifice d'Iphigénie, le meurtre d'Agamemnon, les retrou-vailles d'Oreste et Electre, et leur vengeance, l'assassinat de leur mère Cly-temnestre. C'est cette histoire mythique, à laquelle le Théâtre du Soleil adapte les codes du Kathakali: une splendeur.

Cartoucherie Théâtre du Soleil, route du Champ-de-Manœuvre, 12-. Du marcredi eu samedi à 19 h 30. Mâtinée samedi à 15 h 30. dimenche à 13 heures, Tél. : 43-74-24-08, 100 F et 130 F.

#### Les Macloma Trio

Pendant quelques jours encore, les clowns cinglés et leur drôle de lan-

Renetegh, 5, rue des Vignes, 18-. Du mercredi au samedi à 21 heures. Matinée dimanche à 17 heures. Tét. : 42-88-64-44. De 120 F à 180 F. Demière représentation le 24 mars. communiquer. Paris-Villette, 211, av. Jean-Jaurès, 19. Du mardi au samedi à 21 heures. Mati-née dimanche à 16 h 30. Tél. : 42-02-02-88. De 60 F à 120 F.

#### **Marc Jolivet**

Ludion du music-hall au regard naîf, au rire impitoyable. Et formidable au inte improvatie. Et formitable comédien en plus. Olympia, 28, bd des Capucines, 9. Les vendredi et samedi à 20 h 30, le dimanche à 17 heures. Tél. : 47-42-25-49. De 140 F à 180 F.

Les Mémoires d'un fou

### de Gustave Flaubert,

Gustave Flaubert surdoué, très en avance sur son âge pour ce qui concerne non seulement l'écriture, mais l'amour. Un texte délirant, un acteur magnifique.

acteur maguntque.
Théâtre Hébertot (Petit Théâtre), 78bis
bd des Batignoles, 17·. Du mercredi au
samedi à 21 heures, le samedi à
18 heures, Tél. : 44-70-90-04-80 F.
Damière représentation le 23 mars.

# Mesure pour mesure

de William Shakespeare, mise en scène de Peter Zadek, evec Isabella Huppert, Christine Pignet, Anouschka Renzi, Béatrice Romand, Roland Amsturtz, Pascal Bongard, Jac-ques Bourgaux, Philippe Cievenot, Jean-Marie Frin, Jean-Pierre Jonis at François Marthouret.

En un temps de redressement moral, un jeune homme est condamné à mort pour avoir fait un enfant en dehors du mariage. Sa sœur, une novice, va inter-céder pour lui et se trouve en butte à un épouvantable chantage. De cette comédie compliquée, Zadek a fait un spectacle dense, puissant, arrogant, picaresque, fascinant.

Théatre national de l'Odéon, 1, place Paul-Claudel, 6-. Du mardi au samedi è 20 heures. Matinée, samedi et damanche à 14 h 30. Tél. : 43-25-70-32. Durée : 3 h 30. De 28 F à 145 F.

#### La Peau et les Os de Georges Hyvernaud, mise en scène

de Jean-Louis Benoît, avec Michel Berto, Karen Ren Jean-Marc Roulot. Ouand on a passé des années loin du

vuand on a passe des années loin du monde, prisonnier de guerre, et que l'on retrouve la vie active, on se dit qu'on devrait pouvoit « recommencer à zero ». Comme si c'était possible! Cartoucherie Théâtre de l'Aquarium, route du charap de manauvre, 12. Du mardi au samedi à 20 h 30. Matinés dimanche à 16 heures. Tél. : 43-74-99-61. Durée : 1 h 15, De 50 F à 100 F. Vie de la révolutionnaire

# Pélagie Viassoya de Tver de Bertolt Brecht,

risse en scens
de Bernard Sobel,
avec Marie Casarès, Alain Mac-Moy,
Alain Olivier, Claire Aveline, Emmanuelle
Balliot, Agnès Bourgeois, Christian Caro,
Nicolas Delpoyrat, Michel Dennielou et S'il est un homme de théâtre qui peut aujourd'hui en France retrouver la pro-fondeur et la nécessité de Brecht, sans

nostalgie, c'est bien Bernard Sobel. Et

avec Maria Casarès, on peut être certain que cette version de la Mère sera flamboyante.

Théâtre, 41, av des Grésillons, 92000 Gennavilliers. Du mardi au samedi à 20 ft 30. Matinée dimanche à 17 heures. 161. : 47-93-26-30. 80 F et 110 F.

# Régions

#### Angers Homme et Galant Homme

d'Eduardo de Filippo, mise en scène de Félix Prader, avec Nathelle Becuen, Elisabeth Catroux, Jérôme Chapatte, Bruno Fleury, Franck Colini et Christine Vouilloz.

Une troupe d'acteurs répète dans un hôtel de province. Rivalités amou-reuses et professionnelles. Un Capi-taine Fracasse de nos jours et à la sici-

Nouveau Théâtre d'Angers, Beaurepaire, 12 bd Gaston-Dumesnil, 49000 Angers. Tél.: 41-88-90-08. Du 21 mars au 10

#### Avzillé

Festival de théâtre masqué

avec la compagnie Quincum, le Théâtre Bayond Words, Tag testro de Venise et Guggenmusic de Bâle.

Entre commedia dell'arte et clowneries buit troupes donnent douze spectacles. Centre culturel Georges-Brassens, 49000 Avrillé. Le mercredi à 15 heures, le jeudi à 10 heures et 14 h 30, les vendredi et samedi à 20 h 45. Tél. : 41-34-63-47. De 30 F à 75 F.

#### Bordeaux

#### La Société de chasse

de Thomas Bernhard,

mise en scène de Jean-Louis Thamin, avec Béconore Hirt. Fabrice Lucchini, Jac-ques Dacqmine, Michel Armin et Annie

Le pavillon est perdu au mîtieu de la forêt. La générale et l'écrivain jouent aux cartes, en attendant le général parti-chasser. Le général est plein de blessures de guerre et il a un cancer. Les arbres sont malades. L'humour est de Thomas Bernhard.

Théâtre du Port de la Lune, 3, place Pierre-Renaudel, 33800 Bordeaux. Tél. : 56-91-99-44. Jusqu'eu 30 mars.

#### Le Havre

Quatre heures à Chatila

de Jean Genet, mise en scène d'Alein Milianti, evec Clothilde Mollet. «... Ni un essai, ni un document, ni un

témoignage... Ce qui sépare l'écrivain du reporter/témoin, c'est l'affirmation du caractère non fiable et oblique de son rapport au réel », croit devoir écrire le metteur en scène, en guise d'avertissement.

La Volcan-maison de la culture, jusqu'au 30 mars. Tél.: 35-21-21-11.

Huis Clos

de Jean-Paul Sartre, mise en scène de Michel Rasione, avec Amo Feffer, Marief Guittier, Marie-Christine Orry et Jean-Paul Wenzel.

C'est la troisième fois que l'on revient cette année au fameux « l'enfer c'est les autres » qui a marqué les mentalités dans les années 50. Rêve ou dérision, à cette formule célèbre chacun donne un sens singulier.

Théêtre Roger-Selengro, 4, place du Général-de-Gaulle, 59000 Lille, Du mardi au samedi à 20 h 30. Tél. : 20-40-10-20. 80 F et 100 F.

#### Strasbourg

**Iphigénie** de Racina

on Hacun, mise en schne de Yannis Koldos, avec Dominique Rozan, Martine Cheval-lier, Jean-Yves Dubois, Nathalie Nerval, Michel Favory, Sylvia Bergé, Valérie Dré-ville, Loïc Brabent, Isabelle Gardien et Alexis Nitzer.

La tragédie de la jeune fille sacrifiée dans une mise en scène lumineuse. Théâtre national de Strasbourg, 1, rue André-Makaux, 67000 Strasbourg, Les lundi, mardi, jeudi, vendredl et samedl à 20 h 30, le mercredi à 19 h 30. Tél. : 88-35-44-52. 80 F et 110 F.

#### Les Hommes de neige

mise en scène de Stéphene Braunschweig, avec Cyril Bothorel, Yann-Joël Collin, Catherine Fourty, Isabelle Gozard, Flore Lefebvre des Noëttes, Eric Louis-Gilbert Marcantognini, Alexandre Scicluna, Agnès Sourtillon et Nadia Vonderheyden.

Gens de cirque et de cabaret mobilisés par l'un des « jeunes auteurs » les plus insolites, qui cultive le ricanement comme d'autres la douleur. Et ces sens vont conter et jouer la saga de notre monde vieux, vivace, injuste, et géné-

Le Maillon, 13, place André-Maurols, 67000 Strasbourg. Le mercredi à 20 h 30. 76t, : 88-27-51-81, 80 F et 100 F. Demière représentation le 20 mars.

#### Reims

Retour à la citadelle

de Jean-Luc Lagarce,

mise en schne
de François Rancillac,
svec Olivier Achard, Annick Alane,
Danielle Chinsky, Jean-Marie Galey, Raymond Gil. Manuele Gourary, Mathias

Un homme que l'on prend pour un autre, que l'on croyait mort et qui se trouve là. Une sorte de Revizor sensible et poétique. Comédie de Reims, 3, chaussée Bocquaine, 51000 Reims. Le mardi à 20 h 30. Tél. : 26-40-45-45.

#### Villeurbanne

Le Vieil Hiver, Fragile forêt (en alternance)

te köger Planchon, mise en scàne de l'auteur, avec Bérangère Bonvoisin, Colette Dom-pietrini, Michelle Godder, Laure Marsac, Véronique Silver, Maurice Barrier, Marco Bisson, Philippe Delaigue, Jean-Pol Dubois et Vincent Garanger.

Double spectacle de Roger Planchon, autour d'une interminable guerre de religion, vue alternativement chez l'un ou l'autre combattant. Les pièces ont été écrites bien avant la guerre de

Théâtre national populaire, 8, place Lazare-Goujon, 89000 Villeurbanne. Las iundi, mardi, vendredi et samedi à 20 h 30, les mercredi et jeufi è 19 h 30, le dimanche à 16 heures. Tél. : 78-03-30-50. 115 F et 140 F.

La sélection « théâtre » a été établie par : Colette Godard

THEATRE MUSICAL DE PARIS Jacques Offenbach

#### Les Contes d'Hoffmann Direction musicale: Eliahu Inbal

Mise en scène : Alfredo Arias Decors: Roberto Plate Nouvelle production Coproduction Grand Théâtre de Genève / Radio France 15, 17, 20, 23, 26 et 28 mars - 20 h

Paul Dukas Ariane et Barbe-Bleue

Décors: Hans Dieter Schaal Nouvelle production Coproduction Radio France - Festival de France 22, 25, 27 et 30 avril - 20 h

Direction musicale: Eliahu inbal

Mise en scène et lumières : Ruth Berghaus

# Coproduction (23, 28, 31) Wolfgang Amadeus Mozart 'Enlèvement au Sérail Direction musicale: John Eliot Gardiner

Mise en scene: Lluis Pasqual Décors: Carlo Tommasi Nouvelle production Coproduction Opéra du Théatre National San Carlo de Lisbonne 23, 28, 31 mai et 2 juin - 20 h / 26 mai - 15 h 🎇

40.28.28.40
MINITEL 3615 CHATELET MAIRE DE PARIS

of early of the control of the contr 

Τ,

#### **Paris**

#### Mercredi 20 mars

Mozart Six Noctumes
Cinq Divertimenti
Cinq Duos pour clarinettes
Catherine Dubosc (soprano).
Guillemette Laurens (mezzoBernard Delettré (basse),
Jérôme Julien-Lafemière,
Paneral Micramuès Pascal Morag es Di Donato (clarinette et cor de

L'Auditorium du Louvre va de l'avant et fête Mozart à sa façon : en évitant soigneusement les tubes joues partout pour partir à la découverte de pieces moins rabachées ou de musiciens

moins rabachees on the mosteres moins fetes.
Le 21, même lieu même heure, l'Ensemble à vents Moraguès donne les Sérénades pour sents KU 361 et 388. Le 22, c'est au tour d'Augustin Dumay. Gérard Caussé et Gary Hoffman d'ensert en cobra mour donner le Title n d' trer en scène pour donner le Trie « à Puchberg ». Le 23, place au piano-fortiste soviétique Alexander Lubimov, un musicien qui a introduit la musique contemporaine europeenne dans son pays, à une époque où elle n'était pas en odeur de sainteté. Il laissera sa place an planiste Alexander Lonquich qui, le 25, jouera trois sonates pour piane, la Fantaisie et theue KV 383a, l'Adagio KV 540 et le Rondo KV 511.

Auditorium du Louvre, 20 h 30. Tél. : 40-20-52-29. De 80 F à 120 F.

Bach Concerto italien

Mozart

Fantaisie KV 475 Sonate pour piano KV 467 Scriabine

Sonate pour piano 🕫 9 a Messe noire 🗈

Prokofiev Sonate pour piano nº 7 Laurent Cabasso (piano).

Comme à son habitude Laurent Cabasso ne choisit pas la facilité. Bach, Mozart, Scriabine et Prokofiev : pour se sortir d'un tel programme, il faut faire preuve d'une celle adaptation psychologique et technique. Il vainera! Saile Gaveau, 20 h 30. Tél. : 49-53-05-07. De 100 F à 180 F.

Brahms

Mozart Fantaisie et sonate KV 475 et 457

Schumann Erudes symphoniques op. 13 Radu Lupu (piano).

Radu Lupu attirera, comme d'habi-tude, un public fervent, attentif à s'immiscer dans un jeu qui exige un etlort

théatres

cinema

NTEGRALE MANOEL DE OLIVEIRA

SHAKESPEARE

RENDEZ VOUS AVEC

MARIA CASARES

CINEMA ALLEMAND

1 9 2 U . 1 9 3 8

LECRAN

Saile Pievel, 20 h 30. Tél. ; 45-63-88-73. De 100 F à 340 F.

<u>Jeudi 21</u>

Mendelssohn Menderssonn Paulus Sheri Greenawald (soprano). Hanna Schwarz (alto). Donald George (ténor). Turn Krause (basse). Chœur et Mainise de Radio-France. Orchestre national de France. Emil Tchakarov (direction).

« Imité » des Passions de Bach, des oratorios de Haydn, Paulus n'a pas leur force. Il faut un chef décidé, tranchant, pour animer ces grands ensembles par-lois statiques malgre la science de Men-delssohn. Tchakarov est le chef de la situation.

Théâtre des Champs-Elysées, 20 h 30 (+ le 22). Tél. : 47-20-36-37. De 40 F à 190 F.

Albeniz Suites espagnoles Iberia Triana

De Falla

Le Tricome Suites nº 1 et 2

Ravel Concerto pour piano et orchestre a pour la main gauche p Michel Béroff (piano), London Symphony Orchestra, Rafaël Frübeck de Burgos (direction).

On se passerait bien de l'instrumentation, très carte postale, des pièces d'Albeniz, mais certainement pas des deux suites du Tricorne de Manuel de Falla. dont la musique en ombres et lumière est trop peu souvent donnée en concert. En finale, Michel Béroff joue le Concerto pour la main gauche, de Ravel. Une utopie vaincue.

Châtelet. Théâtre musical de París, 20 h 30. Tel. : 40-28-28-40, De 70 F à 295 F.

<u>Samedi 23</u>

Mondonville Titon et l'Aurore Ann Monovias. Inton et l'Autore Ann Monoylos, Catherine Napoli, Jenniter Smith (sopranos), Jean-Paul Fouchécourt (ténor), Philippe Huttenlocher (baryton), Les Musiciens du Louvre, Marc Minkowski (direction),

Kézaco " l'uon et l'Aurore, de Jean-Joseph Cassanea de Mondonville, dort sur les étagéres des bibliothèques depuis si longtemps qu'on est en droit de se demander s'il fallait l'exhumer. Mais Minkowski et ses Musiciens du Louvre se sont rarement trompés. Théatre des Champs-Elysées, 20 h 30. Tél. : 47-20-36-37. De 30 F à 130 F.

Dimanche 24

Bach ion selon saint Jean La Pasi Guy de Mey, Gerd Türk (ténors), ria Christina Ki Andreas Schopper, Ulrich Messthaler (basses), Ensemble vocal Currende, Concerto Köln.

La Passion selon saint Jean par de tels interprètes, c'est un peu comme si l'on nous annonçait Ravel par Boulez, Chopin par Perlemuter. Liszt par Horowitz, Beethoven par Brüggen ou Schu-

WC33

MAGIC CINEMA

avec le

Général

Saint-Denis et la Ville

de Bobigny

15-30 mars

MAGIC

CINEMA

BOBIGNY Mr Patio Picasso

48 30 32 87

d'attention de la part du public. Radu | bert par Richter. La perfection même. Lupu n'est pas un pianiste demagogi- | Le 25 mars. Jacobs et ses troupes scront à Lyon.

Théâtre des Champs-Elysées, 15 h 30. Tél. : 47-20-36-37. De 50 F à 300 F.

<u>Lundi 25</u>

Lalo La Roi d'Ys, ouverture

D'Indy Symphonie sur un chant montagnard français Catherine Collard (piano), Raphaël Olog (violon), Orchestre philharmonique de Radio-

Beau programme, excellents interprêtes. Mais pourquoi ne joue-t-on jamais Namouna, en dehors de la fosse du palais Garnier? Debussy, qui n'était ni sourd ni tendre, s'est l'ait vider manu militari lors de la création houleuse de cette musique de ballet : son enthousiasme pour Lalo était trop bruyant.

Châtelet. Théâtre musical de Paris. 20 h 30. Tél. : 40-28-28-40. De 70 F à 275 F.

<u> Mardi 26</u>

Schubert Sonate pour plano D 960

Schubert-Liszt Six Lieder transcrits nour piano

Liszt Méphisto-valse nº 1 Lazar Berman (piano).

De la confidence schubertienne à la declamation lisztienne, ou comment un grand pianiste-compositeur peut s'emparer de quelques lieder de Schubert, peut les sortir du cadre intime pour lesquels ils ont été concus afin de propulser leurs murmures sur l'estrade de la salle de concert.

Auditorium des Halles, 19 heures. Tél. 40-28-28-40. 130 F.

Beethoven 32 Variations en ut mineu

Schubert Quatre impromptus op. 90

Schumann

Camaval Annie Fischer (piano).

Il y a quinze jours, Annie Fischer pré-sentait Tunde Csoba, sa jeune protégée, au publie parisien. Elle n'a guère convaincu, malgré des moyens hors normes. L'acoustique de Pleyel (désas-treuse pour le piano), le trac, le public clairsemé? Toujours est-il que son jeua paru terne, sans imagination, sans couleurs. Tout le contraire de la grande Hongroise dont le perfectionnisme, le jeu parfois hautain la placent près de Richter.

Salle Pleyel, 20 h 30. Tél. : 45-63-88-73. De 100 F à 340 F.

# Régions

#### Montpellier

Richard Strauss
Le Chevaller à la rose
Valérie Masterson,
Elisabeth Vidal (sopranos).
Brigitte Balleys (mezzo-soprano),
Oddbjorn Tennsjord (baryton),
Tzwetan Michailov (ténor),
Jean-Louis Martinoty (rinse en scène),
Orchestre philharmonique de Montpelli
Chœurs de l'Opéra de Montpellier,
Friedemann Layer (direction).

Vainqueur aux points d'un banal Don Giovanni, à Toulouse, Friedemann Layer est à la tête de l'Orchestre de Montpellier pour le Chevalier à la rose. Depuis Richard Strauss lui-même, Karajan, Krips et Böhm, une certitude s'est imposée au monde musical : les chefs fêtes dans Mozart réussissent leur Strauss.

Les 20. 22 et 26, 20 heures ; le 24, 15 heures. Opéra. Tél. : 67-66-00-92. De 50 F à 155 F. Le 28 mars à 20 heures.

# Rock

#### **New Fast Automatic Daffodils**

Les New Fast Automatic Daffodils sont anglais et essaient depuis quelque temps de s'extraire du moule dancerock actuellement de rigueur entre Manchester et Liverpool. Ils louchent vers l'artérimentées. vers l'expérimentation continentale, et ne sont pas dépourvus de talent et sont d'un commerce agréable.

Le 20, Locomotive, 0 heure. Tél.: 42-57-37-37.

#### David Vincent et les Envahisseurs

ils ont emprunté son nom au héros des Envahisseurs, leur graphisme aux Indiens du Sud-Est américain. Ils jouent un rock inventif pas tout à fait au point, qui se réfère délibérément aux années 70, ce sont les David Vincent, groupe français peut-être plein d'avenir, en tout cas à consommer de suite, en club.

Le 20, Rex Club, 23 heures. Tél. : 45-08-93-89

#### Throwing Muses

Les Throwing Muses sont bostoniennes, mais elles n'ont rien à voir avec Henry James. Elles donnent plutôt dans le rock radical (voir Pixies. Sonie Youth), tempéré par une souplesse nouvellement acquise sur leur dernier album. Elles sont sans doute un peu approximatives, mais très vivantes. Le 21. Espaca Omano, 19 h 30. 85 F. Le 20 à Lille, Le 22 à Rennes, Le 25 à

#### David Lee Roth

David Lee Roth fut une star du hard-David Lee Roth fut une star du hardrock du temps où il chantait au sein de
Van Halen. Depuis, il a entamé une
carrière solo marquée par quelques épisodes aussi lamentables qu'amusants,
comme la reprise affligeante de Just a
Gigolo. David Lee Roth est devenu le
Patrick Sébastien du rock americain. Le 22. Zénith, 20 heures. Tél. : 42-08-80-00. Location Frac. 140 F. Le 26 à Toulouse, Palais des sports. Le 29 à Grenoble, Summum.

The La's

Sur scène les La's sont honnêtes et ren-frogués, perdus dans leur rock terrible-ment anglais qui n'hésite pas à remon-ter à la source ties Beatles, leurs compatriotes, les Who) sans complexes ni arrogance. Sur scène les La's sont l'un des meilleurs groupes de rock (dans l'acception étroite du terme) actuellement en activité.

Le 25. La Cigale, 20 heures. Tél. : 42-23-38-00. 120 F.

#### Tournées Motorhead

Lemmy et ses comparses jouent aux grands méchants loups. Ils font beaucoup de bruit, basse vrombissante, mur de guitare, batterie métronomique. Mais leur rock (dur. lourd, métallique) est fait pour rire autant que pour se cogner la tête contre les murs. Humour noir et têtes de mort, gags de potache et heavy metal. C'est le petit monde de

Le 22 mars à Lyon au Transbordeur. Le 23 à Evry, Agora. Le 24 à Rennes, Halle des Expositions. Le 27 à Toulon, Espace des Lices.

## Jazz

#### Stella et Al Levitt Quartet

Stella et Al Levitt ou l'esprit d'amour. En 1968, augmentés de quelques mem-bres de leur nombreuse famille, ils avaient enregistre We are the Levitt. Plus tard, deux autres albums, Stella Levitt (1980) et Dearly Beloved (1988). Stella, d'origine mexicaine, a toute la beaute pimentee d'une chanteuse de jazz (expressivité, mise en place, sens des nuances). Alan Levitt est le plus raffine des rythmiciens. D'un bruisse-ment, d'un rien, il fait cette pulsion à parviennent finalement on peu de drummers : imperceptible, douce et d'une irremplaçable présence. Carte de visite : Tristano, Getz, Mingus, Bely, Konitz, McLean, Chet Baker, Sidney Bechet, Solal, Grappelli, Zoot Sims, Warne Marsh...

Le 21. Alligators, 22 heures. Tél. 42-84-11-27.

#### Roy Haynes Quartet

Si l'on pouvait mettre son grain de sel, on dirait ceci : on aime l'élégance et la justesse hallucinante de Max Roach, la violence habitée d'Elvin Jones, la délicatesse sans faille de Shelly Manne, le talent populaire et très dominé de Philly Joe Jones, la rondeur de Kenny Clarke, la rigueur explosive d'Art Bla-key, le génie pur de Tony Williams. Mais le preferé, c'est Roy Haynes, comme une évidence.

Le 26. Latitudes Saint-Germain, 22 h 30. Tél. : 42-61-53-53.



Mise en some de MICHEL DUBOIS

Samedi 23 mars au dimanche 14 avril THÉATRE DU CAMPAGNOL Chatenay-Malabry, Location 46 61 33 33

# Musiques du monde

### Dowlatmand

Djangui Khan Karimov Improvisations sur poésie persane à k mode tadjik par maître Dowlatmand Soviétique de la République du l'adji kistan, également joueur de setér. La trilogie de la Maison des cultures du monde consacrée aux grandes vois d'Asie se terminera ensuite par deux poètes-chanteurs de Turquie, les àshik. Sümbül Müslüm d'Ankara, Denizei Mühlis de Bursa, en Anatolie occiden-tale. Coban Uglu, prévu à l'affiche pour représenter la Turquie orientale, hospitalisé, ne viendra pas à Paris. Du 20 au 23, 20 h 30 ; le 24, 17 heures. Maison des cultures du monde. Tél. : 45-44-41-42. 90 F. Le 26, à 20 h 30, Ashik.

#### Xiomara Fortuna

Xiomara Fortuna vient de la République dominicaine. Elle s'enracine dans la tradition noire et paysanne de son pays. Accompagnée du percussionniste David Almengod, elle présente à la Maison de l'Amérique latine une création, De la tierra al eco, basée sur les poèmes du Dominicain Manuel del Cabral.

Le 21. Maison de l'Amérique latine, 20 h 30. Tél. : 42-22-97-60. De 30 F à 60 F.

#### Les Percussions de Guinée

Tres bel ensemble de percussions africaines, une mine pour le spectateur curieux des instruments, des jeux de corps et du sens des rythmes.

Le 21. Mantes-la-Jolie. Normandie, 20 h 30. Tél. : 30-33-20-43. De 75 F à 95 F.

#### Les frères Erköse

Les trois frères Erköse sont tsiganes et tures. Un violon (le keman), un luth (le ozu) et une clarinette font un bei ensemble, energique et nostalgique, Les Tsiganes de Turquie ont par le passé souvent joué le rôle d'amuseurs publies, lorsque la profession de musicurs a ait manerates pientation dans ciens avait mauvaise reputation dans les rangs islamistes. Violonneux dans les palais des pachas ou travestis à la place des femmes recluses, ils se batirent un repertoire mélangé, où les mugâm de la tradition turque sont présents mais librement interpretes.

#### Les 22 et 23. Auditorium des Halles. 19 heures. Tél. : 40-29-28-40. 80 F. Cheikh Doumbia Cheikh Barrayn

Ti-Fock Une nuit des musiques traditionnelles qui passe par l'Egypte (Cheikh Barrayn), le Mali (Nahawa Doumbia), la Réunion (Ti-Fock). Un drôle de mélange entre une grote mandingue, un rasta rénovateur de la maloya, et un barde de la Haute-Egypte.

w Morning, 21 heures. Tél. : 45-23-51-41.





Envoi automatique des programmes à tous spectateurs venus depuis 3 ans

Pour les autres envoi sur simple appel (16) 42 17 34 34

1

j

٠. ا

W Water

### Tous les films nouveaux

Aujourd'hui peut-être... de Jaan-Louis Beriucelii, avec Glufietta Masina, Eva Darlan, Véro-nique Silver, Jean Banguigui, Jean-Paul Muel, Christian Rauth. français (1 h 40).

Dans sa grande maison de campagne à la veille d'être vendue, Bertille-Masina réunit son immense smala d'enfants, petits-enfants et collatéraux pour une fête souriante et nostalgique. Mais celui d'entre ses fils qu'elle préfère, Raphaël, le truand en cavale, viendra-t-il illuminer la journée de sa présence?

Forum Horizon, handicapés, 1 = (45-09-57-57): Pathé Impérial, 2 · (47-42-72-52); Pathé Hautsfeuille, 6 · (48-33-79-38); Pathé Marignan-Concords, 8 · (43-59-92-82); Sept Pannassiens, 14-(43-20-32-20): Pathé Wepler II, 18 · (45-22-47-94).

Bons baisers d'Hollywood de Mike Nichols, avec Meryl Streep, Shirley Mec Leine, Dennis Quaid, Gene Hackman, Richard Dreyfuss, Rob Reiner. Américain (1 h 41).

Quand une star d'Hollywood fait une overdose, une curieuse machine de solidarité, de concurrence meurtrière, de jalousie, de futilité et de complicité se met en branle pour traiter au mieux des intérêts de chacun ce « regrettable

incident ».

VO: Pathé Impérial, handicapés, dolby, 2· (47-42-72-62); Ciné Beaubourg, harricapés, dolby, 3· (42-71-2-36); Pathé Hautefeuille, dolby, 6· (46-33-79-38); Pathé Marignan-Concorde, dolby, 8· (43-59-92-82); Misral, handicapés, 14· (45-39-52-43); Sept Parnessiens, dolby, 14· (45-39-52-43); Sept Parnessiens, dolby, 14· (45-75-79-79).

VF: Saint-Lazzra-Pasquier, 8· (43-87-35-43); Pathé Français, dolby, 9· (47-70-33-88); Les Nation, dolby, 12· (43-34-30-4-67); Fathé Montparnesse, dolby, 14· (43-20-12-06); Pathé Wepler II, handicapés, 18· (45-22-47-94).

Eating de Henry Jaglom, svec Nelly Alard, Frances Bergen, Mary alarlana Giovi, Marina Gregory, Daphna Kaetner. Américain (1 h 50).

Immense raout 100 % féminin dans une grande maison californienne : sous les rires et cancans se révèle le mal etrange qui afflige ces femmes de tous ages, la boulinne. Mi-documentaire, mi-liction, Jagiom trouve le juste ton et la bonne distance pour faire de son film un très délicat diagnostic en même temps qu'une hilarante comédie. VO : 14 Juillet Octon, & (43-25-59-83).

Le Jour des Rois de Marie-Claude Treithou, avec Danialle Dantieux, Micheline Presie, Paulette Dubost, Robert Lamoureux, Michel Galabru. Français (1 h 30).

Stop! Vous avez vu la distribution? Si elle ne suffit pas à vous convaincre d'aller voir cette chronique de la journée pas comme les autres de trois sœurs bon pied, bon œil, bel âge, un traitement contre l'amnésie est

peut-être à envisager. Forum Orient Express, handicapés, 1-(42-33-42-26); Saint-André-des-Arts I, 6- (43-26-48-18); George V, 8- (45-62-41-46); 14 Juillet Bastille, handicapés, 11- (43-57-90-81); Escurisi, 13- (47-07-28-04); Sept Parnassiens, 14- (43-20-32-20).

Labyrinthe des passions de Pedro Almodovar, avec Cecilia Roth, imanol Arias, Helga Line, Marta Fernandez Muro, Fernando Vivanco, Ofelia Angelica. Espagnol (1 h 40).

Ressuscitée grâce à la gloire récente de son dévastateur réalisateur, une série d'histoires d'amour bariolées et polysexuelles sur un tempo hard rock, vers des dénouements inattendus. Almodovar dans ses œnvres de lonfoquerie « décadente ».

« décadente ».

VO : Geumont Les Halles, 1 = (40-28-12-12) : Gaumont Opéra, 2 - (47-42-60-33) ; Publicis Saint-Germain, 6 - (42-22-72-80) ; Geumont Ambessade, handicapés, 8 - (43-59-19-08) ; 14 Juillet Bastifie, 11 - (43-79-90-81) ; Gaumont Alésia, handicapés, 14 - (43-27-84-50) ; Gaumont Parrasse, hardicapés, 14 - (43-27-84-50) ; Gaumont Parrasse, hardicapés, 14 - (43-35-30-40) ; 14 Juillet Beaugrensile, 15 - (45-75-79-79).

La Maison Russie de Fred Schepisi, avec Sean Connery, Michelle Pfeiffer, Roy Scheider, James Fox, John Mishoney, Michael Kitchen. Americain (2 h 02).

Les tribulations aventureuses et amoureuses d'un éditeur à la déchéance très dignement british lancé par les services secrets dans une entreprise qui le dépasse, telles que les inventa John Le Carré. Avec Sean Connery impérial sers de Russie, l'affaire est en de

VO : Forum Horizon, handicapés, dolby, 1° (45-08-57-57) : 14 Juliet Odéon, dolby, 8° (43-25-59-83) : Gaorge V, THX, dolby, 8° (45-62-14-46) : U.G.C. Biarrizz, dolby, 8° (45-62-20-40) ; Sept Parnassians, dolby, 14° (43-20-32-20) : 14 Juliet Beaugrenelle, dolby, 15° (45-75-79-79).

79-79].
VF: Rex., dolby, 2: (42-36-83-93); Saint-Lezare-Pasquier, handicapéa, 8: (43-87-36-43); Pathé Français, dolby, 9: (47-70-33-88); Les Nation, dolby, 12: (43-43-04-67); U.G.C. Lyon Bastille, 12: (43-43-01-58); Facuette Els., dolby, 14: (43-20-60-74); Mistrai, 14- (45-38-52-43); Pathé Montparnasse, dolby, 14: (43-20-12-05); U.G.C. Convention, dolby, 15: (45-74-93-40); Pathé Clichy, 18: (45-22-48-01).

Poussières dans le vent de Hou Hiso-Hsien, avec Sin Chou-Fen, Wang Kin-Wen, Li Tien-lou. Chinois de Taiwan († la 29).

Un adolescent quitte sa famille et son village pour travailler à la capitale. A travers mille expériences, une initiation à l'âge adulte que le sens du récit et de la mise en scène du cinéaste de la Cité des douleurs transforme en fresque intimiste d'une totale justesse. VO : Utopia Champollion, 5: (43-28-84-65).

Rue du Bac de Gabriel Aghion, avec Geneviàva Bujold, Frádéric Constant, Vincent Vallier, Françoise Brion, Edith Scob, Ferida Rahouadj. Français (1 h 35).

Les jeux du désir, de la fascination et de l'ambition entre une belle maîtresse femme de l'édition et un ieure house femme de l'édition et un jeune homme modeste, piloté dans un monde dout il ignore les règles par son brillant consin. Gaumont Opéra, 2: (47-42-60-33) : Ciné Beaubourg, handicapés, 3: (42-71-52-36) ; Les Trois Luxembourg, 6: (46-33-97-77) ; Gaumont Ambassade, 8: (43-59-19-08) ; Gaumont Alésia, 14: (43-27-84-50) ; Les Montparnos, 14: (43-27-52-37) ; Gaumont Convention, 15: (48-28-42-27).

Staying Together de Lee Grant, svec Tim Onlik, Dermot Muhoney, Sean Astin, Stockard Channing, Melinda Dillon, Jim Kaynie.
Américain (1 h 25).

La journée, les trois frères Mac Dermott travaillent dans le restaurant familial. La nuit ils s'adonnent aux bêtises qu'on dit de leur âge. Mais quand leur père décide de vendre le restaurant, quand leur petite amie respective les lâche, ils découvrent que la vie est compliquée, mais que la famille reste une valeur sitre.

VO : Publicis Chemps-Bysées, dolby, 8-(47-20-78-23) ; Blenvenue Montpar-nasse, 15- (45-44-25-02).

Tombés du ciel Elide Brero, Carlos Gassols, Delfina Paredes, Nelson Ruiz. Espagnol-péruvien (1 h 59).

Les avanies d'un couple de vieillards qui engloutissent leurs économies dans la fabrication de leur mansolée, les mésaventures d'une vicille servante aveugle subitement dotée d'un cochon et les démêlés d'un animateur de radio défiguré qui avait tenté d'empêcher le suicide d'une jeune fille font une fres-que loufoque et bigarrée.

Sélection

Alice de Woody Allen, avec Mis Farrow, William Hurt, Joe Mantegna, Alec Beldwin, Judy Davis, Cytoli Shepherd. Américaio (1 h 49).

L'énigmatique docteur Yang possède de mystérieuses herbes grâce auxquelles Alice la grande bourgeoise new-yor-kaise coincée transformera en conte de fées tendre et drôle sa vie routinière. Mais le secret du docteur Yang est découvert : sa magie a pour nom « cinéma », et c'est un bien grand sor-cier blanc qui en use, Mister Woody Allen dans ses œuvres, souverain et modeste, enchanteur.

modeste, enchanteur.

VO: Ciné Beaubourg, handicapés, dolby,
3. (42-71-62-36); U.G.C. Rotunde, B.
(45-74-94-94); U.G.C. Danton, dolby, G.
(42-25-10-30); La Pagode, 7- (47-0512-15); U.G.C. Champe-Eysées, handicapés, dolby, 8- (45-52-20-40); U.G.C.
Opéra, dolby, 9- (45-74-95-40); 14. Cullett Bastille, handicapés, 11- (43-5790-81); Escurial, dolby, 13- (47-0728-04); 14 Juillet Beaugrenelle, 15- (4575-79-79); U.G.C. Maillot, dolby, 17(40-68-00-16).

Dancin' thru the Dark de Mike Ockrent, avec Con O'Neil, Claire Hackett, Angela Clarke, Julia Deakin, Peter Backett, Marc Womack.

C'est soir de fête, demain Linda et Dave se marient, et chacun avec sa bande – de copines on de copains – s'embarque dans une virée à travers s'embarque dans une virce a l'avera; Liverpool qui finira en boîte de muit. Mais voilà que la fiancée rêve d'un aileurs moins triste et prévisible qu'une cité ouvrière repeinte coulear déprime par Ma Thatcher, et que les amis ne sont pas d'accord. Ockrent tape juste et en ythme, sans perdre le sourire : well done.

# Box-office Paris

démarrage du film de Bertrand Blier donne du tonus à une semaine qui, avec un total de plus de 700 000 entrées, est supérieure à la fois à la semaine précédente et à celle correspondante de l'armée passée. Les tri-bulations de Joëlle Grimberg et Camille Gainsbourg sur 34 écrans ont attiré quelque 110 000 spec-tateurs, alléchés peut-être par les relents sulfureux d'un lancement très médiatisé. Il faudra attendre la suite pour voir si les formidables et dérangeantes qualités du film lui permettent de tenir la dis-

tance. Parmi les sorties du 13 mars, un peloton de six films améri-cains preneit en chasse l'échap-pée belle de Blier. Coups pour

sa 56- semaine de présence sur les écrans. VO: Reflet Logos II, handicapés, 5- (43-54-42-34); Action Champs-Elysées, 8-(43-25-71-89); La Bastilla, 11- (43-07-48-60).

Danse avec les loups de Kevin Costner, avec Kevin Costner, Mary Mac Dowell, Graham Greene, Rodney A. Grant, Floyd Red Crow Westerman, Tantoo Cardinal, Américain (3 h 01).

Toutes amarres larguées avec la « civilisation » (en l'occurrence la boucherie de la guerre de Sécession) le lieutenant Dunbar découvre les grands espaces, l'immémoriale sagesse des Indiens,

l'amour des autres et le respect de soi :

il devient Danse-avec-les-loups, sioux.

Kevin Costner, acteur et réalisateur,

raconte avec tant de charme que nul ne résiste à l'envie de rejoindre sa tribu,

celle du cinéma des vastes plaines et des grands sentiments.

ennemi arrivent sur la même ligne

des 60 000, tandis que le Bûcher

des vanités est légèrement dis-

tancé à 45 000, et que Avalon et

Etrange séduction sont déjà lâchés.

demeure Danse avec les loups,

qui, dans un circuit deux fois plus

étendu qu'à sa sortie accueille

encore près de 100 000 ama-

teurs de grands espaces, soit un total de 480 000 en quatre

semaines. Et les lauréats des

Césars continuent d'en engranger les dividendes : Cyrano de Berge-

rac à 15 000, la Discrète à

13 000, et *Mikita* qui franchira la barre des 900 000 entrées pour

Mais le champion incontesté

des grands statiments.

VO: Forum Horizon, handicapés, THX, dolby, 1" (45-08-57-57); Gaumont Opéra, dolby, 2" (47-42-60-33]; Bretagne, dolby, 8" (42-22-57-97); U.G.C. Odéon, dolby, 6" (42-25-10-30]; Gaumont Ambassade, dolby, 8" (43-55-19-08); U.G.C. Normandie, dolby, 8" (45-63-18-18); Gaumont Alésia, dolby, 14" (43-27-84-50), VF: Rex (le Grand Rex), handicapés, dolby, 2" (42-36-83-93); Fauwette, handicapés, 13" (43-31-56-66); Gaumont Convention, dolby, 15" (48-28-42-27); Pathé Wepter, 18" (45-22-46-01); Le Gembetta, dolby, 20" (46-36-10-96).

Merci la vie

de Bertrand Blisr, avec Charlotte Gainsbourg, Anouk Grin-berg, Gérard Depardleu, Michel Blanc, Jean Carnet, Catherine Jacob. Français (1 h 57).

Ca commence par une grande baffe (à l'héroine), ca finit par une dégelée de directs au ventre, au cœur et à l'âme (du spectateur) : de la derive à travers les époques, les couleurs et les sentiments de ses deux jeunes filles, Ber-trand Blier a fait une sorte de poèmepamphlet à se tordre de rire et d'angoisse, un film grenade-explosif, d'in-telligence et de finesse.

(elligence et de l'inesse.

Gaemont Les Halles, 1\* (40-26-12-12); Rex. handicapés, 2\* (42-36-83-93); U.G.C. Montparrasse, dolby, 8\* (45-74-94-94); U.G.C. Denton, 6\* (42-25-10-30); La Pegode, 7\* (47-05-12-15); Pathé Marignan-Concorde, dolby, 8\* (43-59-92-82); U.G.C. Biarritz, dolby, 8\* (43-62-20-40); Paramount Opéra, dolby, 9\* (47-42-56-31); Les Nation, dolby, 12\* (43-43-04-67); U.G.C. Lyon Sastille, dolby, 12\* (43-43-01-59); U.G.C. Gobelins, dolby, 13\* (45-61-94-95); Gaumont Alésia, handicapés, dolby, 14\* (43-27-44-50); Miramas, 14\* (43-20-89-52); 14\* Julliet Beaugrenelle, dolby, 15\* (45-75-79-79); Gaumont Convention, 15\* (48-24-27); U.G.C. Maillot, dolby, 17\* (40-68-90-16); Pathé Wepler, 18\* (45-22-48-01); La Gambetta, dolby, 20\* (46-38-10-96).

Miller's Crossing

Miller's Crossing de Joel Coen, avec Gabriel Byrne, Marcia Gay Harden, John Turturro, Jon Polito, J.E. Freeman, Albert Finney. Américain (2 to 02).

Ce n'est pas très difficile de parodier le cinéma noir de la grande époque. C'est beaucoup plus délicat de retrouver ce qui en faisait le charme et la vérité, sans sombrer ni dans le pastiche ni dans l'hommage nostalgique on ampoulé. Joel Coen y parvient en vir-tuose, avec sa trépidante et rigolarde guerre des gangs manipulée en douce par un petit malin désenchanté. Chapean!

VO : Forum Horizon, handicapés, 1- (45-08-57-57) ; Pethé Hautefeuille, handica-pés, 6- (46-33-79-38) ; Pethé Marignan-Concorde, 8- (43-59-92-82) ; Sept Par-nassiens, 14- (43-20-32-20).

Souvenirs de la maison jaune de Joan Cesar Monteiro, avec Joan Cesar Montei

chi, Manuela de Freitas, Teresa Calado, Luis Miguel Cintra. Portugais (2 h).

La fortune sourira aux audacieux qui feront l'effort de découvrir ce film aussi portugais qu'inconnu : devant et derrière la caméra, Monteiro révèle un talent comique de la meilleure veine, et une vision du monde d'une réjouissante et originale noirceur. C'est un

VO : Latina, 4 (42-78-47-86) : Saint-André-des-Arts II, 6 (43-26-80-25).

### **Festivals**

A Brest au plus court

Le 6 Festival du court métrage de Brest présente une sélection exigeante d'une vingtaine de fictions. Seront également présentés un panorama de la production allemande, depuis Wenders et Fassbinder jusqu'aux « petits jeunes qui montent » d'aujourd'hui, et un hommage aux Fantamas de Fenillade. Simultanément, la revue Positif publie dans sa livraison de mars (nº 361) un dossier très fouillé sur le court métrage. Un genre qui, grâce à une réglementa-tion plus clémente et aux succès d'Un monde sans pitié et de la Discrète, réali-sés et produits par des gens (Eric Rochant, Christian Vincent, Alain Rocca) venus du court et qui s'en honograf, croît et projiéte pan seulehonorent, croît et prolifère non seule-ment dans des festivals entreprenants comme celui de Brest, mais aussi dans les salles grâce à un dispositif baptisé «Radi», et même, pas beaucoup mais de plus en plus, à la télévision. Du 20 au 24 mars, Tél. : 98-44-03-94.

> La sélection « cinéma » 2 été établie par Jean-Mickel Frodor

VO : PATHE MARIGNAN - PATHE HAUTEFEURLE - LES PARNASSIENS - CINE REALIBOURG LES HALLES PATHE RAPERIAL - MISTRAL - 14 JUILLET REALIGRENIELE VF : PATHE MONTPARNASSE - PATHE FRANÇAIS - NATION - FAUVETTE - PATHE WEPLER - ST LAZARE PASQUIER Periphenie : CYRANO YERSAILES - CZL ST GERMAIN - 4 TEMPS LA DETENSE - LE VILLAGE NEURLY - PATHE BELLE EPINE THIAIS - ARTEL MARNE LA VALLEE - 4 CHAMPS
PALAISEAU - 4 DETTA LA VARENNE

### Hae **pétillante** comédie

Le emouvant tête à tête: on

tinallanis"

"Flamboyant! un duo de talent".

Epatant...Meryl STREEP est Laisse surprendre tour à « géniale. Quant à Shirley Mac LAINE, elle est stupéfiante".



Grenoble

Patrick Tosani

tée tous les samed qu'au 1- avril. 8 F.

Bataille

Marseille

Nantes

vent négligé.

Saint-Etienne

Supports-Surfaces

C'était il y a vingt ans.

**Edouard Vuillard** 

**Arshile Gorky** 

Les Sables-d'Olonne

14 heures à 19 heures, samedi, dimanche et jours fériés de 10 heures à 19 heures. Les 29 et 31 mars, 1" avril, 1- mal, 8, 9 et 10 mei jusqu'à 22 heures. Jusqu'au 12 mai, 40 F.

Le bilan des travaux photographiques

Le dian des travaux potographiques d'un jeune plasticien qui grossit les objets, talous, cuillers ou ongles, au point de les rendre difficilement identifiables. Son objectif : la peau, le grain des choses, le reflet, la transparence ou le foudu.

Centre national d'art contemporain, 155, cours Berrist, 38000. Tél.: 76-21-95-84. Tous les jours sauf lundi de 12 heures à 19 heures. Visite commen-tée tous les samedis à 17 heures. Jus-

Sur les peintures de Lascaux, Manet ou Masson, Georges Bataille a écrit quel-ques-uns des textes les plus pénétrants de la critique moderne. Il était légitime qu'un hommage lui soit rendu, avec

des œuvres de Balthus, Ernst, Giaco-metti, Masson, Miro et Picasso. Une exposition intelligente en somme.

Musée de l'abbaye Sainte-Croix, rue de Verdun, 85100. Tél.: 51-32-01-16. Tous les jours sauf lundi de 14 h 30 è 17 h 30. Jusqu'au 16 juin.

Les expositions consacrées à ce pion-

nier de l'expressionnisme américaia, ami de De Kooning et proche des sur-réalistes, sont trop rares en France

pour que l'on bésite à se rendre à Mar-seille. Une sélection abondante d'œu-vres sur papier y retrace son histoire jusqu'à l'explosion abstraite finale.

Centre de la Vieille-Charité, 2, rue de la Charité, 13002. Tél.: 91-56-28-38. Tous les jours de 10 heures à 17 heures, samedi, dimanche de 12 heures à 19 heures. Jusqu'au 2 juin.

De la grande période nable aux por-traits mondains des années 30, quatre-vingts peintures, une cinquantame de

dessins et de lithographies, retracent la carrière de ce beau peintre trop sou-

Musée des Besux-Arts, 10, rue Georges-Clemenceeu, 44000. Tél.: 40-74-63-24. Tous les jours sauf mardi de 10 heures à 12 heures et de 13 heures à 17 h 45, dinanche de 11 beures à 17 heures. Jus-

C'est fait : Viallat, Cane, Devade,

Bioulés, Saytour, Dolla et les autres, les révolutionnaires de Supports-Surfaces sont entrés dans l'histoire et au musée. Au nom de l'abstraction américaine, de

leurs souvenirs de Matisse et de Male-

vitch, de la psychanalyse et du maoïsme, ils prétendaient réduire la peinture à ses caractères matériels.

Ė

等 素質

### Nouvelles expositions

#### Louis Anquetin

N 3

Louis Anquetin fut du groupe de Pont-Aven avec Gauguin et Bernard, et l'un des adeptes les plus résolus du cloisonnisme. Il revint ensuite à une peinture olus classicisante, saturée de références érudites. L'exposition est consacrée aux années 1886-1896, les plus « avant-gardistes » d'Anquetin.

Galeria Brame et Lorenceau, 68, bo vard Malesherbes, Paris 8º. Tél.: 45-22-16-89. Tous les jours sauf dimanche et tundi de Pâques et 1- avril de 10 h 30 à 18 h 30. Du 26 mare su 20 avril 1991,

#### Carole Benzaken

Fraîche sortie de l'École des Beaux-Arts, cette jeune femme peintre se dis-tingue par son goût des grands formats et des compositions spectaculaires. Pas plus que son adresse, sa puissance d'exécution n'est contestable. Un

Galerie Pierre Lascot, 153, rue Saint-Martin, Paris 3. Tél.: 48-87-81-71. Tous les jours sauf dimanche et lundî de 14 heures à 19 heures. Du 21 mars au 4 mai 1991.

#### Papiers de peintres, papiers de sculpteurs

Ce titre délicieusement imprécis dissimule une anthologie de crayons, encres, fusains, aquarelles et gouaches, esquisses et croquis de peintres et de sculpteurs. Parmi cette collection de précieux petits papiers, une sublimis-sime aquarelle de Picasso de 1914 et quelques autres raretés signées de noms illustres.

Galerie Artcuriaf, 9. av. Matignon, Paris 8-. Tél.: 42-99-16-16. Tous les jours sauf dimanche et lundi de 10 h 30 à 19 h 15. Du 21 mars au 4 mai 1991.

#### **Paris**

#### Mario Botta

En attendant la cathédrale d'Evry, son dernier projet, l'exposition présente dix années de travaux (1980-1990) de l'une des personnalités les plus marquantes de l'architecture européenne.

Centre culturel suisse, 38, rue des Francs-Bourgeois, Paris 3-, Tél.: 42-71-38-38. Tous les jours sauf kindl et mardi de 13 heures à 19 heures. Jusqu'au 7 avril 1991.

L'ALSACE AUX HALLES 16, que Comuillière 14

LE GOURMAND CANDIDE 43-80-01-41 6. ol. Marcchal-Jun. 17 Fermé sam, midi et dun.

NOS ANCETROS LES GALLORS 45-33-66-07 et 66-12 39, que Santi-Louis-en-l'Ile, 4 Climates

RESTAURANT THOUNDEUX 4748-49-75

LES FOLIES 101, rue Saint-Maur. 11\*
Restaurant cambodeien 43-38-13-61

LA MARE AU DIABLE 60-63-17-17 F. dim. s. et lan. RN 6, 77550 Réau, entre Lacusaunt et Meinn.

**ENVIRONS DE PARIS** 

RELAIS BELLMAN

37. rue François-In. 8

14, rue Dauphine, e-POLIDOR 41, rue Mor

4:

#### Camille Claudel

Quatre-vingts sculptures dont différents modèles du Solouniala, des Causeures, de la Valse, une vingtaine de tableaux, gravures et dessins : la quasi-intégralité de l'œuvre de Camille Claudel. L'exposition, malheureusement, ne parvient pas à dépasser le mythe de la pauvre fille affligée d'un amant ingrat d'un lière sans cour A meauder les et d'un frère sans coeur. A regarder les oreilles closes.

Musée Rodin, hônel Biron, 77, rue de Varenne, Paris 7•. Tél. : 47-05-01-34. Tous les jours sauf kindi de 10 heures à 18 heures, mardi de 10 heures à 20 heures, Fermeture des caisses 30 man avant. Fermeture exceptionnelle le 1° mai. Jusqu'au 2 juin 1991. 30 F.

#### Joos Van Cleve

L'exposition révèle en ce peintre fla-mand un artiste tout d'influences, d'hy-bridazions et de dosages, un homme mand un artiste tout d'influences, d'hy-bridations et de dosages, un homme singulier qui s'employa à réunir les principes de son pays et les nouveautés italiennes, sans négliger d'y ajouter quelques réminiscences allemandes. Un retable de Van Cleve, la Déploration du Christ, est venu de Gênes pour former le point central de la démonstration. Musée du Louvre, pavilion de Flore, Porte Jaujard - côté jardin des Tuileries, Paris 1-. Tél. : 40-20-51-51. Tous les jours sauf mardi de 3 heures à 17 h 15. Visites-conférences à partir du 1- mars les mercradi et samedi à 15 h 30. Jusqu'su 27 mai 1991. 30 F (ticket d'entrée au musée).

#### Cuillers-sculptures

Glanés du cap-Vert au Cap de Bonne-Espérance, ces couverts aux formes les plus folles, les plus sensuelles, prouvent, s'il en était encore besoin, que les objets les plus prosaiques peuvent aussi accéder au rang d'œuvres d'art.

Fondation Dapper, 50, av. Victor-Hugo, Paris 16-. Tél.: 45-00-01-50. Tous les jours de 11 heures à 19 heures. Jusqu'au 28 avril 1991. 15 F.

#### Jan Dibbets

Ce plasticien néerlandais, très néerlan-dais, est peintre de formation, mais il utilise la photographie, depuis la fin des années 60, dans une optique artistique originale. A preuve ses mises en perspective savantes, ses architectures déployées, ses panoramas éclatés, qui situent ses recherches sur le versant d'un art construit, à la lumière de Mondrian, de Vermeer et de Saenre-

Centre national de la photographie, Palais de Tokyo, 13, av. du Président-Wilson, Paris 16. Tél. : 47-23-36-53. Tous les jours sauf mardi de 10 heures à 17 heures. Fermeture dimanche et hindi de Pâques ainsi que le 1° mei. Jusqu'au 20 mai 1991. 25 F (entrée du musée).

Les projets européens, réalisés ou encore dans les limbes, du grand enfant de l'architecture californienne qui va construire à Paris le nouveau centre culturel... américain.

Centre Georges-Pompi dessins d'architecture, dessins d'architecture, place Georges-Pompidou, Paris 4-. Tél.: 42-77-12-33. Tous les jours saut mardi de 12 heures à 22 heures, samedi, dimanche et jours fériés de 10 heures à 22 heures. Jus qu'au 10 juin 1991.

nce musicale a Orchestre - P.M.R. : prix moyen du repes - J... H. : ouvert jusqu'i... heures

Jusqu'à 22 h 30. Cadre entièrement rénové. Salle climatisée. Cuisine française tradizionnelle Les RAVIOLES DU ROYANS. Soles aux coargettes, FILET A L'ESTRAGON. Gêteus du jour

Unique au monde. Cadre sin 17. Ambiance exceptionnelle. Menu 6 plats : 175 F lout compris. Vin à discritiou. Tous les soits. Dimanche midi et soit.

SPÉCIALITÉS INDIENNES, « De tous les indiens, celui-là ex de très loin le meille et le plus authentique, » Christian Millau (Gauh-Millan).

Cuisine traditionnelle et grillades son bar-glacier, cocktail an 39 « POL'NOR ».

Soécialité de confit de canard et de cansoulet au confit de canard. Service jusqu'il 13 h 30. TOUS LES JOURS. Diss. see continu de 12 h 2 23 h 30, SALONS CLIMATISES.

Rosine EK a quitté la rue de Provence pour ouvrir le restaurant de ses rêves un cambodaien uni vous dévoile les mystères de la cuisine khusère.

Un llot de verdure de 17 ha (piscine, tennis, haras...). Un restaurant ge Une splendide cheminée... Salons nour renes d'affaires et séminaires

Cette maison a du succès et elle le mérite : avec son personnel fe, de sa resiste traditionnelle et inventive. Décor contemporain.

DINERS

DE NUIT COMME DE JOUR : Chos l'année. Pour vos repas d'affaires, en fa

SOUPERS APRÈS MINUIT

LES GRANDES MARCHES AU PIED DE L'OPÉRA-BASTILLE

La bonne adresse du quartier, HUITRES, oure L'ANNÉE, POISSON DU MARCHÉ Plats traditionales, Vins à découvrir. DÉCOR « Brasserie de luxe » T1j. de 11 h 30 à 2 heures du matin. 6, place de la Bastille. 43-42-90-32.

#### Juan Gris, dessins

Où l'on peut voir, en trente dessins de 1915 à 1921, comment l'enfant chéri de Kahnweiler prépara l'« après-cubisme ». Une précieuse exposition qu'accompagne un catalogne coproduit par le Centro Julio-Gonzalez de Valence et notre Musée national d'art

Centre Georges Pompidou, selle d'art graphique, 4º étage, place Georges-Pom-pidou, Paris 4º. Tél.: 42-77-12-33. Tous les jours sauf mardi de 12 heures à 22 heures, samedi, dimanche et jours fériés de 10 heures à 22 heures. Jus-qu'au 1º svril 1991.

#### Horst

Photos de mode, publicités, natures mortes, nus suggestifs, portraits (Mar-lene Dietrich ou Visconti), restituent l'univers surréel, plein d'humour et très sophistiqué de ce chorégraphe de la lumière qui, à quatre-vingt-quatre ans, reste fidèle à sa devise : « J'essaie toujours d'apprendre ».

Musée des arts de la mode, 109, rue de Rivoli, Paris 1-, 761.: 42-60-32-14. Tous les jours sauf merdi de 12 h 30 à 18 heures, dinanche de 11 heures à 18 heures, Jusqu'au 9 septembre 1991.

#### Icônes et icônes brodées de la Sainte Russie

Eléments-clefs de l'expression artistique, témoins de la spiritualité de la Russie ancienne, et de son actuel renouveau en URSS, ces icones peintes ou broiées, toutes issues des musées de la Fédération, jalonnent tout naturelle-ment l'Année soviétique du Centre culturel de Boulogne-Billancourt.

Centre culturel de Boulogne-Billancourt. 22, rue de la Belle-Feuille, Boulogne-Billancourt, 92000. Tél.: 46-84-77-95. Tous les jours de 9 heures à 21 heures, dimanche de 10 haures à 12 heures. Jusqu'au 11 mai 1991.

#### Toyo Ito, François Deslangiers, Frank Hammoutene

En pleia dans la vocation de l'IFA, mais tout en continuant de témoigner de son hypersensibilité aux modes, ces trois expositions font découvrir : 1) Toyo Ito, l'un des architectes japonais les plus réceptifs à la culture occidentale, mais l'un aussi des plus zéphitéens; 2) François Deslaugiers, dino-saure du high-tech à la française; 3) Frank Hammoutène, coqueluche surdonée du décorum architectural

Institut français d'architecture, 6 bis, rue de Tournon, Paris 6-, Tél. : 48-33-90-36. Tous les jours sauf dimanche et lundi de 12 h 30 à 19 heures. Jusqu'au 12 mai

#### La faïence marocaine dans les collections françaises

La première exposition du genre à Paris depuis 1927. Pour célébrer l'événement, les collections françaises de faïence marocaine livrent leurs plus belles pièces. L'occasion aussi pour le musée de la porte Dorée d'affirmer sa vocation panafricaine.

Musée national des arts africains et ccéa-niens, 293, av. Daumesnil, Paris 12-.

**RIVE DROITE** 

, poissons, foie gras, fruits de mer toute alons particuliers an 1° étane.

Tél.: 43-43-14-54. Tous les jours seuf mardi de 10 heures à 17 h 30 samedi, danunche de 10 heures à 18 heures. Jus-qu'au 17 juin 1991.

#### La photographie au Bauhaus

Scènes de théâtre inoules, ou clichés sens dessus-dessous, des champs d'ac-tion, d'expériences multiples qui témoignent avec une rigneur impecca-ble et une fantastique fraîcheur d'esprit de la vitalité de la photographie dans le Bauhaus, ce musée mythique de l'avant-garde.

Paleis de Tokyo, 13, av. du Président-Wilson, Paris 16-, Tél. : 47-23-36-53. Tous les jours sauf manti de 9 h 45 à 17 houres. Jusqu'au 13 mai 1991. 25 F.

#### Bertrand Lavier

Denuis vinet ans. Bertrand Lavier démonte l'art et ses artifices, parle du volume, de la surface peinte, de l'espace... Non sans ironie, non sans humour. L'exposition propose un parcours des ses œuvres depuis 1985.

Centre Georges-Pompidou, galeries contemporaines - rez-de-chaussée, place Georges-Pompidou, Paris 4-. Tél. : 42-77-12-33. Tous les jours sauf mardi et damanche de 14 houres à 18 houres. Jus-

#### Le trésor de Saint-Denis

Pour la première fois depuis la Révolution, voici rassemblés les camées, les ivoires, les reliquaires, les manuscrits huxueux et bien d'autres objets précieux qui ont fait partie d'un des plus importants trésors de l'Occident médiéval, et survécu à la cupidité, aux guerres. Au

Musée du Louvre, hall Napoléon, Entrés par la pyramide, Paris 1º. Tél.: 40-20-51-51. Tous les jours sauf mardi de 10 heures à 22 heures. Fermeture des caisses à 21 h 15. Visites-conf. à partir to neures a 22 neures. Farmeture des caisses à 21 h 15. Visites-conf. à partir du 3 avril vendredi à 15 h 30, samedi à 11 h 30. Jusqu'au 17 juin 1991. 30 F (possibilité de billets couplés avec celui

Quand l'artiste, de Léonard à Matisse, amené à corriger pour parfaire un geste, le mouvement d'un bras, d'une jambe, a balancé entre plusieurs solutions, et ne s'est pas résolu à effacer tons les signes du tumulte de ses premières idées. Une exposition qui nous situe au plus près du travail en cours. Musée du Louvre, hall Napoléon, Entrée par la Pyramide, Paris 1". Tél.: 40-20-51-51. Tous les jours sauf mardi de 10 heures à 22 heures. Fermeture des caisses à 21 h 15. Visites-conf. à partir du 4 avril les lundi à 19 heures, jeudi à 21 h 15 Tél. : 40,20,51,66. Jusqu'au 17 juin 1991. 30 F (prix d'entrée du

#### Salon de Mars

Où acheter sans avoir courir dans quatre boutiques différentes le bureau Louis XVI, le paysage post-impression-niste, le bouddha thai ou le masque nègre absolument indispensable au chic de votre nouvel appartement? Au Salon de Mars, où antiquaires et galeristes ont adopté la stratégie du « plus on est nombreux, mieux on vend, et cher»...

Esplanade du Champ-de-Mars, place Jof-fre – face à l'Ecole militaire, Paris 7-. Tét.: 43-87-04-65. Tous les jours de 12 heures à 20 heures, jeudi de 12 heures à 23 heures, samedi et che de 10 heures à 20 heures. Jusqu'au 25 mars 1991. 45 F.

### William Wegman

Dessin, vidéo, peinture et photographie constituent l'œuvre de cet Américain de 48 ans, qui débute en 1970 sa collaoration avec un chien, un weimarane eris-bleu bantisë Man Ray – et remplacé depuis par son double Fay Ray, qui se plie avec dévotion à toutes les facéties de son maître.

Centre Georges-Pompi contemporalnes, place Georges-Pompi-dou, Paris 4-, Tél.: 42-77-12-33. Tous-les jours sauf mardi de 12 heures à 22 heures, samedi, dimanche et jours lériés de 10 heures à 22 heures. Jus-qu'au 14 avril 1991.

# Régions

# <u>Arles</u>

#### Picasso, la Provence de Jacqueline

Portrait de Picasso en aficionado.

Moyennant quelques autres ouvertures sur la Provence, en particulier sur Vau-venargues et son buffet Henri II, on pouvait concevoir une bonne exposition. C'est chose faite. Espace Van Gogh, rue du Président-Wil-son, 13200, Tél. : 90-49-39-03. Tous les jours de 10 heures à 13 heures et de

### **GALERIE YOSHII**

8, avenue Matignon 75008 Paris - Tél.: 43 59 73 46 ROUAUL

> Peintures et Gravures 15 MARS - 20 AVRIL

### MARINO DI TEANA SCULPTURES

\*\* ARTCURIAL

PAPERS DESCRIPTER RS

PAPERS DE PENARES

\* ARTCURIAL

#### **Galeries**

#### Joan Fontcuberta

Révélé voici quinze ans par un hom-mage piquant à Karl Blossledt, le chef de file de la photographie espagnole s'épanouit dans ses « frottogrammes » inspirés de Max Ernst et dans ses pho-to-montages symboliques dédiés à Gandi. Un ceil rusé, subversivement

Galerie Zabriskie. 37, rue Quincempoix, Paris 4-. Tél. : 42-72-35-47. Tous les jours sauf dimanche et lundi de 11 heures à 19 heures. Jusqu'au 11 avril.

#### Christian Jaccard

«Brîlis» sur acrylique et bois, les peinport-Surface, spécialisé dans les bra-tures récentes de cet ancien de Sup-port-Surface, spécialisé dans les traces et les empreintes obtenues par le feu. De son côté, la galerie municipale de Vitry-sur-Seine propose un parcours de son œuvre depuis dix ans.

Galerie Louis Carré. 10, av. de Messine, Paris 8. 761. : 45-62-67-67. Tous les jours sauf dimanche de 10 heures à 12 h 30 et de 14 heures à 18 h 30. Jusoca'au 13 avail.

#### Piero Manzoni

Un avant-goût de l'œuvre de l'une des figures principales et fort singulières de l'avant-parde italienne de la fin des années 50. Manzoni fut souvent quali-fié de voisin d'Yves Klein, avant la rétrospective du Musée d'art moderne de Paris à la fin du mois.

Galerie Karsten Greve, 5, rue Debelleyme, Paris 3-. Tél.: 42-77-19-37. Tous les jours sauf dimanche et lundi de 10 heures à 19 heures. Jusqu'au 20 awd.

#### Man Ray

Une exposition Man Ray qui rend aussi hommage à Juliet, sa femme, récemment disparue. Une vingtaine de photographies inédites d'elle par lui, ainsi que des documents reflétant la vie quotidienne du couple et l'entourage des amis, y complétent l'ensemble des objets, des dessins, et des peintures. Galerie Thorigny, 13, rue de Thorigny, Paris 3-, Tél. : 48-87-80-65. Tous les jours sauf et tundi de 11 heures à 19 heures, dimanche de 14 h 30 à 18 h 30. Jusqu'au 14 avril.

#### Denis Roche

Seul ou en couple, à la fois cadré et singulière. L'une des œuvres les plus attachantes de la photographie fran-

Galerie Adrien Maeght, 42-46, rus du Bac, Peris 7·. Tél. : 45-48-45-15. Tous les jours sauf dimanche et lundi de 10 h 30 à 13 heures et de 14 h 30 à 18 h 30. Jusqu'au 13 avril.

#### Uhrich Rückriem

Si l'on connaît bien la sculpture de l'Allemand Ulrich Rückriem, tailleur de grands blocs de granit, on ne connaît pas du tout ses œuvres sur papier, inédites (même en Allemagne) jusqu'à cette exposition, qui en pré-seate na important ensemble depuis les années 70.

Galerie Durand-Dessert, 3, rue des Hau driettes, Paris 3. Tél. : 42-77-63-60. Tous les jours sauf dimanche et lundi de 14 heures à 19 heures, samedi de 11 heures à 19 heures, Jusqu'au 9 mai.

# Musée d'art moderne de Saint-Étienne, La Terrasse, 42000. Tél. : 77-93-59-58. Tous les jours sauf mardi de 10 heures à 19 heures, mercredi jusqu'à 22 heures. Jusqu'au 31 mai.

#### Villeneuve-d'Ascq Collages : collections

Des expérimentations de Picasso et Braque, en 1912, aux gousches décou-pées de Matisse dans les années 50, la saga du collage retracée en cent cinquante œuvres. Cette exposition marque la réouverture, après rénovation, du musée de Villeneuve-d'Asoq.

des musées de province

Musée d'art moderne, 1, allée du Musée, 59650. Tél. : 20-05-42-48. Tous les jours sauf mardi de 10 heures à 19 heures. Jusqu'au 14 avril.

La sélection « Arts » a été établie par : Genevière Breerette et Frédéric Edelmann Sélection « Photo » Patrick Roggiers

GALERIE SAGOT - LE GARREC 24. rue du Four - 75006 Paris

HOMMAGE à

graveur

Jusqu'au 13 Avril

# Classique

Mozart IMOZATT.
Les Noces de Figaro
Andress Schmidt (la comte), Lelle Cuberli
(la comtesse), Joan Rodgers (Suzanne),
John Tomlinson (Figaro), Cacilia Bartoli
(Chérubin), Orchestre philharmonique de
Barlin, Chœurs de la RIAS, Deniel Barenbolm (direction).

Première parue des trois versions des Noces prévues pour l'Année Mozart (à venir : Colin Davis chez RCA; James Levine chez DGG) et seconde version déposée au catalogue sous la signature de Daniel Barenboim. Si la signature de l'aille de guisse ane de la le l'aille de guisse ane de la le l'aille de guisse ane de la le la levine de le l'aille de guisse ane de la levine signature de Daniel Barenbolm. Si la première, vieille de quinze ans, se caractérisait par son imprécision rythmique et par le flou général de sa conception, celle-ci est en tous points un progrès : distribution solide à défaut d'être absolument éclatante ; orchestre tenu de bout en bout (à part quelques incongruités de rythme dans l'ouverture, de phrasé dans l'air de Basile, et quelques négligences par-ci, par-là). Né en 1960 seulement, Andréas Schmidt est un élève de Fischer-Dieskau : voici une relève de Fischer-Dieskau : voici une relève puissante pour le rôle du comte, si difficile à distribuer; et voici peut-ètre un Don Giovanni qui comptera (prise de rôle à Berlin en 1991, sous la direction de Sinopoli). La comtesse de Cuberli décoit : la voix, malgré son humanité, ne trouve pas son assise dans les deux grands arias; il est vrai que Porgi amor est vraiment trop fent. On retrouvera, en bonne forme, ou flattées par le studio, la Suzanne et le Chérubin de la première distribution des Noces à la Bastille cet hiver. Quant au Figaro de John Tombisson, il chante – très correctement - pour le micro, sans se soucier vraiment d'incarner un rôle. C'est d'ailleurs le principal reproche que l'on adresserait à l'ensemble des chanteurs : de s'être laissés reléguer chanteurs: de s'être laisses releguer dans une sorte d'abstraction mozartienne où le théâtre, l'animation de chaque scène, n'auraient pas leur raison d'être. Mais la pulsation dramatique est proprement du ressort du chef. Et les secondes Noces de Barenboun manquent tout de même de ressort, d'allant, d'êtan.

· Walter

3 CD Frato 2292-45501-2

Rubinstein était si célèbre pour ses Chopin, ses Schumann et ses espagnolades que l'on avait fini par oublier qu'il fut l'un des mozartiens les plus convaincus de son époque. Le second concerto qu'il ait enregis-tré, dès la fin des années 20, n'était-il pas le grand la majeur (KV 488)? Cette interprétation de 1971 délie l'esprit comme un café noir, suave et fort à la fois. 1 CD RCA GD 60406

Arlen Auger (Gabriel, Eve), Philip Lan-gridge (Uriel), David Thomas (Raphael, Adam), Orchestre et chœurs symphoni-

L'Orchestre de Birmingham n'a pas la solidité, l'ampleur de la Philhar-monie de Vienne. Rattle (prototype d'une nouvelle race de chefs que la starification rebute, que la musique mobilise comme une activité fami-liale) n'a pas tenté d'imposer sa mar-que, sur l'ultime chef-d'envre du que, sur l'ultime chef-d'œuvre du vieux Haydn, dans l'imposant, dans

l'autorité. Le résultat est une approche allégée et pittoresque, métange de sublime et de grotesque, une théâtralisation systématique du texte de la Genèse passé par le Paradis perdu de Milton et transcrit par Haydn dans un oratorio spiendide. Mais Rattle, pour bien marquer la différence avec Karajan (réédité sur 2 CD par DGG), pour faire également œuvre d'authenticité, a voulu rappeler que la Création fut d'abord publiée dans une édition billingue et tenu à enrepistrer pour la première fois la version en anglais. Ce n'est pas tant, curieusement, la différence de prosodie qui frappe que le style vocal imposé par la langue: on entend poindre Britten à travers liaydn. Les cordes de l'orchestre ont queiques faiblesses d'intonation et de cohésion (le Chaos initial est plus chaotant que nature), la formation n'est pas assez nombreuse pour que l'individualité s'efface derrière le groupe, les timbales sonnent très pâle: on n'est pas si loin ici, avec un orchestre moderne, d'une esthétique « baroouisée». accusée par la simplipâle: on n'est pas si loin îci, avec un orchestre moderne, d'une esthétique « baroquisée », accusée par la simplicité du ton des chanteurs, qui renoncent à leur rigidité statuaire pour plonger dans l'action et le drame. On s'extasie, on rit, on pleure, on tremble en suivant ces croquis animés de l'univers en gestation. Prise de son volontairement dénuée de trucages et d'amplification. Passionnant enregistrement en résumé, sponsorisé par une marque de cherry. une marque de cherry. 2 CD EMI 7 54159 2

Mendelssohn Les deux Trios avec plano Trio de Barcelone

Le premier brille, l'autre moins! Volets extrêmes babillards, mouvement lent en apesanteur, le Trio en ré mineur est du Mendelssohn pur jus. Longues phrases tourmentées, ardeurs étouffées, coups lancés dans le vide, le Trio en sol mineur fait songer à Brahms, Schumann et Fauré. Vraiment inspirés, les trois Catalans démêlent avec aisance l'entrelacs des longues tirades que Mendelssohn a confiées à des solistes qu'il traîte de façon égale, s'ingéniant à superposer, opposer, fondre leur discours. Ils jouent « en grand », un peu comme Cortot-Thibaud-Casals en leur

A. Lo. et A. R.

Jazz

Stan Getz

Si l'on voulait se distinguer, on dirait que la reprise de On Green Dolphin que la reprise de On Green Dolphin Street, comme les quatre dernières mesures du disque (les quatre mesures de I Love You) ont des airs de plainte joyeuse à la Ayler, des airs de liberté déréglée que justifie l'étrange côté de ce dernier album de Stan Getz. Tout y sonne avec une perfection dépassée, avec une non-chalance surveillée. Getz joue ici comme il respire, il ne joue pas sen-lement du ténor, il joue d'un quartet exceptionnel. D'un bout à l'autre, devant un public – celui du Café exceptionnel. D'un bout à l'autre, devant un public – celui du Café Montmartre de Copenhague – qui l'installe dans les meilleures voies du déchamement imaginaire, Stan Getz, soixante ans à l'époque (1987), ranvente un instrument usé jusqu'au bec et réinvente le jazz même. Sans effet ni trafic, en toute sérénité: c'est le titre de l'œuvre. Elle vient après Anniversary (nublié en 1989 et enre-Anniversary (publié en 1989 et enre-gistré lors de la même session), Just Friends, publié sous le nom de Helen Merrill, et Apasionado. Elle est déjà no monument dans l'ensemble Getz, qui commence doncement à se confondre avec la part maudite du jazz moderne. Au piano, Kenny Baron, à la basse Rufus Reid, aux drums. Victor Lewis. 1 CD Polygram Emarcy 838770-2



Don't Start Drinkin', I'm Gonna Leave, aussi drôle que son titre), une reprise d'un standard mineur de Chuck Berry (Hello Little Girl) et mention spéciale – une version acoustique de Can't Be Satisfied, de Muddy Waters, déjà repris il y a un quart de siècle par les Rolling Stones. Seul, s'accompagnant à la slide guitar, Thorogood abandonne ses airs de gros durs se laisse un neu aller, un

gros durs se laisse un peu aller, un moment de vrai blues au milieu d'un

disque de boogie réjouissant.

1 CD EMI 7 92514 2

Dee Dee Bridgewater

In Montreux (18 juillet 1990), on le disque de Dee Dee Bridgewater. Une chanteuse, pour s'accomplir, pour devenir enfin ce qu'elle est de tonte éternité, doit rencontrer son trio. Surtout une chanteuse de tempéra-Surtout une chanteuse de tempérament comme Dee Dee Bridgewater. Bert van den Brink (piano), Hein Van de Geya et André Cecarelli (ce pourrait bien être son disque aussi) forment ce trio. Le public de Montreux a juste le goût qu'il faut, le son qu'il faut pour porter Dee Dee an point exact où elle se révèle, ni trop loin (sa tendance), ni trop à côté (sa tentation, parfois). Là où se sont exprimées les plus grandes chanteuses dans un art qu'elle reprend avec fidélité – c'est son goût de la tradition – et avec drôlerie. Telle est sa personnalité.

Au programme, un menu composé

Au programme, un menu composé pour Montreux, à la fois démonstra-tif, révélateur et porteur d'émotion pure: All of Me, attaquéen scat plein régime avec atterrissage en douceur sur le thème; Intensalez, joué bossa pour anns complete ni serpoule : Just nova sans complexe ni scrupule; Just Friends et A Child is Born donnés avec l'émotion juste; tous risques pris dans le Strange Fruit de Billie Holliday, et déchaînement complet sur Night In Tunisia avant un éponstouflant medley dédicacé à Horace Silver. Des Des Bridgewater, senora blues dans tous ses talents. 1 CD Polydor 847913-2

Rock

George Thorogood and the Destroyers Boogie People

Depuis presque quinze ans, avec des fortunes diverses, George Thorogood traîne son blues. Un gros blues, puissant, roboratif, pas toujours très fin.
Boogie People ne dévie pas d'un pouce de la juste ligne : les ajouts successifs (saxophone puis seconde guitare) à la formation originale n'ont rien changé au son des Des-troyers, voix éraillée et guitare qui passe en force, rythmique sans fiori-tures (simpliste, presque). Cet album ne se distingue que par le choix des titres : quelques compositions honnètes de Thorogood (dont If You

tuor voix-guitare-basse-batterie et la poésie apocalyptique des textes de Michael Stipe. Out of Time diversifie ses sources d'approvisionnement : arrangements de cordes, orgue Ham-mond, duos vocaux avec Kate Pier-son, la chanteuse des B-52's (l'autre grand groupe venu d'Athens, Géor-gie) ou la rapper KRS-1. Et Michael Stipe a écrit des chansons d'amour. Stipe a écrit des chansons d'amour.
L'expérience tourne parfois au procédé (le très funèbre et très ennuyeux
Endgame), mais la plupart du temps
elle retrouve l'intensité maniaque qui
caractérisait les précédents efforts de
REM. Losing my Religion est un
moment déchirant, Half a World
Away une ballade (orgue et mandoline) en le devrait i amais s'arrêteline) qui ne devrait jamais s'arrêter. Même les bizarreries (Endgame, remake solennel du As Tears go by des Rolling Stones) finissent par lais-ser leur marque. REM, le plus inté-gnste des groupes de rock américains s'est lancé dans l'aventure pop. Qu'il s'agisse d'une excursion ou d'un nouveau départ, on a tont à gagner à les 1 CD Warner 7599-26496-2

univers : l'adhésion stricte au qua-

Chanson

T. S.

Tri Yann

Le groupe de « rock breton » fête ses vingt ans d'existence par un dixième album dédié à sa ville de cœur, Nantes. Folk, celte, parfois exubé-rant, quelquefois rasoir, souvent iro-nique, Tri Yann, deux disques d'or et un public fidèle, a-t-il survéeu avec les honneurs? Les plus récents pas-sages sur scène du groupe lancé en 1973 par Gilles Servat laissaient des doutes : ficelles un peu grosses, réfé-rences à un passé « baba » trop présentes, humour carré et sono arra-chante. A la sortie du disque, on s'attendait logiquement au pire.

Erreur. Belle et Rebelle est un bel album, un tour d'horizon, en onze Après le succès planétaire de Green, REM a choisi le contre-pied. Out of Time renonce à deux des articles de titres, de tout ce qu'on peut mélanger d'instruments, d'harmonies et d'in-ventions pour enrichir une inspira-tion puisée dans le répertoire folk. foi sur lesquels REM a construit son

Aux compositions originales du groupe, tel l'étonnant Sur la sosse au boulot, chant de marin de l'époque du Triangle d'or réécrit avec des accents africains, s'ajoutent des thèmes traditionnels, comme Favel thèmes traditionnels, comme Favel Neptunus Eunti (la devise de la ville, « Neptune favorise celui qui voyage »), ou le Tourdrion des manants, dédié au poète et maître d'hôtel de la Duchesse-Anne, Jehan Meschinot. L'ensemble retrace l'histoire de Nantes, de ses splendeurs et de son déclin, jusqu'à la prise d'otage de Georges Courtois au tribunal d'instance en 1985 (Gwerz de Jorj Courtois). Mis à part un ou deux Courtois). Mis à part un ou deux accrocs rétrogrades, Belle et Rebelle navigue entre rock, chauson popu-laire et jazz, avec de jolis méandres à

1 CD Marzelle/Phonogram 8482291 distribué par Polygram

### Musiques du monde

Ensemble national des percussions de Guinée

Voici une éclatante démonstration de la complexité des rythmes africains. L'Ensemble des percussions de Gui-née, formé en 1988 à l'initiative du ministère de la culture guinéen, de François Kokelaere, un spécialiste français des percussions, et d'Italo Zambo, directeur des Ballets afri-cains, avait alors entrepris une tournée dans l'Hexagone, où ont été enre-gistrés ces quelques témoignages de leur art.

Un livret bien illustré présente la gamme des instruments, du doundoun, le tambour métallique malinké, au lala, sistre arqué des Peuls, et explicite le très riche panorama de rythmes offerts à nos oreilles impres-sionnées.

1 CD Buda Records 82501-2 distribué

V. Mo.

## LE NOUVEL ALBUM DE GRAHAM PARKER Retour de flamme

"EST un revenant qui n'est jamais parti. On avait un auteur simple de mélodies élémentaires (quoique Costello, des Iroquois multicolores et des cravates en cuir, l'avenir appartenait à Graham Parker. Tête de mule légendaire, il s'est fâché avec sa maison de disques, s'est séparé du groupe qui l'avait conduit au seuil du succès, s'est produit seul sur scène, partageant récemment un programme avec Bob Dylan, à qui il doit beaucoup).

En 1988, Mona Lisa's Sister (Demon, Import Media 7) annonçait le nouveau Graham Parker. Struck by Lightning l'installe définitivement. Enregistré avec Peter Thomas (qui fut le batteur des Attractions d'Elvis Costello) et Andrew Bodnar (ancien bassiste de The Rumour, le groupe qui accompagnait Parker), tous deux remarquables de souplesse et de discrétion, Struck by Lightning réussit à être à la fois sobre et

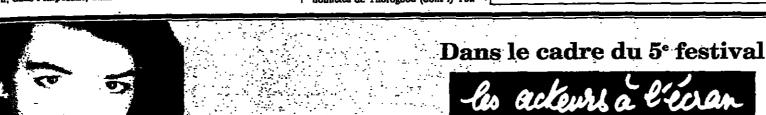
riche, produit sans artifice pour mieux arriver au but. Dans le texte de présentation qui accompagne l'alburn, Parker raconte que Steve Cropper (le guitariste d'Otis Redding) l'avait publiquement classé parmi les grands guitaristes. Du coup, le chanteur s'est assuré un monopole complet sur les six cordes, éliminant les soli, assurant les textures avec la rythmique Thomas-Bodnar. Pour la couleur, Garth Hudson, du Band, joue de l'orgue ou de l'accordéon, Cyndi Cashdollars (qui accompagne Leon Redbone) du dobro. Mais, de ces couleurs, les chansons ont à peine besoin. Parker est

simplement arrêté de le chercher du regard. Il y a parfois futées) et de textes directs. Tout ce qui vient

Chanteur limité par sa rage, il se bat avec les notes et les mots, les taille à sa mesure, à ses movens, sans jamais être tout à fait sûr de gagner. Quelle que soit l'assurance que ses années de métier lui ont apportée, à chaque fois que commence une chanson, le désastre est possible. Struck by Lightning reste épargné: l'agressivité naturelle de Parker a trouvé son contrepoids, une sérénité fragile, qui lui permet de chanter les enfants et les chiens (Children and Dogs) sans déroger à son rang de rocker, ou de se pencher sur son passé (When I Was King) sans regret et sans illusions.

Ce disque, toujours honnête et fort, approche de temps en temps une intensité effrayante à force de lucidité : sur un contre-chant d'accordéon, She Wants So Many Things, une litanie à la mode de Dylan, s'arrête juste avant la haine, garde juste assez d'émotion pour rester supportable. Wrapping Paper, autre belle chanson de désamour, est une reddition à tirer des larmes aux barbares. Sans doute parce qu'il n'a plus rien à démontrer, Graham Parker n'a jamais aussi bien écrit, chanté, joué. Il faut en profiter avant qu'il ne

THOMAS SOTINEL \* Struck by Lightning, Demon Fiend CD 201 import Media 7.



# LE PRIX MICHEL SIMON

dédié à la jeune génération des comédiens français a été décerné à

Marianne Groves - Alex Descas

La création c'est en Seine Saint-Denis



Electric de la companya de la compan

En une dizaine de concerts à travers l'Ukraine (mais en évitant Tchernobyl), les VRP, représentants du rock français parodique et VV, ironistes du rock ukrainien, mettent à l'épreuve les structures naissantes du rock soviétique indépendant.

UKRAINE

de notre envoyé spécial

ANS la salle d'arrivée de l'aéroport de Kiev, des chariots apportent les bagages. Ceux des VRP se reconnaissent facilement : bassine en plastique, piano d'enfant, guitare électrique, accordéon. De quoi exciter la curiosité des douaniers ukrainiens, mais pas leur zèle. Après quelques velléités de fouille, les formalités sont expédiées. Les VRP voyagent facilement. Le groupe s'est baptisé ainsi par dérision, mais la réalité les a rattrapés.

Parce qu'ils jouent sur des instruments d'enfants ou des bricolages (la bassine en plastique, avec un manche à balai et une corde à linge sert de basse, sur le modèle des whashbasins des groupes de skiffle de la Nouvelle-Orléans; la batterie est une mallette de plastique noir sur laquelle on tape avec des brosses à vaisselle), les cinq VRP passent où d'autres groupes restent coincés avec amplis et grosse caisse. Ils ont déjà joué en Pologne et au Japon, au Québec et au Sénégal, en Tchécoslovaquie.

Ils s'apprêtent à passer quinze jours en Ukraine pour une dizaine de concerts avec VV. VV est l'abréviation de Vopli Vidopliasova, c'est aussi le nom du premier groupe de rock (chronologiquement, en popularité également) d'Ukraine. Ils sont venus en France Iors du dernier Printemps de Bourges; l'association Janus a organisé leur rencontre avec les VRP. Fondée par d'anciens étudiants en russe, Janus a déjà fait venir en France plusieurs groupes soviétiques, Kino, Auktsion ou Zvouki Mou. L'an passé, au printemps, Janus a permis à Noir Désir de tourner avec Kino, alors au faîte de sa popularité dans la jeunesse russe. Match retour, une tournée Noir Désir-Kino en France a été annulée après la mort de Victor Tsoï (le Monde du 18 août 1990), le chanteur du groupe de Leningrad dont on découvre des portraits sur les murs des magasins ou des cafés d'Ukraine.

#### LES MYSTÈRES DE LA VODKA

L'idée de Janus est simple : pour amener les Soviétiques au rock français, sans le secours du disque ou de la radio, il faut que les artistes se produisent avec des groupes déjà reconnus en URSS, et vice versa. Tout comme le rock sombre de Noir Désir se mariait avec l'héroïsme pessimiste de Kino, la dérision des VRP sied parfaitement à l'absurde que cultive VV. Pour ce voyage d'exploration, les VRP ont réduit leur cachet habituel et renoncé aux commodités ordinaires de la vie en tournée. Leur excursion polonaise leur a déjà donné un avant-goût de l'austérité orientale, mais l'Ukraine c'est l'Est, le vrai.

En attendant le premier concert, le 26 février dernier, les VRP ont dû passer trois jours à Kiev, logés à l'hôtel Moskva, qui abrite ordinairement les délégués au comité central du PC d'Ukraine et les représentants au Soviet suprême de la République. Même si, aujourd'hui, on peut y trouver quelques hommes d'affaires venus des Républiques du Sud, la clientèle et le personnel sont habitués à une certaine intimité que la présence des Français vient troubler. Les cheveux rouges du guitariste, la barbiche confucéenne de Rascal, le batteur à la Samsonite, provoquent des arrêts intempestifs dans les couloirs du Moskva et de longues contemplations dans les ascenseurs poussifs.

Les trois iours de battement sont mis à profit pour découvrir la ville qu'un demi-siècle d'architecture stalinienne et brejnévienne n'a pas tout à fait réussi à défigurer, pour maîtriser les différents cours du rouble et pour essayer - sans succès - de comprendre les mystères de la vodka : alors qu'on n'en trouve nulle part dans les magasins, qu'il faut de toute façon des coupons pour s'en procurer, il suffit qu'une assemblée de plus de trois personnes se prolonge audelà d'un quart d'heure pour qu'une bouteille apparaisse. Dans les rues, quelques affiches dessinées comme pour un comice agricole (mauvais papier, caractères bieu et rouge passés) annonce le concert de VV et des VRP, à la salle Le Bolchevik, établissement culturel qui dépend d'une grande usine d'armement située dans les faubourgs de Kiev.

Pendant qu'une guide d'Intourist tente sans trop de succès d'initier les VRP aux charmes de la Laure de Kiev, lieu saint du christianisme russe dont une partie vient d'être rendue au clergé orthodoxe russe, Roman Alter mène un combat permanent contre les menaces qui guettent la tournée. Petit, maigre, à première vue ses traits se résument à sa barbe, ses grosses



Les VV : préférer la dérision à l'engagement

lunettes et sa chapka blanche. Ingénieur spécialisé dans la réparation de tramways, licencié pour absentéisme, manutentionnaire dans un magasin d'alimentation, « corbeau blanc d'une famille juive conformiste», il a fondé une coopérative de spectacles dès que la loi lui en a donné le droit, pour faire tourner des groupes de rock.

« J'ai toujours aimé le rock, je me rappelle quand la milice venait chez nous pour demander à mon frère de ne pas passer les Beatles aussi fort. Quand j'étais manutentionnaire, j'ai beaucoup fréquenté les milieux rock de Kiev. Plus tard, quand certains se sont mis à faire de la musique, il m'ont fait confiance, en tant qu'ancien compagnon de bouteille.» Il a commencé par faire jouer Zvouki Mou, le groupe de Piotr Mamonov, l'interprète de Taxi Blues, dans un appartement, puis il a assuré la participation de Kino à la réalisation d'un film de fin d'études. « Les directeurs de l'école ont estimé que Kino était un groupe fasciste et ont fait retirer le nom du professeur au générique.» C'est à cette occasion qu'Alter a noué des liens avec le rock club de Leningrad, centre de l'activité rock en URSS. « Je me suis décidé à en faire mon métier non pas parce que je voulais faire de l'argent mais à cause de la décadence du sens dans le rock occidental. »

Le destin de l'entrepreneur de spectacles Roman Alter suit très exactement les vicissitudes de l'entreprise privée en URSS: dans sa première incarnation, sa coopérative n'a pas résisté à l'interdiction faite aux organismes privés de louer des salles. Il s'est alors replié sur le joint venture en créant un département spectacles au sein d'une société mixte américano-soviétique dont l'activité principale était l'informatique. Depuis la dernière loi sur l'entreprise privée, Alter dirige Artpress, filiale de Lyra, une grosse coopérative diversifiée dont le capital est détenu par diverses entreprises et municipalités ukrainiennes. Lyra, et donc Artpress, ont le droit de percevoir des devises, de faire venir des étrangers. Artpress, spécialisé dans l'organisation de tournées et de festivals, est en crise : « Après le succès des tournées de groupes comme Kino

(qui a rempli dix stades à Kiev), les groupes sont devenus très gourmands, les salles [qui réclament fréquemment un pourcentage sur les recettes en guise de loyer] aussi. En plus, les gens montrent un intérêt moindre pour le rock. Ils venaient, au début, en grande partie pour la parole. Maintenant que la liberté d'expression existe, la fraction du public qui était attirée par la parole ne vient plus. »

La dernière tournée de Kino avant la mort de Victor Tsoī n'a pas connu le succès des précédentes et, en 1990, le plus grand succès d'Alter a été obtenu grâce à Serov, qui voudrait être le Prince soviétique, mais n'est en fait qu'un représentant de plus de cette variété figée qui semble passer en continu à la télévision. Du coup, Roman Alter a renoncé pour l'instant aux superstars russes : en 1991, il se consacrera uniquement aux groupes ukrainiens, au premier rang desquels VV.

Vopli Vidopliasov est le pseudonyme adopté par l'un des personnages de Stepantchikovo et ses habitants de Dostoïevski. L'allusion échappe à la plupart des Ukrainiens, ce qui était sans doute le but recherché par Sacha Pipa, le bassiste, iorsqu'il proposa de baptiser ainsi le groupe. Sacha était alors étudiant, Oleg Skripka («violon» en russe), le chanteur et accordéoniste, ingénieur en électronique. Youri Zdorenko, le guitariste avait brièvement joué dans un groupe de hard rock. «Je suis le seul prolétaire du groupe, dit il, d'ailleurs je suis aussi le seul à avoir fait mon service militaire. J'ai fait plein de petits métiers, manutentionnaire, bûcheron. J'ai volé ma première guitare, mais après nous sommes devenus honnêtes et nous nous sommes mis à construire nos instruments.»

Les guitares maison, les textes en ukrainien, font partie des signes distinctifs de VV. Il faut y ajouter l'incroyable silhouette du bassiste, moulé dans un sous-pull jaune moutarde, exemple de lordose à coller sur une planche anatomique. Sans parler de sa tête d'idiot du village cultivée avec la conscience professionnelle d'un comique troupier. « Nos tenues de scène viennent du concept original, dit Youri. Quand nous

avons commencé à jouer, fin 1987, nous avons adopté des tenues années 70. C'était encore pire que maintenant, Sacha se déguisait en ménagère. » Le « concept » a évolué, restent quelques lignes de conduite immus-bles : la plupart des textes sont en ukrainien, la tradition soviétique (folklore et variété) est abondamment utilisée, même si c'est pour la triturer. Le choix de la langue a entraîné quelques ambiguîtés politiques que le groupe tient à dissiper : « Nous considérons le nationalisme comme une preuve des limites de l'esprit humain », dit Oleg. Les textes de VV préfèrent la dérision à l'engagement, révèlent une méfiance voisine de la répulsion à l'égard de la politique.

Anjourd'hni, les membres de VV sont passés professionnels. Ils ne montent sur scène que trente fois par an, mais ils arrivent à survivre. Ils refusent de travailler avec Melodiya, la maison de disques d'Etat, et de déposer leurs chansons à la VAAP, la société d'anteurs et de compositeurs soviétique. En Ukraine, des cassettes pirates circulent avec l'approbation tacite du groupe en attendant que le projet de Roman Alter se réalise (l'attribution d'une chaîne de production de l'usine Melodiya de Kiev aux labels indépendants).

Le seul point commun entre les trois salles qui accueilleront, à Kiev, Kharkov et Tchernigov, les groupes pendant la première partie de la tournée est la présence d'une immense effigie de Lénine, buste, statue en pied ou toile, dans les coulisses. A part ça, chacune réserve ses surprises. A Kiev la console de sonorisation – montée en Ulcraîne à partir de composants japonais – refuse de fonctionner. L'ingénieur du son des VV, excellent ami d'Oleg Skripka, bon joueur d'accordéon au bout de quelques verres de vodica, n'en peut mais, le hiatus entre le fatalisme des Soviétiques et le professionnalisme du camp VRP, musiciens et équipe technique, commence à s'esquisser.

A Kharkov, la scène est éclairée de lumière blanche, comme pour un meeting, Malgré une saile à majorité étudiante, l'ambiance du concert finit par en pâtir. C'est en fait à Tchernigov, métropole champignon qui a accueilli une partie des réfugiés de Tchernobyl, que les conditions techniques se révéleront les moins désastreuses.

#### PLUTOT DU PAIN QUE DE LA CULTURE

« Ici, il vaut mieux vendre des petits pains que de la culture », se lamente l'organisateur du concert de Tchernigov. Il a fondé une coopérative qui a fait venir le théâtre du soviet de la ville de Moscou et quelques autres troupes. Pour le concert VV/VRP, il a loué la salle de la Maison de la culture des travailleurs de la chimie. Les cinq cents places à quatre roubles sont toutes vendues, mis à part le dernier rang réservé aux soldats, et des appelés sont chargés du maintien de l'ordre si besoin est.

C'est déjà le troisième concert. Néri, le bass(in)iste des VRP, essaie d'expliquer en russe les tenants et les aboutissants de l'univers des VRP, les charmes du frites-moules et des autoroutes, la poésie de la vente à domicile. A Tchernigov, comme à Kiev ou à Kharkov. la maiorité de la salle observe avec le détachement d'habitude réservé aux conférences éducatives. Devant la scène, quelques dizaines d'enthonsiastes se déchaînent, oscillant dangereusement audessus de la fosse d'orchestre. Ici, les cheveux longs, ou rasés, les coupes punks et les tenues tribales se comptent sur les doigts d'une main. Pour la plupart des spectateurs, c'est un premier contact avec le rock occidental, et la dimension parodique des VRP passe à la trappe, la saile prend pour argent comptant les citations musicales, les pastiches et les allusions.

C'est à Tchernigov que VV donne son premier vrai coacert. Les Ukrainiens ont baissé les bras face aux problèmes techniques qui les ont assaillis à Kiev et Kharkov, et expédié les affaires courantes sans trop de conviction. Quand ils arrivent à trouver leur vitesse de croisière, Skripka et ses comparses jonent un rock simple et efficace qui se nourrit intelligemment – sans respect excessif ni mépris – des traditions locales. Les spectateurs qui ont décidé de rester (les contraintes des transports en commun ont eu raison de la persévérance d'une bonne moitié de la salle) apprécient sans jamais abandonner leur réserve.

Fin mars, puis à nouveau en juin, VV viendra en France. Les tournées de groupes soviétiques sont de plus en plus difficiles à monter. Après le grand mouvement de curiosité condescendante de 1988-89, l'Est est passé de mode. En URSS, les structures indépendantes, labels, radios, productions de spectacles, se mettent en place avec une infinie lenteur. Pourtant, sans elles, les artistes n'auront pas les moyens de grandir ni de se défendre face à la variété-Melodiya et à l'invasion du show-business occidental, qui n'attend que des conditions monétaires plus favorables pour se déclencher. Le seul secours que peuvent attendre les indépendants soviétiques viendra de leurs homologues de l'Ouest.

\* VV en France : le 20 mars à Toulouse, salle Albia-Minville; le 25 à Sedan, salle municipale : le 26 à Saint-Dizier, salle municipale ; avec les VRP, le 28 à Chaumont, MJC. Le Monde

I franciscos de servenas

# TVA superstar

La TVA, qu'un croyan déta rombée dans le carcan des grandes harmonisations européennes, vient de montrer qu'alte appartenan oncore sus Etats et qu'elle pouvait leur rendre de grands services. La Grande-Bretagne vient d'en apporter la preuve.

Pour remplacer la politex

- impôt local décidément trop
impopulaire - le gouvernament
de M. Major a annoncé qu'il
augmentarait fortement le taux
normal de la TVA actuellement
fixé à 15 % et qui passerait à
17.5 %. Certe décision, motivée
par des soucis intérieurs;
va-t-elle aussi dans le sens de
l'Europe?

L'idée de Bruxelles était que, pour égaliser la concurrence entre pays et entre entreptises. la TVA devait peser partout la même poids dans les prix de vente. Or les écarts de taux sons actuellement considérables Comment les réduire sans amputer les recettes fiscales des pays à teux élevés comme le Danemark, la Belgique, la France ou l'Irlande ? Comment les relever sans accélérer l'inflation dans les pays où les taux sont bas comme l'Allemagne, l'Espagne ou le Royaume-Uni ? La question est d'une brûlante actualité avec l'Alternagne, la Grande-Bretagne oc l'Espagne, plus ou mains... menacées par l'inflation.

Consciente de ces difficultés, la Commission de Bravelles, après pas mai de tétonnemente, à avancé l'idée de taux minimum des taux au-dessous desquets. aucun pays ne poutrait plus. descendre. Pour tenir compte de l'état actuel des fiscalités en Europe, ce taux aurait. probablement été fixé à 15 %: Le France eureit dû ainsi abaisser de 3,6 points son teux de 18,6 %, ce qui lui nureit fait perdre à terme plus de 80 fiscales. L'Alfamagne auraiz du remonter d'un point le sien, qui serait passé de 14 % à 15 %.

Tel était, grasso modo, le schéma vers lequel on s'acheminait, et de façon un peu plus rapide que prévu, une décision étant attendue à l'occasion d'un conseil qui doit se réunir les 10 et 11 mai à Bruxelles. La décision du gouvernement britannique bouleverse ces plans. Elle we probablement forcer à relever de 15 % à 16 % le teux minimum envisagé. Ce qui arrangera la France et peut-être l'Allemagne. bien contente de tirer plus d'argent de ses impôts indirects au moment où la réunification lui coûte très cher.

La TVA, qu'on croyait condamnée à dépérir au profit d'autres impôts, va recommencer à jouer les superstars fiscales. Elle reste en tout cas un instrument privilégié d'action aux mains des Etats.

ALAIN VERNHOLES

Brus

CALL

135 0

coapie Suppe

# Le gouvernement annonce un du bassin houiller d'A

Le ministre de l'industrie, M. Roger Fauroux, et celui de l'aménagement du territoire. M. Jacques Chérèque, ont annoncé le 19 mars un plan de reconversion du bassin houiller d'Albi-Carmaux Tarn), qui inclut des réductions l'emplois « substantielles » de nineurs et l'implantation à Albi une nouvelle école des mines (le donde daté 17-18 mars).

Le gouvernement a décidé une puvelle révision à la baisse des piectifs de production annuelle de même d'aide environcés jusqu'ici. La production la « Grande Découverte » de

L'EN LOUIS

TVA superstar

La TVA, qu'on croyait déjà tombée dans le carcan des

36 Les pertes de RVI. 38 Automobile : la Mazda 121.

# Le gouvernement de M. Major présente son premier projet de budget

# L'augmentation de la TVA doit compenser la réduction de l'impopulaire poll tax britannique

grandes harmonisations européennes, vient de montrer qu'elle appartenait encore aux Etats et qu'elle pouvait leur Le projet de budget britannirendre de grands services. La Grande-Bretagne vient d'en apporter la preuve. Pour remplacer la poli tax

 impôt local décidément trop impopulaire – le gouvernement de M. Major a annoncé qu'il augmenterait fortement le taux normal de la TVA actuellement fixé à 15 % et qui passerait à 17,5 %. Cette décision, motivée par des soucis intérieurs, va-t-elle aussi dans le sens de l'Europe? L'idée de Bruxelles était que,

pour égaliser la concurrence entre pays et entre entreprises, la TVA devait peser partout le même poids dans les prix de vente. Or les écarts de taux sont actuellement considérables. Comment les réduire sans amputer les recettes fiscales des pays à taux élevés comme le Danemark, la Belgique, la France ou l'Irlande ? Comment les relever sans accélérer l'inflation dans les pays où les taux sont bas comme l'Alternagne, l'Espagne ou le Royaume-Uni? La question est d'une brûlante actualité avec l'Allemagne, la Grande-Bretagne ou l'Espagne, plus ou moins menacées par l'inflation.

Consciente de ces difficultés, la Commission de Bruxeiles, après pas mai de tâtonnements, a . avancé l'idée de taux minimum. des taux au-dessous desquels aucun pays ne pourrait plus descendre. Pour tenir compte de l'état actuel des fiscalités en Europe, ce taux aurait probablement été fixé à 15 %. La France aurait dû ainsi abaisser de 3,6 points son taux de 18,6 %, ce qui lui aurait fait perdre à terme plus de 80 milliards de francs de recettes fiscales. L'Allemagne aurait dû remonter d'un point le sien, qui

serait passé de 14 % à 15 % .

... . \*\*

Tel était, grosso modo, le schéma vers lequel on s'acheminait, et de façon un peu plus rapide que prévu, une décision étant attendue à l'occasion d'un conseil qui doit se réunir les 10 et 11 mai à Bruxelles. La décision du gouvernement britannique bouleverse ces plans. Elle va probablement forcer à relever de 15 % à 16 % le taux minimum envisagé. Ce qui arrangera la France et peut-être l'Allemagne, bien contente de tirer plus d'argent de ses impôts indirects au moment où la réunification lui coûte très cher.

La TVA, qu'on croyait condamnée à dépérir au profit d'autres impôts, va recommencer à jouer les superstars fiscales. Elle reste en tout cas un instrument privilégié d'action aux mains des Etats.

**ALAIN VERNHOLES** 

que présenté mardi 19 mars par le chancelier de l'Echiquier, M. Norman Lamont, indique la solution trouvée par le gouvernement pour sortir de l'impasse de la poll tax, impôt local très impopulaire instauré par M- Thatcher. Cet impôt va être massivement réduit. Pour financer le manque à gagner, le taux de la taxe à la valeur ajoutée (TVA) va être augmenté, passant de 15 % à 17,5 %. Le budget pour l'année fiscale 1991-1992 comporte d'autre part, pour la première fois depuis quatre ans, un déficit qualifié de « temporaire ». Celui-ci devrait s'élever à 8 mil-

liards de livres (environ 80 mil-

liards de francs), soit un peu

plus de 1 % du produit national

de notre correspondant

LONDRES

Le chancelier de l'Echiquier. M. Norman Lamont, qui présentait son premier budget, a garde la surprise pour la fin. La poll tax payée par chaque adulte britannique va diminuer en moyenne de 140 livres

(1 400 francs) an cours de l'année fiscale qui commence le 1s avril prochain. Elle était de 390 livres : elle sera de 250 livres. Dans certaines communes où elle était très peu élevée, elle sera pratiquement égale à zéro. M. Lamont a eu la satisfaction de déclarer que dans les îles Shetland, où il est né et qui sont une des régions les plus pan-vres du pays, elle s'élèvera à une livre par personne...

Ce cadeau important fait au contribuable est évidemment politique. La poli tax a été qualifiée d'impôt le plus impopulaire depuis le Moyen Age. Instaurée en avril 1989 en Ecosse, et un an plus tard en Angleterre et au Pays de Gailes. elle a provoqué une spectaculaire journée d'émeute à Trafalgar Square et joué un grand rôle dans la chute de M= Thatcher. Il en livres (40 milliards de francs) au Trésor. C'est le prix à payer par les conservateurs pour ne pas perdre

les prochaines élections. Cette médaille a son revers. Le taux standard de la TVA va passer de 15 % à 17,5 % au le avril. M. Lamont a eu beau répéter qu'il n'était pas question de toucher à l'exemption totale de la TVA dont bénéficient les produits alimentaires courants, les vêtements pour enfants ainsi que l'électricité et le fuel à usage domestique, ce fut une longue clameur sur les bancs travaillistes. « Dans la mesure où de nombreux produits de consommation ont une TVA nulle, cette augmentation pèse moins sur les ménages les plus pauvres que sur les plus aisés », a affirmé le chancelier. Il s'agit quasiment d'un sophisme. L'impôt indirect, par définition, frappe indistinctement les uns et

Pour ne pas perdre les élections et faire remonter leur cote dans l'opinion, les conservateurs se livrent à une manœuvre contraire à

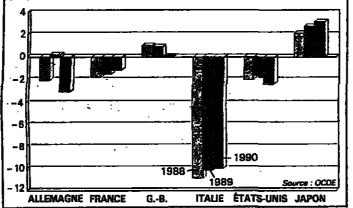
coûtera plus de 4 milliards de leur philosophie. La TVA est souvent considérée ici comme une de ces inventions diaboliques venues du continent. Le refus persistant de l'appliquer à des produits tels que les vêtements pour enfants a valeur de symbole.

#### «Bon pour les hommes d'affaires»

M. Lamont a conclu sa présentation en affirmant que son budget était a bon pour les hommes d'affaires et bon pour les familles ». En ce qui concerne les premiers, la principale mesure à leur intention est l'abaissement d'un point, de 35 % à 34 %, de l'impôt sur les sociétés pour les bénéfices réalisés en 1990-1991, et d'un point supplémentaire, à 33 % pour l'année fiscale 1991-1992, « Cela nous donnera le taux le plus bas parmi nos principaux concurrents, plus bas que les Etats-Unis et que n'importe quel pays de la Communauté », a déclaré le chancelier. La grande

réforme fiscale de l'ère Thatcher, la réduction de l'impôt sur le

# La dégradation des comptes britanniques



(balance budgétaire en % du PNB)

Le gouvernement de M. Major prévoit, dans son projet de bud-get, un déficit de 8 milliards de livres (80 milliards de francs). Excédentaires, les finances publiques britanniques se dégradent depuis trois ans. La France a vu au contraire le poids du déficit budgétaire dans sa production se réduire.

revenu à deux tranches, respectivement 25 % (pour la plupart des contribuables) et 40 %, n'est pas

L'idéal d'une tranche inférieure ramenée à 20 % est réaffirmé mais M. Lamont se garde bien de fixer une échéance. Les seuils d'imposition sont relevés en proportion stricte de l'inflation et pas davan-tage. Celui des couples mariés reste même inchangé. Il n'est donc pas question d'un relèvement destiné à faire sortir certaines catégories de la population de ce qu'on appelle ici le « piège de la pauvreté ». Cer-tains chefs de famille n'ont pas intérêt à trouver du travail puisqu'ils sont alors soumis à l'impôt et perdent simultanément plusieurs aides sociales.

Les allocations familiales, payées dès le premier enfant, sont aug-mentées. M= Thatcher souhaitait la fin en douceur de cette prestation et avait gelé son montant pendant ses deux dernières années au pouvoir. L'inflation aidant, celle-ci aurait dû progressivement disparaître. M. Lamont renverse le courant en accroissant de quatre livres par mois, à 37 livres (370 francs) l'allocation pour le premier enfant, et d'une livre celle due pour chacun des enfants suivants, qui atteint ainsi 30 livres (300 d'autre part que les allocations familiales seront indexées sur l'inflation à partir d'avril 1992.

Le budget comporte des augmentations importantes des taxes sur l'alcool (+9,3 %) et le tabac (+15 %). Les bières les plus fortes en alcool seront davantage impo-sées que les bières à faible teneur. La taxe sur l'essence est accrue de 15 %. Au titre des curiosités, les téléphones portatifs, « fléau du monde moderne », selon M. Lamont, vont être soumis pour rect. Une mesure qui intéresse beaucoup les Britanniques est d'autre part l'augmentation de 20 % de la taxe sur les voitures de fonction. Un quart des voitures immatriculées en Grande-Bretagne sont en effet des véhicules dont les sociétés accordent l'usage exclusif à un de leurs salariés.

La présentation du budget comporte traditionnellement un bilan de la situation économique, assorti de prévisions pour l'année calendaire en cours. Le tableau brossé par M. Lamont est sombre. Le chancelier estime que le produit national brut va diminuer de 2 % en 1991, mais que la reprise se fera sentir à partir de l'été, il escompte une croissance de 2 % entre le milieu de 1991 et celui de 1992. A titre de rappel, le précédent chanlors de sa « déclaration d'automne», le 8 novembre dernier, une croissance de 0,5 % en 1991. Il est depuis devenu premier minis-

#### Des « signes » d'élections anticipées

M. Lamont affirme que l'intlation, qui avait atteint 11 % en octobre 1990 mais est redescendue à 9 % en février, va continuer à régresser rapidement. Elle devrait selon lui n'être plus que de 4 % à la fin de 1991. Le déficit de la balance des paiements devrait, de son côté, être réduit de moitié pour atteindre environ 6 milliards de livres. Le chômage devrait de nouveau angmenter. M. Lamont indique enfin que toute dévaluation est exclue et que la Grande-Bretagne entend rester dans le mécanisme de change du système monétaire européen.

Le chancelier de l'Echiquier n'a pas annoncé de nouvelle baisse des taux d'intérêt, qui sont actuelle-ment de 13 %. S'il procède à une réduction supplémentaire d'un point dans les semaines qui viennent - comme la City semble l'anticiper -, ce sera un signe de plus des élections anticipées en juip. Les élections locales du 2 mai devraient permettre au premier ministre, M. John Major, de savoir si l'opinion pardonne enfin aux conservateurs l'erreur massive qu'a été l'instauration de la poll tax.

**DOMINIQUE DHOMBRES** 

# Le discours de M. Poehl et ses conséquences sur la monnaie américaine

# «Les effets de l'union monétaire allemande sont désastreux » déclare le président de la Bundesbank

de notre correspondant

La pédagogie a parfois des effets pervers. M. Karl Otto Poehl, qui s'exprimait mardi 19 mars à Reuxelles devant le commission économique du Parlement européen, avait cru choisir le bon exemple pour exhorter ses auditeurs à ne pas précipiter le mouvement vers l'Union économique et monétaire (UEM) européenne : celui de l'union monétaire interallemande, réalisée le le Juillet 1990 : « Elle constitue un exemple de ce que nous ne devons pas faire en Europe », a-t-il déclaré, reprochant au gouvernement allemand

d'avoir « introduit le deutschemark à l'Est du jour au lendemain, pratiquement sans aucune préparation, sans possibilité de corriger le tir et qui plus est avec un taux de conversion inadéquat. Les effets sont désastreux. Cela ne me surprend pas, car ce résultat était prévisi-

Le porte-parole de la Bundesbank a beau affirmer que les propos de M. Poehl ont été « extraits de leur contexte », l'effet sur les marchés des changes a été immédiat. Ces propos viennent ensuite s'ajouter à la montée du mécontentement dans les nouveaux Laender et à la reprise des manifestations du lundi à Leipzig, contre le chancelier Kohl cette fois-ci. Ce n'est un secret pour personne

que le président de la Bundesbank n'était pas favorable à la décision de réaliser au pas de course l'union monétaire entre le RDA et la RFA: le chancelier Kohl l'avait annoncée au mois de février 1990. le jour même où M. Poehl discutait avec le président de la Banque d'Etat de la RDA de mesures visant à rendre la monnaie est-alle mande progressivement convertible. Plus tard, il avait, au nom de la Banciue centrale allemande, émis des réserves sur le taux de converest) qui allait, selon lui, porter un coup mortel à la compétitivité de l'industrie est-allemande. Le chancelier Kohl n'étant pas disposé à écouter les objections émises à Francfort, la Bundesbank s'était alors mise en congé d'indépendance pour appliquer loyalement et efficacement les décisions prises à Bonn : techniquement, l'union 'monétaire fut un succès.

Le tourbillon créé par la «sortie » de M. Poehl ne doit cependant pas faire oublier le cœur du message qu'il était venu déliver à Bruxelles. L'union monétaire européenne n'est, selon le président de la Bundesbank, envisageable qu'à condition qu'il y ait au préalable un haut degré de convergence des nolitiones économiques entre les pays participants. Seul un nombre réduit de pays européens pourraient aujourd'hui satisfaire cette condition : les pays du Benelux et la France, auxquels on peut ajouter la Suisse et l'Autriche, qui ne sont

**LUC ROSENZWEIG** 

#### Nouveau bond du dollar

Le cours du dollar, déjà en forte hausse, a connu mardi 19 mars un nouveau bond après les déclarations de M. Karl Otto Poehl, président de la Bundesbank, à propos du « désastre » de la réunification allemande. Le billet vert a, à un moment, dépassé 1,67 deutschemark et 5,67 francs, avant de reculer légèrement sous l'action des banques centrales. Mercredi matin, la devise américaine était toujours très demandée. Les opérateurs voient dans les dernières statistiques les signes d'une reprise aux Etats-Unis.

de notre correspondant La baisse marquée du prix du pétrole depuis la guerre du Golfe s'est traduite dans l'indice américain des prix à la consommation qui, au mois de février, n'a aug-menté que de 0,2 % contre 0,4 % le mois précédent, a annoncé mardi 18 mars le département à l'emploi. De son côté, le département du commerce faisait savoir que les

mises en chantier de maisons et d'appartements neufs aux Etats-Unis avaient enregistre un bond de 16,4 % au cours de ce même mois de février (après une baisse de 12,5 % en janvier), soit la plus forte augmentation depuis un an dans le secteur immobilier, l'un des plus affectés par la récession.

A première vue, ces deux indica-teurs constituent une bonne nouvelle pour l'économie américaine. Ils pourraient être les signes précurseurs de la reprise attendue pour l'été, voire l'automne prochain, par l'administration américaine et par les responsables de la Réserve fédérale, notamment. Mais la façon dont a réagi Wall Street, en laissant son indice Dow Jones chuter de plus de 60 points durant la séance, doit inciter à prendre ces indices avec réserve.

Côté inflation, la modération de l'indice de février ne modifie pas les enseignements des mois précédents. Hors énergie (un poste qui reflète la baisse de 15 % environ du prix de l'essence constatée en janvier-février) et produits alimentaires, le «cœur» de l'inflation reste élevé. Il se situait encore à 0,7 % en février après 0,8 % le mois précédent.

**SERGE MARTI** 

# Le gouvernement annonce un plan de reconversion du bassin houiller d'Albi-Carmaux

M. Roger Fauroux, et celui de l'aménagement du territoire, M. Jacques Chéreque, ont annoncé le 19 mars un plan de reconversion du bassin houiller d'Albi-Carmaux (Tarn), qui inclut des réductions d'emplois « substantielles » de mineurs et l'implantation à Albi d'une nouvelle école des mines (le Monde daté 17-18 mars).

Le gouvernement a décidé une nouvelle révision à la baisse des objectifs de production annuelle de la mine, à 200 000 tonnes contre 400 000 tonnes selon les plans annonces jusqu'ici. La production de la « Grande Découverte » de création d'emplois nouveaux.

Le ministre de l'industrie, Carmaux, mise en exploitation en juillet 1989, est actuellement de 135 000 tonnes annuelles. La mine emploie 572 personnes, après la suppression de 58 emplois annoncée lin 1990.

Sans cette décision de réduire les objectifs de production de charbon de l'exploitation de la« Grande Découverte», le déficit cumulé jusqu'à 2004 aurait atteint environ 4 milliards de francs, en plus des 2,5 milliards déjà dépensés. Le gouvernement accorders d'autre part environ 60 millions de francs d'aides et subventions pour désenclaver la région et promouvoir la pas membres de la CEE.

# Croissance de 5,6 % au Japon en 1990

Alors que les Etats-Unis et la Grande-Bretagne sont en récession et que l'activité se ralentit en Europe, le Japon a enregistré l'an demier une croissance économique plus soutenue qu'en 1989. Selon les statistiques publiées mardi 19 mars par l'agence de planification économique, le produit national brut (PNB) nippon a progressé de 5,6 % l'an darnier, contre 4,7 % l'année précédente.

Avec le ralentissement de la demande mondiale, le conflit dans le Golfe, la forte baisse des actifs financiers japonais et le maintien d'une politique année.

2,1 % en rythme annuel au quatrième trimestre, contre 4,1 % trois mois plus tôt. Mais la plupart des spécialistes ont noté que même au cours de ce trimestre de croissance faible caractérisé par une diminution de la demande interne, les exportations avaient augmenté de 2.1 % par rapport aux trois mois précédents. Les économistes de l'agence de planification estiment que la croissance du PNB japonais sera légèrement inférieure à 4 % cette

monétaire restrictive, le rythme

de croissance est tombé à

#### **AFFAIRES**

La querelle de succession chez ELM Leblanc

### La cour d'appel de Paris tranche en faveur de M. Marcel Leblanc

M. Marcel Leblanc a gagné la bataille qui l'opposait depuis bientôt deux ans à son petit-fils, M. Laurent Dreux-Leblanc (le Monde du 8 mars). La cour d'appel de Paris a confirmé, mardi 19 mars, le jugement du 23 août dernier pour la possession de 220 000 titres représentant près de 20 % du capital de la société de

□ La taxation des entreprises êtrangères en Chine bientôt simplifiée. — Selon un projet de réforme qui entrerait en vigueur le 1º juillet, la Chine devrait appliquer une taxation simplifiée des investissements étrangères implantées sur le territoire chinois paieront un impôt sur le chiffre d'affaires, après frais, de 30 %, ainsi qu'une taxe locale de 3 %. Les sociétés mixtes sont actuellement taxées sous ce régime au taux de 30 %, mais les entreprises étrangères à 100 % paient un impôt calculé en fonction d'une échelle de taux pouvant aller jusqu'à 55 %. — (Reuter.)

chauffe-eau ELM Leblanc. Ces titres, d'une valeur d'environ 160 millions de francs, avaient été donnés en 1988 au petit-fils par le grand-père qui préparaît sa succes-

Mais, à la suite d'une brouille, M. Marcel Leblanc avait voulu récupérer ces titres, ce que contestait M. Laurent Dreux. Le tribunal a estimé que le but de M. Marcel Leblanc n'était pas de faire une donation à son petit-fils, qui serait alors irrrévocable, mais « de transmettre une part de la société aux meilleures conditions fiscales possibles ».

A l'issue de ce jugement, M. Laurent Dreux-Leblanc a annoncé son intention de se pourvoir en cassation. Quant à l'avenir de l'entreprise, il dépend à nouveau de M. Marcel Leblanc, qui a précisé qu'une cession éventuelle de son entreprise se ferait à un groupe « de préférence français ».

#### TRANSPORTS

#### Une indemnisation immédiate sera versée aux victimes d'accidents aériens

Les passagers victimes d'accidents aériens ou leurs familles bénéficieront d'une indemnisation immédiate, quelles que soient la cause et la responsabilité de l'accident. L'Association des assureurs aviation de France, qui réunit toutes les sociétés françaises spécialisées, a signé mardi 19 mars une charte prévoyant un tel versèment, qui s'applique à compter du le janvier 1991.

Dès que l'identité de la victime ou du bénéficiaire sera connue, l'assureur responsabilité civile du transporteur aérien versera dans un délai d'une semaine, en cas de décès, une indemnité de 50 000 F par passager, et en cas de blessures entraînant une hospitalisation de plus de huit jours, de 10 000 F par passager – plus 2 500 F par personne à charge – par mois d'hospitalisation, avec un plafond de 50 000 F. « Cette alde sera versée même si on ignore encore quel assureur indemnisera les victimes », a précisé M. Louis Besson, ministre de l'équipement, du logement, des transports et de la mer. Ce versement sera en outre définitivement acquis par les bénéficiaires.

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

### SOPHIA-BAIL

#### **CREDITEL**

Les Consells d'Administration des deux Sociétés se sont réunis le 14 mars 1991 et ont décidé d'engager un processus de fusion-absorption de Créditel par Sophia-Bail avec effet rétroactif au 1<sup>er</sup> janvier 1991.

Ils ont marqué leur accord sur une parité de 3 actions Sophia-Bail pour 10 actions Créditel sous réserve des travaux de vérification du Commissaire à la fusion et ont conféré les pouvoirs nécessaires à Monsieur Bernard Fraigneau, Président de Sophia-Bail, et Monsieur Henri Filho, Président de Créditel, pour signer le traité de fusion sous réserve des autorisations administratives requises.

Les Assemblées seront invitées à se prononcer sur cette fusion en juin prochain.

Le Groupe ainsi constitué disposera de 2 milliards de fonds propres, d'un patrimoine locatif d'une valeur de 4 milliards et gèrera plus de 13 milliards d'actifs bruts de crédit-ball.

Le Conseil de Sophia-Bail a décidé de suspendre pour une période maximale de trois mois à compter du 15 avril 1991 la convertibilité des obligations de l'emprunt (ex. Soficorni) émis en 1974, ainsi que le droit d'exercice des bons et options de souscription d'actions.

SOPHIA-BAIL 18, rue de la Ville l'Evêque 75008 PARIS Tél. 47.42.52.53 CREDITEL 35, rue de Rome 75008 PARIS Tél. 43.87.05.66

# résultats 1990

|  | 1990     | 1989<br>hors cérien | % de variation<br>1990/1989 |
|--|----------|---------------------|-----------------------------|
| Chiffre d'affaires net<br>(millions de francs) | 10 988   | 12 682              | - 13,4 %                    |
| Bénéfice net<br>(millions de francs)           | 527      | 705                 | - 25,2 %                    |
| Bénéfice net par action<br>(en trancs)         | 84,80    | 108,52              | -21,9%                      |
| Situation nette par action<br>(en francs)      | 1 024,40 | 969,03              | + 5,7 %                     |

Le chiffre d'affaires consolidé 1990 de Chargeurs s'établit à 10,9 milliards de francs, en recul de 13,4 % par rapport au chiffre comparable de 1989 (hors transport aérien, cédé en

tout début d'exercice 1990].

Ce recul est imputable au secteur textile du groupe dont le chiffre d'affaires 1990 s'inscrit à 8,8 milliards de francs, en baisse de 18,1 % par rapport à 1989. Deux explications à cette baisse: l'aggravation de la crise mondiale du marché de la laine et les restructurations importantes menées dans les

sociétés de tissus d'habillement.
Le bénéfice net 1990 s'établit à 527 millions de francs, en baisse de 25,2 % par rapport à celui de 1989. Ce résultat est dû principalement à trois événements: la plus-value nette de 1,549 milliard de francs sur la vente des actions d'UTA et d'Aéromaritime, la provision exceptionnelle de 407 millions de francs sur BSkyB, et la dépréciation exceptionnelle de 735 millions de francs sur des écarts d'acquisition de plusieurs sociétés textiles du groupe.

Le dividende proposé à l'assemblée générale sera de 42 francs par action, soit le maintien de celui de l'exercice précédent.



# La guerre perdue des pays pauvres

Suite de la première page

L'Irak et le Kowest mis à part, les pays du Sud sont les premières victimes de la guerre du Golse.

A des degrés divers, ils ont été privés soit des revenus de leurs travailleurs émigrés dans la zone du conflit, soit de flux tourisiques souvent vitaux, soit encore de débouchés précieux pour leurs matières premières. Leurs exportations se sont renchéries quand elles devaient emprunter le canal de Suez, devenu un temps zone à risques. Si la courte flambée des prix du pétrole pendant l'été fut amortie par la baisse du dollar, les Etats importateurs de brut, en Afrique notamment, ont subi l'instabilité des cours.

A l'inverse des pays riches – qui peuvent acheter de gros tonnages lorsque le marché est bas –, le tiers-monde importateur s'approvisionne en énergie dans les pires conditions, au jour le jour et par petites quantités, faute de disposer de liquidités suffisantes pour financer des achats à terme. Il s'expose, dans ces conditions, à chaque «hoquet » des prix.

Evité au Nord, le choc pétrolier s'est manifesté au Sud par une pression inflationniste qui accélère la fuite des capitaux et joue comme un prélèvement sur le pouvoir d'achat des populations. Or, à l'inverse des précédentes flambées du brut – 1973, 1979 –, qui s'étaient accompagnées d'un transfert de richesses entre les pays pétroliers et les plus démunis, on voit mal comment l'Arabie saoudite, le Koweit et l'Irak, aux prises avec leurs frais de guerre et de reconstruction, voleraient cette fois au secours des victimes silencieuses de la guerre.

Le désintérêt des pays de l'OPEP pour les nations pauvres ne date d'ailleurs pas d'aujourd'hui. Dès la moitié des années 80, les dissensions au sein du cartel et la chute des revenus pétroliers ont eu pour effet de réduire l'aide à l'Afrique. Aide qui n'atteignait plus que 185 millions de dollars en 1988 contre 855 millions de dollars en 1985.

#### Une nouvelle année gáchée

L'année 1990 s'est inscrite en filiation directe de la décennie écoulée, considérée comme « perdue» pour le développement des plus pauvres. La croissance des PMA s'est contractée à + 2,5 % (contre 2,7 % en 1989) tandis que leurs balances commerciales enre-gistraient un déficit record de 24 milliards de dollars. La Société financière internationale (SFI), filiale de la Banque mondiale en charge de l'assistance au secteur privé, dresse un bilan contrasté: les investissements publics dans le tiers-monde sont revenus à leur niveau le plus bas depuis 1974, comptant pour à peine 7,5 % des PIB des pays concernés. Certes, les investissements privés ont augmenté entre 1985 et 1989 dans 34 pays sur les 40 suivis par la SFI. 'Mais si on abstrait le cas particu-lier de l'Asie de l'Est, où l'apport d'argent frais s'est sensiblement étoffé (passant de 15,5 % à 19,2 % du PIB sur la période consi la progression est qualifiée de « modeste » en Amérique latine et de « très faible » en Afrique subsa-

#### L'Afrique en danger

Au sein des 42 PMA, c'est sur les 28 pays du continent noir que pèsent les plus gros dangers. A la différence de l'Asie du Sud-Est, où les réussites économiques sont tan-gibles, contrairement à l'Amérique latine, où la démocratie - malgré les soubresauts - l'a emporté l'Afrique reste une mineure nou émancipée en termes de développement et d'institutions politiques. Le ralentissement de la croissance en Occident et le retour aux égoismes (que traduit déjà la réticence grandissante du Nord à épauler les pays de l'Est) pourraient tuer dans l'œuf le printer démocratique que certains Etats africains tentent de s'offrir sur fond de plans d'ajustement structu-rel, de chute des recettes d'exportation et d'aggravation de la crimina-

Les discours se multiplient depuis peu pour favoriser l'émergence d'une Afrique partie prenante dans les échanges internationaux. « Il faut faire en sorte que les exportations des pays africains soient concurrentielles sur les marchés des pays industrialisés », soulignait fin février, au Botswana, le directeur général du FMI, M. Michel Camdessus. A la même époque, à Paris, le Conseil économique et social nubliait un rapport de M= Jacqueline Gastinne sur la coopération française en direction de l'Afrique, affirmant parmi les priorités « l'émergence d'une économie marchande compétitive ». Autant de propos encourageants qui tranchent avec l'isolement flagrant des pays du Sud dans les discussions finales de l'Uruguay Round, en décembre 1990.

Le nouvel ordre de l'après-guerre sera-t-il plus favorable au tiers-monde qui, dans sa dimension africaine au moins, est le grand perdant des échanges internationaux? Les experts se sont à juste titre pré-occupés de la stabilisation des prix du pétrole. L'or noir risque pourtant une nouvelle fois de cacher la forêt. Un exemple parmi d'autres : l'effondrement des cours du café, en 1989, a provoqué une diminution de moitié des recettes de l'Ouganda, qui tire 96 % de ses devises de cette matière première.

M. Camdessus est fondé à critiquer « les projets coûteux, voire extravagants, ou les dépenses militaires excessives » des pays africains, que ne saurait justifier la participation de contingents sénégalais ou nigérien aux opérations du Golfe. Mais le continent noir restera en marge du commerce mondial tant que le protectionnisme et la dégradation des termes de l'échange subsisteront. Les excès des uns répondent aux excès des autres.

Comment gagner la paix au Sud? La première des sécurités à conquérir est alimentaire. 30 % de la population d'Afrique subsahatienne, soit 140 millions de personnes, souffrent de malnutrition. L'Inde, la Chine, les Philippines et plusieurs Etats d'Amérique latine ont atteint une autosuffisance de propagande démentie par les faits. Aucun nouvel ordre mondial

durable ne peut se bâtir sur la faim et le trafic inavouable qu'elle engendre à coups de subventions, d'aides prétendument désintéressées, surtout utiles aux grandes puissances exportatrices de denrées pour écouler des excédents et fidéliser une clientèle captive. Les Etats-Unis ont fait savoir qu'ils allaient « activer la mise en place des programmes d'assistance alimentaire (la Public Law 480), afin, que les pays d'Afrique ne soient pas contraints d'importer des vivres payables en devises fortes».

payables en devises fortes ».

Mais comment oublier que la Public Law 480 est précisément l'instrument privilégié de l'Amérique pour établir un certain ordre en sa faveur, économique et politique, basé sur l'arme alimentaire et le soulagement des farmers (les paysans) du Midwest, par l'ouverture de débouchés sur les prés carrés de l'Europe Verte? Dans un passé récent, l'administration américaine ne s'est pas privée de brader ses céréales en Egypte ou dans le Maghreb, contribuant à infléchir les stratégies des pays pauvres ainsi décrites par M Gastinne: « Maintenir les prix des produits agricoles à un niveau bas en favorisant l'importation de deurées bon marché au détriment des productions locales vivrières. »

M. Henry Kissinger ne passait-il pas, naguère, pour le meilleur marchand de riz du monde? L'impasse de l'Uruguay Round et la démonstration de force des Etats-Unis dans le Golfe risquent de laisser le champ libre à Washington pour une nouvelle offensive alimentaire partout où des besoins se font sentir. Il n'a jamais été aussi urgent que les discussions du GATT aboutissent à assainir, sincle

#### Le commerce des armes

Très prisé dans les relations EstOuest, le désarmement du Sud
devrait venir au même rang des
priorités en matière de sécurité.
Entre 1978 et 1987, l'Afrique a
acheté pour plus de 61 milliards de
dollars de matériel milliards de
(6,7 milliards de dollars pour la
seule Ethiopie), soit l'équivalent de
près de la moine de la dette extérieure du continent. « En Ethiopie,
écrit la géographe Barbara Loyer
dans la Lettre de l'Unicef de mars,
le Front populaire de libération du
Tigré a été soutenu d'abord par la
Sprie, l'Irak et Cuba, puis par la
Libye, l'Arabie saoudite et le
Koweil. » Une nouveile donne

internationale fondée sur la paix et la coopération ne saurait résister sans que s'ouvre un dialogue efficace sur le commerce des armes, qui emprunte des voies où même le bon sens s'égare.

Combien faudra-t-il de Libéria, d'Angola, de Tchad, de Mozambique, de Somalie ou de Sahara occidental pour comprendre que la guerre portée chez les pauvres est un moyen d'enrichissement sans tendemain du monde développé, qui brandit l'épée et l'épi? Multiplier les armes et les frustrations économiques (par l'impossible accès au marché et à une croissance partagée), voilà une bonne manière de récolter demain des ennemis mortels.

Redistribuer les richesses, tel pourrait être le maître mot d'une communauté internationale en quête d'un ordre différent. L'Occident ne semble s'intéresser aux pays démunis que pour les craintes qu'ils inspirent : les hordes migratoires, la propagation du sida, les atteintes à l'environnement (sauvons la forêt tropicale), la cocaïne colombienne ou l'héroïne du Triangle d'or, le désordre du tiersmonde comme menace des sanctuaires du Nord déjà victimes d'un début de « contamination ».

Une vision plus constructive devrait naître des changements en cours en Afrique australe, liés à la fin de l'apartheid sud-africaine. Sachant qu'il devra de moins en moins compter sur les concours extérieurs, le continent noir trouvera peut-être de nouvelles sources de développement dans ce « cap de Bonne-Expérance » où sont concentrés le tiers des richesses de l'Afrique et les chances les plus sérieuses d'une diffusion de l'industrialisation.

Dans leur giobalité, les pays du Sud souffrent de leurs divisions. Le discours des «77» sur un «NOEI» (nouvel ordre économique international) n'a pas survecu à la crise de la dette des années 80 mi aux intres fratricides livrées entre nations déshéritées. Le krach de l'étain a montré que le Brésil n'avait que faire des mineurs boliviens. Dans l'affaire du cacao ivoirien, on a vu se dresser la Malaisie et l'Indonésie face à l'Afrique. L'affrontement Sud-Sud est une donnée majeure de l'état du monde et du tiers monde. La guerre du Golfe n'a pas darité. Au lendemain de la « tempête du désert », le sable de l'oubli s'est déposé sur ceux qui, physiquement ou financièrement « n'y étaient pas ».

ÉRIC FOTTORINO

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS



Le conseil d'administration de Créditel, réuni le 14 mars 1991 sous la présidence de M. Henri Filho, a arrêté les comptes de l'exercice 1990.

L'exercice a été marqué par l'apport du secteur immobilier de Créditel à sa filiale Crédicomi dans le cadre défini par la loi de finances du 23 décembre 1988.

Le résultat net consolidé, seul comparable aux bénéfices réalisés par Créditel les années précédentes, s'est élevé à 58,3 MF, en progression de 3 % par rapport à 1989.

Le résultat net de la société mère s'établit à 56,1 MF, soit 14,03 F par action.

Il sera proposé à la prochaine assemblée générale ordinaire des actionnaires de fixer le dividende à 13 F, montant identique à celui de l'exercice précédent, soit un dividende global de 52 MF, le solde étant affecté au report à nouveau, porté ainsi à 33,6 MF. Il est rappelé qu'en raison du statut fiscal de la société, ce dividende n'ouvre pas droit à l'avoir fiscal.

Au cours des deux premiers mois de 1991, l'activité de crédit-bail immobilier a été marquée par la conclusion d'environ 90 MF de contrats nouveaux, en particulier dans le secteur non Sicomi.

Par ailleurs, le conseil a approuvé le projet de rapprochement avec Sophia-Bail qui fait l'objet ce jour d'un communiqué commun des deux sociétés et qui sera soumis à une prochaine assemblée générale extraordinaire des actionnaires.

# Les nomades de Nanterre

L'opération d'insertion dans le centre de la France, en milieu rural, de près de trois cents Tziganes roumains qui étaient installés l'hiver dernier sur un terrain vague de Nanterre, s'est soldée par un échec. Une partie du groupe est revenue à Nan-terre, près du pont de Bezons et continue à vivre dans des baraquements insalubres. Les autres se sont éparpillés dans la nature.

Se sont éparpillés dans la nature.

Coincées entre la Seine et un chantier le long du chemin de halage, les familles ont construit un bidonville. Petites baraques faites de planches et de tôles récupérées par-ci par-là et assemblées avec les moyens du bord. L'espace vital est réduit au minimum: 5 mètres carrés meublés par un brasero et des planches surélevées recouvertes de matelas et de couvertures où s'entasmatelas et de couvertures où s'entas-sent des familles nombreuses. Les «murs» ont été recouverts de morceaux de moquette et de vieux car-tons censés isoler les occupants du froid. Le point d'eau installé l'année dernière sur le campement est le seul élément de «confort».

Au fil des semaines, le tas d'orcampement a grossi jusqu'à ressem-bler à une décharge sauvage. Les enfants errent, recouverts de vêtements rapiécés, sales, les mains rougies par le froid. Ils passent une partie de la journée à mendier avec leur mère sur la ligne voisine du RER. Ils débitent sur un ton mono-corde un pretit texte appais par concorde un petit texte appris par cœur où ils réclament « de l'argent pour aider les réfugiés roumains à man-ger », en tendant la main.

#### Retour au terrain vague

Quand les services de la DDASS Quand les services de la DDASS (Direction départementale de l'action sanitaire et sociale) des Hauts-de-Seine signalent la présence de ce groupe, en octobre 1989, tout le monde se mobilise. Une grande opération de solidarité est mise sur pied en quelques semaines. Grâce à une subvention de 3,2 millions de francs accordée par le ministère de la soliaccordée par le ministère de la soli-darité, la DDASS réussit à installer. pour la durée de l'hiver, les Roumains dans des villages-vacances en Haute-Loire et en Lozère. L'idée des travailleurs sociaux est séduisante : dans ce milien rural, on leur trou-vera des emplois agricoles ou forestiers et les enfants suivront des cours d'alphabétisation. La Croix-Rouge propose d'assurer l'accompat social des familles.

L'opération démarre dans l'optimisme général. Avant le départ en province, une équipe de Médecins sans frontières soigne les malades, vaccine tout le monde. Fin décem-bre 1989, les Tziganes roumains de relatée par les médias a ému l'opi-nion. La DDASS fait un travail considérable. Des dizaines d'entre-prises sont sollicitées. Petit à petit, des réponses positives arrivent, pro-positions d'emplois à la clé.

Mais les travailleurs sociaux Mais les travailleurs sociaux déchaotent rapidement. Les rapports des institurices détachées par l'éducation nationale pour scolariser les enfants sont éloquents, « Souvent, un enfant sort de la classe au bout d'une demi-heure à la suite d'une vexation ou d'une algarode avec un autre, d'un sentiment d'ennui s'il n'écrit pas, ou tout simplement parce qu'il a faim... Je ne parviens pas à nècessité d'apprendre le français et de scolariser les enfants.»

A la fin de l'hiver, l'échec est consommé. La période d'hébergement dans les villages-vacances s'achève, comme prévn, le 31 mars. Certaines familles ont déjà quitté les centres, les unes pour aller dans la banlieue lyonnaise, les autres s'étant dispersées ailleurs sans que l'on sache très bien où. Seules, une ving-taine de personnes acceptent l'aide proposée par la DDASS pour retourner en Roumanie. Petit à petit, le groupe revient sur le terrain vagne de Nanterre à proximité du RER où ils out pris l'habitude de «faire la

departement, La DDASS leur achetait des caravanes. En contrepartie, ils s'engageaient à quitter le chantier pour aller sur un terrain vague réservé aux nomades, dans le Val-d'Oise. Ils sont partis une journée. Le lendemain, ils étaient de retour à

Aveu d'impuissance doublé d'une incompréhension de plus en plus grande. Les Tziganes n'ont qu'une idée en tête : la France est une terre d'accueil, un pays riche qui peut et doit les aider. « Les Roumains détes-tent les Tziganes, dit l'un d'eux. Si je retourne en Roumanie, je suis un homme mort. Le régime n'a pas



garder certains enfants deux heures de suite», note l'une d'elles. A partir de la mi-février, elle constate « une nette diminution de l'effectif».

L'insertion professionnelle des adultes ne fonctionne pas mieux. Les Roumains ont tendance à aban-donner leur poste de travail au bout de quelques jours. « On s'est vite rendu compte que les Tziganes n'étaient pas prêts à assimiler nos valeurs et à faire les efforts nécessaires à leur insertion, commente M. Gérard Neveu, directeur de la DDASS des Hauts-de-Seine. Ils ne voulaient pas d'un emploi fixe, sédentaire, mensualisé, tout simplement parce que, depuis toujours, ils vivaient de petits boulots saisonniers, deux jours par-ci, trois jours par-là, et de travaux au noir. Ils ne tenaient pas du tout à changer de rythme. De même, les parents ne voyaient pas la

Ils s'y retrouvent aujourd'hui à plus de soixante. L'OFFRA (Office français de protection des réfugiés et apatrides) leur a refusé le statut de aparides) ieur à reruse le sistuit de réfugié politique, «La plupari de leurs demandes n'étaient pas fon-dées, indique une responsable de l'Office. Ils nous expliquaient qu'il y avait « trop de communisme en Rou-manie », ou s'associaient à des évé-nements dont ils avaient entendu parler pendant la révolution roumaine. Mais aucun des motifs avan-cés n'était recevable.»

Le groupe n'a pourtant pas été expulsé. Les responsables de la DDASS baissent les bras. « On ne sait plus que faire. Faute de statut, ils n'ont plus droit à l'aide sociale. Nous avons récemment passé un contrat moral avec eux, indique Eli-sabeth Croze, chargée de suivre les dossiers des gens du voyage du

changé. » Quand Elisabeth Croze lui parle des problèmes du chômage et essaie d'expliquer que la France n'est pas si riche que cela, il part d'un grand éclat de rire : «Si la France est pauvre, où sont les pays Reste que les mois passent sans

que la situation n'évolue. Cette année, la mode n'est plus à la Roumanie et au sort des Tziganes roumains. Il n'y a plus grand monde pour s'émouvoir de leur sort. Même les passagers du RER se sont lassés. Ils ne donnent plus grand-chose aux petits Roumains qu'ils voient quasiment tous les matins depuis des mois. Et le vide juridique n'arrange rien. Puisqu'on ne les expulse pas, les Tziganes continuent d'espérer, même dans des conditions déplorables.

JOSÉE POCHAT

# INITIATIVES

# Des autobiographies « clé en main »

«Recontez-moi votre vie, j'en ferai un livre », tel est le principe mis en œuvre depuis 1982 par Simone Wallich, créatrice de la société d'édition J'étais une fois. « A une époque qui est soit-disent celle de la communication, explique-t-elle, on se voit trop rapidement, on se parle de moins en moins et on ne s'écrit plus. > Pour exorciser la fuite du temps et transmettre à ses proches l'histoire familiale. J'étais une fois s'est spécialisée dans la rédaction d'autobiographies privées, illustrées ou non de photos.

Moyennant un forfait de 50 000 F hors taxes pour trente exemplaires d'un ouvrage de deux cents pages - non commercialisé mais qui a toutes les apparences d'un « vrai » livre (titre, format, couverture et maquette originaux) - l'écrivainéditrice recueille au magnétophone quatre heures trente minutes d'interviews semi-directifs. Couleurs, odeurs, détails sur l'enfance et l'adolescence, les «auteurs» sont peu à peu conduits, au fil des entretiens, à reconstituer la trame de leur vie, qu'il reviendra ensuite à Simone Wallich de mettre en forme. D'où un très délicat travail d'écriture pour que ces récits - « sans prétention littéraire ni valeur autre qu'affective » - conservent le style propre à chacun tout en étant agréables à lire. « Certains ont le sens des images, d'autres font des dialogues succulents, mais d'autres encore seront incapables de décrire leur mère, par exemple, commente Simone Wallich. A moi de jouer avec tout cela, sans chercher à enioliver, mais en remaniant quand même suffisamment la langue pour transcrire, sans les trahir, ces lignes de vie qui sont destinées à être lues et non enten-

beeu, trop académique, se sou-vient Anne-Marie Tixier, chef d'une entreprise du bâtiment et première cliente des éditions J'étais une fois. Moi, j'ai un langage très direct, assez cru, et Simone Wallich m'avait blanchie, aseptisée : je ne me reconnaissais absolument pas dans l'ouvrage dont elle m'avait soumis le « bon à tirer ». Echaudée par cette expérience initiale, elle a dû entièrement reécrire le livre, mais estime que ça lui a appris

son métier. Simone Wallich prend depuis la précaution de présenter les dix premières pages à ses auteurs, avant de

« Bonne maman, raconteznous les choses d'autrefois», demandaient à la marquise de Quintonas ses petits-enfants. C'est ce qui l'a décidée à rédiger ses souvenirs, par plume interposée. « Toute seule, je n'aurais pas trouvé le courage d'aller jusqu'au bout, confie-t-elle, et mon expérience aurait été perdue à jamais. » Témoin d'une époque révolue, c'est un morceau d'histoire de France - la guerre de 1940 dans son château, du côté de Lyon notamment - et le tableau d'une certaine société aujourd'hui disparue qu'elle a eu envie de fixer dans ses Mémoires. «J'ai aussi beaucoup vovagé, poursuit-elle, mais d'autres que moi écriront sur les pays, alors que, sur ma famille, je suis seule à pouvoir le faire. »

#### « Un livre, c'est magique »

Si toutes les vies ne sont pas forcément aussi romanesques que celle de la marquise, il est un message qui court en filigrane dans la plupart des récits que les mémorialistes souhaitent laisser à leur entourage, et qui est un message d'espoir : on a eu beaucoup de problèmes et on a quand même réussi, voici comment. Ou la vie mode d'emploi. « Tout n'arrive pas tout rôti dans l'existence, il est bon que les enfants le sachent, affirme ainsi Anne-Marie Tixier. Vis-à-vis d'eux, c'était le sens de ma démarche. Mais, pour moi, cet ouvrage est surtout une espèce de revenche : mon père, très pauvre, a commencé à travailler à neuf ans ; je n'ai pas, non plus, fait d'études et suis complexée de n'avoir pas de diplômes. Un livre, c'est magique, et j'avais toujours eu envie d'écrire sans en avoir ni la tampe ni la can. cité. Je me suis fait ce plaisir comme d'autres s'offrent un voyage ou un vison. » A l'instar de plusieurs autres auteurs du ¢ fonds Wallich » Anne-Marie Tixier réfléchit aujourd'hui à un deuxième tome.

**CAROLINE HELFTER** 

▶ J'étais une fois, 83, boulevard Saint-Michel, 75005 Paris. Tél.: 43-26-21-50.

#### HUMEUR

# La voiture et les arbres

Chefs-d'œuvre en péril, otages silencieux, survivants anachroniques, les arbres de Paris se penchent sur leur avenir. Depuis quelque temps, ils abritent des querelles redoublées. Chaque semaine semble apporter son nouvel incendie, hier avenue Daumesnil, puis avenue Ledru-Rollin dans le douzième arrondissement, aujourd'hui rue Saint-Martin dans le quatrième, pour ne citer que les exemples les plus récents.

Dans chacun de ces cas, des arbres sont abattus ou seront déplacés, pour permettre le creusement de parkings souterrains. Dans chacun de ces cas, des riverains, des militants appelés par les Verts-Paris-écologie tentent d'empêcher que l'on touche à une seule des branches. Le président du groupe socialiste au conseil de Paris, M. Georges Sarre, propose la création d'une Agence de l'arbre, et le premier adjoint au maire de Paris, M. Jean Tibéri, jure que les vingt-deux platanes de la rue Saint-Martin & ne seront pas détruits mais transplantés dans d'autres rues de Paris ».

Tout se passe comme si ces assurances ne suffisaient plus. Les derniers plans du parking Ledru-Roilin avalent beau montrer qu'avec 1,70 mètre de terre entre chaussée et voûte, des arbres de 6 mètres de haut et de vingt ans d'âge prendraient racine sans difficulté; la mairie de Paris et la municipalité du douzième pouvaient s'évertuer à promettre 10 mètres cubes de terre par arbre replanté, rien n'y a fait. Les opposants n'ont pas désarmé. Ils

collectent les pétitions, affublées parfois d'adresses non vérifiées. A Saint-Martin, les Verts-Paris qualifient d'«alibis» les transplantations annoncées « en fanfare par ta mairie de Paris₃.

Les écologistes parisiens demandent eun moratoire sur le schéma directeur de construction de parkings ». Il s'agit, dit la porte-parole des Verts d'« organiser la résistance contre le projet mégalomaniaque et destructeur de l'environnement urbain » de doter la capitale de cent quarante parkings souter-

Ces garages en sous-sol sont prévus, à la fois, pour compenser la disparition de places de stationnement supprimées sur la chaussée par la création d'axes rouges et, aussi, pour réduire le déficit ancien de places offertes aux automobilistes parisiens, évalué à quelque cent dix mille la nuit. Ils défigurent moins le paysage que des édicules au sol ou aérie que le coût et la rareté des terrains rend d'ailleurs irréalisables. Mais cela ne change rien à l'affaire. Pour les écologistes, toute adaptation de la ville à la voiture est une cause supplémentaire d'asphyxia, et, qu'elle soit dessus ou dessous, l'auto a de moins en moins droit de cité à leurs yeux.

Il faudra bien, un jour, choisir clairement. Et, si l'on tranche en faveur de la ville sans voitures. comme certains constructeurs automobiles eux-mêmes nous v invitent, en mesurer toutes les

CHARLES VIAL

Un nouveau parc de loisirs dans le Val-de-Marne

# Résurrection de la Plage bleue

Il existe à Valenton, au sud de Créteil, un lac né d'une carrière inondée. Dans les années 60, une partie des rives aménagées avec guinguette, piste de danse, terrain de boules et camping, lui don-naient de faux airs de bords de Marne. Cet autre eldorado du dimanche s'appelait : la Plage bleue. Les jeunes et les familles venaient s'y distraire et s'y baigner alors qu'au loin, émergeant des roseaux, les godets d'une excavatrice étaient la pour rappeler que le site était aussi une carrière en exploitation. La mode s'en est allée et, en 1979, la guinguette fermait ses volets et la Plage bleue cessait

Aujourd'hui, d'ambitieux travaux vont en faire le plus important des parcs départementaux du Val-de Marne. Ses 43 hectares, dont près de 10 sont occupés par le lac, ont été découpés en quatre tranches d'aménagement. La première devrait ouvrir au printemps prochain et la dernière accueillers s premiers promeneurs en 1993. Devenue base de loisirs et de plein air, la Plage bleue agrandie reprendra une partie des activités d'avant 1979. Le coût de cette cure de jouvence est estimé à 95 millions de francs. Le site constituera le plus important maillon de la coulée verte, dont les cinq parcs (1) s'égrèneront en chapelet, de Créteil à Villeneuve-Saint-Georges.

L'histoire de la Plage bleue a commencé, en réalité, il y a quelques milliers d'années. Quand les mammouths allaient boire dans la Marne. A cette époque, la rivière passait au sud de Créteil et se jetait dans la Seine à Choisy-le-Roi (aujourd'hui le confluent est situé 'à Alfortville). Après avoir raboté la

plaine de Créteil, la rivière s'est creusé un nouveau lit, plus au nord. De son antique errance, elle a laissé en souvenir quelques millions de mètres cubes de sable exploités après la guerre de 14-18 et de façon plus intensive de 1939 à 1960. Des carrières ont été creusées à Choisy-le-Roi, à Créteil et à Valenton, vite inondées par les eaux des nappes phréatiques donnant naissance à autant de lacs.

En 1979, la cessation des activités de loisirs laissa la place libre au vandalisme et à la nostalgie. Huit ans plus tard, le conseil général, la commune et l'exploitant signaient une convention afin de redonner au site sa vocation de lieu de

#### Atoll et marigot

Le futur parc jouit de deux atouts majeurs : la présence d'un plan d'eau de près de 10 hectares et un relief artificiel fortement marqué par l'apport de 1,5 million de mètres cubes de remblai modelable. Ainsi, le paysage sera-t-il-re-construit pour accueillir de nom-breuses activités culturelles, pédagogiques et de détente.

Le promeneur pénétrera dans le parc par l'allée du Mont-Mesly, plantée d'arbres, bordée de mails ombragés servant de parkings. Il débouchera sur une place et, de là accédera au Mont, qui s'étirera pour fermer la partie nord. Le sommet, comme un balcon sur la plaine de Créteil, sera couronné d'une longue allée pédestre, tandis qu'adossés au flanc sud des jardins en terrasse offriront une vue imprenable sur le lac, rebaptisé Mare bleue. Au pied du Mont, un espace sauvage, la Roselière, accueille déià des oiseaux qui vien nent y nicher. Un jardin aquatique, une grève – pour le farniente – dont la superficie variera selon la montée de la nappe phréatique, bordent le lac parsemé d'îles. L'une d'elles formera un atoli avec un marigot pour le parfum d'exo-

Au sud, un cratère aménagé en amphithéâtre accueillera specta-cles, manifestations populaires et sportives et autres festivités. Le Haut Plateau offrira de nom-breuses activités sur ses son hectare et demi. Un canal se lovera autour du cratère et serpentera avant de se jeter dans la Mare bleue. Les amateurs de canoë pour-ront suivre son cours, de la «source» à l' «embouchure».

La Plage bleue complétera un patrimoine de quinze parcs déjà existants ou en cours de réalisation dans le Val-de-Marne, Depuis 1967, le département se met au départementaux était de 37 hectares cette année-là. Il est passé à 117 hectares en 1987 et il devrait atteindre 230 hectares en 1997 dont certains dans des zones forte ment urbanisées. En proche banlieue parisienne, si l'on ne peut plus construire de villes à la campagne, c'est la campagne que l'on fait pousser dans les villes.

#### FRANCIS GOUGE

(I) Il s'agit, en plus de la Plage bleue du parc départemental du Val-de-Marne (20 hectares) et de la base de plein air et de loisirs (35 hectares dont 20 hectares occupés par le lac) à Créteil; du pare urbain de la station d'épuration des hauts de Valenton (10 hectares) et du pare du champ Saint-Initien (4 5 hectares) champ Saint-Julien (4,5 hectares).

Un bilan satisfaisant

#### Le Val-d'Oise aide le sport

L'année 1991 a été décrétée, dans le Val-d'Oise, année du sport. Il v a cinq ans, le département avait décidé de se lancer dans un vaste programme d'aide aux communes pour la réalisation d'équipements sportifs. Un programme étalé sur dix ans et qui se trouve donc, aujourd'hui, à mi-chemin de la course.

Le conseil général a saisi cette occasion pour établir un premier bilan qu'il juge satisfaisant : 177 millions de francs de crédits ont été accordés pour des constructions atteignant 298 millions de francs. Soit une aide moyenne de 39.31 %.

A l'horizon 1995, les subventions auront atteint 165 millions de francs si le programme se poursuit au même rythme. Avec un dépassement des prévisions de 27 millions.

Durant ces dix ans, le conseil général aura ainsi financé, en partie, 105 tennis, 24 gymnases, 22 salles de sport, 17 plateaux d'éducation physique, 11 terrains de sports collectifs.

Après avoir répondu à une demande très forte en tennis, les cinq prochaines années se pencheront davantage sur les besoins des communes en gymnases construits à proximité des collèges et des lycées.



BERLINGSKE TIDENDE THE IRISH TIMES

NRC HANDELSBLAD

Süddeuische Zeitung zorrere bella sera

Le Groupe GENERALE DES EAUX est le premier Groupe mondial de services dans le domaine de l'environnement et de l'aménagement urbain.

Fort de 1300 Sociétés, il rassemble plus de 160 000 personnes et réalise un chiffre d'affaires de 113 milliards de francs français, dont 29 à l'international.

Ses métiers de base : l'eau, l'énergie, la propreté, le BTP, la communication.

Sa structure : une organisation très décentralisée, avec un fort enracinement dans le milieu local. Son ambition :

élargir son assise internationale, notamment en Europe et en Amérique du Nord.



olex



# Jeunes chefs de projets

LONDRES

Avec un chiffre d'affaires de 9 milliards, 13 000 personnes et 85 filiales, le Groupe affirme ses ambitions en Grande Bretagne. Pour y contribuer, nous souhaitons renforcer GENERAL UTILITIES PROJECTS, la structure d'ingénierie et de travaux neufs de nos activités EAU en Grande Bretagne, actuellement forte de 50 ingénieurs. Des investissements annuels de plusieurs centaines de millions de francs sont programmés pour développer et optimiser nos unités et nos réseaux de captage, de traitement et de distribution d'eau.

Nous souhaitons recruter de jeunes chefs de projets techniques basés à Londres. Ils pilotent sur les plans technique, financier et humain d'importants développements, en assurant une responsabilité complète, de la conception à la mise en oeuvre

Vous êtes Ingénieur Grande Ecole avec une première expérience de management de projets techniques d'environ 5 années dans une société d'ingénierie ou en entreprise. Vous souhaitez mettre votre goût de la réalisation technique au service d'ambitieux projets. Vous parlez couramment anglais. Votre réussite dans ces fonctions vous ouvre des opportunités de carrière au sein de notre

Merci d'adresser lettre de condidature, CV complet, photo et rémunération actuelle, sous réf. 25/092 AB à notre Conseil : EGOR CARRIERES INTERNATIONALES - 8, rue de Berri 75008 PARIS.

LA PASSION DU SERVICE



# OFFICE EUROPÉEN **DES BREVETS**

Nous sommes une organisation européenne autofinancée qui connaît un développement rapide. Notre personnel est composé de 3800 ressortissants des 14 Etats-Membres, dont la FRANCE. Plus de la moitié de nos agents sont chargés de travaux de recherche documentaire et d'examen de demandes de brevets. En raison de notre expansion, nous recrutors pour notre Département de La Haye (Pays-Bas)

# **100 INGÉNIEURS OU DIPLÔMÉS** UNIVERSITAIRES

en particulier pour les domaines suivants:

- architecture d'ordinateurs, télécommunications, télévision, techniques d'enregistrement, optique, électro-optique.

polymères, détergents, photographie, métallurgie

Si vous avez terminé, ou êtes sur le point de terminer, des études d'ingénieur électricien, électronicien ou chimiste ou d'obtenir un diplôme universitaire (DEA ou doctorat).

Si vous désirez travailler dans une ambiance internationale, à l'avent-garde de la technologie. Si vous possédez une excellente connaissance d'une des langues officielles (anglais, français,

allemand), et pouvez comprendre les deux autres, et si vous êtes ressortissant d'un des Etats-Membres

l'Office Européen des Brevets vous offre une carrière intéressante d'Examinateur en brevets européens et des conditions financières avantageuses. La rémunération annuelle initiale, nette d'impôt, est comprise entre FF 201.000 et FF 415.000, seion l'âge. l'experience et la situation de famille. L'assurance-maladie, le régime de retraite et les autres avantages offerts par l'Office sont comparables à ceux d'autres organisations internationales.

Office Européen des Brevets - Postbus 5818 - NL-2288 HV Rijswijk





# OFFICE EUROPÉEN DES BREVETS

#### TRADUCTEURS ET RÉVISEURS (basés à Munich)

L'Office européen des brevets (OEB), en expansion rapide, recherche en vue de renforcer son service linguistique plusieurs traducteurs et réviseurs pour les langues allemande, anglaise et française.

Les candidats doivent avoir l'une des trois langues officielles de l'OEB (allemand, anglais ou français) comme langue matemelle et une très bonne connaissance des deux autres, équivalent et avoir si possible une expérience du travail au sein d'un service de traduction.

L'OEB offre d'excellentes conditions de travail, comparables à celles d'autres organisations internationales. Le salaire mensuel de base (net d'impôts) d'un traducteur ayant atteint le niveau d'expérience le plus élevé s'échelonne de 7 821 à 10 511 DM, auxquels s'ajoutent le cas échéant diverses indemnités.

référence EXT/546, et parvenir au plus tard le 15 avril 1991 à:

L'Office européen des brevets Direction du personnel Erhardtstrasse 27 D-8000 Munich 2 (tėl. 089-2399 4318)



# **European Quality Assurance Manager**

SPEARHEAD A <u>TOTAL</u> COMMITMENT

Munich, Germany

At Molex quality is no abstract concept; it's the standard. One of the world's leading manufacturers of electronic interconnection systems, our total commitment to quality has created a customer base spanning the consumer, data, telecommunications and automotive industries. These generate worldwide sales of

As Quality Assurance Manager at our European Headquarters, you will be spearheading this commitment in the development and enhancement of quality management systems. Working across the range of design, engineering and manufacturing activities, your role will include quality planning, product certification, vendor appraisal and training. Some of our facilities have ISO 9000 and Q101 approval and a major priority will be to ensure that our other facilities become accredited in the short term.

An engineering graduate, you will have at least 10 years' experience in the electronics or automotive industries. A thorough knowledge of modern quality methods is essential, as is experience of implementing ISO 9000. Leadership ability and good negotiating skills are also important and, as frequent travel throughout Europe will be required you must be fluent in English and preferably also in French and/or German,

In return, we offer an attractive package and first class opportunities for career development worldwide.

Please apply with full CV to Eamon McAleavey, European Human Resources Manager, Molex Services GmbH, Dingolfingerstrasse 4, 8000 Munich 80.



Filiale de Ferruzzi, BEGHIN-SAY est l'un des plus importants groupes agro-industriels. Avec un chiffre d'affaires consolidé de 39 milliards de francs Beghin-Say chiftre d'affaires consolidé de 39 milliards de francs et 15.000 personnes réparties dans 15 pays, il occupe une position de tout premier plan au niveau international dans les domaines du sucre, des produits amylacés, des huiles et des condiments.

La stratégie d'acquisition opérée ces dernières armées nous amène à renforcer notre équipe d'audit international. Dans ce but nous recherchons un

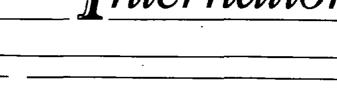
### **AUDITEUR INTERNATIONAL SENIOR**

Ranaché au responsable de l'audit international, il participera à la coordination et à la formation des auditeurs locaux, au développement de procédures ainsi qu'à des audits financiers, opérationnels. EDP et d'ac-

Ce poste s'adresse à un candidat agé d'au moins 28 ans, de formation ESC complétée par le DECS, possédant au moins 4 ans d'expérience dans un cabinet d'audit international. La maîtrise de l'anglais et de la micro-informatique ainsi qu'un bon esprit d'analyse, une aisance relationnelle, de reelles qualités rédactionnelles sont nécessaires pour réussir dans cette fonction. Ce poste, basé à Paris, suppose de fréquents déplacements, notamment à l'étranger.

Ecrire à Frédérique CHEMARIN, en précisant la référence A/S8645M - PA Consulting Group - 3, rue des Graviers - 92521 NEUILLY Cedex - Tel. 40.88.79.38.

Le Monde





Les textes à traduire, la plupart avec le niveau de qualité requis pour les publications, concement des domaines très divers (droit, finance, économie, technique) en rapport avec le fonctionnement quotidien de l'OEB et ses activités. Bien que la traduction de brevets ne représente qu'une part infime du travail, la connaissance du système de brevets serait un

ainsi qu'être titulaires d'un diplôme de l'enseignement supérieur du niveau maîtrise ou Pour l'un des postes à pourvoir, le candidat idéal devrait s'intéresser particulièrement à l'informatique, en vue notamment d'applications terminologiques.

Les candidatures doivent être présentées sur le formulaire spécial délivré par l'OEB, sous



L'Office européen des bravets l quaterze Erats membres 4. OEE

multiples dens Efficiency C

ment et s'est fixé des abject is

suivants son! actuallament à po

• Etudie les mécanismes, as a

dants. Procède à des anavient te son assistance en vue de la Passe en revue les projets et: sont realisables et si les eur rance-qualité dans le domaine concernant les systèmes d'an

européen des breviets pour les Établit réquisérement et ponet

l'Office et le Greupe de Iracal Participe au dévaloppement et "Office.

Qualifications minamate. Debu comaine concerne, naterement a systemes o mormation pour le p l'analyse de données, de la niami second poste. Outre des qualifes une excellente connaissance de français) et comprandre dorrecai

LOCE office une remunication a d'autres indemnités et avantages

Direction du pen

(indiquer le numero de réferença le 19 avril 1991

recherche pour le comple d'un réa

Chef des Serv Finances et C Poste basé en Afric

Rattaché au directeur du réseau et des budgets annuels. du plan de trésorerie, des tableaux de bord et des come

Vous prendrez également en chate Ce poste s'adresse à un can ossédant une experience d'ence Contrôle de Gustion et Andir Peu

Pour prendre contect, entre sous référence DAFC/83 8 18/4954 66 Avenue du Mairie. 75014 19/46

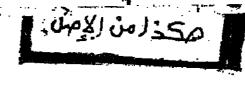
CHAMPAGNE Autom Control

INGENIEUR D'A Chef de projet (Pay

langues (Français, Russe ou langue start, Allemand) qualmé qui permèticon à l'Assédance d'évoluer aquiss La consecuçion est à la haussir du challenge proposé

Co poste best à CHALONS SER MARNE, crimette candidat de valuer soulinises dignoser d'une furgé una son action, as service de l'économie de Changagur And Paire acte de candidature en affressant lotire manu (ref. 2634). Eurocomer per la prima vicin nomi nomina.

Cabinet Claude B. L. I BP 3108 - 54013 NAME



nternational



7

# Office européen des brevets Munich

L'Office européen des brevets (OEB) délivre des brevets européens pour le compte de ses quatorze Etats membres. L'OEB est une organisation jeune qui assure son autofinancement et s'est fixé des objectifs ambitieux pour les prochaines années. Les postes suivants sont actuellement à pourvoir à son Controlling Office, dont la mission implique de

# Efficiency Controlling/Information systems (Réf. EXT/541)

- Etudie les mécanismes, les structures, les systèmes et les méthodes de travail.
   Analyse des problèmes de fonctionnement spécifiques et établit des rapports correspondants. Procède à des analyses d'efficacité, identifie les améliorations possibles et apporte son assistance en vue de leur mise en œuvre.
- Passe en revue les projets et les programmes de travail. Examine si les projets proposes sont réalisables et si les investissements demandés sont justifiés. Est chargé de l'assurance-qualité dans le domaine de la gestion de projets, l'accent étant mis sur les projets concernant les systèmes d'information de l'OEB.

# Strategic et Operational Controlling (Réf. EXT/542)

- Analyse les statistiques mondiales se rapportant au développement du système européen des brevets pour les besoins de la planification à moyen et à long terme
- Établit régulièrement et ponctuellement des rapports statistiques pour la direction de l'Office et le Groupe de travail "Statistiques"
- Participe au développement et à la maintenance des systèmes de soutien à la gestion de

Qualifications minimale : Diplôme universitaire, expérience professionnelle dans le domaine concerné, notamment de l'analyse de l'entreprise et de la conduite de projets de systèmes d'information pour le premier poste, et de l'utilisation de l'informatique en vue de l'analyse de données, de la planification et de l'élaboration d'information de gestion pour le second poste. Outre des qualités d'analyse et de présentation, les candidats doivent avoir une excellente connaissance de l'une des langues officielles de l'Office (allemand, anglais, français) et comprendre correctement au moins une autre langue officielle.

L'OEB offre une rémunération attrayante exempte d'impôts à laquelle s'ajoutent d'autres indemnités et avantages.

Les formulaires de candidature peuvent être obtenus auprès de la

- Direction du personnel
- Office européen des brevets Erhardtstrassa 27
- D-8000 Munich 2
- (indiquer le numéro de référence ci-dessus) et doivent être retoumés dûment remplis avant



Important Groupe de Transport de Voyageurs rechérche pour le compte d'un réseau specialisé dans le transport urbain de voyageurs un

### Chef des Services Finances et Comptabilité

Poste basé en Afrique

- Rattaché au directeur du réseau, vous aurez comme mission la préparation et le suivi :
- des budgets annuels,
   du plan de trésorerie,
   des tableaux de bord et des consommations,
- de la paye.
- Vous prendrez également en charge :

   la gestion des titres de transport,

   le développement et la mise en place des applications informatiques de gestion et de production (sur micro).
- Ce poste s'adresse à un candidat de formation supérieure (DUT ou équivalent) possédant une expérience d'environ 10 ans acquise dans les fonctions Comptabilité, Contrôle de Gestion et Audit Financier. La pratique de la micro informatique (analyse et programmation) est nécessaire.

Pour prendre contact, envoyer dossier complet (lettre man., CV, photo et prêt.) sous référence DAFC/83 à TRANSCET - Direction des Ressources Humaines - 66 Avenue du Maine - 75014 PARIS, qui traitera votre candidature en toute confidentialité.

L'association pour la promotion de la Champagne CHAMPAGNE Ardenne dans les pays de l'Est (A.PRO.CA.PE) a été créée fin 1990 par les Unions Patronales, la CRCI et A R D E N N E tes services de l'East pour développer les échanges économiques, de formation, culturels et documentaires

entre la Champagne Ardenne et les pays de l'Europe Centrale et Orientale. Elle recherche, pour mettre en place, animer et gérer l'association mais surtout pour prendre une part personnelle active au développement des échanges économiques, un

# INGENIEUR D'AFFAIRES Chef de projet (Pays de l'Est)

De formation supérieure scientifique et/ou commerciale, disposant d'une bonne expérience de l'exportation, en particulier dans les pays de l'Est, maîtrisme si possible 3 langues (Français, Russe ou langue stave, Allemand) il devra développer des services de qualité qui permettront à l'Association d'évoluer rapidement vers un autofinancement. quante qui permon est à la hauteur du challenge proposé et se compose d'un fixe et d'une

Ce poste basé à CHALONS SUR MARNE, constitue une réclie opportunité pour un R candidat de valeur sonhaitant disposer d'une large autonomie et mesurer l'efficacité de son action, au service de l'économie de Champagne Ardenne.

Faire acte de candidature en adressant lettre manuscrite CV, photo et prétentions (réf. 2654). Un dossier sur le poste vous sera adressé.

Cabinet Claude BLIQUE BP 3109 - 54013 NANCY CEDEX groupe michel jouhannoud conseils

**LECTEURS** CADRES, le Monde est le premier titre d'information des cadres. (IPSOS 90)

845 000

36 15

# e Directeur de notre filiale ⊐ allemande

Deputs 30 ans nous avoits aidé au développent à des exportations agroalimentaires françaises par noire présence dests aux singuaire de pays. Nous realisms des plans de la reganiteation necht, au ca et efficiente dans Le coemble de qu'à fluide à la l'etrange y Augméditue (1967), literaliens Le Directeur de num filiaie aliemande, située à DUSSELDORE,

Age de 35 uns minimum, coms uvez acquis pro y a experiences précédentes, une soluie competence en comman air à et marketine de produits de grande consomination.

Gráce à une équipe bien formée (25 personnes), vous seret à même d'accroître nos activites à l'heure de la réunification de l'Allemagne.

Vos capacites de gestionnaire et de manager sont essentielles à la reassite de voire mission anna que la maitrise parjante de l'allemand.

Déplacements nombreus à presont.

Merci d'adresser votre CA, à SOPEXA - D.R.H. 43, rue de Naples - 75008 PARIS.

Le Monde



ÉTABLISSEMENT PRIVÉ SOUS CONTRAT D'ASSOCIATION RÉGION SUD-EST

#### UN PROFESSEUR **BE COMMERCE** INTERNATIONAL

(Bac + 4 + expérience prof.) pour enseigner en BTS Commerce international. Ecrire sous la nº 8237 LE MONDÉ PUBLICITÉ 5, rue de Monttessoy, Paris-7.

École recherche **PROFESSEURS** A temps plein ou partiel en FRANÇAIS ET PHYSIQUE pour collège et lycée. Écrire à M. LEVY

CENTRE RÉGIONAL **ASSOCIATIF** 

DE FORMATION PROFESSIONNELLE avec hábergement et restauration (15 salanés)

NOUVEAU DIRECTEUR

Bonne culture générale, sechant gérer en collabora-tion avec les dirigeants élus : ressources humaines, finances, administration et développement.

Grande quaîté relationnelle. Bonne conneissance de l'ensemble du marché de la

Adresser CV et lettre de motivation à C.E.F.R.E.P.

DIRECTEUR

Envoyer CV et phot Ecrire sous le nº 8259 LE MONDE PUBLICITÉ 5, rue de Monde

#### POUR RAPPROCHER LES HOMMES DES ENTREPRISES QUI LES CHERCHENT,

Associé à l'un des majors de recherche de dirigeams en France, COREX a réuni, en blestot deux uns, un groupe de Consultants professionnels. Notre développement, en rapport avec le suvoir-fuire que nous avons su imposer dans la banque, la communication, l'industrie et les services... nous conduit à enrichir et diversifier nos équipes et a rechercher des

#### **CONSULTANTS SENIOR** industrie, santé, high tech...

Professionnel d'un secteur d'activité, vous souhaitez élargir votre expérience et vous tourner vers le conseil.

Nous vous apporterons notre méthodologie, vous mettrez en oeuvre votre sens des relations et votre volonte de contribuer à l'élargissement de noire "champ d'action". Nous sommes désireux d'associer, de manière sélective. des personnalités à l'éthique fortc.

Ensemble, nous réussirons et votre rémunération sera à l'échelle de vos ambitions et de votre professionnalisme. Prenez contact avec Denis SESBOÜE, en lui faisant parvenir un dossier complet de candidature

H av. Mynon T. Herrick - 75008 PARIS
Tel : 42.50.25.09 FAX : 42.89.80.92 sous la réference SC/LM à COREX

**D'EMPLOIS** 

LYCÉE ET COLLÉGE **DEMANDES** 

**PROFESSEUR** DE MATHÉMATIQUES

Temps complet. T. 43-74-79-52, pr r.-v. Lieu d'exercice St-Mandé (Val-de-Marne) FEMME CINQUANTAINE

STÉNODACTYLO

ntéressée par 3 ap.-midi A semaine. Adresser CV à : GOUTTIER 13, rue des Amiraux 75018 PARIS

ENTREPRISE DE PRESSE ET D'ÉDITION 200 PERSONNES

LE RESPONSABLE

DE SA DIRECTION **ADMINISTRATIVE** ET FINANCIÈRE

il surs une large délégation pour les recrutements et le gestion des personnels, le survi des dossiers adminis-tratis, le supervision des services comptables, finan-ciers et de production.

Poste stable et d'avenir qui conviendrait à cadre de for-mation supérieure ayant une expérieures des responsabi-lités à un haur niveau, de préférence dans PME du sec-teur prèses et édition.

Adresser CV + photo sous :r 82,52 *Le Monde Publiché* 6, rue de Monttessuy 75007 PARIS

**EN BRONZE** MÉTALLIER H. Q. recherche emploi.

STANDARDISTE

AGRÉGÉE UNIVERSITÉ
DIPL. HISTOIRE DE L'ART
43 a. ch. poste dynamique
ou créatif dans secteurs
ARTS-CIRTURE-JOURNALISME
PUBLICITÉ-MODE
Ecrire sous le n° 8261
LE MODIE PUBLICITÉ
5, rue de Monttessuy, Parse-7-.

**RELATIONS PUBLIQUES** 

J. F. 25 ans, www et métho-dique. Bac + 3 (DUT + apé-cialisation). 3 années d'expériences réusaies en agence de communication, charche poste à responsab-inté en emireprise ou agence. TéC: 46-51-79-65.

MONTEUR

ASSISTANTE DE DESECTION, 52 ans, habituée à collabo-rer avec équipe jeune, orga-nisation, recrutement, sémi-

naires, salons, édition. Tél. : 42-67-43-19 **OIPLOME D'EXPERTISE-**

Français. 30 a., résidant Boston (carre de séjour). École norm. sup., agrégé maîtrise de lanque, M.A. Univ. de Portland (ORE). Ph. D. Brown Univousity (Rhode Island) étudirait nto proposit de collaboration av. doz entreprisos françaises opant des activités aux USA. Écrire pour contact : M. DITMANN, 77. de Richeleu 92500 Russil-Malfmalson ou rél. le soir (1) 47-08-40-20 COMPTABLE

DIRECTEUR **ADMINISTRATIF** ET FINANCIER OH CONSERLER EN SESTION

à l'île de la RÉUNION Expér. en EUROPE. AFRIQUE, AMÉRIQUE et ASIE — en cabinet d'expertise et on entreprise ; — connaissances en anchi

Ecrire à M. GOUY G : B.P. 3936, LIBREVILLE GABON DU tél. au : 241-74-11-10,

FEMME, secrétaire dectylo-tecturère, solide expérience, rech. place stable, rég. Est, Sud-Est. Peris centre, geres Est ou Lyon, Netion. Tél. : 43-04-42-41.

J. F. bonne présentation, cherche à garder personne le sor. T. : 34-53-08-59 répond. Un professionnel de la com-munication enfant cherche emploi (16) 44-71-33-31.

Nous prions instamment nos annonceurs d'avoir l'obligeance de répondre à toutes les lettres qu'ils reçoivent et de restituer aux intéressés les documents qui leur ont été confiés.

# Le Monde

|   | SE   | LEC   | TIOI   |   | IMOI   | BILIE  | ERE   |  |
|---|--|---|--|---|--|--|---|--|
| apparteme   | ents ventes  | appartem  | ents ventes  | appartements<br>achats  | locations<br>non meublees  | locations<br>non meublées  | locations<br>meublées   | rer ST-MAUR (94)   |
| 1ª arrdt  | 12° arrdt  DAUMESNIL près métro  | M° Porte-de-Clichy<br>kmm. rénové, état neuf. Stu-<br>dio 32 m², 600 000 F : 2 ou   | Harris do Caina  | Recherche 2 à 4 poss, Paris<br>Préfère rive gauche,<br>avec ou sans traveus.  | demandes   | offres   | offres  | Preire vd imm. ricest de<br>bureaux libras. R + 6<br>750 m² env. Asc., 18 park.<br>8 500 000 F. 43-45-00-75.   |
| PALAIS ROYAL RARE STUDIO 1" étg sur rue cuis, sel. de beins, WC   | Progres vd STUDIO<br>kirchen, wc, bains, Vue<br>degagée, 389,000 F.<br>CREDIT, 43,70,04,64   | 3 p., 45 m², 820 000 F;<br>3 p., 45 m², 820 000 F.<br>Tél.: 60-65-57-44.  | MONTROUGE<br>Près place Jean-Jaurès<br>Imm. récent. Stand. 6º ét.  | Pale comptent chez notaire,<br>48-73-35-43. même le soir<br>PROJEC CIECCO   | RÉSIDENCE CITY   | Porte Maillot  | VARENNE 7* Beau studio. 5' étage, asc.  | villas   |
| 5±0.000 F. 48.04.84.48  | MICHEL BIZOT, 12*, proté-<br>mité bois de Vincennes,<br>appartement F3 dans rési-  | 3° ét. sur grande cour, calme<br>et claire, parf. état.<br>1 100 000 F.T.: 40-98-50-82<br>Bur. 47-85-47-46 Soir.                  | sans vis-à-vis, 3 p., 62 m²<br>+ belc. + box 1 430 000 F.<br>Propriétaire 42-80-30-16.<br>BOULOGNE Mord  | BATT CALLOUT BA   | URGENT. Rech. pour diri-   | Sur bols, luxueux, 115 m²<br>balo., piein sud, garage<br>Refett neuf, 45-02-13-43.   | Etat neuf. Calme, soleil.<br>4 750 F. ASM 48-24-63-66.<br>propriétés  | Villa panoramique 180-<br>VILLA MAJESTUEUSE<br>4 chambres<br>4 heins   |
| MARAIS-ARCHIVES  App: de quelité, 4,50 m sous platord. Trp. récept. cheminés.  Mazzanne, Beaucouri de carac-                        | calme, cave, perking,  | Mr LAMARCK, Très beau   | Récent, pierre de 1., verdure,<br>living dible, 2 ch., Parkings.<br>Tél.: 46-04-53-94.   | clientèle. 45-66-43-43  | OUARTIERS RÉSIDENTIELS<br>et MAISONS QUEST-EST.  | GAMBETTA. 2 PIÈCES<br>de 53 m³ env. imm. ricent.<br>Belcon, terrasse, s. de bains.<br>3 7 10 F ch. comprises.  | VAR. RAMATUELLE   | Cuestio séjour<br>Salle à manger unténaure<br>Salle à manger d'été<br>Grande tetrasse  |
| tère. 2 700 000 F.<br>42-71-62-79.  | Prix: 2.300,000 F<br>Ag. FOURCADE: 43.26.47.70   | 4 PCES, tt cft, chbre serv.,<br>4- 6t. sur rue, asc., chauff.<br>centr. Etat impecc., bel imm.<br>2 300 000 F. 42-55-66-18.       | SCEAUX CENTRE  | Rech. pour CLIENTS<br>ÉTRANGERS APPARTS à<br>PARIS de 200 m² à 450 m².  | 3  | 3615 LOCAT   | Vends VILLA sur rivage, panorama, mer + plage, site unique. Terrain 2 500 m², 12 MF. RMMO CONCEPT   | Mar 5 04-96-70-27  |
| tère, poutres cuis. équipée,<br>2 ch. liv. dble. Gde terrasse<br>privative. 1 600 000 F.<br>42-71-61-48.                            | ALÉSIA   | MAIRIE 3-4 P. 3- 6rg, bel trum, pierre de tail. Clair, chie empo. 1,350,000 F - 45,86,43,43                                       | Grand 3 p., parfait état,<br>fiving double, 2 chambres,<br>park. sous-sol, terrasse<br>+ jardin privatif PLEIN SUD,<br>placine collective.     | rech. gour INVESTIS-  | minimum. Loyer raisonnable.<br>Tél. (h.b.): 45-54-29-52,   | RUE ÉMELE-DUBOIS<br>5- ér. STUDIO 50 m², stand.<br>4 500 F + ch. 45-67-95-17.  | LYON: 78-47-48-40.  78. 30 cm de Peris. Except. 7 000 m² pays. Masor 7 p. prisc., 3 beins + masion 3 p. nombr. dépend. 6 150 000 F.       | MONTPELLER NORD Résidentiel villa 1988 220 m²  |
| Mo TEMPLE  Beau 4 poes, it cit, cass, 60, brs. 4 St., asc. Bel aren, c. de table.   | Bel imm. anc. pierre de t. dans rue calme. Très beau 5 PIÈCES, double récept., 3 chambres, étage élevé. SOLEIL. Excellent état.      | MARCADET, Exceptionnel  | 1 690 000 F 40-75-04-16.  Heuts-de-Seine (92) A 5 minutes RER Nanterre- Ville, dans résidence. Double  | SEURIS ÉTRANGERS<br>et INSTITUTIONNELS,<br>BMMEUBLES<br>en totalité Parle-provinca,<br>commerciaux et hebitation.                                 | MASTER GROUP<br>rech. apparts vides ou mou-<br>blés. Du studio au 7 PIÈCES.  | Région parisienne  | nombr. dépend. 6 150 000 F.<br>Tél.: 45-32-98-87.<br>VAR (83) GRIMAUD<br>SPLENDUE PROPRIÉTÉ   | sol. 1 700 000 F. Nozalia 3 %<br>67-92-44-02 bur.  |
| Garden. 2 000 003 F.<br>42-71-87-24.<br>MARAIS. EXCEPTIONNEL<br>Pierre de r. 2 PCES, ontrée.  | 3 750 000 F. Possib. service.  | CREDIT. 48-04-08-80.  Mª PTE CLIGNANCOURT   | living, culsine, salle d'eau,<br>cellier, dressing équipé, log-<br>gis, double cave, Park, sous-<br>sot. Porte blindée, Alarme.                | Tél.: (1) 45-62-16-40   | Pour CADRES, DIRIGEANTS<br>de SOCIÉTÉ et BANQUE.<br>47, rue VANEAU, Paris 7°.<br>Tél.: 42-22-24-66.                                    | Gde villa stand., caractère.<br>270 m², 6 chbres, 4 s. de bns,<br>office, récept. Jardin<br>1 000 m².  | sur un terrain de 3 475 m²<br>suec vue sur le golfe de<br>St-Tropez, Grand living, avec<br>mezzanine, cheminée, biblio-                   | VAR - RAMATUELLE<br>Ser un terrain de 10 000 m²<br>2 irm du village. 4 km des<br>plages de Permoelocco.<br>VILLA PROVENÇALE                                    |
| curs. équipée, sal. eau. WC.,<br>cave. 629 000 F.<br>CRÉDIT. 48-04-08-60.   | 46-04-13-13<br>C'EST AUSSI L'ANCIEN.   | BEAU STUDIO<br>cuis., dche, wc<br>285.000 F CREDIT TOTAL<br>POSSIBLE. 48.04.85,85   | Tél.: 47-21-03-86.  MONTROUGE. Pre d'Orléans. Grand STUDIO. Poseib. 2 P., coin cuis., sal. eau. Vue  | Rech. pour PIEC-A-TERRE<br>STUDIO ou 2 PIECES<br>DECISION RAPIDE<br>PAIEMENT COMPTANT   | 8, av. de Messine, 75008 Paris   | 23 000 F. 40-20-00-00.  ANTONY, Superbe MAISON 280 m² hebit. Gde nicept. Parf. 6sst, 500 m². Jard. 15 000 F.   | thèque. 7 chambres. 7 sales<br>de beins, cuisine équipée. Pis-<br>cine 11 X 5,5 avec Jet<br>Stream. Gerage 2 voltures.                    | is desu, cus. + APPART   |
| 5° arrdt<br>FACULTÉS  | imm. récent, gd stand.,<br>kucueux appart. 80 m² env.<br>+ terrasse. 2 440 000 F.<br>Possibilité parking.                            | RUE DAMRÉMONT<br>2 piàces, 44 m², 700 000 F.  | coin cuis., sal. esu, Vue<br>dégagés. Libre. 589 000 F.<br>76L: 43-27-95-83.<br>A 5 minutes RER<br>NANTERRE Ville dans rési-                   | M. Dubois: 42-71-93-00.  ACHÈTE COMPTANT APPARTS SUR PARIS même à rénover.  | DE GRANDE CLASSE VIDES OU MEUBLES HOTEL PARTIC. PARIS OT VILLAS PARIS-OUEST.   | IMMOBILIAS : 46-86-52-55.  | Frais de notaire réduits. SAINT-TROPEZ AGENCE. Tél.: 94-97-30-31.   | débordement. Expo sud.<br>ST-TROPEZ AGENCE<br>Tél.: 94-97-30-31.<br>VAR. GASSIN  |
| FAGULIES<br>Imm. récent standing<br>Gd STUDIO tt cft  | ALESIA 2-3 P.  | 19° arrdt   | dence. Disle living, cuis.,<br>selle eau, cellier, cressing<br>équipés. loggie, dhie cave.<br>Park. s/sol. Porte blindée.                      | TAL à M. ROGER :<br>42-71-84-34.<br>PAIE COMPTANT   | Tél.: (1) 45-62-30-00.  Cherche speart. 300 à 400 m² envir. Alentour. George-V. Montaigne. Tél.:                                       | ETRANGER JEUX OLYMPIQUES   | maisons<br>de campagne  | 2 km du centre de<br>ST-TROPEZ aur un terrem de<br>2 500 m². VUE MER. Mai-   |
| Calme, plein soleil.<br>880 000 F. 43-45-55-10.   | 6º étg asc. Bel imm.<br>récent DOUBLE EXPO<br>1.470.000 F - 45.66,43,43  | LES BUTTES-CHAUMONT   | Alarme.<br>Tél. 47-21-03-86  | appts 10 à 50 m² PARIS OU BANLEUE DÉCISION IMMÉDIATE M, HALBERT. 48.04.84.48  | 93-53-67-57<br>Fax: 93-53-24-25.   | Barcelone - juillet 1992.<br>Nous louons des apperts<br>complets et des maisons<br>evec capacité pour 6 à  | A SAISIR<br>VEND CAUSE DÉCÈS  | prenant 1 fiving dble.<br>3 chambres, 2 salles de<br>bains, piscine. Possibilité<br>agrandissement.  |
| BD SAINT-MARCEL<br>2/3 PCES, état neuf, pierre<br>de taille, asc. 1 550 000 F.<br>43-26-60-75, 48-78-09-26.                         | MAISON ARTISTE 175m² + JARDINET EMBASSY 45.62, 16, 40  | PARK PROMOTION 42-03-71-22  | 94<br>Val-de-Marne   | maisons<br>individuelles  | AUVERS S/ORSE (95)   | 12 pers. Îl est urgant de faire<br>la réservation par écrit à :<br>EDIVERSA, Apartado<br>98059, Barcelona 08080.<br>FAX: 34-3-323-49-34.               | 60 min. Paris, direct, aut. Sud<br>MEMOURS (77)<br>Au coaur du village, sur son<br>TERRAIN 2 HECTARES<br>bordé per rivière. Spiendide     | Tél.: 94-97-30-31.  SAINT-THOPEZ A 800 m de la place   |
| Près jard. de LUXEMSOURG. 4º.<br>asc., gd 5 pces. Tt cht. inendé<br>fumère, hab. ss trav. 7 600 000 F.<br>Serge Kayser 43-29-60-60. | Tour Sant-Jacques, P. de<br>taile, 5°, asc., 4 p., 80 m²,<br>balc., calme, Folibles charges.   | CRIMÉE. EXCEPTIONNEL<br>Pierre de taille, 2 PIÉCES,<br>entr., cuis., s. de bris, wc.,<br>cave. 639 000 F.<br>CRÉDIT. 48-04-08-60. | A VENDRE VINCEMNES<br>Imm. 1900 - Grand 3 poss.<br>Faibles charges - Nombreux<br>rangements. Proximité immé-<br>dats métro (1 ma) - RER - Bois | NOGENT  | ensol. C.u. p/jour 315 m².<br>890 000 F. Tél. har. bur. 30-<br>31-00-83 cu: 30-38-50-18<br>après 19 h 30.                              | hôtels   | Mels. campagne, tz en pierres,<br>tales pays. 6 P., tr.cht. cent.<br>Hebit. de suits. Plein Sud. Belles<br>dépend. + grange 200 m² + 3 P. | des Lices, sur un terrain<br>de 2 700 m². Vue mer et vil-<br>lege excepcionnelle. Ville com-<br>prenent grand fixing vue mer.<br>4 chambres, 3 selles de bans. |
| CLURY, 4 ° cr., 90 m² env. Beau<br>volume. Duplez celme, à moderni-<br>ser, Jeuch 14 h - 18 h.                                      | 2 950 000 F. 43-35-18-38.  Alésia 4/5 p. 3 900 000 F  Alésia 5 p. 3 850 000 F  Montparrasse 3 p. 2.850 000 F                         | 20° arrdt   | - Commerces - Écoles.<br>Prix : 1 550 000 F.<br>Tél. : 43-28-77-99.  | MAISON DE STYLE   | viagers<br>94 cachan   | particuliers  VERSAILLES Hôtel part.   | PRIX TOTAL: 599 000 F<br>Crédit 100 % per Caisse<br>Epargna, remboursable   | cuisine, garage, cave, possibile<br>piecine. Saint-Tropez Agence.<br>Tdl.: 94-97-30-31.  |
| 33. rue Galande, 5  | 43-35-18-38.   | métro. Pptaire vid BEAU<br>2 p. cuis. tt cft, dble expo<br>sur rue et cour. 535.000 F.<br>Crédit - 43.70.18.00                    | OCCUPÉ LOI 1948<br>VINCENNES prox. REPL et<br>Château. Dans bel inm.<br>ravelé, 3 pièces, 66 m².<br>880 000 F. Prop. 42-60-30-15.              | Triple récept., 3 crères, 2 brs., dressing, cuis. équip., terrasse + jard. 250 m² + gd sous-soi. 8/pl. sam. de 14 h 30 à 17 h 30 74, bd Gambatta. | avec jardin et garage,<br>2 têtes, bouquet :   | XVIII <sup>a</sup> , bon état général,<br>12 ch., 450 m², 600 m² jar-<br>din, garage, Cave. Prix :<br>13 000 000 F<br>Sur RV 39-02-08-99.              | (16) 38-85-22-92  | Creil contre, 30 ms gare de Nord<br>Maie, de style, 200 m² hab., 5 ch.,<br>tr cfr., gsz. terr. 400 m², vza<br>s/Ose, 1.150 000 f<br>Tát. (16) 44-25-33 59.     |
| 3 p. cuis. 3° ét., p. de taille.<br>43-36-17-36.<br>MOUFFETARD LOFT<br>COUP DE CCEUR<br>1 800 000 39-75-67-58                       | Imm. récent. BEAU 3 PCES.<br>refait neuf, 75 m² env.<br>1 940 000 F. Posa. perking.<br>Tél. : 43-31-92-92.                           | M' BUTTES-CHAUMONT<br>4 pièces, 88 m², récent, par-   | ST-MANDÉ résidentiel 3 P.<br>62 m², demier ét. Terrasses<br>38 m², 1 420 000 F.  | <u> </u>  |  |  | IMMO  |  |
| 1 800 000 39-75-57-58  Square ST-MÉDARO Potaire vend dans imm. ravalé, 3sc., tapis, Beau 2-3 p. rónové.                             | RARE LIMITE 6* BEAU 4p., 5* ét., asc. Bel imm. pierre de t. chbre serv. prof. lib. poss.   | king. 2 700 000 F. Imme<br>Marcadet. 42-52-01-82.   | ORPI: 43-65-80-80  VINCENNES. STANDING 3 PIÈCES. Cuis., wc., bains. Balcon, interphone.  |   | L'AGENDA   | <u> </u>   |   | EPRISE   |
| RUE TOURNEFORT  | chbre serv, prof. kb. poss.<br>2.750.000 F - 45.68.43.43<br>MAIRIE 5 pièces de 131 m²<br>env. Résidence de standing.                 | Seine-et-Marne<br>MARNE-LA-VALLÉE   | Sur rue et cour. 698 000 F.<br>CRÉDIT. 43-70-04-64.<br>GARE MAISONS-ALFORT<br>DU JAMAIS-VU   | Cours   | Vacances   | GRAU-DU-ROI (30)<br>Part. lous STUDIO INDÉPEN-<br>DANT pour couple/1 enfant.   | bureaux   | bureaux  |
| Pptaire vend dans bel imm.,<br>sc., chauffaga, studio, tout<br>conf., ref. neuf. 820 000 F.   | Financement libre.<br>5 950 000 F.<br>36 15 IMMOB  | NOISIEL<br>F4. 85 m² + box fermé.<br>100 m du RER, proximité  | Dans belle rénovation<br>APPARTS 1 à 5 PCES<br>de 450 000 à 1 550 000 F.<br>Créd. SIFECO : 45-68-01-00.  | Etudiant à Sup. de Co.<br>Rennes, SAXOPHONISTE<br>DIPLOMÉ D'ÉTAT,<br>donne lecons à Lyon  | Tourisme ILE DE PORT-CROS  | plain-pad avec pent jardin,<br>tt conft. Coin cabine, 100 m<br>plage, tous commerces très<br>proches. Coin très agréable.<br>Juillet 5 000 F. Tél. su: | Ventes  | R-de-ch., 80 m² env<br>4 505% engle, équiple, Sal  |
| Tél. : 43-45-37-00.   | 43-87-88-76.   | école et commerces, loggia<br>sur allée forestière en zone<br>piétonne. Prix : 720 000 F.<br>Tél. : 60-17-15-44 ap. 19 h.         | Rare St-Mandé part. 4/5 p.,<br>2 s. de beins, cuisine aména-<br>cée. cheminée. terrasse.   | le wisk-end<br>et à Rennes le semaine.<br>Pour tout renseignement,<br>demander Frédènc au :<br>(16) 99-31-77-23.                                  | PARTICULER LOUE VILLA<br>meublée 240 m². 5 chbras,<br>living 40 m². 4 salles de  | (16) 75-56-56-38.  CORSE. Loue mois d'soût, grand studio 4 personnes,  | RÉAUMUR   | Loyer 10 000 F/ms + ch.<br>REPRISE 120 000 F sans  |
| 2 P. 1.050.000 F<br>Balcon, très clair,<br>sans vis-à-vis 5' étg.   | PTE ST-CLOUD. Paris 16 <sup>a</sup> .<br>Calme, charmante MAISON.<br>Récept. + 5 chbres + bur.                                       | 78-Yvelines  LE VÉSINET   | 64 m² + wérands. Tél. :<br>42-93-74-00, 9 h-12 h<br>14 h-18 h, 43-74-52-15 soir,   | Bijoux  | 2 800 m², vue imprenable mêr.  • APPARTEMENT:  92 m² dans résidence 8 pers.  | sur plaga, proximité tennis et<br>piscine.<br>Tél. : 37.31.16,22<br>ou 45.89.28.75   | ASHIÈRES  | frais d'agence. ACTIVITÉS<br>COMMELS en entrepless :<br>Tél. : 45-03-00-85.  |
| Bon immeub. 45.88.43.43  CROIX-ROUGE 6º ét. asc. studio excellent état 500.000 F. 45.49.22.70                                       | indépendent, terrasse,<br>parking. 6 700 000 F.<br>LARGIER: 42-65-18-83.   | Sur parc de 2 700 m², pro-<br>priété style manoir anglais,<br>361 m² habitables, vue  | Etranger   | BIJOUX BRILLANTS Le plus formidable choix : « Que des affines exception- nelles », écrit le guide Paris   | 2 grandes terresses fleuries,<br>2 salles de bains.<br>© PETIT DUPLEX: 40 m²,<br>kitchenette, 4 personnes,<br>salle de bains, vue mer. | automobiles  | MB 45-92-13-43.   | A PARTIR DE 50 F HT/mois<br>Voir Adresse Commerciale<br>PARIS 19, 89, 99, 129, 159, 179<br>LOCATION DE BUREAUX<br>INTERDOM: 43-40-31-45                        |
| SAINT-SULPICE   | ETOILE FOCH EXCEPTIONNEL BEAU 3 P. (Possib. 4) Selle de bains, selle aau, culs. + office,  | imprenable. Permia<br>construire obtenu sur par-<br>calle 1 200 m² détachable.<br>7 900 000 F. Agence<br>Brancas 46-26-67-12.     | treux, Crane-Morrane, Verbier,<br>Villers, Diablerets, Vellée Gstand,  | pas cher. Tous block or,<br>toutes pierres précieuses,<br>aliances, bagues, argenterie.   | SAINT-TROPEZ APPARTEMENT sur le port. 110 m², grande chambre,  | A VENDRE VOTTURE LANCIA TREVI 1600, smée 1983, 91 000 km.  | Locations   | PARIS 17*. Domicifiction<br>RM, RC, SARL. Constitution<br>de société. 47-63-47-14.   |
| asc., 2° 6t. sur n.e. grand<br>2 pièces, tout confort.<br>2 200 000 F. 43-45-37-00.   | 2 dressings, 3 800 000 F.<br>SIFECO: 45-68-43-43.<br>VHUGO - FOCH  | STOP AFFAIRE !<br>LA CELLE-ST-CLOUD,<br>Eyzée II, 110 m².   | Fr S 200 000. Cridit.<br>REVAC SA,<br>52 Montbrillant, 1202 Genive.<br>Tél. + 41-22-7341640.   | PERRONO OPERA Angle bout des Italiens 4. chausses d'Anth ACHAT - ECHANGE BLIOUX, magasin à l'ÉTORE.   | saion, salle à manger. Possibilité 6 personnes, salle de bains, cusine équipée. Ecrire : HAVAS.  | Très bon état. 17 000 F.<br>Tél. : 42-02-73-51.  | VOTRE SEGE SOCIAL DOMICILIATIONS SARL - RC - RM   | FÉAU   |
| 7º arrdt  | SUPERBE 440 m²<br>PROF. LIB. 3° étage<br>Hts plafds. 47.27.84.76   | 1 500 000 F. 30-82-01-26. ]<br><b>Provi</b> i   | Fex 734 1220.  | ACHAT - ECHANGE BUOUX,<br>magasin à l'ÉTORE,<br>37, av. Victor-Hugo<br>Autre grand choix.   | 17, bd Louis-Blanc,<br>rr 892,<br>83990 ST-TROPEZ.   | A VENDRE 309 GT,<br>8 ch. 1986. 33 000 km.<br>30 000 F.  | Constitution de sociétés<br>Démarches et tous services<br>Permanences téléphoniques   | Louderswitz owns 8   |
| BEAU STUDIO séjour<br>très clair, kitch, sal.<br>de bains. A SAISIR<br>480.000 F. 45.86.43.43                                       | 16° ASSOMPTION<br>Plein sud, 2 poes tt cft.<br>Vue dégagée, 3/squere.<br>1 590 000 F - 42-71-61-48.                                  | TOUTI<br>COTE D   |  | Minéraux  | 200 chembres indiv., 120 livres<br>start. per sem., bonne cultine.<br>Hens.: 172, New Kent Road,<br>London SE1 4YT. GB.                | Tél.: 47-34-38-81. Part. vand Marcedes 300 D Turbo automatique, 8 600 km, 10 mola, gris  | 43-55-17-50<br>Défense-puteaux  | 41 m² rue des Renaudes 17-<br>42 m² rue Châteaubriand 8-   |
| SEVRES  Rue Pierre-Leroux, imm. pierre de taille. Proprié-  | AUTEUIL - RARE   | DE ST TROPE  "une seule adresse pour te un analyste immobilier ne   | rouver la vôtre au soleil "  | RENNES<br>23 of 24 MARS 91  | 19-44-71-703-4176.  A LOUER (AIGHEFEULLE-D'AUNIS 17290) JUIN-JUILLET-SEPTEMBRE   | clair métal. Etat neuf, prix<br>intéressan Tél. après 19 h<br>au 58-09-44-25.<br>de 12 à 16 CV   | 300 m² indépendant 6 park., neuf, 45-02-13-43.  | 90 m² PRESTIGE   |
| taire vends beeu 2 pces,<br>parfait état 43 m² env.<br>42-33-70-80.   | Superbe duplex. Récept. 6 m<br>sous plafond, 3 chres. Soleil,<br>expo sud, imm. arts déco,<br>standing. 5 300 000 F.<br>42-71-93-00. | votre écoute . Il cherche<br>intérêts. C'est un acteur pri<br>IMMO SUD - PAR  | pour vous, il défend vos <b>e</b><br>viléglé de votre décision.  | 6" BOURSE<br>EXPOSITION-VENTE<br>MIRIÉRAUX<br>et FOSSILES   | Maison + jardin, 4 chbres,   | Pert. vend 8MW 750 IA,<br>année 1989, 47 000 km,<br>blaus métal. Sièges cur, toit<br>ouvrant, air conditionné.   | 1° PYRAMIDES 221 m² de<br>bureaux. Très bel imm.<br>pierre de taille sens reprise<br>7 240 F/m²/an  | PROXIMITÉ VENDOME 2<br>100 m² rue du D'-Finlay 15-<br>100 m² rue de Richelieu 1-<br>(PALAIS ROYAL)   |
| ALMA s/av. 3" 6t. 3/4 p.<br>bon plan. 2.650,000 F<br>45.67.95.17<br>AV. DE SÉGUR bel imm.   | SUPERBE VUE BOIS<br>165 m² + BOX<br>Élysée Deville, 45.20.12.52  | BP1 - GASSIN - FON 94.56  | .50.05 - FAX 94.56.50.15   | et FOSSILES  SALLE DES CONGRÉS 27, bd Solfárino de 9 h à 19 h sans interrupt.   | Ecr. ou têl. à : René Perret,<br>23, rue Moslard,<br>92700 Colombes.   | ouvrant, air conditionné.<br>Radio. CD, ordinateur avec<br>toutes les options. 220 000 F.<br>40-05-94-37 après 19 h. Fex<br>Belgique 19-32-31-07-20,   | 36 15 BURCOM<br>43-87-88-76.  | (PALAIS ROYAL) 120 m² av. Wagram 17- 225 m² Fg StHonoré 8- (ELVSEE)  |
| beau 3/4 p. + service<br>2.600.000 F. 45.49.22.70<br>ST-DOMINIQUE-MALAR<br>4 p., neuf, grand standing                               | VILLA MONTMORENCY<br>Imm. réc. 140 m². Vue dég.<br>Exposition est-ouest  |   |  |   |  | 32-01-01-20.   | locaux<br>commerciaux   | 245 m² av. Matignon 8-<br>250 m² st 270 m²<br>(professionnel)  |
| (3 chbres). Jamais habité<br>6°. asc., park. 47-83-62-74.<br>ÉCOLE MILITAIRE  | Exposition est-ouest<br>GIPEMYA: 45.04.85.85<br>AV. PAUL-DOUMER<br>Potaire vend 7º ét., asc.,  |   |  | Ce Mond   | le   |  | Locations   | rue La Boétie 8° 265 m² rue Théodule-Rébot<br>(professionnels) 370 m² av. Gde-Armée 17° 880 m² neut  |
| Poteire vend studio<br>+ cave. Tél. : 45-04-07-07.  | scieil, grand 2 p. + chore entant, refett, 45-04-24-30.  AV. VERSAILLES  |   | CHA  | QUE MERC  | REDI   | .  |   | PROX. VILLETTE 19  |

CHAQUE MERCREDI

VOS

RENDEZ-VOUS

# LA SÉLECTION IMMOBILIÈRE

LES LOCATIONS DES INSTITUTIONNELS LES BELLES PROPRIÉTÉS L'AGENDA IMMOBILIER

L'IMMOBILIER D'ENTREPRISE

Le Monde est le premier quotidien vendu à Paris. Il est lu par 1 609 000 Français dont 808 000 Parisiens. 642 000 d'entre eux appartiennent à des foyers « cadres supérieurs » dont 375 000, soit 58 %, habitent l'Île-de-France. (Source : CESP 1989.)

Pour tous renseignements 45-55-91-82 poste 42.96

# R

| <br>TREF | RISE |
|----------|------|
|          |      |
| <br>     |      |

| uх | bureaux             |
|----|---------------------|
|    | R-de-ch., 80 m² env |

UNE VASTE SELECTION de BUREAUX À LOUER

94 IVRY SUR PÉRIPHÉRIQUE 78. ST-NOM-LA-BRETÈCHE Parc d'affaires à fouer : 4 358 m² activités et burx. Detits immedibles R + 1. Livraison en cours. SAEFEC: 47-47-63-04.

8. HAUSSMANN

SAINT-HONORÉ

92 NEUILLY 08 m² av. Ch. de-Geuße (sous-location, loyer

CITRIM 46.20.15.55 BOULOGNE Pak RIE

REPRODUCTION INTERDITE

REPRODUCTION BITTERNITS

PARIS

2 PIÈCES

7. ARECHE

2- ARRONISSEMENT

9- APPROMOESEMENT

12. ARRONDISSEMENT

15. ARRONE SERVICE

16- ARRONDISSEMENT 3 PIÈCES 90 m², 3 da

2/3 PIÈCES

مكذا من الاصل

MOI CC 1 8000 Square 5 vend dar tapes. Be cuss. seq bourge Pptave v ssc., che conf. ref. Tél. ALMA:
ALMA:
ALMA:
ALMA:
ALMA:
ALMA:
AV. Di
beau:
2.600.0
ST-DOI
4 p...na
(3.chbor.
6\*, asc., p

RUE DE BOURGOGNE Pterre vend dans imm. ravalé, 1= ét. sur rue, grand 2 p. à rénover. 2 400 000 F. 43-45-37-00.

9• arrdt 9\*. LAMARTENE. Collaborateur du journal vand 76 m², double living + 2 chambres. Clair, calms. 1 700 000 F. Après 18 h : 48-04-78-41.

10° arrdt Près RÉPUBLIQUE GRAND SÉJOUR, coin cus. 2º étg sur rue. PRIX 275,000 F. CRÉDIT, 43,70,04,64

BONNE-MOUVELLE Exceptionnal 58 m². GRAND 2 picas, cuis., sal. d'eail, w.-c., cave. poutres. 899 000 F. CRÉDIT. 48-04-08-60. République. P. de taille, asc., 5 p., 140 m², charges minimes. A £sisir 3.450 000 F. 43-35-18-36.

11° arrdt PRÉS NATION EAU 2 PCES, cuis. tt t, Gardien. Vue dégagée PRIX 585.000 F. LÉDIT, 43.70.04.64

Mº ROME, beau 2 P. Tt cft, salle d'eau, WC, kitch. équipée. Parfait état. 570 000 F. 42-71-87-24.

**NIEL VILLIERS** 

3/7 p., 143 m² + terrasse 7° ot B° étage. Vue superbo livrable 2° trimestre 1992. EGETIM 45-82-52-22. 17° PTE MAILLOT imm. récent GD 2 PCES cula., sal. de bains, wc sac., 3° ét., 920.000 F créd. posa. 48.04.84.48

AV. YERSAILLES

appt dans imm. pierre de T., environ 110 m², 3º étg, dible liv., 2 chbres, 2 bains. VUE TOUR EIFFEL Proche RER.

JEAN THOUARD

45.53.09.39

17° arrdt

NVACILIES MOTEL easticulus

3.800m2 divisibles,

REPRODUCTION INTERDITE

LES LOCATIONS
DES INSTITUTIONNELS

• Le Monde • Jeudi 21 mars 1991 35

|   |   | • :                           | DES IN  | SIIIUIION  | NELS                          |  |  |                               |
|---|---|-------------------------------|---|--|-------------------------------|--|--|-------------------------------|
| Type<br>Surface/étage   | Adresse de l'immeuble<br>Commercialisateur                              | Loyer brut +<br>Prov./charges | Type<br>Surface/étage                                     | Adresse de l'Immeuble<br>Commercialisateur                                       | Loyer brut +<br>Prov./charges | Type<br>Surface/étage                                  | Adresse de l'immeuble<br>Commercialisateur                                     | Loyer brut +<br>Prov./charges |
| PARIS   |   | ·                             | 3/4 PIÈCES<br>88 m², 2- érage                             | 6/10, rue Mirabeau<br>SAGGEL - 47-42-44-44                                       | 8 150<br>+ 1 499              | 3 PIÈCES<br>65 m², 6• étage                            | NEUILLY<br>223, av. Charles-de-Gaulle  | 8 000<br>+ 1 050              |
| 2. ARRONDISS  | SEMENT  |                               | · · · · · · · · · · · · · · · · · · ·                     | Frais de commission  | 1 5 800                       | 19172558<br>poesib. perking                            | CIGIMO - 48-00-89-89<br>  Honoraires de location                               | 6 030                         |
| 2 PIÈCES<br>68 m², 4- ét.   | 48, rue Montmartre<br>SAGGEL ~ 47-42-44-44<br>Frais de commission       | 5 000<br>+ 588<br>3 558       | 17. ARRONDIS 2 PIÈCES 50 m², 4-6tage                      | SEMENT  4, rue de Puteeux  GCI - 40-16-28-71                                     | 4 900<br>+ 671                | 6 PIÈCES<br>117 m², 6- étage<br>parking                | PUTEAUX 17. rue Gutenberg SAGGEL - 47-78-15-85 Frais de commission             | 7 000<br>+ 1 649<br>4 981     |
| 7. ARRONDISS  | SEMENT  |                               | 3 PIÈCES  | 9, rue des Dardanciles   | 1 7900                        | 4 PIÈCES<br>88 m², 2• étage                            | SURESNES<br>  18-22, rue Salomon-de-Rothschild                                 | 6 950                         |
| 2/3 PIÈCE8<br>83 m², 1° ét.   | 69-71, avenue de Suffren<br>SAGGEL - 47-42-44-44<br>Frais de commission | 9 600<br>+ 1 742<br>6 831     | 80 m², rez-de-chausa<br>7 m² ch. de service<br>4 PIÈCES   | 9, rue des Dardenelles   | + 1 376<br>  16 000           | perking<br>6 PIÈCES                                    | AGF - 49-24-45-45<br>Frais de commission                                       | 4 945                         |
| 9- ARRONDISS  |   |                               | 141 m², 3- étage<br>7 m² ch. de service                   | GCI - 40-16-28-71  | + 2 359                       | 110 m², 10- étage                                      | VANVES<br>  114, av. Victor-Hugo<br>  SAGGEL - 47-42-44-44                     | 8 800<br>+ 1 384              |
| 4 PIÈCES<br>100 m², 4 étage   | 74, rue d'Amsterdam   | 10 500<br>+ 750               | 4 PIÈCES<br>96 m², 3- étage<br>balcon, 2 parkings         | 19, rue Saineuve<br>LOC INTER - 47-45-16-09                                      | 10 710<br>+ 850               | ,  | Frais de commission  | 6 262                         |
| 3 PIÈCES  | Frais de commission  2, square Trudaine                                 | 7 472                         | 19. ARRONDIS  | SEMENT   |                               | 94 - VAL-DE-M  |  |                               |
| 109 m², 1= étage<br>2 PIÈCES<br>65 m², 4- ét.                               | GCI - 40-16-28-71   | + 2 025                       | 3 PIÈCES<br>Imm. neuf, 73 m²                              | 6-8, rue Adolphe-Mile<br>SAGGEL - 42-66-61-05                                    | 5 935<br>+ 728                | 3 PIÈCES<br>70 m², 2- étage<br>parking                 | CACHAN<br>9, rue Guichard<br>SAGGEL - 46-08-96-55<br>48-08-95-70               | 4 371<br>+ 1 000              |
|   | AGF - 49-24-45-45<br>Frais de commission                                | + 400<br>3 425                | 1= étage, parking 20- ARRONDIS                            | l Frais de commission SEMENT   | l 4 223                       | 4 PIÈCES   | Frais de commission  | 3 110<br>5 120                |
| 11. ARRONDIS<br>STUDIO MEUBLÉ<br>20 m² sur jardin                           | ·   | 5 500<br>+ 825                | 2 PIÈCES<br>45 m², 4- étage                               | 19-21, rue d'Annam<br>AGF – 49-24-45-45  | 3 870<br>+ 670                | 86 m², 1- étage<br>parking                             | 13, rue Guichard<br>SAGGEL - 46-08-96-55<br>46-08-95-70<br>Frais de commission | + 900<br>3 643                |
| 2 PCES MEUBLÉES<br>50 m² sur jardin   | HOME PLAZZA BASTILLE HOME PLAZZA 40-21-22-23                            | 1 8 500                       | parking<br>60 - OISE                                      | Frais de commission  | 1 2753                        | 2 PIÈCES<br>48 m², 3- étage                            | CACHAN 34, avenue Cernot AGF - 49-24-45-45                                     | 3 439                         |
| 12. ARRONDIS  | SEMENT  | .                             | 4 PIÈCES  | CHANTILLY  | 3 584                         | parking  | Frais de commission  | 2 447                         |
| 3 PIÈCES<br>72 m², 1= étage<br>13 m², belcon                                | 245, rue de Bercy<br>SOFIAM - 40-01-04-70                               | 7 800<br>+ 500                | 92 m², rez-de-chauss.<br>parking                          | 15, av. Marie-Amélie<br>LOC INTER - 47-45-15-71                                  | + 1 111                       | 3 PIÈCES<br>66 m², 1= étage<br>parking                 | CHARENTON<br>158, rue de Paris<br>LOC INTER - 47-45-15-84                      | 4 936<br>+ 857                |
| possib. park. 600 F<br>3 PIÈCES   | 245, rue de Bercy   | 7 300                         | 78 - YVELINES<br>2 PIÈCES                                 | I ROCQUENCOURT   | I 3 587                       | 2 PIÈCES<br>65 m², 2• átæge<br>parking                 | CRÉTEIL<br>  10-12, aliée de la Toison-d'Or<br>  CIGIMO - 48-00-89-89          |                               |
| 69 m², rez-de-chause.<br>26 m², jardin<br>possib. park. 600 F               | 1   | + 550                         | 65 m², rez-de-chauss.                                     | 13, rue des Erables<br>AGIFRANCE - 47-75-80-85<br>Frais de commission            | + 1 103<br>2 935              | 3 PIÈCES<br>69 m², 1° étage                            | Honoraires de location  NOGENT-SUR-MARNE 88, rue François-Rolland              | 2 358<br>6 347<br>+ 848       |
| 3 PtÈCES<br>78 m², 3- étage<br>6 m², balcon                                 | 245, rue de Bercy<br>SOFIAM - 40-01-04-70                               | 8 600<br>+ 530                | STUDIO<br>40 m², rez-de-jardin<br>parking                 | VERSAILLES<br>96, avenue de Paris<br>SAGGEL - 46-08-95-70                        | 3 550<br>+ 500                | parking<br>2 PIÈCES                                    | SOLVEG - 40-67-06-99<br>Frais de commission<br>SAINT-MANDÉ                     | 5 161<br>1 4 900              |
| possib. park, 600 F<br>4 PIÈCES<br>77 m², 1° étage                          | 245, rue de Bercy<br>  SOFIAM - 40-01-04-70                             | 9300                          | <b>,</b>  | 46-08-96-55<br>Frais de commission   | 2 526                         | 52 m², 2- étage<br>parking<br>3 PIÈCES                 | 25, avenue Joffre<br>LOC INTER - 47-45-16-09                                   | + 591                         |
| possib. park. 600 F<br>4 PIÈCES   | 1 245, rue de Bercy   | 11 900<br>+ 600               | 91 - ESSONNE<br>MAISON 115 m²                             | I ÉVRY   | l 5 485                       | 67 m², 2• étage<br>parking                             | SAINT-MANDÉ<br>4, averue Joffre<br>LOC INTER - 47-45-15-71                     | 6 100<br>+ 696                |
| 100 m², 5° étage<br>6 m², balcon<br>possib. park. 600 F                     | SOFIAM - 40-01-04-70  |                               | garage  | 9, rue de la Tour<br>SOLVEG - 40-67-06-99<br>Frais de commission                 | + 167<br>4 514                | 4 PIÈCES<br>97 m², 4 étage<br>parking                  | SAINT-MANDÉ<br>2, avenue Joffre<br>LOC INTER - 47-45-15-71                     | 9 100<br>+ 886                |
| 5 PCES DUPLEX<br>113 m², 4/5 étage<br>49 m² terresse<br>possib. park, 600 F | 245, rue de Bercy<br>SOFIAM - 40-01-04-70                               | 17 000<br>+ 840               | 92 – HAUTS-D  | E-SEINE  |                               | 2 PIÈCES<br>52 m², rez-de-chauss.<br>terrasse, parking | VINCENNES 44, rue de Fortenay LOC INTER - 47-45-15-84                          | 4 328<br>+ 510                |
| 15- ARRONDIS  | SEMENT  |                               | 5 PIÈCES<br>Immeuble neuf<br>105 m², 5- étage             | ASNIÈRES<br>25, rue d'Argenteuil<br>SAGGEL – 47-78-15-85                         | 7 500<br>+ 1 243              | 95 - VAL-D'OIS   | SE .   |                               |
| 4 PIÈCES<br>91 m², 2- ét.<br>parking  | 69, rue Fondary<br>SOLVEG - 40-67-08-89<br>Frais de commission          | 9 987<br>+ 1 049<br>7 891     | parking<br>3 PIÈCES<br>83 m², 3• étage                    | Frais de commission  BOULOGNE 197, rue Galliéni                                  | 5 337<br>7 100<br>+ 650       | PAVILLON 4 PIÈCES<br>Duplex, 105 m²<br>jardin 474 m²   | CERGY 7, allée de Chantecoq AGIFRANCE - 47-75-80-8 Frais de commission         | 5 776<br>+ 369<br>85 4 315    |
| 16. ARRONDIS  | SEMENT  |                               | parking<br>STUDIO<br>44 m², 3- étage                      | LOC INTER - 47-45-16-09   NEURLLY   44-49, rue Perronet                          | 5 400<br>+ 520                | garage<br>PAVILLON 6 PIÈCES<br>Duplex, 133 m²          | CERGY<br>3, clos de Chiberta   | 7 594<br>+ 474                |
| 3 PIÈCES<br>90 m², 3• étage<br>parking                                      | 4, rue Félicien-Devid<br>SOLVEG - 40-67-06-99<br>Frais de commission    | 12 067<br>+ 1 061<br>9 450    | parking   | AGF - 49-24-45-45<br>Frais de commission   | 3 842                         | jardin 450 m²<br>garage<br>2. PřĚCES                   | AGIFRANCE – 47-75-80-8 Frais de commission MONTMORENCY                         | 5 403<br>3 283                |
| 2/3 PIÈCES<br>85 m², 3• étage   | 2/6, rue PLouys<br>SAGGEL - 47-42-44-44<br>Frais de commission          | 7 257<br>+ 1 223<br>5 164     | 3 PIÈCES<br>65 m², 3• étage<br>balcon,<br>possib. perking | NEUILLY 44-49, av. Charles-de-Gauile CIGIMO - 48-00-89-89 Honoraires de location | 6 822<br>+ 950,<br>5 182      | 2 PIECES<br>50 m², 1= étage<br>balcon<br>parking       | 126, av. Charles-de-Gaulle<br>CIGIMO - 48-00-89-89<br>Honoraires de location   | + 1 010<br>2 634              |
|   |   | 1                             | -   | •  |                               |  |  |                               |

Le Monde

CHAQUE MERCREDI



LA SÉLECTION IMMOBILIÈRE LES LOCATIONS DES INSTITUTIONNELS LES BELLES PROPRIÉTÉS L'AGENDA IMMOBILIER L'IMMOBILIER D'ENTREPRISE

Le Monde est le premier quotidien vendu à Paris. Il est lu par 1 609 000 Français dont 808 000 Parisiens. 642 000 d'entre eux appartiennent à des foyers « cadres supérieurs » dont 375 000, soit 58 %, habitent l'Île-de-France. (Source : CESP 1989.)

Pour tous renseignements 45-55-91-82 poste 42.96

CETTE PAGE A ÉTÉ RÉALISÉE AVEC LA PARTICIPATION DE















saggel vendôme



# MARCHÉS FINANCIERS

PARIS, 20 mars 1

Amélioration

Après trois séances de baisse, une légère amélioration s'est produite, mercredi, à la Bourse de Paris. Le journée aveit pourtant mel commencé, puisqu'à l'ouverture matinale, le marché s'était à nouveau assez sensiblement replié (-0,84 %). Mais il devait par la suite

Un déficit de 102 millions de francs en 1990

# La crise provoque des pertes chez Renault-Véhicules industriels, mais pas d'inquiétude

Renault-Véhicules industriels (RVI) a accusé une perte de 102 millions de francs en 1990. Affectée par le recul des marchés de camions en Europe comme aux Etats-Unis, la production a marqué un fort recui, revenant à 66 700 poids lourds contre 83 000 en 1989. L'emploi sera à nouveau réduit.

A nouveau les pertes. Comme pour la plupart des entreprises fran-çaises, l'année 1990 fut très difficile pour RVI. Le constructeur français de poids lourds, « sorti du rouge » en 1987, y revient en 1990 pour 102 millions de francs. Pour M. Jean-Pierre Capron. son PDG. l'année fut pourtant satisfaisante. car son groupe v a montré sa capacite à affronter les temps difficiles.

Sans doute la filiale americaine Mack a plongé plus que raisonnable-ment, en affichant des pertes de 285 millions de dollars (1,5 milliard de francs), contre 185 millions l'année précédente. M. Capron ne cache pas que RVI devra « consentir encore un gros effert financier - et que le retour sur pied de Mack prendra » plusicurs années ». Mais dans un marché en chute libre depuis deux ans fbaisse de 18 % pour les gros camions qui sont sa spécialite), Mack souffre de maux connus, les mêmes que ceux de RVI-Europe en 1983 et 1984 : les coûts sont trop élevés. Donc « les remèdes sont alentifiés et leur efficacité démentree » : suppression a la hache d'effectifs (- 30 % depuis dix-huit mois, pour les ramener à 6 000), rationalisa-

O Blocages routiers en Italie : les douaniers après les camionneurs. -Le trafic des poids lourds reprend mercredi 20 mars aux postes-frontières entre l'Italie et l'Autriche. notamment sur le Brenner, bloqués depuis le dimanche 17 par les camionneurs italiens, qui réclament une augmentation du nombre des autorisations de transit à travers l'Autriche : ces derniers ont décide de lever leur mouvement à la suite de l'annonce d'une réunion au ministère des transports. En revanche, quatre cents camions restent en attente au poste-frontière ita-

d'Air Europe. - La direction de l'aviation civile britannique a mainde vol de la compagnie acrienne Air (près de 6,5 milliards de francs).

—— AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS —

du 13 mars 1991, les comptes sociaux de l'exercice 1990.

après déduction des sommes versées au titre de l'intéressement

après déduction des sommes versées au titre de l'intéressement

Les principaux faits saillant de l'exercice 1990 ont été:

Une politique de développement se traduisant par:

Le Conseil d'administration proposera à l'assemblée un dividende net de 10,70 F par action auquel s'ajoutera un avoir fiscal de 5,35 F donnant un total de 16,05 F. L'affectation du bénéfice proposée à l'assemblée permet de porter le total des capitaux propres à 142 741 000 F contre 136 693 000 F pour l'exercice précédent.

un effort de modernisation industrielle pour accroître la flexibilité et la producti-

un étors de modernissagon industriente pour accroirre la nexidunte et la productivité des usines, s'accompagnant de la mise au point de products souveaux;
 des opérations de diversification externe avec la prise de contrôle d'entreprises ayant des synergies industrielles et commerciales avec Deville;
 100 % de La Chèusie; 3º fabricant français de cheminées pierre;
 100 % d'Airlux; 1º fabricant français de hottes aspirantes dont la production est désormais assurée abor l'auville à Charlesville.

tion est désormais assurée chez Deville à Charleville;
66 % de Deville-Bourgeois: filiale commune créée avec la société Bourgeois, n° 1 du four à vapeur professionnel, pour mettre sur le marché un four à vapeur grand public.

L'ensemble des investissements réalisés à ces deux titres représente un montant de 48 millions de francs à comparer à 23 millions de francs en 1989.

• Un effort de rigueur en matière de gestion avec notamment l'absorption

L'ensemble de ces faits nouveaux trouve sa traduction dans les comptes consolidés du groupe Deville. Le chiffre d'affaires hors taxes consolidé du groupe Deville atteint 335 673 000 F, à comparer à 262 895 000 F en 1989, en progrès de 18 %, du fait de l'intégration au l'injanvier 1990 de l'activité de La Chênaie (53 892 000 F) et du chiffre d'affaires de 47 331 000 F réalisé sous la marque Airlux par ses filiales Airdis et Edi, à dater de leur entrée dans le périmètre de consolidation (1° juillet 1990). Les investissements consolidés atteignent 58 000 000 F à comparer à 20 258 000 F en 1989.

Compte tenu de l'importance de cet effort d'investissement ainsi que des

complete in de l'importance de cet errort d'investissement ainsi que des frais de nos récurrents et des coûts exceptionnels de restructuration impliqués par les prises de participations, le bénéfice net consolidé – part du groupe – ressort à 8 152 000 F à comparer à 17 129 000 F pour l'exercice précédent. La marge brute d'autofinancement consolidée s'élève à 20 258 000 F contre 24 439 000 F en 1989.

de la filiale Sodéry, permettant de sensibles économies de frais généraux. L'ensemble de ces faits nouveaux trouve sa traduction dans les comptes

Ceux-ci font apparaître un bénéfice net de .

Contre un bénéfice net de l'exercice 1989 de.

et de la participation de...

lo-suisse de Chiasso, par suite de la

grève du zèle des douaniers italiens

tions des achats, des stocks, refonte des procédures industrielles, etc.

Après réflexion, RVI a décidé de rester en Amérique. Il détient désor-mais 100 % de sa filiale, afin d'avoir les mains libres pour mener à bien la restructuration. Tout ne serait

Or en Europe, où l'on montre la voie à suivre, RVI a démontré en 1990 une « faculté d'adaptation » qui place le groupe « parmi les meilleurs de la profession », dit M. Capron. Dans un marché européen en recul de 11 % hors d'Allemagne (pays qui a crù de 22 %), le groupe français a maintenu sa part de marché (11,8 % contre 12 %). Il a fallu, pour ce faire, tirer sur les prix, ce qui aurait di se traduire par une siduries très du se traduire par une reduction très sensible des résultats. Et cela d'au-tant que les séries de production ont elles-mêmes été raccourcies pour reduire des stocks trop importants. Dans ces conditions, reussir à main-tenir un bénéfice comptable à 1.076 milliard de francs, contre 1,601 milliard, donne satisfaction au

L'avenir immédiat n'est pas rose. Le groupe prévoit deux années difficiles. L'emploi devrait être à nouveau réduit (de 829 personnes en France, où ses effectifs ont été rame-nés de 36 000 en 1978, à 18 000 aujourd'hui). Mais à plus long terme. l'alliance avec Volvo (chacun prendra 45 % du capital de l'autre) apportera de substantielles économies d'échelle sur la recherche et les usines. Le retour de la crise a ramene les pertes, mais pas d'interrogation sur le fond. Chez Renault. la conviction est établie : avec Voivo, RVI est viable,

Europe, qui cherche des repreneurs depuis la déconfiture de sa maisonmère International Leisure Group (ILG). Selon un porte-parole du cabinet chargé de l'administration provisoire du groupe, des négociations sont en effet en cours pour la reprise de la compagnie. Toutefois, sans attendre leur résultat, les administrateurs d'Air Europe ont dejà annonce le licenciement des

Aeromexico commande dix-huit Boeing. - La compagnie aérienne mexicaine Aeromexico a commandé dix Boeing 757 (moyen et long courrier) et huit 767 (long annoncé marc 19 mars le constructeur. Il s'agit de la première commande d'Aerotenu, mardi 19 mars, pour une mexico à Boeing, et son montant semaine supplémentaire la licence est évalué à 1,2 milliard de dollars

5 416 743 F

5 642 829 F

19 264 430 F

2 432 333 F

#### NEW-YORK, 19 mars

Au-dessous des 2 900 points

Réamorcé en début de semaine, le mouvement de baisse s'est bru-talement accentué mardi à Wall

le mouvement de baisse s'est brutalement accentué mardi à Wall Street. L'indice Dow Jones des valeurs industrielles enfonçait ainsi le palier des 2 900 points pour tomber un instent à 2 840,84, avant de s'établir finalement à 2 867,82, soit à 62,13 points (- 2,12 %) au-dessous de son riveau précédent. Le bligh général a été à l'image de ce resultat, c'est-à-dire mauvels Sur 2 039 valeurs traitées, 1 40 ont baissé, 458 seulement ont monté et 441 n'ont pas varié.

La Bourse américaine a été doublement frappé : par un indice des prix de détail pour février deux fois plus élevé que prévu, qui comporte ainsi la menace d'use rémontée des taux d'intérêt: par la mauvalse nouveile venant d'iBM. «Big Blue», quelques instants avant l'ouverture, avait prévenu que son bénéfice trimestriel serait probablement inférieur de moitié à celui attendu par les analystes. Et quand le numéro un du «Big Board» tousse, c'est le marché américain dans son entier qui est pris de frissions. «La contiance et l'optimisme qui régnaient parmi les investisseurs quelques semaines plus tôt sont maintenant sérieussement entemés», disait, à qui volulait l'entendre, M. Michael Metz, directeur de la fime de courtage Oppenheimer.
L'activité s'est accrue, et 177,07 millions de titres ont été échengés, contre 163,10 millions la veille.

| 2 039 valeurs tibaissé, 458 seu et 441 n'ont par La Bourse ambiement frappé: prix de détail por plus élevé que painsi la menace des taux d'intéré nouvelle venant quelques instantia avait préveru que motité à les analystes. Et un du « 81g Boarmarché américai qui est pris d'ontience et régnaient parmi quelques semai maintenant séi més », disait, à dre, M. Michael la firme de court | blir fina à 62,1 dessous t. La bils a de ce mauvei raitées, ; fericaine a par un i t'or révier t'i par la t'orbe t'; par la t'i par | lement à 3 points ; de son in général ; saintar, si sur l'Ado ont in terminate de doument monté de de doument lois comporte remontés mauvaise alg Blue », purerture, néfice triment inférent par en numéro a, c'est le con entier on entier ent ente ente ente ente ente ente ent | nale. Je marché s'était à nouveau assez sensiblement replié (~0,84 %). Meis il devait par la suite refaire son handicap. Vers 11 h 30, l'indica CAC 40 réussissait à retrouver son équilibre et même à s'avancer un peu (+ 0,45 %). Plus tard dans la journée, il revenait toutefois un peu au-deseous de son niveau précédent (~0,14 %).  Ce score apparaît satisfaisant, dans la mesure où la liquidation générale de mars avait lieu ce jour. Meigré les coups de tabec, qui ont secoué la Bourse cas derniers temps, elle reste gagnante (+ 2,92 %) et ce, pour la deuxème fois de l'année et la cinquième en quinze mois. A l'évidence, les investisseurs ont su raison garder. Pourtant, coup sur coup, la flambée du dollar, sur l'apparente reprise de l'inflation aux Etats-Unis, et les déclarations tonitruantes de M. Karl Otto Poehl, président de la Bundesbank, sur le désastre de l'union monétaire allemande, avaient, la veille, en pieine séance, sérieusement ébranié leur confiance, au point de transformer une sympathique résistance en une véritable chute des cours.  A y regarder de plus près, l'on s'aperçoit que les boursières avaient néanmoins conservé leur sang-froid. La relative faiblesse des transactions mardi sur le marché à règlement |
|---|---|---|--|
| échangés, contr<br>la veille.   | e 1 <b>63</b> ,10   | millions C  | mensuel (2,65 millards de francs) en<br>témoigne. Personne, il est vrai, n'a,  |
| VALEURS   | Cours du  | Cours de  | sous les lambris, renoncé à parier<br>sur une reprise de l'expansion. L'an-  |
|   | 18 mara   | 19 mars   | nonce le 19 mars dans l'après-midi<br>d'une hausse assez inattendue de   |
| Alcoa   | 67 5/8<br>33 7/8  | 86 1/4<br>34 7/8  | 2,9 % de la production industrielle  |
| Boerig Bank   | 48<br>14 7/8  | 47<br>14 3/4  | française pour janvier a été perçue<br>comme un signal particulièrement  |
| Du Pont de Nemours  | 36 7/8  | 36 1/2  | intéressant dans la mesure où le   |
| Eastman Kodak   | 44 5/8<br>56 3/4  | 43 1/2  | phénomène s'est produit alors que la   |
| Ford  | 34 5/B  | 56 3/8<br>33 5/8  | guerre commençait dans le golfe<br>Persique.   |
| General Electric  | 69 3/4  | 87 5/8  | i oranque.   |
| General Motors  | 39 1/4<br>22 1/4  | 38 1/2<br>21 7/8  |  |
| 1 55M 1   | 128 1/8   | 115 1/4   | TOKYO, 20 mars   |
|   | 54 1/4  | 55]   | 107.07.00  |
| Notes Oil   | 82 7/8<br>103 1/4   | 62 5/8<br>100 5/8   | Net alourdissement   |
| Schlessberger   | 60 7/8  | 60 3/4  |  |
| Teraco  | 82 3/4<br>144 7/8   | 62 5/8<br>143 1/2   | Quand New-York tousse, Tokyo   |
| Union Carticle  | 18  | 17 3/4  | s'enrhume. Ainsi, le Kabuto-Cho<br>s'est très nettement alourdi mer-   |
| USX   | 30 1/4  | 30,,, 1   | credi à l'imitation de la grande   |
| Westinghouse<br>Xerox Corp  | 28 7/8<br>56  | 28 3/4  <br>55 1/8  | Bourse américaine. Tout au long de   |
| LONDRES   |   |   | la journée, l'indice Nikket n'a pas<br>amèté de reculer et à la clôture, il<br>avait perdu 557.31 points<br>(- 2,06 %) pour s'inscrire à<br>26 499.35.<br>Les institutionnels, qui s'étaient   |
|   |   |   |  |

### LONDRES, 19 mars \$

Les valeurs ont terminé en forte baisse mardi au Stock Exchange de Londres. A la ciòture, l'indica Footsie des cents grandes valeurs a perdu 31,6 points, soft 1,3 % à 2 459,0. Le Footsie avait chuté de plus de 42 points après l'ouverturé en baisse de Wall Street. Le volume des échanges a atteint 614,6 millions de titres, contre 451,9 millions lundi.

614,6 millions de titres, contre 451,9 millions lundi.
Ce recul s'est effectué en réaction aux pertes de Wall Street et alors que la présentation du budget 1991-1992 par le chancelier de l'Echiquier n'était pas encore terminée aux Communes lors de la clôture de la Bourse. Le tableau très positif tracé per le chancelier une inflation à 4 % fin 1991, contre 9,3 % en 1990, et une diminution du déficit de la balance des paiements à 6 milliands de livres paiements à 6 miliards de livres -n'a pas semblé encourager le mar-ché, qui attendait l'annonce de baisse des taux d'intérêt.

# FAITS ET RÉSULTATS

D Crédit du Nord : résultats main-tenus. - Avec 123 millions de francs de résultat net en 1990, le Crédit du Nord, filiale du groupe Paribas, a légèment amélioré le résultat de l'année précédente (112 million de francs). M. Bruno de Maulde président du grance. de Maulde, président du groupe, a cependant estimé que l'inversion de la courbe des taux, l'érosion continue des marges et une sinis-tralité élevée sur les crédits, notam-ment en Grande-Bretagne (300 mil-lions de francs de provisions en tout), avaient obéré les résultats attendus. La direction du Crédit du Nord est cependant satisfaite de son activité commerciale sentenue. son activité commerciale soutenue, de la hausse modérée de ses frais généraux (4 %), et maintient son objectif de 400 millions de francs de résultat net en 1992.

or resultat net en 1992.

La CDC et l'UAP prennent le contrôle de Pauchier Magaza. — La Caisse des dépôts et consignations (CDC) et l'Union des assurances de Paris (UAP) ont pris le contrôle de la société de Bourse Fauchier Magnan, Durant des Authois et associés, en portant leur participe. Magnan, Durant des Aulnois et associés, en portant leur participation au capital de la société à 50,1 %, ont indiqué mardi 19 mars les deux groupes. La CDC et l'UAP, déjà détentrices chacune de 10 % du capital depuis 1988, porteront leur participation à respectivement 35 % et 13,1 % de la société de Bourse, qui a réalisé en 1990 un chiffre d'affaires de l'ordre de 150 millions de francs.

Tootal reponsse l'OPA de Coats Viyella. - La société textile britannique Tootal Group, cible d'une OPA de 193,7 millions de livres (1.9 milliard de francs) de Coats Viyella, a reponssé cette offre lundi 18 mars, en présentant à ses actionnaires un tableau optimiste de son avenir et en maintenant son dividende pour l'exercice écoulé, en dépit d'une c'ente de 35 % de ses hónéfices. « Coats assiste après de son dividende pour l'exercice son de la contra de la bénéfices. « Coats arrive après la bataille », avec une offre copportu-niste et à bas prix », a déclaré le directeur général de Tootal, M. Anthony Habgood, qui argue des efforts de redressement entrepris par Tootal pour augmenter sa rentabilité de plus de 10 millions de livres, par élimination d'activités déficitaires et réduction de coûts. La société a avancé la publi-cation de ses résultats pour les faire coîncider avec son document de

défense. Pour l'exercice terminé en janvier, le bénéfice imposable a chuté de 35 % à 23,2 millions de livres, contre 35.7 millions, sur un chiffre d'affaires réduit de 0,9 % à 524.8 millions de livres contre

Les institutionnels, qui s'étalent abstenus de vendre ces derniers jours malgré l'exproche de la fin de l'exercice fiscal japonais, ont pro-

l'exercice fiscal japonais, ont pro-cédé à d'assez importants dégage-ments. Du coup, les opérateurs, qui cherchaient depuis plusieurs jours les bonnes affaires à réalisar, se sont à leur tour mis à vendre. La relative fablesse des transac-tions en témoigne, avec quelque 550 millions de titres échangés contre 600 millions la veille.

Cours du 19 coers

Cours do 20 mars

529,8 millions.

Daisse de 9,9 % da bénéfice des Salins du Midi. — La Compagnie des Salins du Midi. — La Compagnie des Salins du Midi. — la Compagnie des Salins du Midi. et des Salines de l'Est a enregistré en 1990 une baisse de 9,9 % de son bénéfice net, qui s'est élevé à 93 millions de francs, contre 103,2 millions de francs, contre 103,2 millions en 1989. Le résultat courant avant impôt est resté quasiment stable à 106,7 millions de francs, tandis que le chiffre d'affaires a progressé de 16 % à 1,665 milliard de francs. Cette firme, spécialisée dans la production de sel et la viticulture, change d'actionnaire principal avec l'absorption de la compagnie La Hénin par Suez. « Ce n'est pas une révolution », a indiqué M. Philippe Malet, président des Salins du Midi, rappelant que La Hénin était elle-même une filiale de Suez. Evoquant la politique de désinvestissement projetée par son nouvel actionnaire majoritaire pour se déscodetter, M. Malet a affirmé que sa firme désirait rester avec Suez.

U Vers use application aux SCPI des règles des valeurs mobilières. -Devant le 16 Forum Bourdais de l'immobilier d'entreprise, M. Pierre Bérégovoy, ministre de l'économie et des finances, a souhaité à nou-veau que soit réformé le régime des sociétés civiles de placement immobilier (SCPI). L'ampleur de la collecte (11 milliards de francs en 1990 et plus de 9 milliards de francs annuels depuis 1987, contre 1 milliard en 1980) rend cette reforme « plus que jamais néces-saire». Il s'agit essentiellement « d'adapter aux SCPI, qui sont aussi des produits financiers, les règles qui ont été élaborées ces de-nières années dans le domaine des nteres atmees autis le domaine des valeurs mobilières et des produits de gestion collective de l'épargne». Le patrimoine immobilier des SCPI devrait « faire l'objet d'une évaluation extérieure périodique par un expert indépendant », les sociétés se plier à l'agrément et à la surveil-lance de la COB et des règles de déontologie mises au point par la

# **PARIS**

| Second marché (selection)  |                |   |   |   |  |  |
|--|----------------|---|---|---|--|--|
| VALEURS  | Cours<br>préc. | Dernier<br>cours  | VALEURS   | Cours<br>préc.  | Derrsier<br>cours  |  |
| Alcatal Cibles Amault Associes Asystel B.A.C. Bayer Verne (ex BICM) Boiron (Ly) Boisent (Lyon) C.A.Lde-Fr. (C.C.1) Calberson Cardf C.E.G.E.P. C.F.P.1 C.N.I.M. Codetour Conforance Crosts Dauphin Delmas Demachy Worms Cle Desquerme et Girsl Desgrey Devide Dossos Editions Bestond Europ. Propulsion |                | 3630<br>290<br><br>167<br>880<br><br>1100<br>480<br>531<br>178<br>328<br>675<br><br>831<br>278<br>482<br>895<br><br>275<br>1060<br>400<br>149<br>220 80 0 | Guranti LC.C.  EMA Idianova. Inamob. Hönsihre LP.B.M. Locamests Locame Matra Constr. Molez Cliveti Logabox Presburg Presburg Ritone-Alp.Ecu (Ly.) SH. Misognen Salect Invest (Ly) SM.T. Goups Sopra Teamador H. E.M. Ursing Viel et Ce Y. St-Laurent Groupe | 930<br>259 50<br>138 10<br>842<br>108<br>283<br>101<br>158 90<br>133<br>590<br>85<br>400<br>650<br>294<br>173<br>97 90<br>468<br>155<br>262<br>210<br>110 90<br>838 | 962<br>259<br>308<br>128 10<br>944<br>105<br>282 50<br>97<br>156<br>400<br>545<br>294<br>173<br>95<br>456<br>150<br>251<br>265 |  |
| Frankoparis  | 130<br>151     | 135<br>151 <b>6</b> 0   | LA BOURSE   |   |  |  |
| GFF (group.for.f.)<br>Grand Livre  | 300<br>390     | 300<br>395  | 36-1  | TAP   | EZ   |  |

| COURS            |                  | ÉCHÉ        | ANCES              |                  |  |
|------------------|------------------|-------------|--------------------|------------------|--|
|                  | Mars 91 Inin     |             | a 91               | Sept. 91         |  |
| DergierPrécédent | 194,12<br>104,88 | 10          | 4,66<br>5,44       | 195,00<br>105,52 |  |
|                  | Options          | sur notions | ei                 |                  |  |
| PRIX D'EXERCICE  | OPTIONS          | D'ACHAT     | , OPTIONS DE VENTI |                  |  |
|                  | Juin 91          | Sept. 91    | Juin 91            | Sept. 91         |  |
| 106              | 0,62             | 1,18        | 1,191              | -                |  |

| Volume : 10 357. |                | mp.               | -                 |
|------------------|----------------|-------------------|-------------------|
| COURS            | Mars           | Avril             | Mai               |
| Dernier          | 1 749<br>1 789 | 1 764<br>1 803,50 | 1 779,50<br>1 823 |
|                  |                |                   |                   |
|                  |                |                   |                   |

#### **CHANGES** BOURSES PARIS (INSEE, base 100 : 28-12-90) Dollar: 5,6515 † Le dollar s'échangeait en très nette hansse mercredi 20 mars. Les propos tenus par le président de la Bundesbank sur le « désastre » de (SBF, base 100 : 31-12-81) Indice glateal CAC 475,7 ndesbank sur le « désastre » de provoqué une chute du mark, et les banques centrales ont dil intervenir. A Paris, le billet vert s'échangesit à 5,6515 francs, contre 5,5405 francs la veille au fixing. Indice CAC 40....... 1777,91 1740,97 NEW-YORK (Indice Dow Jones) 18 mars 19 mars 2 929,95 2 867,82 LONDRES (Indice a Financial Times a) FRANCFORT 19 mars 20 mars 18 mars 19 mars 2490,60 2459 Dollar (en DM)\_\_\_\_\_ 1,6178 1,6590 1 979,29 147,49 84,49 19 mars 20 mars Foods d'Eta Dollar (m yens)... 137,98 FRANCFORT MARCHÉ MONÉTAIRE 1552,85 1546,53 TOKYO Paris (20 mars). 9 3/8-9 1/2 %

#### LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

2 072,75 1 980,80

\_63/16%

New-York (19 speci)...

|           | COURS DO JOUR |         | CHI MOIS |           | DEUX MOIS |        | SIX MORS |        |
|-----------|---------------|---------|----------|-----------|-----------|--------|----------|--------|
|           | + bas         | + haut  | Rep. +   | 00 dép. – | Rep.+     | os dig | Rep.+    | ou dip |
| \$ EU     | 5,6150        | 5,6180  | + 141    | + 151     | + 278     | + 298  | + 790    | + 840  |
| \$ can    | 4,8552        | 4,8620  | - 46     | - 8       | - 62      | - 3    | - 76     | - 7    |
| Yen (100) | 4,0571        | 4,0651  | + 29     | + 56      | + 69      | + 104  | + 334    | + 400  |
| DM        | 3,3999        | 3,4059  | + 5      | + 21      | + 8       | + 30   | + 19     | + 69   |
| Florin    | 3,0196        | 3,0229  | + 1      | + 16      | -         | + 27   | + 15     | + 64   |
| FB (100)  | 16,4663       | 16,5284 | - 69     | + 104     | - 102     | + 122  | - 286    | + 327  |
| FS        | 3,9473        | 3,9522  | + 10     | + 26      | + 29      | + 54   | + 198    | + 255  |
| L (1 000) | 4,5650        | 4,5712  | - 144    | - 72      | - 236     | - 165  | - 603    | - 476  |
| £         | 9,9470        | 9,9635  | - 285    | - 239     | - 495     | - 437  | - 1151   | - 1008 |

#### **TAUX DES EUROMONNAIES**

| \$ E-U 6 3.8 Yea 8 18 DM 8 11/16 Fluxin 9 1/16 FR(100) 9 TS 9 3/4 I(1 000) 12 £ 14 Franc 9 5/16 | 6 5/8 6 5/16<br>8 3/8 1/2<br>8 15/16 9<br>9 5/16 9 1/16<br>9 1/2 9 5/16<br>18 13/16<br>14 1/4 12 9/16<br>9 9/16 9 3/8 | 6 7/16 6 5/16<br>8 5/8 8 5/16<br>9 1/8 8 1/16<br>9 3/16 9 1/16<br>9 9/16 9 3/8<br>8 15/16 8 3/4<br>12 1/4 11 3/4<br>12 11/16 12 5/16<br>9 1/2 9 3/8 | 6 7/16<br>8 7/16<br>9 3/16<br>9 3/16<br>9 5/8<br>12 1/4<br>12 7/16<br>9 1/2 | 7 3/4<br>9 1/8<br>9 1/8<br>9 3/8<br>8 5/16<br>IL 3/4 | 6 5/8<br>7 7/8<br>9 1/4<br>9 1/4<br>9 5/8<br>8 7/16<br>12 1/4<br>11 15/16<br>9 5/8 |
|---|---|---|---|--|--|
|---|---|---|---|--|--|

Ces cours pratiqués sur le marché interbancaire des devises nous sont indiqués en de matinée par une grande banque de la place.

#### Le Monde-RIL ENTREPRISES à 22h15 sur RTL Jeudi 21 mars Docteur Adrien Bedossa président de l'Union Mercredi 20 mars En raison de la soirée football,

des biologistes de France. des proxogracies una , ses pages Le Monde du 22 mars publie dans ses pages il n'y aura pas d'invité. diferes une enquête sur les laboratoires aceiyses et les changements technologic

**BOURSE DU** 

1 TF

CONC. by CONS. CERLA. Content Bill. CEP. Comm.

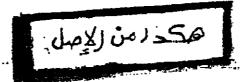
| - DC  | COM  |  |   | 2                            |
|---|--|--|---|------------------------------|
| 36  | CEELS.   |  |   |                              |
|   | CLP.Com  | <b>.</b>                               |   |                              |
| 40<br>123   |  | _ 3                                    |   | - 13 S                       |
| 555<br>360  |  |  | 末蓋.   |                              |
| <b>70</b>   | 02 Ma  | 4.3                                    |   |                              |
| -360  | 6617   | コー画                                    |   |                              |
| 125   | OD   |  |   | <b>₽</b> 1-                  |
| 77  | Continue 2 T.  | <b>3 (2)</b>                           |   | F 💌 🖅                        |
| 500<br>130  | CICAMA.  | 1 381                                  | 122.  | La L                         |
| -63   | Can Hayler .   | 3 7                                    | 13  |                              |
| 120   | OF hos   |  |   | 2.1                          |
| :05   |  | 4 5                                    |   |                              |
| 570   | ****   | . الحادث المس                          |   |                              |
|   |  | -                                      | V.,   | r = r = r                    |
| ı   |  |  |   | <u> </u>                     |
|   |  |  |   | MARIE AND A                  |
| ·   |  |  |   | <del></del>                  |
|   |  | *                                      | N. and  |                              |
| 74  | ا نضمہ   | -                                      |   | AMELON                       |
| <del></del>   |  | <del></del>                            |   |                              |
|   | Oblig  | etion                                  |   | tale                         |
| !   |  |  |   | CH VAL                       |
|   | ar 2 8%?7  | 121 17                                 | 7.30  | State .                      |
|   | 25 3.5%  | 100.00                                 | 1 44  | Congress                     |
|   | % 79-94  | -                                      | 100   | A CONTRACTOR OF THE PARTY OF |
|   | Eps 12 4%32  | 200                                    | 23  | Co Law Sine                  |
|   | in 12.24 34.   |  | 10  | -                            |
|   | Eur !! 1 E   | 100                                    |   | Completion                   |
|   | il van E   | 1 10                                   | - 62  | -                            |
| CAT   | 10% 5 2000   | **                                     | 15  | 3 2 0 0                      |
|   | 934 12 1997  | 開催                                     | 144   | -                            |
| CAT   | 364 1 1996   | 被倒                                     | 18  |                              |
| OPT 1   | C.30% 1985.  | 1913                                   |   |                              |
| 377   | 1748   | 模型                                     | Į. 10.  | Terms                        |
| <b>⊋</b> ∓:   | COCK SE  | <b>#1</b> @                            | ₹.  |                              |
|   | 0.25 <b>4 fan 90</b>   | 100.00                                 | **  | . Designation in             |
|   | 10 % 1979 .  | 增生                                     | • 7   | San Santa Per                |
|   | ige: 500F  | <b>#</b>                               | 2.0   | <b>L</b>                     |
|   | 3000F  | ***                                    |   |                              |
|   | or: 5000F  | 100                                    | 1   | Section                      |
|   | 1.5% 器   | - 世界                                   |   | Berline.                     |
|   | 70 5000F   |  | 2.0   | beide fee.                   |
|   | 148  | 77                                     | 1 3 2   | the leibert                  |
|   | 10 90% da 65   |  | 4.00  | Service .                    |
|   | BFCE 3% NO   | 128<br>351                             |   | ***                          |
|   |  |  | <u>ت</u> ن  | HAL                          |
|   | 6 Lyan M   |  | 27.72   | fands far.                   |
|   | er er 6,5%   |  | 1 × ×   | فخسينيا إ                    |
| 784   | L C 2,7%   | 256                                    |   |                              |
| l   |  | ******                                 |   | -                            |
|   |  |  | <del></del> .   | Transport Co.                |
|   |  | Cours                                  | The star  | The state of                 |
| VA  | TENNE  | pric.                                  | . bedle   | 7-77                         |
|   |  | سنست                                   |   | 2 to 3                       |
|   |  |  |   | F 12 5                       |
|   | :-   |  |   |                              |
|   | Ac   | tions                                  |   | 1                            |
|   | Ac   | tions                                  |   |                              |
| Acres   | <br>   | tions<br>200                           |   |                              |
|   |  |  |   |                              |
| Arbei<br>Arbei  | la (ste le )<br>cutom liph   | 1200<br>1440<br>Cont                   |   |                              |
| Arbei<br>Arbei  | in (se lip)<br>catom lipit   | 1200<br>1440                           |   |                              |
| Arbei<br>Arbei<br>Suins<br>8186   | in (see (s.)<br>catom Hydr<br>C.Monton<br>cott Entips  | 920<br>1440<br>688<br>1199<br>- 351 60 | 頂   |                              |
| Arbei<br>Suins<br>Bakei<br>Bakei<br>Bakei                                     | in (co (c.)<br>catom lipti<br>C Montes<br>cot Entip.   | 922)<br>1440<br>688<br>1158            | 頂   |                              |
| Appl<br>Arbei<br>Seins<br>B14g<br>B.M.S<br>Begfe                              | in (ste fit)<br>catom figh<br>C.Montor<br>od Estop<br>in Say (C.L.                               | 920<br>1440<br>688<br>1199<br>- 351 60 | 頂   |                              |
| Appl<br>Arba<br>Suice<br>8 24g<br>B.M.F<br>Begin<br>Séck                      | in (sm fig.)<br>catom figd<br>C.Mogicz<br>cott Europe<br>immore<br>in Say (C.)                   | 920<br>1440<br>688<br>1199<br>- 351 60 | 頂   |                              |
| Appl<br>Arbai<br>Suits<br>Silty<br>Sugh<br>Sick<br>Scien                      | ine (ess fir.) catoms fight  C. Monters port Early Immorri a Early Ester many hytegis.           | 920<br>1440<br>688<br>1199<br>- 351 60 | 頂   |                              |
| Appl<br>Arbai<br>Sains<br>6 Mg<br>6 Mg<br>Bagan<br>Bácai<br>Shara             | the (eas fir.) catomy Hydr C Monters ook Eartys Images in Say (C'h. lettes mann Japanis. v Comit | 920<br>1440<br>688<br>1199<br>- 351 60 | 頂   |                              |
| Appl<br>Arba<br>Suite<br>Sites<br>Sicili<br>Sicili<br>Sites<br>Surve<br>S T P | to (an fir) catom figh  C.Montor oth Earty Innova in Earty Extension out Autom v Chair v Comit   | 920<br>1440<br>688<br>1199<br>- 351 60 | ・<br>・<br>・<br>・<br>・<br>・<br>・<br>・<br>・<br>・<br>・<br>・<br>・<br>・<br>・<br>・<br>・<br>・<br>・ |                              |
| Appl<br>Arbe<br>Belos<br>B M.S<br>Belos<br>Belos<br>Belos<br>B T P<br>Carab   | to (an fu) catom figh  C.Moutez od Entys Imacon a Say (C') ictom and phone of Cont               | 920<br>1440<br>688<br>1199<br>- 351 60 | · · · · · · · · · · · · · · · · · · ·   |                              |
| Appl<br>Arbei<br>Betes<br>B.M.F<br>Befes<br>Befes<br>Berz<br>B.T.P<br>Carbs   | to (an fu) cutom flydi C.Noptez cot Entyp lengue a-Say (C') letter mate Alternia v Opnit         | 920<br>1440<br>688<br>1199<br>- 351 60 | · · · · · · · · · · · · · · · · · · ·   |                              |
| Appl Arbei Seins Sity B.M.F Before Stenz Straz Corbe Core                     | to (an fu) catom figh  C.Moutez od Entys Imacon a Say (C') ictom and phone of Cont               | 920<br>1440<br>688<br>1199<br>- 351 60 | · · · · · · · · · · · · · · · · · · ·   |                              |

Cote 1

محدر من الاصل

ł)

The state of the s



•• Le Monde ● Jeudi 21 mars 1991 37

# MARCHÉS FINANCIERS

| BOURSE DU 20  | MADC                                   |                                   | 110111100  |                           |  |                            |
|---|--|-----------------------------------|--|---------------------------|--|----------------------------|
| SOCION VALEDRIS Dried Presider V  |  |                                   |  | Conservation              | Cours relevés à 15   | Т.                         |
| 3884 C.M.E.3% 3800 3800 3800 Company 526 RAIP.T.P. 930 965 965 +376 Salico 1420 Research 7 925 920 920 -054   | <del></del>                            | eglement mens                     | 1 1 1 1  | 1 18500                   | ALEURS précéd. cours com   |                            |
| 1500   1500   1500   1570   1588   +1.31   205   1500 | Concept S.A.   148                     |                                   | 1  | 1478                      | 197   193   50   193 | 18                         |
| 570 1Coles 534 1 529 1 530 1-0751 2420 (  | MPTANT (sélection)                     | Sal Crés 280   277   277          | 1-107 18 Ess; Rend 176   |                           |  | 70   -116                  |
| VALEURS % % do VALEURS Comprés  |  | VALEURS Cours Dernier préc. cours | VALEURS Emission Rechar  | t VALEURS Frais incl. net | MALETING   | achat<br>net               |
| Obligations CIN 945 2006 Correct 250  | 632 Magaint 600 600 Maked Displays 580 | Etrangères                        | AAA  | 4 Frución 236 28 232 79   | Posta Gastron  | 122 08<br>775 13<br>277 61 |
| Eists-Unis (1 usd)  | 129                                    | Akan Alumination                  | AGF Actions ax CP   1006 67   1078 AF 5000.   614 54   599 54   6104 24   446 45   599 54   616 24   446 45   599 54   616 24   446 45   616 25   6 | Fructions                 | County   | É RE :                     |

The second se

PROBLÈME Nº 5481

HORIZONTALEMENT Qualifie l'heure du départ.
 Superbes et tout à fait suffisants. III. Pour l'acquérir, il faut parfois faire des exercices. Peut nous faire condamner quand il est mauvais. condamner quand il est mauvais. IV. Dieu. On y produit des lentilles. V. Un baron ne lui fait pas peur. N'est
plus blanche quand elle a été dessa-lée. - VI. Quantité insuffisante. Evo-que les jeux du cirque. - VII. Sont
plus plates que des vieilles. - VIII. Ne
vient pas quand on « siffle ». - IX. Vit sur un grand pied. Supprima. – X. S'intéressa à l'analyse. Sur une côte bretonne. – XI. Possessif. Blanc

VERTICAL EMENT

1. Aime ce qui est bien fait. - 2. On peut y aller pour la peau. Vraiment pas doux. – 3. Employé comme avant. Quand elle est charbonnière, on peut en faire un plat. - 4. Comme une côte, dans la vallée du Rhône. Que l'on a fait sauter. - 5. Figure mythologique. Peut être marqué fer. - 6. Possessif. Mettent trop de liquide. - 7. Travailleurs qui ramas-sent le blé. - 8. Un peu de tabac. Pour lier. Effectue une sortle en plein air. - 9. Solidement bâti. Direction. Manque de vivacité.

#### Solution du problème m 5480 **Horizontalement** I. Fanfare. - II. Maire. - III. Ré. Clé.

Ta. - IV. Adorateur. - V. Cde. Elit. -VI. Ata. Ali (allusion au célèbre boxeur). - VII. Sind. Anet. -VIII. Sodomisai. - IX. In. Son. UO. -X. Feues. - XI. Paresse.

#### Verticalement

1. Tracassin. - 2. Edition. - 3. AM. Oland, Fa. – 4. Nacre. Doser. – 5. Fila (cf. filer). Moue. – 6. Arête. Aines. – 7. Ré. Elans. SS. – 8. Tuileau. – 9. Partition. GUY BROUTY **GUY BROUTY** 

#### CARNET DU Monde

# <u>Mariages</u>

 Christopher DUBAIS et Valérie REDLUS

sont heureux d'annoncer leur mariage, qui a été célèbré à Paris, dans l'inti-mité, le 16 mars 1991.

#### <u>Décès</u>

- Me François Alfonsi. son frère, Et toute la famille, ont la douleur de faire part du décès, survenu à Paris le 16 mars 1991, de

> M. Prosper ALFONSL ancien président de l'Assemblée de Corse.

Les obsèques seront célébrées en son village d'Albertacce (Haute-Corse).

(Le Monde du 20 mars.)

- M. et M™ Georges Laize et leurs enfants, unt la douleur de faire part du décès de

M= veuve Jean AUDEBERT, née Suzanne Tremeau. commissaire principal en retraite au ministère de l'économie et des finances.

survenu le 17 mars 1991, à Paris, dans sa soixante et onzième année,

Les obsèques ont eu lieu dans l'intimité, au cimetière de Villebéon (Seine-et-Marne).

58, rue Pierre-Baratin, 69100 Villeurbanne.

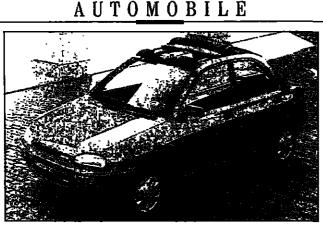
- Marie-Louise Balbure, son épouse, Pierre, André, Brigitte,

ses enfants. ses entants, Emmanuelle, Basile, Benoît, Julien, Olivier, Matthieu et Antoine, ses petits-enfants,

son arrière-petit-fils, ont la grande tristesse d'annoncer que

Jean-Marie BALBURE

nous a quittés, le 18 mars 1991, au scuil de sa quatre-vingt-unième année.



### Mazda 121 : un joujou utile mais cher

Madza qui connaît avec son cabriolet MX5 un succès rare (de un à deux ans d'attente pour sa livraison), ne se fait guère de soucis pour la commercialisation de ses produits, il est vrai contingentés dans un total de véhicules d'origine japonaise soumis déjà à quotas (3 % du marché en France). Avec l'arrivée imminente de ses nouvelles petites voitures urbaines, baptisées en France < 121 FL> (3.81 mètres de long), la marque nippone ne devrait pas connaître non plus de trop grandes angoisses.

Destinées « aux jeunes femmes fortunées », ces petits véhicules très drôles à regarder et qui s'appellent au Japon «Revue» sont en fait de vraies automobiles sérieusement construites et musclées malgré le souci de ne pas en demander trop à des moteurs qui pourraient être autrement

Qu'il soit de 1100 centimètres cubes ou de 1300 centimètres cubes à 4 cylindres montés sur l'avant, ces moteurs se payent un arbre à cames en tête et meme 16 soupapes et l'injection sur le plus gros des deux ! La boîte peut être automatique à gestion électronique, ce qui est parfait en ville. L'ensemble est discret au point de vue du niveau sonore, stable dans la conduite. Les 121 virent dans les ruelles étroites, autant que sur la route, avec une grande facilité. La consommation est raisonnable si I'on ne tire pas trop les vitesses

L'aménagement intérieur per-

met une exploitation de volumes intéressante, le côté « bulle » de la silhouette et une belle hauteur de plafond autorisant l'embarquement de colis volumineux. Le dossier arrière, qui se rabat, peut être verrouillé pour dissuader les voleurs à la roulotte. Hélas : la découpe du coffre est, elle, inadaptée pour entrer les mêmes obiets encombrants qui pourraient précisément tenir à l'intérieur. Sans doute est-ce pour cela qu'un toit ouvrant (électrique) peut être livré sur l'une des versions (Canvas top) .

Autre défaut, la finition quelque peu relâchée notée sur les modèles de base, ce qui n'est pas la caractéristique traditionneile de la marque. Enfin, il y a les tarifs qui s'annoncent : de 52 000 F à 80 000 F. Même pour les dames fortunées, c'est cher pour faire joujou en ville...

#### CLAUDE LAMOTTE

«Anglaises a l'encan». vingt-sept automobiles de collection seront proposées aux amateurs lors d'une vente aux enchères, samedi 23 mars à Deauville, cinq Jaguar, dont un roadster XK 120 de 1952 et un coupé XK 150 de 1961, seront les vedettes de l'adjudication présidée par Me Guy Le Houel-

► Renseignements : Deauville-Auction 31, avenue Fleuriande-Kergolay, 14800 Deauville. Tél. : (1) 46-05-82-95.

- M. Michel Berard,

Toute la famille,

ngénieur ESE, Le docteur Marie-Jeanne Berard, ses enfants, M. Jean Berard. son petit-fils,

M™ Augèle BERARD, agrégée de chimie,

ont la douleur de faire part du décès de

survenu le 17 mars 1991, à l'âge de quatre-vingt-deux ans, à Bondy (Seine-Saint-Denis).

Les obsèques civiles auront fieu le jeudi 21 mars, à 15 heures, au cime-tière local de Drancy, rue Sacco-et-Vanzetti, où l'on se réunira.

Tour Neoida appartement 152, rue Sacco-et-Vanzetti, 93700 Drancy.

- M≈ Jacques Brel, residente. Mª France Gilson-Bret. ndministrateur délégué, Le conseil d'administration,

Les membres fondateurs, Les membres adhérents, Et tout le personnel de la Fondation internationale Jacques Brel, font part du décès de leur collaborateur

> Edonard CAILLAU, membre d'honneur

de la Fondation internationale
Jacques Brel. chevalier de l'ordre national français

du Mérite, chevalier de l'ordre de la Couronne, né à Biarritz le 1º mars 1924 et décédé à Bruxelles le 18 mars 1991, après de

Le service funèbre sera célébré le jeudi 21 mars, à 10 h 15, en l'église Sainte-Croix, place Flagey, à Bruxelles.

longues souffrances supportées avec

Réunion à l'église.

L'inhumation aura lieu à Biarritz, le amedi 23 mars.

Selon ses volontés, ni fleurs ni couronnes, mais des dons peuvent être versés aux œuvres : l'Association française Jacques Brel, pour son action « L'enfant à l'hôpital » (compte CCP nº 8.88

Mention ; « Pour l'ami Edouard ». Le présent avis tient lieu de faire

25, rue François-I-, 75008 Paris.

- Yves Chevrel.

son mari, Eric, Anne, Marc Chevrel, a emants, M≃ Yvonne Giorgi,

Les familles Giorgi, Fercy, Chevrel, ont la douleur de faire part du décès de

Andrée CHEVREL née Giorgi, ancienne élève

de l'Ecole normale supérieure de jeunes filles, au lycée Claude-Monet.

survenu à son domicile, le 15 mars 1991, dans sa cinquantième année.

Les obsèques ont été célébrées en l'église Saint-Nicolas de Saint-Maurdes-Fossés, le 18 mars.

18, avenue de la République, 94340 Joinville-le-Pont.

Maxime (Var).

M≈ Gilbert Gaudon M. et Mª Jean Gaudon. ont la tristesse de faire part du décès, survenu dans sa quatre-vingt-quator

ML Gilbert GAUDON,

Les obsèques ont eu lieu dans l'inti-

Cet avis tient lieu de faire-part.

15, rue Sarrette. 75014 Paris.

et-Vilaine).

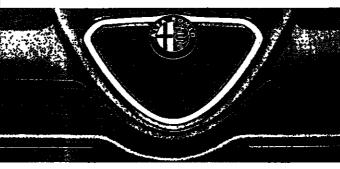
et Jérémy, ses fils, belle-fille et petit-fils,

Tous les parents Et alliés,

ont la douleur de faire part du décès, survenu le 12 mars 1991, à l'àge de

# Le Monde **AFFAIRES**

DU 15 MARS AU 15 AVRIL 1991 **Votre concessionnaire ALFA ROMEO** vous offre 3 ans d'entretien



prend intégralement à so charge lous les frais d'entrehen de voire nouvelle ALFA ROMEO neuve acquise entre le 15 mars 1991 et le 15 avril 1991 pendant 3 ans dons la limite de 60.000 km. Ce contrat d'entretien ne comprend ni les oneumatiques, m le carburant, mais prévait le prêt d'un véhicule de courtaisie.

> PARIS 20 PARIS EST AUTO

Gine Coudrain Et la famille font part du décès de

M. Achille COUDRAIN.

La cérémonie religieuse a été célébrée en l'église Notre-Dame de Riche-lieu, le mardi 19 mars 1991.

5, route des Vaux, 37120 Richelieu.

M= Patrick Deveaud, M. Olivier Deveaud, M. et M= Guy Salançon et Ambre,
M= Mario-Aurore Deveaud,
M. et M= Michel Deveaud, M<sup>ac</sup> Françoise Deveaud, ont la douleur de faire part du décès de

leur époux, père, grand-père et frère, M. Patrick DEVEAUD, directeur général délégué de la Banque Paribas,

survenu à Paris, le 18 mars 1991, dans

Les obsèques auront lieu le vendredi 22 mars, à 14 h 30, en la chapelle

Cet avis tient lieu de faire-part.

88. avenue Niel. 75017 Paris. L'Enéide, domaine des Virgiles, 83120 Sainte-Maxime.

chef de gare principal honoraire.

Hédé. Longjumeau. Rennes (Ille-

Me Henri Gielfrich, sa mère, M. et M= Philippe Gielfrich

Mª Marie-Louise Gielfrich, M. et Mª Ghislain Gielfrich, Odile et Hélène,

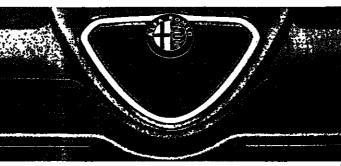
M. Henri GIELFRICH,

Les obsèques ont été célébrées dans

« Heureux dès à présent les morts meurent dans le Seigneur! »

(Apoc. XIV, 13.) DEMAIN NOTRE SUPPLEMENT

sur votre nouvelle ALFA ROMEO neuve



En plus des garanties ALFA ROMEO (garantie totale 1 an, garantie mateur 2 ans dans la limite de 100.000 km, garantie anticarrasion 6 ans, Alfassistance 24 h/24 pendant 1 an) votre cooces Courtes entrates et reporters (INF) juni Sector)

ISSY-LES-MOULINEAUX GARAGE ROOSEVELT 37/45, Quei du Prisident Recsevell 92130 ISSY-LES-MOULINEAUX Tél. (1) 45 549740

- M. Marcel Héron, son époux. M. et M≪ Claude Héron,

Antoine.

son petit-fils, La famille et ses amis, ont la tristesse de faire part du décès de

survenu, le 13 mars 1991, à l'âge de

M= Marcel HÉRON.

née Madeleine Bart,

Les obsèques ont eu lieu dans l'inti-

Blanche-Laure Molina-Brusley, son épouse, Julie et Camille, ses filles, Henri et Françoise Molina-Brusley,

ses parents, Louis Molina-Brusley, son frère, Maurice et Odile Duverger, André et Marcelle Batt.

ses oncies et tantes.
Les familles Rousselet et Bailly ont la douleur de faire part du décès de

Laureat MOLINA-BRUSLEY. attaché culturel à l'ambassade de France à Varsovic, survenu le 12 mars 1991.

Les obsèques ont eu lieu dans l'inti-mité à Paris, le 18 mars.

- Les siens ont le chagrin d'avoir vu s'éteindre, le 16 mars 1991, à l'âge de quatre-vingt-

9, rue Duperré, 75009 Paris.

M= Léo MOSÈS, née Kaethe Kurtzig, docteur en économie politique

De la part de Ses enfants, Stéphane et Liliane Mosès, André Mosès, Ses petits-enfants, manuel et Gila Moses, David et Anne Sherman. Sonia Mosès, Ses arrière-petits-enfants, Et Jonas Mosès.

Les obsèques ont eu lieu à Paris, le 18 mars, dans l'intimité familiale. - Leçon, mercredi 20 mars 1991, à 20 h 30 : « Que dit le Coran des juifs ? - On nous prie d'annoncer le

M. Jean PONS, chevalier de l'ordre national du Mérite, vice-président du groupe départemental UNC Paris,

survenu en son domicile, le lundi 18 mars 1991, à l'âge de cinquante-sept

La levée du corps aura lieu le ven-dredi 22 mars, à 13 h 45, au funérarium de Vitry-sur-Seine.

La cérémonie religieuse sera célébrée ce même jour, à 14 heures, en l'église Notre-Dame d'Alfortville, 3, rue Jules-Cuillerier, suivie de l'inhumation au cimetière d'Alfortville.

2, allée Mozart. 94140 Alfortville.

M≃ Myriam Sedel, néc Stelesco,

son épouse, Les docteurs Laurent et Danièle Sedet. Catherine et Fabien Sedel-Lemon-

Les docteurs Caroline et Jean M. et M= Pierre-Jean Gre-Sedel, ses धारिकाड, Nicolas, Frédéric, Julie, Maxime, Thomas, Clémence, Emmanuelle et

Son frère, Sa famille, Et ses amis ont le chagrin d'informer du décès du docteur Fred SEDEL,

officier de la Légion d'honneur, croix de guerre, ancien déporté, résistant, survenu le 18 mars 1991.

54, rue des Archives, 75004 Paris,

Manuelle.

ses petits-enfants,

Les obsèques auront lieu au cimetière de Bièvres (Essonne), à 10 h 30, le vendredi 22 mars.

> THÈSES Tarif Étudiants 50 F la ligne H.T.



Cartes de Inxe

le prestige de la gravure 47, Passage des Panoramas 75002 PARIS Tel.: 42.36.94.48 - 45.88.86.45 - On nous prie de faire part du

M. Raymond STARK, survenu, le 18 mars 1991, à l'âge de

soixante-treize ans. Les obsèques ont lieu le mercredi On se réunira à la porte principale 20 mars. du cimetière parisien de Bagneux, à

Ò

1

1

1

15 h 30. De la part de Alain Stark, Irène et Robert Schoula Muriel et Serge Charbit-Stark,

es enfants Frank, Vanessa, Fabicano es petits enfants.

et de ses nombreux amis. Ni fleurs ni couronnes.

tre-vingt-treizième année.

Cet avis tient lieu de saire-part. - Mathilde Viateau. Olivier Netter, ont la tristesse de faire part du décès de

Marthe VIATEAU,

leur mère et grand-mère. survenu le 8 mars 1991, dans sa qua-

Mathilde Viateau-Netter, 15, rue Daubenton, 75005 Paris. **Anniversaires** 

- Daniel PHILIPPOT nous a quittés, il y a quinze ans, un

Il est toujours présent dans notre Famille Philippot.

- Il y a un an, le 20 mars 1990. Autoine PINGAUD.

Ceux qui l'ont aimé pensent à lui. Communications diverses

20 h 30: a Que dit le Coran des juits? Ou l'anatomie d'une greffe d'origine », par Daniel Sibony, an Centre Rachi, 30, boulevard de Port-Royal, Paris-5: Tél.: 43-31-75-47.

Carnet du Monde 40-65-29-94 ou 40-65-29-96

Les avis peuvent être insérés

LE JOUR MI

s'ils noos parviennent avant 9 h au siège du journal, 15, rue Falguière, 75015 Paris Télex : 206 806 F copieur : 45-66-77-13

Tarif de la ligne H.T.

Abonnés et actionnaires ...... 80 F nications diverses ..... 95 F Les lignes en capitales grasses sont facturées sur la base de deux lignes. Les lignes en blanc sont obligatoires et facturées. Minimum 10 lignes.

# **SOLDES**

Tous les jours du lundi 18 mars au vendredi 22 mars inclus.

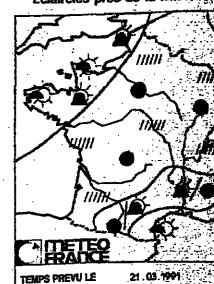
9hà 12h/14hà 18h. **HERMÈS** 

24, FAUBOURG ST-HONORÉ, PARIS 8"

PRÉT-À-PORTER, MAROQUINERIE, CARRÉS, CRAVATES, CANTS, CHAUSSURES, ÉPONGE, BENNETON

CHEVALIERES GRAVEES 75 bd Malesherbes Paris S., tel. '1: 43 87 57 39 MÉTÉOROLOGIE

Prévisions pour le leur Dominante plu Eclaircles près de la Manche st



SITUATION LE 20 MAIS

En cette fin de semaine, le temps s'améliorere lentement. C'est d'abord sur les régions du Nord-Ouest, puis du Nord, qu'un tamps plus empoleillé s'établira des vendredi. Vandredi 22 mars : encore pluvioux

Les

Au.N

de 2 à

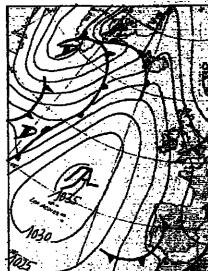
i Cape

Sur toutes les régions du nord de te France, le printemps sure un jour de retard sur le calendrier. Après un jour pluvieux, vendredi sera en effet bish

Quelques faibles giboulées pourton toutefois se développer sur le Norté Ovest dans l'après-midi Il faudra attendre la mi-journée et par-

ensoleillé sur la moitié nord du pays.

pluies cessent sur le Sud-Obest, le Mas-PRÉVISIONS POUR LE 22 MARS 150



TEMPÉRATURES maxima - minimi

le 19-03-1991 à 18 h BIARRITZ 29 ETRANSER " CHERBOURG. CLERACONT-PER ARCHORE .... IE RENOBLE 3.44 LOCOCES .... MARSEULENE 19 LANCY\_

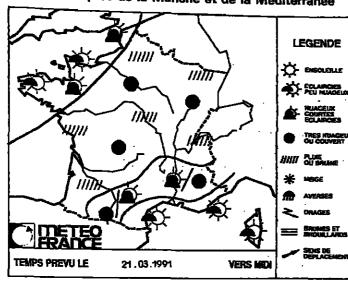
مي در من الإمن

В.

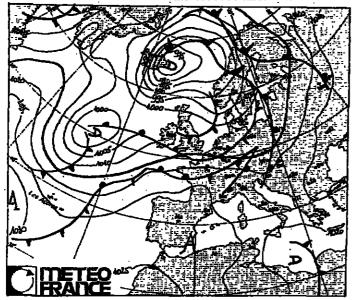
# **MÉTÉOROLOGIE**

•

Prévisions pour le jeudi 21 mars Dominante pluie. Eclaircies près de la Manche et de la Méditerranée



SITUATION LE 20 MARS 1991 A 0 HEURE TU



En cette fin de semaine, le temps s'améliorera lemement. C'est d'abord sur les régions du Nord-Ouest, puis du Nord, qu'un temps plus ensoleillé s'éta-

Vendredi 22 mars : encore pluvieux dans le Midi.

Sur toutes les régions du nord de la France, le printemps aura un jour de retard aur le calendrier. Après un jeud pluvieux, vendredi sere en effet bien enscieille sur la moitié nord du pays. Quelques faibles giboulées pourront Quest dans l'aorès-midi.

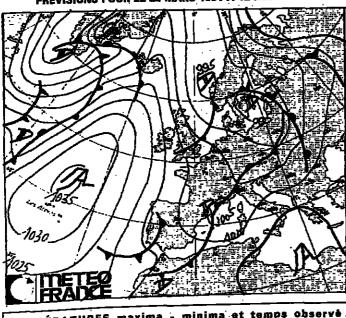
Il faudra attendre la mi-journée et parfois même l'après-midi pour que les pluies cessent sur le Sud-Ouest, le Massif central et le région Rhône-Aloes, Les chutes de neige, d'abord limitées à la haute montagne, s'abaisseront en journée en moyenne montagne. Les pluies persisteront tout vendredi

sur les régions méditerranéennes. Au lever du jour, les températures

seront plutôt fraîches sur la moitié nord, de 2 à 6 degrés. Elles seront plus douces sur la moitié sud, de

L'après-midi, avec l'orientation des vents au nord, les températures seront en baisse par rapport à ces derniers jours, mais voisines des températures de saison, de 10 à 13 degrés sur la moitié nord, de 13 à 17 degrés sur la moltiá sud.

PRÉVISIONS POUR LE 22 MARS 1991 A 12 HEURES TU



TEMPÉRATURES maxima - minima et temps observé

| Valeurs extrêmes relevées entre 19-03-1991 à 18 heures TU et le 20-03-91 à 6 heures TU  |  |                           |  |  |  |  |  |  |
|---|--|---------------------------|--|--|--|--|--|--|
| FRANCE  AJACCIO 16 6 D BIARRITZ 22 10 D BORDEAUX 18 12 C BOURGES 12 11 P CAEN 15 11 P CAEN 15 10 P CAEN 16 12 C CHERBOURG 12 10 P CAEN 16 10 P CLERMONT-FEE 16 12 C DLION 11 10 P CHILLE 13 10 C HILLE 13 10 C HILLE 14 16 10 P LIVON 11 11 C MARSTILLE 18 11 10 P NANCE 19 10 10 N NANCE 19 10 10 N NANCE 19 11 N NANCE 19 10 10 N NANCE 19 11 N PARISMONTS 19 16 C PERPIGNAN 15 16 C RENNES 17 11 P | TOULOUSE 19 12 C TOURS 13 12 C POINTEAPTRE | INESMBOURG                |  |  |  |  |  |  |
| STRASBURG II 10 A  A B C cied convert   | D N O orage                                | P T # pluie tempére seigo |  |  |  |  |  |  |

**RADIO-TÉLÉVISION** 

TF 1

20.55 Variétés : Sacrée soirée.

20.45 Táláfilm : Bábá express. De François Dupont-Midy.

23.20 Journal et Météo.

22.20 Journal et Météo.

de l'enfer.

22.10 Documentaire:
Les Aventures de la liberté.
2. Le temps du mépris.
Les intallectuels face au fascisme.
23.10 Puissance 12: Eurochaillenge 91.

23.45 Magazine: Prolongations.

20.35 Magazine : La Merche du siècle. La Sex Society.

23.35 Magazine : Minuit en France.
0.30 Magazine : Espace francophone.
1.20 Musique : Carnet de notes.

**CANAL PLUS** 

22.40 Magazine : Feut pas rêver. Carada : de l'or au pays blanc ; URSS : le Silence des Nentsi ; Islande : Hekla, la Porte

19.30 Sport : Football.
Olympique de Marselle-Milan A. C. Quart
de finale retour de la Coupe d'Europe des

Les programmes complets de radio et de télévision sont publiés chaque semaine dans notre supplément daté dimanche-lundi. Signification des symboles : 

> signalé dans « le Monde radio-télévision » ; u Film à éviter ; u On peut voir ; un Ne pas manquer ; u un Chef-d'œuvre ou classique.

# Mercredi 20 mars

clubs champions. En direct du stade vék drome de Merseille. 22.40 Flash d'informations. 22.45 Cinéma : Le Singe fou. 
Film franco-espagnol de Fernando Trueba

22.50 Sport : Footbell.
Chart de finsle de la Coupe d'Europe des chubs champions : Olympique de Marseille-Milan A.C., en différé de Marseille. (1988). Cinéma : La Race des champions. a Film canadian de Charles Jarrott (1985). 0.30 Documentaire : Droit au but. 1.20 Journal, Météo et Bourse.

20.45 Histoires vraies, Plus fort que la nuit.

22.25 Débat : Vivre comme tout le monde. 0.00 Journal de minuit.

20.35 Téléfilm : Une mauvaise plaisanterie 22.15 Série : Equalizer 23.05 Documentaire : Le Glaive et la

Balance.
L'affaire Gilles Burgos.

0.00 Six minutes d'informations. 0.05 Magazine : Dazibao. 0.10 Musique : Boulevard des clips 2.00 Rediffusions.

LA SEPT

21.00 Documentaire: Tabarka 42-87.

22.30 Cinéma :
Les Folles Années du twist. ##
Film algérien de Mahmoud Zerr
(1984).

20.59 Série : Souvenirs souvenirs. 22.25 Cinéma d'animation : Images. 0.00 Court métrage : La poupée qui tousse.

#### FRANCE-CULTURE

20.30 Antipodes. Francophonia version belg en direct de Bruxelles.

21.30 Correspondances. Des nouvelles de la Belgique, du Canada et de la Suisse. 22,00 Communauté des radios publiques de

d'après Edgar Allan Poe. 22.40 Les nuits magnétiques. Adolescences

0.05 Du jour au lendemain.

langue française. Histoires fantastiques,

0.50 Musique: Coda. Aux sources du rap.

#### FRANCE-MUSIQUE

20.30 Concert (en direct du Théâtre des Champs-Élysées) : Carmen Saeculare, ora-torio de Philidor, par La Grande Écune et la Chambre du Roy et l'Ensemble Segittarius, dir. Jean-Claude Melgoire; sol.: Ghylaine Raphanel, soprano, Sophle Fournier, mez-zo-soprano, Martyn Hill, ténor, Jean-Fran-çois Gardell, baryton.

23.07 Poussières d'étoiles. Jazz club en direct du Topaze à Angers : Danis Badault, plano, Simon Cato Spang-Hanssen, saxophone, Yves Torchinsky, contrebasse, François

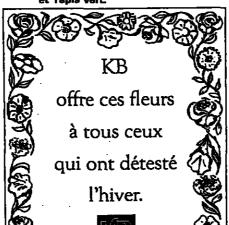
# Jeudi 21 mars

TF 1 15.50 Série : Le Véto.

16.45 Club Dorothée. 17.30 Série : Chips (rediff.). 18.20 Jeu : Une famille en or. 18.50 Feuilleton : Santa Barbara.

19.15 Loto sportif. 19.20 Jeu : La Roue de la fortune. 19.45 Divertissement : Le Bébète Show.

19.50 Tirage du Tac-O-Tac 20.00 Journal, Loto sportif, Météo et Tapis vert.



LA NATURE VOUS LE RENDRA

20.50 Série: Le Triplé gagnant.
22.20 Magazine: Ex Libris.
Des dieux et des hommes. Invités:
Roberto Calasso (les Noces de Cadmos er
Hamannie), Amin Maslouf (le Jardin des
Lumières), Jacques Lacarrière (le Livre des
Ganèses), André Miquel (les Arabes, l'Islam
et l'Europe)

23.25 Journal, Météo et Bourse.
23.50 Série: Mésaventures (radiff.). 1.00 TF1 Nuit. 7 Arts à la Una.

15.55 Feuilleton : Le Tourbillon des jours.

16.55 Magazine : Giga. 18.10 Jeu : Des chiffres et des lettres. 18.30 Série : Alf (rediff.). 19.05 Série : Mac Gyver (rediff.). 20.00 Journal et Météo.

20.40 INC.
20.45 Magazine : Envoyé spécial.
La faim, en ettendant..., de Patrice Barrat et François Landesman (su Souden) : La Frence défigurée, de Louis Berlot, Yves Breux et Jean-Marc Cara ; Invité : Brice Lalonde, ministre de l'environnament.

22.00 Cinéma : La Vouivre, # Film français de Georges Wilson (1988). 23.35 Puissance 12 : Eurochallenge 91. 23.45 Journal et Météo. 0.10 Sport : Basket-ball. Coupe d'Europe des clubs champions

FR 3

14.30 Magazine : Regards de femme. Invitée : Carole Desbarats, professeur et écrivain. 15.00 Magazine : Océaniques (rediff.). 16.05 Magazine : Zapper n'est pas jouer. 17.30 Amuse 3. 18.10 Magazine: C'est pas juste.

18.30 Jeu : Questions pour un champion. 19.00 Le 19-20 de l'information. De 19.12 è 19.30, le journal de la région. 20.05 Divertissement : La Classe. 20.30 INC. 20.35 Cinéma : La Banquière. ■■ Film français de Francis Girod (1980). Avac Romy Schneider, Jean-Louis Trintignant. 22.50 Journal et Météo. 20.35 Cinéma: Affreux, sales 23.10 ▶ Cinéma : La Mort en direct. EEE
Film français de Bertrand Tavemier (1979).
Avec Romy Schneider, Harvey Keitel.

1.15 Musique : Carnet de notes. **CANAL PLUS** 13.30 Cinéma : L'Insoutenable

Légèreté de l'être, ■■ Film américain de Philip Kaufman (1987). 16.25 Cinéma : La Fille des coltines. e Film français de Robin Davis (1989). 18.00 Canaille peluche.

- En clair jusqu'à 20.30 18.30 Ça cartoon. 19.20 Magazine : Nulle part ailleurs.

20.30 Cinéma : Meurtres en sous-sol. D Film américain de Dean Crow (1987).

21.55 Flash d'informations.
22.00 Cinéma : Presidio, base
militaire, San-Francisco. s
Film américain de Peter Hyams
(1988) (v.o.).
23.35 Cinéma : Lady Beware. ss
Film américain de Karen Arthur (1987).

LA 5

15.30 Tiercé à Maisons-Laffitte. 15.50 Série : Soko, 16.45 Youpi I l'école est finie.
18.30 Série : Happy Days.
19.00 Série : Riptide. 20,00 Journal.

20.40 Journal des courses 20.45 Feuilleton : Les Hordes. (3 épisode). Lutte pour le pouvoir. 22.10 Série : Arnold et Willy.

Magazine : Reporters. La Réunion : Le Golam : Les Femmes dans 22.35

les gangs. 0.00 Journal de minuit. M6

14.45 Musique : Boulevard des clips. (et à 1.10). 15.40 Variétés : Bleu, blanc, clip. 16.05 Magazine : Mode 6. 16.45 Série : Drôles de dames. 17.30 Jeu : Hit hit hit hourra!

19.54 Six minutes d'informations. 20.00 Série : Madame est servie.

17.35 Jeu : Zygomusic. 18.05 Série : Supercopter. 19.00 Série : La Petite Maison dans la prairie.

22,35 Cinéma: Le Souffle

de la tempête. III Film américain d'Alan J. Pakula (1979). Avec Jane Fonda, James Caan, Jason Robards. 0.30 Six minutes d'informations.

et méchants. ww Film Italien d'Ettore Scola (1976).

0.35 Magazine : Dazībao.

#### LA SEPT

16,30 Documentaire : L'Oxin Chaman.

17.25 Téléfilm : La Croisade des enfants. 19.00 Musique: Sing Loud, Play Strong. abongène à Darwin (v.o.).

19.55 Chronique : Le Dessous des cartes. 20,00 Documentaire: La Renaissance.

20.59 Série : Souvenirs souvenirs.

21.00 Théâtre : Mademoiselle Else. D'après Arthur Schnitzier.

23,00 Documentaire: Yasser Arafat.

#### FRANCE-CULTURE

20.30 Dramatique. Sainte-Marie-des-Tolts, de Bernard Mazéas.

21.30 Profils perdus. Marcel Duhamel (première

22.40 Les nuits magnétiques. Adolescences. 0.05 Du jour au lendemain.

0.50 Musique : Coda. Aux sources du rap.

#### FRANCE-MUSIQUE

20.30 Concert (en direct du Théâtre des Champs-Élysées): Paulus, oratorio pour solistes, chœur et orchestre op. 36, de Mendelssohn, par l'Orchestre national de France, le Chœur et la Maîtrise de Rudio-France, dir. Emil Tchakarov: sol.: Sheri Greenawald, soprano, Hama Schwarz, alto, Donald George, ténor, Tom Krause, basse. 23,07 Poussières d'étoiles.

> Du lundi au vendredi, à 9 heures, sur FRANCE-INTER «ZAPPINGE» Une émission de GILBERT DENOYAN avec ANNICK COJEAN et la collaboration du « Monde ».

Audience TV du 19 mars 1991 Se Monde SOFRESNIELSER Audience instantanée, France entière 1 point = 202 000 loyers

| • :          |   | •                    | •                    |                     | ,                 |                |                 |
|--------------|---|----------------------|----------------------|---------------------|-------------------|----------------|-----------------|
| HORAIRÉ      | FOYERS AYANT<br>REGARDE LA TV<br>(en %) |                      | A 2                  | FR 3                | CANAL +           | LA 5           | M 6             |
| 19 h 22      | 57,3                                    | Roue fortune<br>15,8 | McGyver<br>12,3      | Actual rég.<br>20,1 | Bando onn.<br>2,8 | Riptide<br>2,4 | Melson prairie  |
| 19 h 45      | 62,8                                    | Roue fortune<br>25,0 | McGyver<br>14,7      | 19-20<br>12,8       | Nulle part<br>3,2 | Riptide<br>2,8 | Malson prairie  |
| ։<br>20 հ 18 | 71,9                                    | Journal<br>30,6      | Journal<br>16,8      | Lo classe<br>10,3   | Nulle part<br>4,3 | Journal<br>3,2 | M= est servic   |
| 20 h 65      | 76,9                                    | Football<br>34,4     | Femme d'aff.<br>12,5 | Mane Cune<br>15,5   | Octopussy<br>3,6  | Le cidi<br>8,7 | Rescapés<br>7,4 |
| 22 h 8       | 68,8                                    | Football<br>33,2     | Femme d'aff.<br>13,4 | Soir 3<br>6,5       | Octopussy<br>3,8  | Le ciel<br>7,9 | Rescapés<br>9,0 |
| 22 h 44      | 38,4                                    | Pub<br>13,6          | Débat<br>5.7         | Télé rég.<br>5,9    | Inscurenable 2,3  | Pub<br>5,6     | Le train        |

# Le Monde

Une communication de M. Bérégovoy au conseil des ministres

# Le déficit du budget de l'Etat pour 1990 a atteint 93,4 milliards de francs

Le déficit du budget de l'Etat pour 1990 a finalement atteint 93,4 milliards de francs. Ce chiffre a fait l'objet d'une communication de M. Bérégovoy au cours du conseil des ministres du mercredi 20 mars, communication portant sur l'exécution de la loi de finances

Le déficit de 1990 a ainsi dépassé de 3,2 milliards de francs le chiffre retenu dans la loi de finances initiale votée fin 1989 et de 2.2 milliards le déficit révisé retenu dans la loi de finances rectificative pour 1990, votée à la fin de l'année dernière. Malgré ce dépassement, l'impasse reste faible puisque limitée à 1,4 % du PIB (produit intérieur brut). Elle est même en constante décroissance par rapport aux années précédentes: 1,6 % en 1989, 2 % en 1988 et 2.3 % en 1987.

Les dépenses ont augmenté de 4.2 % l'année dernière contre

L'ESSENTIEL

**SECTION A** 

Débats « De Gaulle et les Arabes », pa Samy Cohen ; « Irak, l'absurde

La crise

en Yougoslavie L'armée précise sa position..... 3 La Namibie un an après l'indépendance

La population désenchantée Relève au Bangladesh La begum Khaleda Zia nouveau

premier ministre......

La rentrée

parlementaire A l'Assemblée nationale, les dernières heures du consensus ; Au Sénat, congratulations ; Les comptes d'apothicaire de Paris et de ses banlieues...... 10 et 11

Libre circulation des fonctionnaires européens

Un projet de loi pour permettre l'accès à la fonction publique

Le financement des chaînes publiques de télévision

Le gouvernement envisage d'accorder 1 milliard de francs à A 2 et à FR 3 .

Dépollution de l'eau Seule l'agriculture intensive sera

Lutte contre le sida

La récuverture des maisons closes n'aurait aucune efficacité ...... 14

SECTION B

ARTS ◆ SPECTACLES

 Spécial Comédie-Française : un entretien avec Jacques Las-salle, nouvel administrateur général ; Le métissage de la program mation: Le renouveau du de la semaine e Rock Around

SECTION C

Budget électoral pour M. Major L'impopulaire poll taxe est massi-vement réduite dans le budget

Services

Annonces classées.. 32 à 35 Marchés financiers Mots croisés Radio-Télévision ,.....

La télématique du *Monde* : 3615 LEMONDE 3615 LM

Le numéro du « Monde » daté 20 mars 1991 été tiré à 531 622 exemplaires

4.9 % prévu dans la loi de finances initiale. Cela pour un PIB menté de 16 % par rapport à 1989, (produit intérieur brut) qui a progressé en valeur de 6 %. En réalité, la progression des dépenses a été plus forte, de l'ordre de 5 % : neuf milliards de francs de charges de la dette publique ont en esset été financées par le Fonds de soutien des rentes, dont les dépenses n'ap-

paraissent pas dans les charges définitives de l'Etat.

soit de 18 milliards de francs. Les rémunérations de la fonction publique ont progressé de 6,5 % en masse, les aides à l'emploi de 8,9 %. Côté recettes, la progression est de 3,8 % pour les seules recttes fiscales mais de 5,2 % au total si I'on comprend les recettes non fis-

## La levée des sanctions économiques contre l'Irak

Le conseil des ministres, réuni mercredi matin 20 mars, a entendu une communication hebdomadaire de M. Roland Dumas sur la situation internationale. M. Louis Le Pensec, porte-parole du gouvernement, qui rendait compte des travaux, a indiqué que le ministre des affaires étrangères a notamment décrit la situation humanitaire en irak « qui se détériore à grande allure ». M. Dumas a observé que cette situation « pose, à terme rapproché, à la coalition le problème de la levée des sanctions économiques prises par le Conseil de sécurité à l'égard de l'Irak ».

Le ministre d'Etat, évoquant son voyage en Amérique latine, a fait part de la poursuite des conversations entre le Mexique et le Venezuela sur le problème du marché du petrole. « Sans porter atteinte aux prérogatives de l'OPEP et de l'Agence de l'énergie, a précisé M. Dumas, il est envisagé de tenir une réunion entre pays producteurs et consommateurs ». M. Michel Rocard a rendu compte de sa participation à la conférence de l'océan

indien, ainsi que de son voyage à La Réunion. M. Le Pensec, également ministre des DOM-TOM, a précisé que se tiendra à Paris au mois d'avril, pendant deux jours, une réunion rassemblant les res-

> La protection des consommateurs

Le conseil des ministres a également approuvé la lettre rectificative au projet de loi renforçant la protection des consommateurs. M= Véronique Neiertz, secrétaire d'Etat à la consommation, a expliqué que l'article premier de la loi du 10 janvier 1991 relative à la lutte contre le tabagisme et l'alcoolisme, qui interdit de prendre en compte le prix du tabac pour le calcul des indices des prix à la consommation, ne permettait pas d'atteindre complètement l'objectif recherché. En conséquence, elle a proposé une nouvelle rédaction qui interdit d'utiliser dans les mécanismes d'indexation les indices incluant le tabac.

Annoncé par M. Bruno Durieux

# Un diplôme unique pour les infirmières à partir de 1992

mercredi 20 mars, le salon infirmier européen, a annoncé une série de mesures concernant la formation des infirmières. Tout d'abord, un diplôme unique sera mis en place dès 1992. Ce diplôme permettra aux infirmières d'exercer dans tous les secteurs : soins généraux, santé mentale, secteur libéral ou hospitalier. Cette harmonisation va nécessiter une refonte totale des études et, dès sentembre 1992. « les élèves infirmières seront formées grâce à un nouveau programme», a annoncé M. Bruno Durieux. Cette nouvelle formation « permettra de renforcer l'unité de la projession, de réaliser l'indispensable harmonisation europeenne.

mais surtout d'appréhender au

M. Bruno Durieux, ministre cours des études toutes les dimendélégué à la santé, qui inaugurait, sions de l'être humain », a précisé le ministre. Parallèlement, une réflexion sera engagée avec le ministère de l'éducation nationale pour définir les « modules du nouveau programme qui pourralent être pris en compte par les universitès pour permettre aux insirmières de noursuivre éventuellement des

études universitaires ». En matière de formation continue, une formation pour les cadres nommés à l'ancienneté sera instituée. Par ailleurs, une commission de suivi du décret de compétence relatif aux actes professionnels et à l'exercice de la profession d'infirmière sera créée pour adapter les compétences à l'évolution des techniques médicales et des prati-

Le Monde

PUBLICITÉ FINANCIÈRE Renseignements: 45-55-91-82, poste 4330

22-27 MARS 91

PARIS GRAND-PALAIS

lundi 25, journée professionnelle : 9h 30-19h 30 mardi 26, nocturue : 9h 30-23h - merci 27 : 9h 30-19h 30

indredi 22 - samedi 23 - dimanche 24: 9 h 30-19 h 30

Relance de la convention médicale

La Caisse d'assurance-maladie donne le feu vert aux formules d'abonnement auprès d'un généraliste

Après bien des atermoiements, le conseil d'administration de la Caisse nationale d'assurance-maladie des travailleurs salariés (CNAMTS) a donné, mardi 19 mars, son aval à la formule d'abonnement auprès d'un médecin généraliste (le Monde du 9 mars). Celle-ci impose au praticien d'appliquer les honoraires conventionnels (85 francs pour une consultation), à condition que l'assuré n'ait pas recours à un de ses confrères durant une période d'un an renouvelable. Dans ce cas, il ne pourrait pas auto-matiquement bénéficier du tarif conventionnel

Destinée à établir un lien de fidélisation et à décourager les prescrip-tions excessives sollicitées par certains patients, cette formule de «continuité des soins» doit aussi permettre de faciliter le recueil de données épidémiologiques et la prévention. Le médecin qui souscrira bénéficiera d'une indemnité de 170 francs par malade et par an, versée par la

Dans l'immédiat, seuls les assurés bénéficiant pour des motifs médicaux ou sociaux de la gratuité des soins n'auront rien à débourser. A mesure que se développeront les supports de paiement magnétiques, ce qui devrait être rapide selon les signataires, les autres patients souscrivant à une formule d'abonnement bénéficieront du tiers payant. Un accord conch entre la CNAMTS et la Fédération nationale de la mutualité française évitera aux personnes couvertes par une mutuelle d'avancer la partie des honoraires non remboursés par la Sécurité sociale (22,50 francs pour une consultation).

Le lancement de la formule d'abonnement donne en outre un nouveau souffle à la convention médicale qui fixe les rapports tarifaires entre les médecins libéraux et l'assurance-ma-ladie. Signé en 1990 par la seule Fédération des médecins de France (FMF), ce texte prévoit des actions de modération des dépenses de santé, qui n'ont jamais pu être véritablement engagées compte tenu de la fai-ble implantation de l'organisation nataire. Or, le syndicat MG-France signante. On le synottat mortaites

- qui ne regroupe que des généralistes
et est à l'origine de la formule d'abonnement - a décidé de parapher dès le
20 mars le texte conventionnel. La CSMF, principal syndicat de médecins, hostile à un recours élargi au tiers payant, doit donner prochainement sa réponse.

JEAN-MICHEL NORMAND

(Publicité)

# Le Français en retard d'une fenêtre

trois fois plus que nous. Pour lutter ment contre le bruit, le froid et les effractions, ISO-FRANCE-FENETRES. vient poser dans la journée cas fanêtres qui sont la clé du confort. La technique exclusive du premier spécialiste parisien permet de gagner aussi en clarté. Garantie dix gagner aussi en clarie. Garame dix ans. Devis gratuit. Magasin d'exposition 111, rue La Fayette (10°) – M° Gare-du-Nord. Tél. 48-97-18-18.

**JEUDI 21 • VENDREDI 22** 

**SAMEDI 23 • DIMANCHE 24** 

DES PRIX EXCEPTIONNELS SUR LA COLLECTION HOMME ET FEMME

1.3 RUE ROYALE 75008 PARIS

**SUR LE VIF** 

# Grippe-sous

TOUS recevez un chèque accompagné d'une petite lettre à en-tête d'une société bidon : Lors de votre dernier versement, vous nous avez réglé en trop la somme de 2,29 F. Veuillez donc trouver ci-joint... Qu'est-ce que vous faites? Qu'est-ce qu'elles ont fait, les célébrités victimes d'un coup monté par Voici avec la malicieuse complicité de la Société générale? Certaines, et pas des moin-

dres, Delon, Caroline de Monaco. Le Pen, Bouygues, Filipacchi, Serge Dassault, Johnny Hallyday ou Nadine de Rothschild, l'ont viré à leur compte. D'autres. Sulitzer, Souvard, Chirac et Fabius, se sont méfiées. Charasse pareil, qui l'a renvoyé à l'expéditeur barré de la mention : Ce chèque est ridicule, gardez-le l Giscard, lui, s'étonne en termes dictés à sa secrétaire : Je ne me souviens nas d'avoir effectué de versement à votre société. Dans ces conditions... Et Belmondo, pas regardant, se fend de 2,30 F de timbre sans compter le prix d'une carte de visite pour demander des explications : D'avance merci.

Conclusions d'un psy interrogé par les confrères : 1º La radine-

La grève des cheminots perturbe fortement

le trafic ferroviaire

La grève lancée par cinq syndicats de cheminots (CGT, CFDT, FO, CFTC et FGAAC) représentant 90 % du personnel, notamment des conducteurs de train, depuis le mardi 19 mars à 20 heures et jusqu'au jeudi 21 à 8 heures, a provoqué plus de perturbations que prévu dans le tra-fic. La direction a du mal à assurer le programme fixé. Cette grève a pour objet de protester contre les mesures d'économie que la direction de la SNCF devait annoncer mercredi 20 au comité central d'entreprise.

Si sur les grandes lignes, un train sur quatre circulait mercredi matin, et même un train sur deux sur le TGV Paris-Lyon et vice-versa, la situation était plus difficile que prévu sur la banlieue parisienne : il y avait un train sur quatre en moyenne sur le réseau Saint-Lazare et sur Paris-Est (mais aucun sur les lignes d'Anlnay et d'Esbly-Crécy), un sur cinq sur Paris-Sud-Est et le RER C, moins encore sur les lignes B et D. Toutefois, deux trains sur trois circulaient sur le

En province, il n'y avait pas de tra-fic voyageurs dans les régions de Rennes, Chambéry, Bordeaux et Toulouse, une liaison par jour sur les des-sertes de Marseille et Montpellier, un train sur quatre à Lille, Amiens, Reims et Strasbourg, un sur deux à Clermont-Ferrand.

La SNCF a invité les passagers à se renseigner en appelant le (1) 45-82-50-50 ou par minitel 3615 code SNCF.

DEMAIN NOTRE SUPPLEMENT Lt Monde

**DES LIVRES** 

rie, c'est un blocage au stade

CLAUDE SARRAUTÉ

anal. Assis sur son pot, Harpagon junior découvre en se retenant le plaisir d'emmerder sa mère. 2º Ça tue la libido. Un pingre préfère ce qu'il trouve dans se cessette à qui se trouve sous

Alors, méfiez-vous et apprenez à quels signes le reconnaître. Il vous invite à dîner. Arrivé au restaurant, il a pas de monnaie pour payer le taxi. Désolée, vous non plus. Au moment de remesser l'addition, il vous jette des regards suppliants, restez de bois et laissez-le le détailler interminablement : Garçon, s'il vous plaît, je comprends pas, à quoi ça correspond ces 12 F? Une Evian? Ben, dites donc! Quand on la lui ramène avec sa carte de crédit, il l'empoche subrepticement pour la passer en note de

Ça y est, vous avez compris? OK, alors proposez-lui tendrement d'aller prendre un verre : Non, chéri, pas chez moi, chez toi. Paniqué à l'idée de vous verser le bouchon doseur de sa bouteille de whisky avant de vous renverser sur une paire de draps bonne ensuite pour la laverie automatique, il va arrêter les frais, vous inquiétez pas!

LIBAN Dix morts

dans un attentat contre le ministre de la **d**éfense

Un attentat à la voiture piègle con-tre le ministre libanais de la défense, M. Michel Murr, a fait dix morts et une vingtaine de blessés, mercredi 20 mars, au nord de Beyrouth. Le 3 ministre a été légèrement contusionné. L'explosion, entendue à plusieurs kilomètres à la ronde, s'est produite dans la banlieue chrétienne d'Antélias, un secteur inclus dans le Grand Beyrouth, dont l'armée libanaise assure la sécurité depuis le 3 décembre. - (AFP.)

Un groupe de preneurs d'otages renouvelle ses exigences

Le Jihad islamique pour la libé-ration de la Palestine (JILP), qui détient deux otages américains au Liban, a renouvelé, mardi 19 mars, son exigence, comme préalable, de l'élargissement de prisonniers en Israël. Dans un communiqué remis au bureau d'une agence de presse occidentale à Beyrouth, le JILP affirme que le « règlement de la question des otages » dépend de la « libération du cheikh Abdel Karim Obeid et des autres détenus dans les prisons israéliennes».

Le communiqué est authentifié par la copie d'une photo de l'otage américain Jesse Turner, professeur du Beyrouth University College, détenu par le JILP depuis le 24 janvier 1987 en compagnie de son collègue Alan Steen.

De son côté, le ministre israélien de la défense, M. Moshe Arens a favorablement accueilli l'idée d'un échange du cheikh Abdel Karim échange du cheikh Abdel Karim Obeid – un responsable local du Hezbollah pro-iranien enlevé au Liban par un commando israélien en juillet 1989 – contre « la libération de détenus au Liban, y compris nos soldats en captivité ou disparus ». Israél réclame la restitution d'au moins cinq soldats capturés ou portés disparus au Liban. – (AFP.)

□ Raid israélien et accrochages dans le sad da Liban. – L'aviation israélienne a attaqué à la roquette, mardi 19 mars, un tunnel reliant un camp de réfugiés palestiniens à une base du Front populaire de libération de la Palestine-Commandement général (FPLP-CG), dans le sud du Liban, ont rapporté des témoins. Par ailleurs, un accrochage a opposé mardi des soldats libanais à la milice pro-israélienne du Liban sud pour la première fois depuis le déploiement de l'armée dans cette région, le 7 février. -

ES « retrouvailles » entre la monarchie wahhebite et sa grande rivale au sein du monde

musulman, la République islamique, n'ont été permises que grace à la nouvelle orientation politique des dirigeants iranians. Téhéran semble, en effet, disposé à accepter toutes les concessions possibles en vue d'assurer le succès de l'ouverture diplomatique engagée depuis la mort de Khomeiny per le président Rafsandjani en direction du monde arabe et de l'Occident.

Au cours des sept mois qui ont précédé la guerre du Golfe, Tébéran a su gagner progressivement la confiance des Occidentaux et de leurs alliés arabes, tout en réclament le départ des forces étrangères dans la région, afin de ménager la susceptibilité des l'aniens les plus radicaux. Les Saoudiens, pour leur part, paraissent avoir oublié leurs préventions à l'égard d'une République islamique singulièrement assagle depuis deux ans. Et ils souhaitent assurer le plein succès du prochain pèlerinage au moment où Bagdad recommande aux musulmans de n'y pas participer. pour protester contre le déploisment des troupes occidentales sur la « terre sacrée » de l'islam.

GRACE à la bonne volonté dont ils ont fait preuve à l'égard de l'Arabie saoudité et du roi Fahd - récemment encore qualifié à Téhéran de « gother neur de l'Alabama » par la bosillant ayatollah Khalkhali - les iraniens espèrent également qu'ils pourront disposer d'un strapontin auprès du groupe des huit (les six pays membres du Conseil de coopération du Golfe, plus l'Egypte et la Syrie) chargé d'élaborer les arrangements de sécurité de l'après-guerre dans le

Le grand perdant de la normalisation des relations entre Ryad et Téhéran, est à titre posthume l'imam Khomeiny, qui avait léclaré peu avant sa mort que si l'Iran pouvait un jour se réconcilier avec l'Irak, il ne pourrait jamais pardonner aux Saoudiens le « massacre » de ses pèlerins à La Mecque en 1987. L'intransigeance doctrinale de celui qui fut l'adversaire irréductible de la dynastie saoudienne et qui entendait enlever à celle-ci la tutelle des Lieux saints de La Mecque et de Médine est en train d'être lentement, mais sûrement, abandonnée par ses

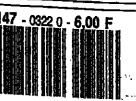
**D**ES divergences fondamentales subsistent cependant entre les dirigeants chiites iraniens et le régime conservateur wahhabite d'Arabie saoudite. Soumis à une forte pression intérieure de la part des partisans de la ligne dure, dite de l'imam, encore majoritaire au sein de Majlis (Parlement), les dirigeants de Téhéran sont obligés de garder une certaine distance avec Ryad sous peine de voir se renforcer cette opposition qu'ils ont jusqu'à présent contenue, voire neutralisée, en lui ôtant tout moyen d'agir efficacement. En précipitant une « dékhomeinisation», auparavant menée avec une extrême prudence, ne ris-quent-ils pas de compromettre tous les succès de cette entre-prise? C'est un pari périlleux que M. Rafsandjani semble avoir

> Lire page 5 l'article de JEAN GUEYRAS Lire également -

■ La levée de l'embargo sur l'Irak inquiète les entrepar YVES MAMOU page 27

 L'emprise des Etats-Unis par VERONIQUE MAURUS





Le pari de Téhéran

QUARANTE-HUTTEME ANNÉE - Nº 14365 - #

به دا credi Z velo la dienam Gracio complex Palpada

> Pénda signs aix listes (éa poseat d Parlema M. Jose tants d saice! 1 qu'il ave tique por d'une « decision En de avait de

vendred majorité dence co cation d

por A -Le v 1863, d

Mars, à scion let Bay Canada de la Cl cas, en l de la Be Yougot! l'Afrique tine et d

pont es nais. En a Edg Amér · <del>a 1· d</del> par Ji femile e Gre

et des E

A CONTOR

de P Lang, public jusqui cette

toires Bott

public 23 m consa «Le fo toire l'édit grand sûr, î mat d